LES COTISATIONS DES EMPLOYEURS A L'ASSURANCE-MALADE POURRAIENT ÉTRE DEPLAFONNEES

ger ernimatrini, und eenem f Citibrisanto a 1. andre mine honeratem the different gelf tounces telle decision quanti-cera M. Receptora, problems sendreds to mallet, com compose par une barries de tres moven des

L'esperation, qui cent phone went blanche pour les enteppes est à l'étude deput l'els 1951 ft est d'icruse depuis de l'est le garant de montrer de montrer de l'ence de l' legant de mission des estisation de legant le partir des estisation de lège au fui et a mener que sélon les safaires s'estis mement à l'app and to revenue per exchiple that biolicare if the present manages sait maiget fer ei fiebiler im CODING COlice du terrie, de cer d Phabilicinent, on: etc handicipe, visides de la com intende ciragie - par les fortes houses du SMr intervenues depuis le princes

La réforme des comanque le l'assurance moderne de moderne ración de 2, i materiale de tratage benut qebrutonne et et atto fe parent actuellement are much a bas existing on the employed salances eleves I in our done he wat a alleger be cost de ze d'acurer des souls ser le le lemais a confessor fem a tradition : taldres and beiere . St. table

UNE SECONDE DE PLIS

In jemtorin die bit junt dene spill-douge penter et nu sons Shorteness anners of specietary reseater pour tente complete co BELLEVIEW & BOTH LA CONTRACTOR compate de mattere a l'intenera Mentile at but per leje mummer men

fignen fi met frateriten niempe ! Felenten de en nation, es l'es belleie tespendants calle tempates beings of the period victor into Considerates din perio and felige R'e freffitet auf millianter de l'instant cou le condert me legant - el fereitt-it ite itt 1:32

industriales Batten e ubten ein eber nin nin, be ber then bresteegen ent ir tempe tor C. 43. 2 3. ubterm en apquat u Complet tuminte tibil a et ber t on uponte se four he is devel and, and worken west species as a see, by beingthe

Lesotho

les forces paramilitaire le l'Armée de libération seize morts

e contral Minister 100 American Co. CAND DATE generally file to the germ with A Maria Sec. ent don't be to Lard to be and Section of the AF A T A Chilly were to And the Second Second green and the dimension of tests of Children in Appropriate and gotte out the second 14.00 1-1790 $(1000\,\mathrm{MeV})^{-1}$ To VENT And they are 7 W.C page and 1500 14670 11.344

reparatoire

LA RÉUNION DE LA GRANJA

Le climat psychologique s'est amélioré entre Paris et Madrid

LIRE PAGE 4



3,80 F

Algárie, 3 DA; Marce, 3,50 dir.; Tunisis, 300 m.; Alle-magos, 1,60 DM; Alstriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Canada, 7,10 S; Côto-d'hoire, 340 F CFA; Dansmark, 6,50 Kr.; Espagne, 100 pes.; E-U., 96 c.; G.-S., 50 p.; Grice, 65 dr.; Irlande, 30 p.; Imilia, 1200 i.; Ilben, 350 P.; Ilbye, 0,350 DL; Luxembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Payt-Bas, 1,75 fr.; Portugal, 60 sc.; Sánágal, 340 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suista, 1,40 i.; Yougostavie, 130 nd.

Tarif des abonnements page 6 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél: 246-72-23

L'Europe à la grecque

Tous les six mois, on le sait l'Europe des Dix change de pré-sident. Ce vendredi 1^{er} juillet, la Grèce a donc succédé à l'Alle-magne fédérale. Le président magne fédérale. Le président sortant et son successeur ont tenn à cette occasion des propos inquiets : « Le mavire emropéen entre dans une zone de turba-lences », a déclaré, jeudi, le chancelier Kohl, derant l'Assemblée de Strasbourg. « Semestre crucial, le plus critique pour la Communanté », a dit de son côté M. Papandréou devant un groupe de journe listes. un groupe de journalistes.

Les ressources de la Communanté pour commencer sout en effet épuisées. L'augmentation naturelle, si l'on peut dire, des dépenses, la modernisation des politiques communes et le lance-ment de politiques nonvelles, le rééquilibrage budgétaire, la soli-darité avec de futurs adhérents moins fortunés que la moyenne de leurs partenaires, entrament nécessairement un appel de fonds, le mécanisme financier en vigueur atteignant son rendement maximum. Lors de leur dernier sommet à Stuttgart, les Dix sont convenus d'engager * une procédure d'urgence particulière » : des réunions de tous les ministres intéressés qui devront présenter une solution d'ensemble au couseil européen d'Athènes en décembre.

Mais il ne s'agit que de procédure. Au-delà de la prise de conscience qu'elle révèle, la présidence grecque marquera une repeuse de tou par repport à la présidence allemande. Autant les Allemands, 1708 Payebrs, manquent d'enthousiusme nour accroître les ressources, autan les Grecs, qui sont dans le camp des bénéficiaires, jugent nécessaire « une augmentation copsidérable ». La France, dont les débours et les recettes s'équilibrent à peu près, fait remarquer que, si les pertes des uns doivent être limitées, les gains des autres devront l'être aussi. La discussion devrait, sous une forme ou sous une autre, s'organiser autour de cette remarque de bon

Ce problème de fond, qui ne peut être résolu que par une re-mise à jour en profondeur du mécanisme communantaire, n'est pas le seul qui attende la. présidence grecque, mais il conditionne tous les autres, la lutte contre le chômage et l'élargissement à l'Espagne et au

Portugal notamment.

Ce qui complique la situation, c'est que les Grecs sout des nouveaux venus, encore peu rodés aux mœurs bruxelloises. C'est aussi qu'ils sont... les Grecs. Se considèrent-ils comme des Euro-péens à part entière ? Veulent-ils aller de l'avant sans esprit de retour ou, comme les Britanniques, en freinant des quatre fers? Les déclarations électorales du parti de M. Papan-dréou, le PASOK, avant son arrivée au pouvoir ont fait naître plus que des doutes, que le gou-vernement d'Athènes s'efforce aujourd'hui de dissiper. « On joue le jeu – dit avec humour M. Varfis, secrétaire d'Etat aux affaires européennes. Si l'exercice auquel nous sommes conviés réussit, la Communanté peut nous convaincre définitivement. » Enfin, la Grèce ne doit pas confoudre son intérêt, si légitime soit-il, face à un drame national comme celui de Chypre, et les affaires de la Commu-

De longue date, certains ont envisagé, pour éviter un change-ment de président brutal et trop fréquent, d'instituer une prési dence collective associant à l'accion du président en exercice son prédecesseur et son successeur. Cette pratique, utilisée en certaines occasions, n'est pas la règle. Quand la France succédera à la Grèce, le 1st janvier, elle se-rait bien inspirée de la mettre en

Le chancelier Kohl tente à Moscou une mission impossible

Le responsable ouest-allemand pourra difficilement débloquer la négociation sur les euromissiles

De notre envoyé spécial

Moscou, - Le chancelier Kohl est artendu l'arme au pied à Moscou lundi 4 juillet. Sa visite offre peut-être le dernier espoir pour les Sovié-tiques de renouer avec l'Europe occidentale un dialogue pratique ment interrompu par le blocage euquel out abouti, jusqu'ici, les négociations de Genève aur les forces nucléaires intermédiaires.

La grande offensive de propagande contre le futur déploiement des Pershing II et des missiles de croisière américains en Europe n'a pas épargné le chancelier ouest-allemand. Avec tout autant de viva-cité que pour d'autres dirigeants ouest-curopéens, la presse l'a accusé d'épouser sans réserve « la ligne militariste de Washington» et de dénaturer les faits en justifiant cette dernière par la menace que l'U.R.S.S. Ierait peser sur l'Occi-

Les reproches adressés au gouver-nement de Bonn sont cependant plus précis que ceux dirigés contre Paris on Londres dans la mesera ch les une contradiction entre l'accepta-tion par l'Allemagne fédérale du déploiement sur son territoire des nouvelles armes américaines et son désir, parallèlement affirmé, de poursuivre ses relations avec l'Europe de l'Est, U.R.S.S. com-DIEC.

AU JOUR LE JOUR

Seconde

Le 30 juin, nous avons tous

bénéficié d'une seconde supplé-

L'un des spécialistes de l'Allema-gue dans les services du comité central du P.C. soviétique, M. Portugalov, mettait dernièrement les points sur les · i » à ce sujet, dans un arti-cle des Nouvelles de Moscou ; il se demandait si les Pershing II n'allaient pas joner · le rôle d'une pelle nucléaire creusant encore le fossé qui divise les deux Etats allemands, fossé que Bonn s'efforce au moins de ne pas approfondir ». Et d'ajouter que cela ne pouvait que répondre aux objectifs des Améri-

Si ces derniers, écrivait M. Porsogalov, « réussissent à obliger l'oigle ouest-allemand à faire son nid sur les Pershing II, où il n'est pas trop à son aise, tôt ou tard (...) il sera possible de réduire les exportations ouest-allemandes vers l'Est. Que resteralt-il alors du tissu vivifiani des rapport soviéto-ouest-allemands . qui se sont établis depuis une décenme ?

La mise en garde - reprise sous M. Andropov à un recueil de ses discours qui vient d'être publié en Alievise à mettre les dirigeants de Bonn devant leurs responsabilités.

ALAIN JACOB (Lire la suite page 4).

Jack Ralite préconise une « gestion économique » du chômage

Le ministre de l'emploi veut lutter contre la dégradation prévisible du marché du travail

Ministre délégué auprès du ministre des affaires sociales et de la solidarité chargé de l'emploi depuis le lendemain des élections munici-pales, ancien ministre de la santé, M. Jack Ralite, un des quatre ministres communistes, nous a expliqué la politique et les intentions du gouver-nement face à la montée du chô-

- Les résultats du mois de mai traduisent une poussée du chô-mage. Quelle politique préconisez-vous pour enrayer cette tendance?

- Apprécier une tendance demande du recul. Il apparaît alors que le bilan du gouvernement Mau-roy est positif; la progressioo du nombre de chômeurs étalt de nombre de chômeurs était de 163 000 en 1980 (+ 11.1 %), de '382 000 en 1981 (+ 23.4 %); elle a été contenue à 117 000 en 1982 (+ 5.8 %); elle n'est plus que de 27 700 (+ 5 %) entre mai 1982 et mai 1983. Ceci nous situe favorablement par rapport aux autres pays

 Un remarquable travail du Service des études et de la statistique du ministère identifie les causes de ce progrès relatif en 1982; l'amélioration de la conjoneture économie que, tirée par la consommation; la création d'emplois dans les grandes entreprises nationales, les hôpitaux et la fonction publique; l'abaisse-ment de la darée légale du travail et la cinquième semaine de congés payés; le développement des prére-traites et des mesures spécifiques comme l'aide apportée aux chômeurs créateurs d'entreprises.

 Il reste que des signes de dégra-dation sont récemment opparus et le risque est réel d'une montée du chêmage dans les prochains mois.

Propos recueillis par ALAIN LEBAUBE (Lire lo suite page 22.)

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Prochaine rencontre Giscard-Chirac

• Listes séparées pour le R.P.R. et l'U.D.F.

(Lire page 8 Farticle d'ANDRÉ PASSERON.)

DE LA POLOGNE A L'AMÉRIQUE CENTRALE

A chacun ses rhumatismes

bénéficié d'une seconde supplé-mentaire. Qu'avons-nous foit? Un sondage express réalisé dans lo minude qui a suivi nous permet de révéler que 10 % des Français en ont profité pour tra-vailler une seconde de plus qu'à l'ordinaire, et 10 % pour pro-longer d'autara leur sieste. Les autres ont révassé (10 %), báillé (9 %), éternué (8 %), protesté (7 %), ricané (6 %) ou pleuré (5 %). Les choses étant ce qu'elles sont, pleuré (5 %).

ARNYS

SOLDE

ARNYS 14, rue de Sèvres (7") - Tel. 548-76-99

Le reste, ce sont les indécis : le temps d'un soupir, ils se sont demandé ce qu'ils pourraient bien faire de cette précieuse se-conde. Ils l'ont laissée filer. BRUNO FRAPPAT.

Jaruzelski ne pouvait accepter l'idée d'un second voyage du pape dans son pays natal sans avoir la certitude on'il constituerait un succès. Un succès pour hii. Jaruzelski, bien entendu, même s'il devait être payé d'un autre succès, incomparablement plus éclatant, pour le héros de la fête. Les médias polonais oot donc donné bien plus de place que lors de la précédente visite de Jean-Paul II. il y a quatre ans, à ses activités, histoire de convaincre le bon peuple que, loin d'être dirigées contre le pouvoir, elles avaient son plein par ANDRÉ FONTAINE

assentiment. A chaque occasion, le contenu positif de l'événement a été abondamment souligné, quitte à ce que soient occultes dans la mesure du possible les propos et les images qui superposaient au dit positif l'obsédante, l'agaçante présence de Le pape n'est pas né d'hier, et il possède une expérience sans égale

des relations avec les pouvoirs communistes. En visitant la Pologne, en rencontrant ses dirigeants, il savait ce qu'il faisait. Il ne pouvait ignorer que Jaruzelski et ses camarades cherchersiont à tirer en toute circonstance la couverture à eux : qu'il s'agisse de la paix, intérieure et extérieure, des frontières, des alliances de la course aux armements, qu'il s'agisse surtout de la reconnaissance de leur propre antorité. Il n'a pas hésité à leur envoyer dès le début un grand coup de tiare en exprimant son - estime pour tous les représentants distingués des autorités et pour chacun d'eux en particulier suivant la charge qu'ils exercent, la dignité dont ils sont revêtus et aussi selon l'importance des responsabilités qui pèsent sur chacun de vous devant l'histoire et devant votre conscience ..

Si l'on comprend bien le Saint-Père, il laisse à la - conscience - des intéressés et à l'. histoire » le soin de

LE MONDE diplomatique

> du mois de juillet **EST PARU** AU SOMMAIRE :

Les bénéfices de la crise. par CLAUDE JULIEN

• La scandale de la dispersion nazie dans le tiers-monde

l'- estime » qu'il porte à ceux qui se trouvent aujourd'hui à la tête de l'État et du parti polonais et qui y ont droit, en quelque sorte, ès qualités. Il ne met pas en cause leur légitimité, bien que le Vatican n'ait jamais répudié l'enseignement de Pie XI sur le caractère - intrinsé-

qualifier davantage l'étendue de

quement pervers » du communisme. Bien que le pouvoir du général Jaruzelski s'appuie davantage, e'est un euphémisme, sur la présence de l'ermée soviétique que sur le consensus de son propre peuple.

(Lire la suite page 2.)

Le nombre des étrangers en France augmente

La politique d'immigration entre la « générosité » et le « réalisme »

Le ministère de l'intérieur garde secret le nombre d'étringers ins-tallés en France, Officiellement, les dernières statistiques en possession de M. Defferre font l'objet d'ultimes • vérifications ». En réalité, ecs chif-fres seraient embarrassants. Ils feraient apparaître une progression au cours de l'année dernière du nombre d'étrangers, qui étaient 4 223 928 le 1ª janvier 1982. Le gouvernement hésite à rendre offi-cielle l'augmentation intervenue depuis, alors que le chômage pro-gresse à nouveau.

L'eugmentation enregistrée en 1982 est la conséquence de la politique de régularisation des «sans papiers» décidée après la victoire de la gauche. Elle est due aussi aux regroupements familiaux qui ont été

Les réticences du gouvernement à assumer les conséquences de cette politique illustreut les contradictions dans lesquelles il se débat. Un jour, il décide d'instituer un visa de sortie obligatoire pour les ressortissants de certains pays. Quelques mois plus tard, les Latino-américains en sons dispensés, mais eux seuls, sans qu'on sache exactement pourquoi.

(Lire la suite page 10.)

(Lire page .10 le reportage de .M. DURAND-SOUFFLAND sur

invité du « Grand Jury R.T.L.-le Monde >

M. PIERRE MAUROY

Le premier ministre, M. Pierre Mauroy, sera l'invité de l'émis-sion hebdomudeire « Le grand jury R.T.L.-le Monde» dimanche 3 juillet de 18 h 15 à 19 h 30.

Le chef du gouvernement répondra aux questions d'André Passeron et d'Alain Rollat du Monde, et de Paul-Jacques Truf-faul et de Giftes Leelerc de R.T.L., le débat étant dirigé par Alexandre Baloud.

Les émissions dominicales du Grand Jury R.T.L.-le Monde » serout interrompues pendant les mois de juillet et d'août et re-

LES JOURNÉES DU CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE

La conscience du comédien

c On ne peut pas fabriquer un acteur. On nait ecteur, mais on n'a pes trop de toute une vie pour le seurs de naguère, plutôt tradition-devenir », dit Jacques Rosner qui a nels, prit été remplacés par des maidirigé in Conservatoire national supérieur d'art dramatique depuia 1974, et qui eujourd'hui passe le relai à Jean-Pierra Miquel.

Pendant les neuf années du direction de Jacques Rosner, le Conservatoire a change très sensiblement. Les modelités de l'entrée au Conservatoire ont été modifiées, des exemens étirés sur quatre mois, de février à mai, remplacent l'ancien concours d'antrée qui avait lieu en octobre icela a été nécessité par une progression très forte du nombre des candidats à partir de 1974 : il y e eu, en 1981, huit cent quatre-vingt-neuf candidats pour trent-six admissions).

Des examens qui avaient lieu en cours d'année, en jenvier, ont été remplacés par des « Rencontres pédagogiques ». Le célibre concours de sortie a été supprimé, et, en fin d'année, les alèves présentent simplement des scènes, sans compéti-

Le caractère de l'enseignement lui eussi a changé, parce que les profestres plus jeunes, plus progressistes, et qui demeurent au Conservatoire moins longtemps, afin de permettre un renouveau constant.

Les professeurs sont à présent Jean-Pierre Miquel (arrivé en octobre 1977), Michel Bouquet (novembre 1977). Jacques Sereys (octobre 1979), Pierre Vial (octobre 1980), Jacques Lassalle et Claude Régy (octobre 1981), Viviana Théophilides loctobre 1982). Mais Miquel devient directeur, et Lassalle est nommé à

MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 17.)

« ARIANE A NAXOS » à l'Opéra-Comique

(Lire page 17 l'article de JACQUES LONCHAMPT.)

maes and and the second

occasion s'est présentée, à se corri-

contestation du pouvoir. Les régimes que ces ches d'Etat incarnent,

Mais que le régime change de si-gne, comme au Nicaragua des san-

dinistes, alors la situation devient ra-

dinistes, alors la situation devient ra-dicalement différente. Le chahut monstre de la messe de Managua, au moment de l'homélie du pape en mars dernier, est probablement un psychodrame aussi révélateur que celui du dernier voyage polonais de Jean-Paul II. Mais avec une nuance de taille : en l'absence d'unité

de taille : en l'absence d'unité entre

catholiques nicaraguayens et en l'absence d'unanimité de la nation sur la conduite actuelle de la révolu-

sur la conduite actuelle de la révolution sandiniste, le pape ne pouvait
condamner implicitement le régime
micaragnayen sans risquer l'explosion. Ce qui s'est produit.

Mesurées, à l'étalon-Pologne, les
réalités religieuses et politiques
d'Amérique latine s'éclairent d'un
jour singulier. Elles deviennent plus
lisibles. Mais une question demeure,
foo do meo tole. Eo Pologoe, le
23 juin dernier, le pape a béatifié
deux jeunes Polonais ayant donné
leur vie en 1863 dans l'insurrection
contre l'oppresseur de leur patrie.

contre l'oppresseur de leur patrie. Pourquoi au Nicaragua; sans aller jusqu'à la béatification, le pape u'a-

t-il pas au moins prié pour les 50 000 victimes de l'insurrection contre Somoza ?

A chacun ses rhumatismes

eurs responsables.

Le pape en Pologne

Le voyage du pape en Pologne a d'abord montré à quel point le roi, comme le note Charles Antoine. était nu. Jacques Madaule se réjouit de constater l'efficacité d'une puissance parement spirituelle. Jean Cardonnel a été touché par le ton du pape, et lui demande de ne pas être prophète que pour son pays. André Fontaine souhaite qu'à la «repolonisation» de la Pologne corresponde, pour amorcer la nécessaire détente,

₹.

Le roi nu

N expliquant une semaine durant, à qui voulait l'ence rant, à qui voulait l'entendre, que le catholicisme était le seul facteur d'unité nationale et de régénération morale des Polonais; en distinguant soigneusement la na-tion et l'Etat pour rappeler, en disciple de Maritain, la prééminence de la nation sur l'État : puis en laissant entendre clairement que l'État polo-nais d'aujourd'hui ovait failli à sa mission de garant du « droit inné » d'association au sein de la nation, Jean-Paul II n'a fait rien de moins que révéler la vacuité absolue du ré-gime polonais. Manière des plus élégantes, sinon des plus redoutables, de retirer au pouvoir communiste la légitimité qu'il s'attribue.

Le comportement du pape est ce-lui de l'enfant du conte d'Andersen. Face aux courtisens et à leur souve-rain trônant en costume d'Adam, un enfant dans la foule s'exclame soudain : . Le roi est nu ! » Simple cri de l'évidence. Ainsi finit la comédie.

de l'évidence. Ainsi finit la comédie.

Pour leur part, face aux maîtres du pouvoir et à leurs thuriféraires, les foules polonaises ne s'y sont pas trompées. Le « cri » du pape a été le révélateur impitoyable du divorce entre la nation et l'État. Il o manifesté le vide d'un pouvoir réduit à sa force brute, Si cette opération-vérité a pu être menée à bien dans la situation d'oppression que connaît la Pologne, c'est parce que le peuple catholique était uoooime ot la hiérarchie épiscopale cohérente dans le refus. dans le refus.

Certes, des divergences peuvent exister an sein de la hiérarchie. Elles ne sont que d'ordre tactique. Ainsi en a-t-il été du commentaire sur Walesa fait par le Père Virgilio Levi dans l'Osservatore Romano. Mais cela n'affecte en rien la position des évêques polonais au plan stratégi-que. Pour ceux qui ont suivi de près les voyages latino-américaius de Jean-Paul II, la comparaison s'im-pose inévitablement avec son dernier

déplacement en Pologne. Le cas polonais est, pour le pape, un puzzle dont toutes les pièces sont en place : situation d'oppression structurelle, Etat en faillite de justi-fication en raison de sa nature par CHARLES ANTOINE (*) marxiste-léniniste, unanimité nationsle dans le refus, cobésion de l'Église catholique.

l'Eglise catholique.

En Amérique latine, on retrouve certains de ces éléments : l'oppression de peuples on populations entières, l'inadéquation de l'appareil d'Etat. Là s'arrêtent les ressemblances, Les différences sautent aux yeux: États de nature politique op-posée à celle de la Pologne, manque d'unanimité nationale dans l'opposi-tion ou la résistance, divisions des milieux catholiques.
L'observateur est frappé par la ré-

currence dans le discours du pape de thèmes tels que l'unité de l'Eghse et le respect des droits de l'homme. Ce sont là, en effet, de véritables leitmotive dans les quatre voyages latino-américains de Jean-Paul II : au Mexique, au Brésil, en Argentine et en Amérique centrale. On y voit l'effet d'une double priorité : rappeler la nécessité de l'unité de l'Église, comme élément constitutif de son identité; et favoriser l'identité des populations paovres du continent, à travers l'affirmation de leur dignité intrinsèque de fils de Dieu.

Mais c'est surtout an niveau de la nature des États que la différence, pour le pape, est notoire entre la si-tuation polonaise et celle de l'Amérique larioc catholique.

En effet, mis à part l'Uruguay et le Mexique depuis longtemps, pais Cuba et le Nicaragua plus récem-ment, les États latino-eméricains out à leur tête des hommes se présentant comme les défenseurs de la civilisatico occidentale et chréticone. Même si ces États se vident progressivement de leur justification - si elle a jamais existé -, leurs porte-

(*) Directeur de Diffusion de l'infor-mation sur l'Amérique latine (DIAL).

A notre frère Jean-Paul II

par JEAN CARDONNEL (*)

parole n'ont pas été mis par le pape à l'épreuve de la « nudité ». Ils ont plutôt été invités, chaque fois que TOUS êtes né Polonais. Depuis longtemps, quelle que soit notre patrie d'origine, la l'occasion s'est presentee, a se corr-ger eux-mêmes pour mieux faire face à leurs respossabilités. En Harti, la sévérité des propos de Jean-Paul II à l'encontre des autorités a Pologne nous tient à cœur. Parce qu'elle a été sans cesse niée, démembrée. Aussi ses fils et filles ont-ils un sens aigu de leur réalité nationale. La Pologne est massivement catholique, ce qui lui permet de n'être pas plus aux anciens et neuvenux tears. plus été un rappel à l'ordre qu'une plus aux anciens et nouveaux tsars, sans oublier les gauleiters, que son libérateur ne relevait en totalité de parce qu'ordonnés à la défense des valeurs chrétiennes, ne présecue-raient donc pas de vices rédhibi-toires. Les violations des droits de César puisqu'il proclamait tous homme, toute femme, tout peuple à Phomme qu'ils commettent appel-lent seulement une conversation de l'image, ressemblance, effigie créa-trice du Créateur.

Vous avez dit avec une force incomparable des saints polonais qu'ils s'étaient insurgés. Dans une formule qui ne sera jamais oublice, vous af-firmez » que l'insurrection a été pour eux une étape vers la soin-teté ». Un mot a jailli du plus pro-fond de votre être d'homme, d'apôtre. Prononcé en polonais, il n'en est pas moins l'un des beaux eris. d'ap-pels aux liens multiples, coués, resserrés, de toutes les langues hu-maines : Solidarnosc, solidarité. Il s'agit là du conteno syndical, popu-laire, politique de la puissance d'oi-mer, de la parole d'amour créateur ne, Jésus-Christ.

Oui, notre frère Jean-Paul, sur votre sol natal, vous avez trouvé les accents du cœur, les mots qui ont leur poids de chair. Ce n'était pas là le langage d'uo chef d'Etat, fût-il d'Eglise. En Pologne, vous deman-dez, vous exigez, lo liberté syndi-cale, lo fin d'uo état de guerre au peuple, la fidélité aux accords de Gdansk. Vous protestez contre la do-mination obusive au nom de la solidarité faite homme, coodamoée, cracifiée, obligée d'être clandestine quand elle veut devenir peuple.

Notre frère Jean-Paul, votre ottitude o'est pas purement pastorale,

spirituelle, abstraite de l'histoire po-lonaise. Elle est pulitique au sens où voire mission, notre commune mission est bien de cordialiser, d'évangéliser le vic publique.

Vous ètes né fils de la Pologne. mais re-né disciple du Fils de l'Homme des vents d'est, d'ouest, du nord, du sud, noir, hiane, europeen, nord, du sud, noir, hianc, europeen, asiatique, africain, sud-americain, d'Etats-Unis et autres républiques socialistes soviétiques. Vous présidez à la charité qu'il faut traduire massivement, politiquement, de tout le peuple du verbe incarné, Jesus-Christ, Nous avons l'audace d'en apparent de vous l'infernt mundial, à peler de vous, ltinérant mondial. à vous parmi les Polonais. N'iaterdisez pas à ceux qui vous sont fidèlement unis dans la communion au pauvre radical et créateur, de faire partout ce que vous réalisez en Polo-

Au Salvador, au Guatemala, sur le territoire du petit Timor-Oriental, oublié, oégligé des nations, et là où Jésus a parié. libéré, gueri et chez les nicaraguayens harcelés par leurs anciens tortionnaires, dans les communautés de base, de nombreux hommes, femmes passent aussi de l'insurrection à la sainteté. Leur lutte est rayonnante d'amour des ennemis. Notre frère Jean-Paul, soyons solidaires des peuples qu'oppriment tous les empires du dollar ou d'éti-quette prolétarienne. Que chacun entende résonner - Suhdarmosc dans sa propre langue comme jadis des gens de tous pays comprenalent les merveilles du Salut annoncées par quelques Galilèens.

Notre frère, vous avez pris un virage étonnant. Vous aurez à cœur. Très-Saint-Père, de ne pas être prophète que dans votre patrie.

(*) Dominicain.

Messe sur un rempart

par JACQUES MADAULE

E « chef de l'État du Vatican », comme disent là-bas les autorités qui détiennent la force, vient pour la seco de visiter le peuple dont il est issu. Parce qu'il est le successeur de Pierre (« Pais mes brebis!»), ce peuple catholique lui a été confié parmi tous les peuples de la Terre, car il souffre depuis très longtemps et aujourd'hui plus que jamais. Il a certes toutes les marques de la souveraineté : drapeau, armée, police, justice, prisons, lois, impôts, institutions. Rien ne manque

une « latinisation »

de l'Amérique centrale.

Pourtant, aucun peuple ne dispose moins de lui-même. Il habite une prison sans barreaux; il n'est en apparence prisonnier que de lai-même, de gens qui parient polonais aussi bien que le pape et qui, à les en croire, sauvent chaque matin la Pologne d'elle-même. Car, quand on lui donne la liberté, cette nation en fui donne la liberté, cette nation en fait mauvais usage. Elle ne sait pas tenir compte des exigences de ses voisins. Elle risque de retomber toujours dans les mêmes erreurs. On lui a donc passé une camisole de force et c'est dans une clioique psychiatrique que Jean-Paul II est venn la visitate. ter, lui apporter quelques paroles d'encouragement et célébrer la messe pour elle et devant elle.

Tel est lo spectacle qui vient d'être donné à l'Europe et au monde. Toute l'Europe a entendu le bruit des pas du pape en Pologne, même de ceux qui lui étaient interdits. Les infirmiers veillaient, prêts à intervenir an moindre incident. Toute parole dans ce silence tendu a une très grande portée. Le pape était sans armes. Le peuple pole encadrait le souverain pootife et était encadré par la milice en armes, était lui-même sans armes. Si combat il y a eu, c'était celui des mains nues contre les mains armées, Le triomphe de l'autodiscipline dans un pays qui passait pour n'en pas avoir. que va-t-il arriver maintenant 2 Rien, disent les pessimistes. Pour Rien, disent les pessimistes. Pour quelle raison le gouvernement polonais céderait-il quoi que ce soit, puisqu'il lui a suffi de montrer la force pour o'avoir pas à s'en servir? Le bilan de cette visite? Quelques paroles un peu hantes peut-ètre, mais point de bavures. Le pape a montré qu'il o'avait pas peur des aumontré qu'il o'avait pas peur des aumais point de bavures. Le pape a montré qu'il o'avait pas peur des autorités; mais les autorités non plus o'avaient pas peur de lui puisqu'alles ont laissé s'établir cette espèce de dialogue entre un homme libre de ses paroles et un peuble réduit aux

L'Europe jusqu'aux rives atlantiques n'a pas pu ne pas se sentir tou-chée par la messe qui s'est dite en Pologne car non seulement la Pologne est une nation européenne, mais elle a plusieurs fois au cours de son histoire servi de rempart au reste de nistoire servi de rempart au reste de l'Europe. Le Polegne enchaînée une fois encore, réduite au silence, sup-portant un gouvernement qu'elle re-jette dans sa très grande majorité, n'est pas de bon augure pour une Europe sur laquelle s'étend l'ombre des SS-20.

Nous venous d'assister à un affrontement entre deux puissances in-commonsurables : d'un côté une force matérielle sans contre de l'antre une puissance spirituelle à peu près sans contrepartie elle aussi. Si celle-ci venait à contraindre l'autre à quelques concessions réclies, la maîtrise absolue de ce monde o ap-partient pas sans partage à ceux qui disposent des fusées les plus puis-santes ou de la milice la plus mus-

(Suite de la première page.) Le pape s'en tient à l'Évangile :

Rendez à César... - Il ne se mêle
pas de la nature du pouvoir. Comment d'ailleurs pourrait-il le faire?

Andropov et les généraux qui le soutiennent ne sont prêts ni à se laisser
mettre dehors de Pologne mi à se
laisser imposer Waless. Ch dont il prétend se mêler, en re-

vanche, et il l'a dit avec insistance, c'est de la manière dont ce pouvoir polonais se trouve cootraint d'accep-ter le dialogue avec l'Eglise, il a eberché à donner à celle-ci, par si présence, le maximum de poids, à charge pour elle de défendre au mieux le droit de chacun à la liberté, y compris celle de s'exprimer, y compris celle de se syndiquer, y compris de manifester sa «solida-rité».

Jean-Paul II, de ce point de vue, peut nourrir quelque optimisme. Ré-volution a cité un article publié par l'actuel ministre des cultes à la veille de le visite pontificale : « L'Eglise est un phénomène qui, à une échelle socialement importante, se manifes-tera aussi dans un système socia-liste déjà développé, les besoins re-ligieux des hommes étans relativement durables. Imaginer le socialisme en Pologne sans l'Eglise

les faits de la réalité polonaise.

Pour mesurer l'importance de propos, il o'est pas inutile de le comparer à ce que déclarait le 5 mai 1976 le titulaire du même portefeuille: « Nous ne permettrons ja-mais l'éducation religieuse des en-fants, de la jeunesse. Nous ne souffrirons aucune influence de l'Eglise sur la vie culturelle et so-ciale. » Pour « extirper la religion de la conscience et de la pensée humaines », tout en admettant qu'il s'agissait là d'un processus compli-qué, le naif préconisait tout simple-ment l'établissement en Pologne... d'une « société de consommation », ses effets destructeurs sur le sentiment religieux en Occident étant avérés.

Une sacrée coulegyre

Pour être raté, c'est raté. Jamais il n'y a eu en Pologne davantage de queues, à la porte des magasins comme à celle des églises. La popu-lation vient littéralement de plébiseiter Jean-Paul II, reconnaissant en lui le protecteur de ses droits et de son identité, et, pour tont dire, comme le suggère l'étymologie du mot pape, son père. Pour les adeptes du « marérialisme historique » qui prétendent aujourd'hui gouverner la Pologne, cela fait une sacrée - c'est le cas de le dire – couleuvre à ava-ler, même si c'est de toute évidence la seule manière de gagoer du

Et pour ceux qui sont derrière eux? Les dirigeants soviétiques ont bien du mal à admettre l'authenticité du fait religieux. Passe encore à leurs yeux que des vieux, des faibles, continuent, bien que le ciel, comme l'ont confirmé les cosmonautes, soit parfaitement vide, à croire qu'il re-cèle dans ses flancs un mystérieux paradis. Mais que des hommes ont la tête sur les épaules puiss professer de telles niniseries, cela passe leur entendement, et ils soupconnent spontanément la superche-

Voyageant à l'Est il y a quelques années, un Américain de notre connaissance a recueilli l'explication comaissance a recueilli l'explication de la bouche d'un officiel soviétique: c'était la C.LA, il le savait, qui, par l'intermédiaire du cardinalarchevêque de Philadelphie, luimême d'origine polonaise, avult conçu l'idée de persuader le Sacré Collège de placer à lo tête de l'Eglise son confrère de Cracovie. Le but évident de l'originale de l'estation évait de but évident de l'opération était de remettre en cause ce que l'on ap-pelle pudiquement « le statu quo découlant de la deuxième guerre mondiale -

Pour s'en tenir aux faits établis, et sans donc s'apesantir sur le rôle de la mystérieuse e filière bulgare -

dans l'attentat contre Jean-Paul II. retenons que l'agence Tass, le 29 dé-cembre dernier, o'avait pas hésité à accuser celui-ci d'être « impliqué dans des activités subversives en Pologne et de conduire une propa-gande anticommuniste sur une large échelle ». On imagine la tête que les inspirateurs de cetto depêche ont du faire en suivant sur leur petit écran le voyago postifical. D'autant plus que leur inquiétude n'a pu qu'être tun de tenir récemment, mine de rien, l'excellent George Shultz. A en croire le secrétaire d'Etat, les États-Unis no se préoccupent-ils pas d'ai-der au changement de la situation

interne en Europe centrale? Expliquer par la main de l'oncle Sam le refus quasi unanime du peu-ple polonais de se couler dans le moule soviétique relèverait pourtant d'une vue aussi superficielle et ma-nichéenne du monde que celle qui pousse Reagan et quelques autres à voir dans la main de Moscou la cause principale de la lutte armée en Amérique contrale. Chacun, en réalité, a ses rhumatismes. Les superpuissances doiveot se faire à l'idée qu'il y a beaucoup de gens, à l'inté-rieur de leurs empires respectifs, pour mal supporter leur l'érule. Après tout, les Polonais sont en état de rébellion larvée contre leur suze-rain depuis 1956, date des émeutes de Poznan. Les États-Unis ont comde Poznan. Les États-Unis ont com-mencé à intervenir militairement en Amérique latine hien avant l'arrivée des bolcheviks au pouvoir en Russie.

La médecine n'a pas encore vraiment trouvé le moyen de guérir les les rhumatismes. Elle en atténue les effets désagréables, pour un temps, mais ne les fait pas pour autant dis-mais ne les fait pas pour autant dis-paraître. Avec l'âge, ils ont même plutôt tendance à s'étendre. Si l'U.R.S.S. läche du lest en Pologne, elle va mettre en appétit ses autres a protégés a. Si elle se raidit, elle va s'alièner encore davantage les Polo-nais, et aura de plus en plus de mai à remettre en route une économie soumise pour le moment à une cure d'austérité à faire pâir d'envie Jacques Delors.

Le berger et la bergère

Même jeu en Afghanistan : Andropov a beaucoup fait dire qu'il o'était pour rien dans l'invasion et qu'il ne demandait qu'à retirer ses troupes pour peu qu'on trouve un arrangement acceptable. Du coup, on a beaucoup négocié en coulisse ces dernières semaines par l'intermé-diaire notamment des Nations unies t du ministre des affaires étrangères du Pakistan, le général Ya-couh Khan. Mais les pourpariers sont actuellement en panne. Il o'y a guère plus de chances, en effet, en cas de départ des Russes, de voir les cas de depart des Russes, de voir les Afghans garder un gouvernement hen disposé envers Moscou que de voir les Polonais, dans une hypothèse semblable, maintenir en fonction le sémillant militaire qui, par la grâce de Dieu et du Kremlin, préside autourd'hui à leurs destinées. side aujourd'hui à leurs destinées.

La tentation est forte, pour qui se sent défié et croit que le grand rival n'est pas pour rien dans ce défi, de chercher un remède à ses enquis en s'employant à aggraver ceux du ri-val en question. Andropov doit d'autans plus l'éprouver que les Américains n'en sont pas précisément à lui faire des cadeaux. Ils paraissent bien décidés, pour commencer, à installer en Europe des fusées qui, à défaut de mettre l'U.R.S.S. en danger, auront au moins l'effet de singulièrement diminuer les moyens de pression dont elle dispose à l'égard des pays de l'OTAN. Ils aident de plus en plus ouvertement, nu Nicaragua, les forces qui cherchent à - déstabiliser - le régime - popu-

TANKS W. S. P.

Que le Kremlin ait largement accru la protectico armée qu'il procure à Damas, que ses militaires se promènent ostensiblement dans la zone syrienno au Liban, que les attentats se multiplient contre les forces d'occupation israéliennes, que Yasser Arafot, coupable d'avoir un peu trop flirté avec l'idée d'une médiation américaine dans le conflit du Proche-Oricot, se voie rejeter dans les ténèbres extérioures, que Ka-dhafi lance une nouvelle fois son protégé Goukouoi à l'assaut du Tehad, tout cela réuni fait assez son-ger à la réponse du berger à la ber-

De même serait-il surprenant que l'U.R.S.S n'utilise pas toutes les pos-sibilités de manœuvre que lui offre une Amérique centrale devenue depuis plusieurs mois le principal souci de la Maison Blanche. Ces jours-ci encore, George Shultz a pu dénon-cer le caractère » très inamical des livraisons d'armes soviétiques au gouvernement du Nicaragua, et mettre en garde ce dernier contre l'idée de lancer une offensive contre le Honduras – d'où partent avec l'oppui manifeste de Washington les raids des guérilleros antisandinistes.

Mais le temps n'est plus où cette partio du monde, que les Américains avaient baptisée leur « arrière-cour », était leur chasse gardée. Tout comme Andropov en Pologne, la Maison Blanche se voit obligée de ta maison pienene se voit omigee de chercher à composer, quand ce ne serait que parce que ni le Congrès ni même les chefs d'état-major ne sont favorables à une intervention armée. L'envoyé spécial que Ronald Reagan a récemment dépêché dans la région. Richard Stone, aurait conseillé à son retour, si l'on en crois lo Washington Post, un processus de latinisation donnant davantage de poids aux gouvernements locaux, lesquels ont pour la plupart préco-nisé une plus grande souplesse dans la recherche d'un dialogue avec les rebelles salvadoriens.

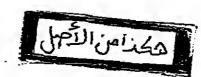
Puisse-t-il être entendu! La confrontation des deux mêmes superpuissances qui, il y a dix ans, par-laient d'établir entre elles un condominium, a pris uo tour si vif depuis quelque temps que, pour renverser le courant et pousser, notamment sur le contrôle des armements, à l'indispensable négociation, il faut trou-ver de part et d'autre un moyeo de désamorcer les tensions. Si une certaine » repolonisation » de la Pologne devait suivre le voyage du pape, et une « latinisation » de l'Amérique centrale, celui – moins remarque – de Richard Stone, alors peut-être y aurait-il lieu de moduler quelque peu le pessimisme qui est si alsément de mise, aujourd'hui, chez qui conque resed d'un acabe l'enconque regarde d'un peu près l'évo-lution des relations internationales.

ANDRÉ FONTAINE.



5, rue Boudreau (face R. E. R. Auber) 75009 Paris, Tel: 742.53.32 égulement

Centre Commercial Créteil-Soleil, Tél: 898.03.23.



The state of the s

gramme du parti.

M. Carrillo a perdu le contrôle du P.C.E.

Madrid. - La rupture semble consommée entre M. Santiago Carrillo et son successeur à la tête du P.C. espagnol, M. Gerardo Iglesias. Pendant une réunion particulièrement agitée du comité central, du 27 au 30 juin à Madrid, l'ancien secrétaire général a, pour la première fois, perdu le contrôle d'une formation qu'il a dominée durant vingt-deux ans : maloré son opposition virulente au rapport présenté par M. lolesias. celui-ci a été finalement approuvé par 46 voix contre 23 et 12 abstentions.

La direction du P.C.E. s'était réunie pour préparer le onzième congrès du parti qui aura lieu en décembre er qui devrait être celui de la « rénovation ». Les partisans de M. Iglesias et les « carrillistes » se sont affrontés à la fois sur l'ampleur des réformes à faire et sur l'attitude à adopter à l'égard du P.S.O.E. (parti socialis ouvrier espagnol), aujourd'hui au pouvoir.

M. Idlesias propose une chirurgie radicale pour vivifier un parti qui a perdu 65 % da ses militants entre 1979 et 1982 et n'a obtenu que quatre députés aux élections législatives d'octobre dernier. Il veut l'intégrer à nouveau aux mouvements de masse (syndicats, organisations de quartiers, ect.), accélèrer la rénovation da la direction en remplaçant progressivement la « vieille garde »

De notre correspondant et réintégrer tous ceux qui ont été exclus. Il souhaite aussi reformer en profondeur les statuts et le pro-

M. Carrillo a interprété comme un désaveu l'éventuelle réintégration de militants qu'il a lui-même exclus. e On yout faire de moi le bouc émiseaire des difficultés passées », a-t-il affirmé. En outre, les « cerrillistes » accusent M. Iglesias et ses partisans de vouloir transformer la P.C.E. en una formatian da type socialdémocrate et d'accepter l'idée de tendances organisees qui, seion eux. dénatureraient le mouvement communiste espagnol.

Laa divargencas agnt aussi grandes à propos du gouvernement alista. Les partisans de M. Iglasias critiquent certains aspects de l'action gouvernementale (en politique extérieure et en économie notamment). Mais its affirment que le P.C.E. ne peut pas se montrer plus virulent à l'égard des socialistes qu'il ne l'a été avec les centristes. Il n'y a d'avenir pour les partis communistes européens qu'à travers le collaboration avec les socialistes, même au prix de certaines concessions, a., parti ajouté M. Sartorius en citant l'exemple de M. Marchais qui, a-t-il dit,

Pologne

telle fondation, mais qu'il reste à en

Interrogé sur la possibilité d'une

levée de la loi martiale à l'occasion

primat de Pologne s'est limité à dire: « On peut penser que la lot martiale sera levée, mais il y a en-

core des questions en suspens. » Pressé de doumer des précisions sur

la vigueur du dialogue entre l'Etat

et l'Eglisc, à la suite du voyage du

pape, Mgr Glomp a déclaré : « Je ne

dialague, mais en taut cas il

A propos de l'hypothèse d'un nou-veau syndicat, Mgr Gulbinowicz,

qui passe pour représenter le parti de la fermeté dans l'Eglise polo-

naise, a déclaré pour sa part : - Je

ne pense pas qu'il soit juste de par-

ler en ce moment d'un nouveau syn

dicat parce que l'autre n'est pas

ressortissants tchécoslovaques de-

vraient poursuivre leur voyage sur Kinshasa (Zalre) à bord d'un

appareil de la compagne Air Botswana. Les Portugais reste

ront ea Afrique du Sad quelques

jours avant d'être rapetriés sur

CALISTE. - Condamné, mardi

28 juin, à cinq ans de prison pour *terrorisme «, M. Oscar Mpetha, vétéran syndicaliste et ancien président de l'A.N.C. pour la ré-

gion du Cap, qui est âgé de soixante-quatorze ans, a été il-béré mercredi contre un rand

symbolique de caution. Oscar

Mpethe attendra donc chez lui

que la justice se prononce sur son

Uruguay

ENVIRON TROIS MILLE

MANIFESTANTS, étudiants

pour la plupart, unt défilé, le hundi 27 juin, dans le centre de

Montevideo en scandant des slo-

gans antigouvernementaux à l'oc-

casion du sixième anniversaire du

putsch perpétré par les militaires pour s'emparer du pouvoir. — (Reuter.)

LIBÉRATION D'UN SYNDI-

Lisbonne. - (A.F.P.)

appel. - (Corresp.)

PHILIPPE PONS.

fini. Donc pourquoi un nouveau? »

un laconique « Non ».

A la question : est-il vrai que Lech

définir l'aspect juridique.

« doit avaler des couleuvres tous les jours ». Les partisens de M. Iglesies souhaitent qu'un gauvernement d'union de la gauche voie le jour après les élections législatives de 1986.

Leur raisonnament n'a guère conveincu M. Carrilla, qui s'est lancé dans une critique perticulièrement violente du gouvernement socialiste. e Un groupe d'avocats et de hauts fonctionnaires de la banque sa sont emparés de la direction du P.S.O.E. et l'ant mis sens dessus dessous », a-t-il affirmé, en accusant les socialistes de mener una politique économique elibérale bourgeoise » plus néfaste que celle des centristes.

En outre, M. Carrilla a durci ses positions politiques étrangères et remis en cause son appui à l'entrée de l'Espagne dans la Marché commun. Il a'est même assuré le soutien des « pro-soviétiques », ses ennemis d'hier, en louent les déclarations des pays du pacte de Varsovie en faveur d'un gel des armements nucléaires.

M. Carrillo a déjà opéré beaucoup de e virages » dens le pessé. Una fois de plus il ranverse ses alliances, mais cela ne lui suffire sans doute pas pour reprendre le contrôle du

Th. M.

EN VISITE AU VATICAN

Le cardinal Glemp dément que le pape ait conseillé à M. Walesa de quitter la scène politique

De notre correspondant

Cité du Vatican. - L'arrivée à négociations pour la création d'une Rome, jendi 30 juin, du primat de Pologne, le cardinal Glemp, et des évêques des villes dans lesquelles s'est rendu le pape, a été pour le démenti des rumeurs qui ont circulé ces derniers jours. A propos de la création éventuelle d'un nouveau syndicat plus ou moins contrôlé par l'Eglisc, Mgr Glemp a été catégorique: « Non. je n'en al jamais en-tendu parler », 2-t-il déclaré. D'autre part, à propos de la création d'une « banque » gérée par l'épisco-pat et destinée au financement de l'agriculture privée, que l'on a pré-senté comme un des éléments d'un prétendu « marché » entre le pape et le général Jaruzelski, prévoyant en outre, la mise à l'écart de M. Wa lesa, le porte-parole du Vatican a dé-claré: « Il avait été proposé aux évêques polonais par les épiscopats d'autres pays, et dans le cadre d'une assistance humanitaire à la Polo-gne, un projet d'aide financière à certains secteurs de l'agriculture. Ce projet est encore à l'étude. Les liens entre ce projet et la position de M. Walesa sont sans fondement. »

Le cardinal Glemp a précisé: «Le gouvernement est ouvert au projet d'une fondation confiée à la tutelle de l'Église polonaise et des-tinée au financement des coopéra-tives agricoles et du petit commeree. . Il canfirme ainsi, implicitement, que sont en cours des

Chine

DIX PRISONNIERS VIETNA-

MIENS seront libérés le 6 juillet

a annoncé mardi 28 juin, le minis-tère des affaires étrangères. La Chine a réclamé un cessez-lo-fen

de quarante-huit beures dans la

zone où les prisonniers - décrits comme six militaires et quatre

« espions » - doivent être remis

aux autorités vietnamiennes. Se-lon Pékin toutefois, celles-ci n'an-

raient pas encore répondu à la

proposition chinoise. - (A.F.P.)

République

Sud-Africaine

CINQUANTE-CINQ OTAGES

libérés par l'UNITA sont arrivés jeudi 30 juin à Johannesburg, à

bord d'un avion affrété par le C.I.C.-R. (Comité international de la Croix-Rouge). Parmi les ex-

ntages, on compte 45 Tchécoslo-vaques (17 femmes, 21 enfants et

7 hommes), et 10 Portugais. Les

anciens captifs de l'UNITA ont

été libérés après plus de trois

mois de détention et une longue marche à pied de 1 300 kilomè-tres, (le Monde du 30 juia). Les

A TRAVERS LE MONDE

EDMUND BALUKA

lista Edmund Baluka a été condamné, le jeuti 30 juin, à cinq ans de prison par le tribunal militaire de Bydgoszcz pour epréparatifs de complot contre l'État ».

L'un des principaux dirigeants de la greve de décembre 1970 aux ntiers navels de Szczecin, M. Baluka s'était exilé à l'Ouest, en Franca notemment, en 1973, pour échapper aux tracasseries policieres dont il feisait l'objet. Il était rentré clandestinement en Pologne en svril 1981 et avait été interné le 13 décembra de la même année, en vertu de l'état de ege. Son procès s'était ouvert le 11 avril dernier.

sais s'll y a plus de vigueur dans ce Le procureur avait requis une peine de dix ans de prison. Le parquet a fait savoir qu'il se pourvoirait en appel. C'est à la chambre militaire Walesa a été écarté de la scène poli-tique ? Mgr Glemp a répondu par de la Cour suprême qu'il appartiendra

M. Baluka est âgé de quarante-neuf ans. Ses démerches pour épou-Le primat de Pologne s'est refusé à commenter, en affirmant uc pas ser sa compagne française, dont il a l'avoir lu, l'article de Don Levi puun fils, sont jusqu'à présent restées blié par l'Osservatore Romano et qui avait provoqué la démission de

U.R.S.S. M. Andropey s'en prend aux monuments aux morts

M. Andropov est parti en

querre contre la construction de monuments dispendiaux à la gloire des combattants de la seconde guerra mondiale. Selon un artiste moscovite, qui a'en est confié à l'A.F.P., une lettra du secrétaire général du P.C. sovié-tique, datée du 12 avril demier, a été lue au cours d'une réunion spéciale à l'Union des peintres et sculpteurs : « Youri Andropov y rappelait que l'on construisait beaucoup de monuments aux morts sous Brainev, a dit ce té-moin. Mais il estime que le gouvernament y consecre trop d'ar-gent, alors qu'il doit affronter de sérieuses difficultés économiques et que bien des produits manquent dans les foyers. La lettre conclusit sur la nécessité de bloquer les projets de monuments de ce type. »

Il semble que M. Andropov ait voulu surtaut mattra fin au laxisma des commandas da d'eatre elles, selon un sculpteur, concement l'érection de monuments evoquent la t granda guerre patriotique »), laxisme qui a donné lieu à des trafics d'influence et à des manifestations da favaritisma. Ainsi, 100 000 roubles (1 million de france au cours official) auraient été verses à l'auteur d'un monument érigé dans le Caucase, exaltant le participation de Brejnev à la guerre. En revanche, la construction de petits monu-

ments dans les villages ne serait pas interrompue, précise la lettre de M. Andropov.

CINO ANS DE PRISON **POUR LE SYNDICALISTE**

Varsovie (A.F.P.). - La syndica

. Les mutations de notre société

Yougoslavie M. MARKOVITCH EST ÉLU PRÉSIDENT DE LA LIGUE **DES COMMUNISTES**

(De notre correspondant.)

[Né en 1920 dans un village de Serbie centrale, ancien étudiant de la fa-culté de médecine de l'université de Bel-grade, communiste de vieille date, M. Markovitch a exercé pendant la guerre de nombreuses fonctions civiles et militaires dans le mouvement de libé-tion de la completa de la completa de libération nationale. Après 1945, il est di-recteur de la radio de la capitale, mem-bre du gouvernement serbe.

rection collégiale du parti fédéral. M. Markovitch a la réputation d'un

M. Markovitch a un fils journaliste. Sa femme, Bozidarka Damjanovitch, cellèbre partisans de la dernière guerre mondiale, est titulaire de l'ordre du héros national, la plus haute distinction yougoslave. M. Markovitch parie le français.]

«Le succès du parti républicain est dû aux nouvelles classes moyennes»

nous déclare M. Giovanni Spadolini

cise M. Spedolini. Le P.R.I. a su

s'attirer une partie de la nouvelle

classe moyenne (cadres et profes-sions libérales) : l'un des nouveaux députés républicains est M. Luigi

Arisin qui conduisit la fameuse mar-

che des quarante mille sonnant le glas de la lutte syndicale à la Fiat en

octobre 1980. - On ne peut plus

analyser la société en terme de classes selon la vieille vision mar-

xiste, affirme M. Spadelini. Il

existe aujourd'hui une - classe non

classe », e'est-à-dire une elasse moyenne à laquelle doivent faire

appel toutes les forces de progrès et

de réforme, Le P.R.I. est l'interprète

des valeurs de mérite, de compé

tence et de professionnalisme qui

La nonvelle législature? « Le

seul point positif est la prise de

conscience par les partis politiques

de la gravité de la situation et im-

pose à chacun un effort pour ne pas

mettre en péril le système même de

la démocratie. Le second point est

que le défi de la démocratie chré-

tienne d'établir san hégémanie

même sur les partis lates a échoué :

le bipartisme D.C. - P.C.I. que vou-

lait M. De Mita n'est plus possible.

Aujourd'hui prévaut une tendance à

la diversité. La grande question est

animent cette classe moyenne ».

Rome. - La défaite de la démocratie chrétienne aux élections des 26 et 27 juin a autorisé tous les autres partis à crier victoire, même si les gains en soi ont été faibles. Le seul à avoir presque doublé ses suffrages est le parti républicain qui, avec 5,2 % des voix compte désormais vingt-neuf députés.

Plus sans donte que sa progression imérique, le fait qu'il a gagné dans les grandes villes et en partie chez les jeunes montre quelle est l'attente des Secteurs. Alors que le «modernisme » proclamé par la démocratiechrétienne et le parti socialiste a laissé froid l'électorat des grandes métropoles du Nord, les républi-cains y ont recueilli 200 000 voix : ils sont passés, par exemple, de 5,4 % à 12,3 % à Milan, devenant le troisième parti après la démocratiechré tienne et le P.C.I. et devant le P.S.L., alors que, pourtant, la capitale lom-barde est le fief de M. Craxi. Ils sont en outre passés de 5,5 % à 10,2 % à Turin et de 3,6 % à 6,5 % à Gênes. En outre, les républicains ont abtenu un plus grand succès à la Chambre qu'an Sénat, ce qui signifie qu'ils ont recueilli nombre de suffrages des jeunes entre dix-huit et vingtquatre ans qui ne peuvent voter pour le Chambre haute. Ce phénomène n'est pas sans signification sociologique et témoigne de la tendance à un la risme moderne manifesté par une génération qui, il y a encore quel-ques années, était fortement idéolo-

Le parti républicain a une image traditionnelle : à la fois libéral et réformiste, antimarxiste et anticlérical, il incarne une certaine attitude intellectuelle et morale dans la ligne d'un Mazzini promoteur de l'Italie lasque, mais il se veut aussi le représentant d'un capitalisme moderne, « éclairé ». C'est d'ailleurs le parti des grands industriels, à commencer par le président de la Fiat. Désormais le vote républicain est aussi symptomatique d'une nouvelle aspi-ration chez les Italiens à une pratique différente de la politique.

Il ne fait pas de doute, nous dit M. Giovanni Spadolini, président du P.R.I., que, « en votant républicain, les électeurs ont exprimé leur rejet du système partisan actuel. Le P.R.I. est celui qui a le plus insisté sur la protestation nécessaire contre les abus des partis politiques et qui a prouvé que, même en étant au gouvernement, on pouvait rester les mains propres ».

Il est vraisemblable que le P.R.I. a recueilli une partie des votes de personnes indécises jusqu'an dernier

au cours des dernières années ont été profondes. Mais personnes ne les a vraiment interprétées. pro-

Beigrade. - Conformément au système dit de rotation, M. Dragossystème det de rotation, M. Dragos-lav Markovitch, l'un des principaux dirigeants de la République fédérale de Serbie, a été étu président de la direction collégiale de la Ligue des communistes de Yougoslavie pour un an De ce fait, il sera en même temps et pour la même période membre de la direction collégiale de

ambassadeur en Bulgarie, président de la présidence de Serbie et, de 1978 à 1982, président du Parlement fédéral, après quoi il a été étu membre de la di-

homme du peuple, counu pour son franc-parler. Il compte de nombreux frans-parler. Il compte de nombreux amis parmi les journalistes et les intellectuels en général, avec lesquels il engage souvent des débats animés sur des sujets politiques on idéologiques dits, « délicats ». Il fréquente les stades de footbell et fut pendant longtemps le président de l'une des plus importantes équipes de la capitale.

de savoir comment peut se compo-ser une troistème force. » De notre correspondant

La future majorité ? . La campagne électorale a mis en relief une convergence entre la D.C. et la P.R.I. sur la question de la rigueur en matière économique. En revan-che s'est creuse l'écart avec les socialistes, qui ont en tête une politique du type de celle que mena au début M. Mitterrand. Je ne sais comment on peut trouver un point d'équilibre. Mais, à l'extrème, la question est moins celle de définir un programme que celle, politique. de trouver un compromis acceptable à la fois par un parti affaibll et un autre qui se prend pour le vain-queur (le P.S.I.).

M. Spadolini se refuse a préciser s'il vise ou non la présidence du conseil qu'il dut abandonner l'été dernier à la suite de la crise provoquée par les socialistes. . Ce que ie peux dire, c'est que la situation est encore plus délicate aujourd'hui qu'il y a trois ans lorsque j'ai accepte d'assumer ces fonctions ., affirme-t-il. Selon M. Spadolini, tout projet politique doit passer par une réforme des institutions, et aotamment un renforcement de l'exécutif avec la participation des commu-

PHILIPPE PONS.

ASIE

Inde -

Accord avec les Etats-Unis pour la fourniture de pièces de rechange pour le réacteur de Tarapur

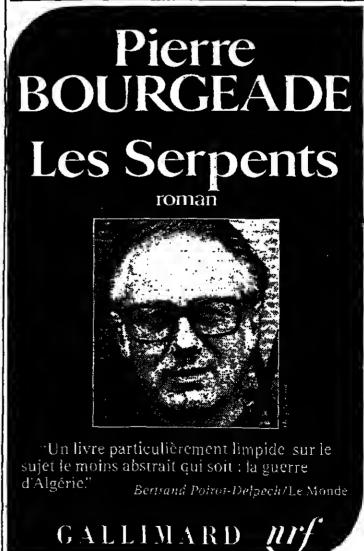
Les Etats-Unis ont accepté de garantir la fourniture à l'Inde de pièces détachées pour son réacteur nucléaire de Tarapur, près de Bom-bay; ce réacteur est de fabrication américaine. Cette décision a été annoncée jeudi 30 juin, à New-Delhi, M. George Shultz, actuellement en visite officielle dans la capitale indienne, à la suite de soa entrevue avec son homologue indieu, M. Na-rasimha Ran. Ces pièces de rechange pourront être fournies soit par des pays tiers, soit, directement,

par les Etats-Unis. L'Inde avait demandé des pièces de rechange pour le dispositif de sécurité du réacteur. Mais la législation américaine interdit l'exportation de matériel ou de combustibles nucléaires vers les pays qui ne se soumettent pas, comme l'inde, aux contrôles internationaux. Cette décilise ce matériel pour produire du plutonium, qui entre dans la composition des armes atomiques.

M. Sbultz avait aussi rencontré ·M= Gandhi jeudi. Il devait la revoir ce vendredi, avant de se rendre an Pakistan, dernière étape de sa tournée asiatique. - (Reuter.)

• Une personne a été tuée et cinquante et une autres blessées, dont onze grièvement, le mardi 28 juin à Malegaon (Etat du Maharasthtra, à environ 250 kilomètres au nord-est de Bombay) an cours d'émeutes, a annoncé l'agence indienne P.T.I. Trente personnes, dont viagt-huit policiers, avaient déjà été blessées lundi dans cette ville quand la police avait voulu disperser la foule qui assiégeait un commissariat.

Il semble que les affrontements aient éclaté à la suite de dissensions sion risque de se heurter à l'opposi-tion du Congrès, hostile à la prolifé-entre communautés hindoue et muration nucléaire, et qui craint que le sulmane. Un couvre-feu a été imgouvernement de M= Gandhi a'uti- posé. - (A.F.P.)



124 Diegati . e.

Jean-Paul II

pissing the interested the constant to picates of the entire to the entire of the e dunge pppermeett iffelie. Gefiellifte ut-

will fall the state of the state of the Place is the problem.

Witter clear to the facility property that to be desired to be being the life of

mind the side to the component of the side of the side

minimal material acres of the contraction of the co der à la charge de l'autorité

Differing Little in the control of t

te peupir du crei du cre les. Chrest Nous nous de ce d'en s

peter de vere d'accourt tandel :

ses bus a neus en com mangings

pauvre sadicul et . it deut, de la

Bartoni er que como como en Po

Au Salvador, in Contemala is

le territate du prin laure Onca-

aublic, nephys de maters, et le

to metal ayunisen the rice purke

Angiene teathemente, dans le me

manager de la c de nombre

Bommes, femmer his en ales a

Treatrection and the futte est accommon during a rider

nemma Natice from the thinking

whilester de per de prope

hous les empres de la colon

Stierte Linferma

que es taches property

des gents de l'

ben die jefen gen gem na bat de

fendent fere beiten

phite que dans et ...

Pietre tiere de la la monte.

DONNEL (*)

smes Artes Ratt wert ... tape des wind when ! dataul de -BEF. THIORI Suggestion) v See Seed of the seed of Own gru ta , to ... Me thempiel and MMEMORY. Print to 4 % C. for territor **建物域** 1511 1

specific Cont ger 2 to 11 1 The water " medites of HOP A MILE ! BON SET to Home ... Farer-

BARIES! 11 gradet an in the in Ma Bonn to per des Fatter At 1977 A consideration ****** (120 m) 5 mg 44 --Made, tie

always in · 经数14年 **--**-Feb. . 3 74 -445.41 merite* 1 Area 4 ##15 · · · # 15 P 4 194 4 AL WALLS - e- -470-2 P-3.5

20174 75 1. A. S. C. $a_1 + m \cdot x \cdot n$ # Ca ! 科研 2 === e Amell

الما المقدر المادة المتعادل المتعادلة المتعادلة المتعادلة المتعادلة المتعادلة المتعادلة المتعادلة المتعادلة الم

Blancs et Noirs ne sont égaux ni devant la mort ni devant le tribunal

études menées par diverses or-ganisations, et publiées mercredi 29 juin, font apparaître des différences importantes entre Américains blancs et noirs pour ce qui est de l'espérance da vie, ainsi que des sentences prononcées par les tribunaux. Elles soulignent netammant qua lae nouveau-nes de race noire ont deux fois plus de chances de moutir à la naissance que ceux de race blanche aux Etats-Unis : les adolescentes noires ont plus de deux fois plus d'enfants que celles de race blanche, et les Noirs ou les hispenophones ont des condamnations plus longues qua les Blancs pour les mêmes

Le rapport publié par « Public Advocates », una firme de San-Francisco, fait apparaître que le taux de mortelité a décru aux Etats-Unis depuis 1950. Néanmoins, la différence entre la situation des bébés noirs et celle des bébés blancs a'est accrue : en 1950, le taux de mortalitá des enfants noirs était de 43,9 pour mille, soit 61 % de plus que celui des enfants blancs (26,8 pour millel. Aujourd'hui, il est de

Washington (A.F.P.), - Das 21,8 mille, soit 91 % de plus que celui des Blancs (11,4 pour mille).

> Pour ca qui est des adolescentes, le taux de matemité entre quatorze et dix-neuf ans est dn 515 pnur milia chez ina Noires, et de 221 pour mille chez les Blanches, selon une étude de fertilité publiée par la revue Family Planning Parspectives. La différence est encore plus netta pour la classe d'âge des quetorze/dix-sept ans, puisque le taux est de 237 pour mille chez les Noires et de 71 pour mille chez les Blanches.

Une étude menée sous l'égide du département de la justice et basée sur près de deux cent mille cas fait apparaître d'autre part qu'un Américain d'origine hispanique reçoit une peine plus tongue qu'un Américain blanc. La différence peut aller de quelques jours à six mois et demi, selon les Etats. Les Noirs recoivent. eux, des peines supérieures en moyenne de un mois et demi à sept mais - toujours selon les Etats - à celles infligées aux Blancs coupables des mames méfaits.

Nicaragua

LES ANTISANDINISTES PROPOSENT UN DIALOGUE AVEC LE GOUVERNEMENT

La Force démocratique nicara guayeme.qui combat les sandinistes au nord du Nicaragua, à partir du Honduras, a ndressé, le jendi 30 juin, nac lettre nux ministres des affaires étrangères du groupe de Contadora (Panama, Mexique, Ve-oezuela, Colombie) pour leur de-mander de servir de médinteurs dans le conflit qui l'inppose au ré-gime de Managua. Le dialogue de-vraix servir, dit la F.D.N., à en le delle les Nicaraguayens au sein d'une dé-mocratie libre ».

D'nutre part, M. Arturo Cruz, ancien membre de la junte sandiniste, et plusieurs anciens hauts fonctionet plusieurs anciens nauts fonction-naires nicaraguayens ont lancé un appel, mardi dernier, à San-Jose-de-Costa-Rica, pour sanver leur pays de la « soviétisation ». Ils de-mandent le respect du pluralisme politique, de la liberté d'expression, de culte et de réunion; la réorgani-sation du pouvoir indiciaire et de sation du pouvoir judiciaire et de l'armée de « manière indépendante et apolitique »; la définition des secteurs public, mixte et privé de l'économie; la restitution des terres aux paysans et une politique extéricure - réellement non alignée ». -

Guatemala **DES ÉLECTIONS**

PROMISES POUR 1984

Le président du conseil d'Etat du Guatemala a annoncé des élections pour juillet 1984. Cette décisinn est survenue après deux journées de vive agitation dans la capitale de la petite République centreaméricaine, certains secteurs de l'ar-mée contestant le chef de l'Etat, lu général Efrain Rios Montt, nu pouvnir depuis le enup d'Etat du 23 mars 1982. Le 29 juin, le gouver-nement avait décide l'instauration de l'état d'urgence. Le 30, il a annulé le défilé militaire de la tradi-

· Fin de in visite en France du premier ministre du Québec. — M. René Lèvesque est arrivé à Ge-nève jeudi 30 juin dans l'après-midi à l'issue de sa visite de cinq jours en France. Le premier ministre québé-cois nvait consacré le début de la journée de jeudi à visiter le village d'Hautot-Saint-Sulpice (Seine-Maritime), berceau de sa famille.

tionnelle Jauraée de l'armée.

• Un Guide des organisations internationales en Amérique latine. -Cet ouvrage d'un jeune ebercheur français, M. Denis Rolland, vient d'être édité par L'Harmattan et les Publications de la Sorbonne. Relevant plus de quatre cents organisa-tions à vocation universelle, régionale ou sous-régionale (Carabes, Amérique centrale, Amérique du Sud), gouvernementales ou non gouvernementales, sur lesquelles sont fnurnies des informations très minu-tieuses (histoire, adresse, publications, membres...), ce guide est un instrument de travail sans équivalent pour quiconque s'intéresse à l'Amérique latine.

* 223 pages, t20 F.

LA « SÉCURITÉ DES ETATS-UNIS » EST EN JEU EN AMÉ-RIQUE CENTRALE, affirme M. Reagan

Loog-Beach (Califorole) (A.F.P.). - Les Etnis-Unis peuvent soit - payer maintenant un prix modeste » en Amérique centrale, soit « écouter les partisans de l'inaction es courir le risque d'une explosion de violence qui amènera un danger réel » à leurs frontières, a affirmé jeudi 30 juin le président Rengan. Dans un discours prononcé à l'occasion d'un diner organisé par le parti républicain, à Long-Beach (Californie), M. Reagan a déclaré: « J'apprécie les motifs sincères de ceux qui nous montrent les erreurs de nos amis et insistent sur la nécessité de réformes au Salvador. Je suis d'accord avec ceux qui insistent sur une aide économique aussi bien que militaire aux pays d'Amérique centrale. • • Mais, a-t-il ajouté, le point principal, la raison pour laquelle l'Amérique centrale est si importante à nos yeux demeure la sécurité des Etats-Unis et celle des citoyens américains. »

» La machine de guerre soviétocubano-nicaraguayenne n'est pas construite pour saire de l'Amérique centrale un havre de démocratie », n déclaré M. Reagan. » Elle n'n pas été construite pour rechercher la paix nu les résormes sociales et économiques. Elle n été construite pour renverser la paix et imposer le communisme par la force, et pas seulement au Salvador ou au Nicaragua, mais dans toute l'Amérique centrale ., a-t-il ajouté.

Seuls des praticiens

peuvent réellement

Administration de l'Entreprise.

réalistes et concrets.

seront admis.

Parce que ce programme est différent.

travail et da réelles perspectives de carrière.

former de futurs managers.

Dirigeants, cadres ou conseils d'entreprises, "ils" sont tous

d'abord des femmes et des hommes d'expérience. Des cens de

métier. Des professionnels compétents et reconnus comme

tels. Et non pas de simples enseignants cultivant les théories de

gestion, bien à l'abri dans leurs écoles | Eux, "ils" connaissent

"Ils", ce sont les quelque cinquante chargés de cours de

Celui qui vous offre la possibilité unique d'acquérir en 9 mois

d'études à plein temps une formation méthodologique et

technique valable pour trente ans de réussite professionnelle.

Son but exclusif est de former des managers immédiatement opérationnels, à l'aide de moyens et méthodes pratiques.

Pour que vous possédiez une vraie chance sur le marché du

Il serait vraiment dommage que vous passiez à côté de ce

programme, dont la prochaîna session débute en octobre 1983,

car vous pouvez être l'un des trente à quarante stagiaires qui y

ECADE Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises

la vie da l'entreprise, parce qu'"ils" la vivent chaque jour ...

notre programme de formation polyvalente en gestion

DIPLOMATIE

REPORT DE LA CLOTURE DE LA VI° CNUCED

Les pays industrialisés se sont engagés à maintenir leur effort d'assistance

De notre envoyé spécial

Belgrade. - La VIº Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement a reporté sa séance de clôture du jeudi 30 juin au rendredi soir 1= juillet. Ce report a été décidé afin de permettre aux négociateurs - pour l'essentiel les pays industrialisés à économie de marché (groupe B) et les pays en développement (groupe des « 77 » — de lever les principaux points de blocage. Certains pays africains s'étaient demandé s'il ne serait pas préférable de dresser un constat de carence de la réunion, mais ils n'ont pas été suivis par le reste du groupe des « 77 ». En fait l'arrivée de plus d'une vingtaine de ministres à Belgrade a sensient accéléré les travaux

Après des débats byzantins sur le choix des mots, les pays industria-lisés sont convenus de » redoubler » leur effort d'assistance en faveur des pays en voie de développement (P.V.D.), sans necepter pour autant de calendrier précis. Le montant de leur aide publique an développe-ment devra atteindre 0,7 % de leur produit national brut (P.N.B.) ca 1985 on, pour le moins, avant la fin

On s'attendait que certains donateurs – et singulièrement le plus im-portant, les États-Unis, – qui ont toujours refusé des objectifs chiffrés assortis d'échéances, formulent des réserves en séance plénière. Néanmoins, les « 77 » semblent avoir été sensibles à la réaffirmation de cet effort d'aide (la France s'est donné pour objectif 0,7 % en 1988).

Un accord n également été atteint en ce qui concerne l'aide aux pays les moins avancés (P.M.A.). Ce sujet ne venait pas en tête des questions à l'ordre du jour de la Confé-rence, mais les P.M.A. ont voulu « marquer le coup » à Belgrade pour on'y soit rappelé le programme d'action décidé en leur faveur lors de la Conférence de Paris en septembre 1981. Le projet de résolution sur les P.M.A. invite les pays dévo-loppés à atteindre « l'objectif de 0,15% de leur P.N.B., ou [a] doubler d'ici à 1985 - ou aussitôt que possible après cette date - les aides publiques aux pays les moins avancés ».

Dans les deux cas, il s'agit, à peu de chose près, d'un rappel d'engagements antérieurs; mais on peut considérer qu'il y n en un « pro-grès » — acquis difficilement, dans la mesure nu les pays développés ont réitéré ces engagements à Belgrade, alors que leur situation économique les encourage encore moins que naguère à la générosité.

Blocage

Les participants à la CNUCED sont, en outre, parvenus à un accord sur la question de la dette des P.V.D., qui ont finalement aban-donné leur demande d'allégement général. Mais le projet « invite les pays développés à répondre de manière positive, en tenant compte de la struction et des besains particuliers des pays débiteurs, aux de-mandes des divers pays les moins avancés, aul cherchent à obtenir un allégement des charges de la dette résultant d'emprunts d'aide publique au développement ».

Cependant il y avait encore blocage jeudi sur plusieurs questions importantes, qui soulèvent notam-ment des divergences idéologiques ou politiques. Il en est sinsi des

conditions dans lesquelles pourrait être améliorée la compensation financière des pertes de recettes des pays exportateurs de matières promières et pourraient être augmentées les ressources de la filiale de la Banque mondiale, l'Association internationale de développement (A.I.D.). Les Etats-Unis diminuent leur contribution - en terme nomi-nal - à cet organisme, qui prête aux pays à l'aibles revenus, alors que la Chine a accès désormais à ces financements. Aussi l'Inde, jusqu'à main-tenant principale bénéficiaire de ces crédits, a-t-elle, vignureusement plaidé pour una augmentation » substantielle en terme réel » des ressources de l'A.J.D. Mais il a été seulement décidé, en principo, que l'Association devrait disposer de ressources - adéquates -, - compte tenu de l'élargissement du nombre

des bénéficiaires ». Pour sa part M. Cheysson, le ministre français des relations extérieures, venn à Belgrade pour marquer l'- importance politique - de la conférence, a dénoncé l'attitude des Etats-Unis, qui - limite la marge de manœuvre des pays industrialisés à économie de marché ». Un échec à Belgrade - n-t-il ajouté - aurait un impact considérable et prendrait un caractère politique. Lors du sommet de Versailles, en 1982, les Etats-Unis avaient accepté, a rappelé M. Cheysson, un texte précis en vue du lancement de négociations globales Nord-Sud, mais ils se sont dérobés ensuite à toute discussion au fond sur cette question, et le président Reagan a juge, à Williamsburg, que ce o'était pas un sujet impor-

facée de la Communauté curopéenne (le Monde du 30 juin), il a souligné : » Les Européens sont rarement courageux lorsque les Amé-ricains sont à la table des négociatlans. Heureusement que la Communaute n'est pas la symétrique du COMECON. .

M. Edgard Pisani, commissaire européen au développement, s'est également interrogé sur les capacités de la Communauté à résister aux Etats-Unis ct sur sa . crise d'identité .. Il a déclaré à des journalistes : « La Communauté est aussi incertaine d Belgrade qu'à Bruxelles et incapable d'assumer ses contradictions. Les positions qu'elle y a prises ont été en retrait sur celles adoptées par le conseil européen avant la conférence. »

GÉRARD VIRATELLE.

Le chancelier Kohl tente à Moscou une mission impossible

(Suite de la première page.)

On insiste sur ce point au minis-tère des affaires étrangères en an-noncant que le chancelier Kohl sera informé nussi complètement que possible de la situation et des risques qu'elle comporte. L'un de nos inter-locureurs suggérait même que le programme de sa visite lui permette de passer, à cette fin, tout un après-midi au ministère de la défense...

On retrouve ici ce sentiment exprimé également à propos de M. Mitterrand - que les dirigeants ouest-européens ne sont pas totale-ment conscients de la gravité de la situation et épousent les orientations de la stratégie américaine sans en mesurer routes les implications pour l'Europe. Même s'il u'a pas donné lieu à de nouvelles menaces, le som-met du pacte de Varsovie, qui s'est tenn le 28 juin à Moscou, était destiné, entre autres, à bien leur faire comprendre les conséquences que pouvaient entraîner, à faible distance de leurs frontières, les décisions que l'OTAN se propose de ren-dre exécutoires d'ici à la fin de

Mancenvre d'intimidation ? A moins que M. Kohl ne soit porteur de suggestions nonvelles en provenance de Washington - ce qui paraît donteux étant donnée la ma-nière dont Saviétiques et Américains ont l'habitude de négo-cier entre enx. – personne à Moscou n'imagine sériousement que la visite du chancelier fédéral permette de débloquer la négociation sur les ar-mements nucléaires en Europe.

La question serait plutôt de savoir si, en dépit des Pershing et de l'avertissement de M. Portugalov, l'Allemagne fédérale peut demeurer un partenaire ntile pour l'U.R.S.S - et, sous cette condition, pour les pays européens du camp socialiste, à commencer par la R.D.A. Par néces-sité ou par résignation, on semble-rait assez près d'y consentir dans la

capitale soviétique, en particulier, bien entendu, pour ce qui concerne le domaine de la cooperation et des

échanges économiques. Si le ectur y est moins qu'à la belle époque de l'Ostpolitik des chanceliers sociaux-démocrates, les affaires restent les affaires. Le signe le plus clair en ee sens a été donné par les conversations préparatoires que le comte Lambsdorff, ministre ouest-allemand de l'économie, a eu le 27 juin à Moscou non sculement nvec des ministres techniques, mais avec le chef du gouvernement sovié-tique lui-même, M. Tikhonov.

Aussi bien se félicite-t-on à Moscon que M. Kohl manifeste par sa venue se propre volonté de mainteoir le dialogue. Une pointe de regret perce à ce propos qu'il n'en soit pas de même avec Paris. Quelle que soit l'acidité des commentaires réservés ces derniers temps par la presse soviétique à le diplomatie française, de légers signes sont d'ailleurs apparus d'un désir d'améliarer les contacts avec la France. De bons rapports bilatéraux - sont dans l'intéret des deux Etats -. écrivait récomment l'agence Novosti à l'arri-vée à Paris d'une haute délégation parlementaire soviétique dant les membres, à en juger par leurs propos avant leur depart, avaient la ferme intention de sonder un peu mieux, à l'occasion de ce voyage, les intentions françaises.

Quelques jours plus tôt, le 22 juin, le ministre du enmmeree de PU.R.S.S., M. Patnlitchev, avait jugé utile de recevoir personnelle-ment un haut fonctionnaire français, M. Baquiaste, directeur du département du commerce extérieur au ministère de l'économie, des finances et du budget, qui se trouvait à Moscon pour des conversations de routine sur l'état des échanges entre les deux pays.

ALAIN JACOB.

La visite de parlementaires soviétiques s'est déroulée « dans un climat franc mais parfois âpre »

"Un climat franc mals parfois apre ", a déclaré, jendi 30 juin, M. Maurice Faure, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, pour qua-. Les Etats-Unis refusent en falt lifter les trois jours d'entretiens des discussions nu comme à Bei- qu'une délégation du Soviet su-grade, toute la communauté prême de l'U.R.S.S., dont il était - grands et petils pays - participe-rait - a encore déclaré le ministre français. Commentant l'attitude efindiqué de son côté que chaque par-tic avait réaffirmé » ses positions bien connues dans un climat franc

> Jeudi matin, M. Zimianine, accompagné de M. Zagladine, premier adjoint du chef du département in-ternational du comité central du P.C. soviétique, et de l'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Paris, M. Vorontsov,

a été reçu par M. Mauroy. Selon les indications données dans l'entourage du premier ministre, la conversation a essentiellement porté sur les problèmes de la sécurité on Europe. M. Zimianine a relevé les divergences qu'il a observées, pendant sa visite en France, entre les positions françaises et soviétiques et a rejeté sur les Etats-Unis la respon-sabilité du blocage des négociations nucléaires de Genève et la menace d'un « blocus » économique mise en avant, selon lui, pas les Américains. M. Mauroy a rappelé que la position de la France en ce qui concerne les questions de sécurité est fondée sur un équilibre des forces en Europe et réaffirmé que la force nucléaire française ne devait en aucun cas être prise en compte dans les négociations de Genève.

A propos d'un éventuel hiocus, le premier ministre a rassuré ses interlocuteurs en déclarant que la France ne participera pas à une guerre économique. Le gouvernement français, a poursuivi M. Mauroy, ne voit au contraire aucune objection à la poursuite et au développement de la coopération bilatérale, notamment dans les secteurs industriel, technologique et culturel. Mais le premier ministre a souligné le déséquilibre commercial actuel au détriment de la France nt M. Zimianine a reconnn la nécessité d'un rééquilibrage.

Jeudi soir, an micro de Franco-Inter, M. Zagladine a été interrogé sur le santé de M. Andropov, chel de l'Etat et socrétaire général du P.C. soviétiques. Il a répondu : « !! travaille bien, il travaille beaucoup, il reçoit beaucoup d'étrangers. Tout le monde peut voir qu'il fait son travail d'une manière très efficace. Je peux vous dire avec satisfaction que

LA RÉUNION MINISTÉRIELLE FRANCO-ESPAGNOLE

Le climat s'est amélioré entre Paris et Madrid

Madrid. - Six ministres français participeront les samedi 2 et diman-che 3 juillet au Paleis de La Granja, che 3 juillet au Paleis de La Granja, près de Ségovie, à une réunion de travail avec leurs homologues espagnals. Une rencontre semblable avait en lieu en janvier à La Celle-Saint-Cloud et les deux gouvernements étaient alors convenus que ces rendez-vous seralent semestriels.

Des deux côtés ou insiste sur le caractère a luforment de certe men

caractère - informel - de cette rencontre, destinée davantage à per-mettre un échange d'informations qu'à cuvrir une négociation pour des résultats concrets. Ce » séminaire » illustre la nouvelle philosophie des rapports franco-espagnols: plutôt que de se laisser enfermer dans une polémique stérile sur les deux grands thèmes conflictuels (pro-blème basque et candidature de l'Espagne à la Communauté européenne), il s'agit de traiter l'ensem-ble des relations bilatérales.

Les deux pays entendent . insti-Les deux pays entendent » institurionnaliser » lents rapports en
prenant pour modèle les étroites relations qui unissent Paris et Bonn.
Les responsables politiques français
et espagnois ont multiplié les rencontres depuis janvier dernier. Cette
stratégie s'est révélée relativement
payante et le - déblocage psychologique - entre Paris et Madrid est un
faut indéniable.

Le souvergement de Madrid est

Le gouvernement de Mudrid est anjourd'hui conscient que les diver-gences qui séparent les deux pays, à propos de la candidature espagnole

De notre correspondant

notamment, sont dues à des conflits d'intérêt nbjectifs et non à une mau-vaise volonté politique de Paris. En-core s'agit-il de l'expliquer à une opinion poblique conditionnée par une presse prompte à faire de la France la responsable de toutes les difficultés rencontrées par l'Espagne. On a pn à nouveau s'en rendre compte lors du conseil européen de Stuttgart: après avoir imprudem-ment annoncé qu'une date allait être fixée à cette occasion à l'entrée de l'Espagne dans la Communauté, le gouvernement s'est trouvé sans réplique face aux journaux accusant à l'unisson la France d'avoir, une fois de plus, fait de l'ubstruction.

Les thèmes économiques et européeus occuperont une large place lors des conversations de La Granja. Les ministres analyseront les résultats du conseil européen de Stutigart. La position française consistant à lier l'adhésion de l'Espagne et celle du Portusal à la résolution des celle du Portugal à la résolution des problèmes budgétaires de la Commurauté est maintenant mieux com-prise à Madrid. La Communauté deprise a magnini. La communaute de-vant de toute manière augmenter sex ressources avant la fin de l'aunée si elle ne veut pas se retrouver en état de cessation de paiement, le dossier de l'entrée de l'Espagne s'en trou-vera alors débloqué, espère-t-on ici.

Les deux ministres de l'économie, MM. Delars et Boyer, pourront

comparer les résultats de leurs politiques d'austérité respectives inspi-rées d'une philosophie très sembla-bin. Le second pourra également informer le premier sur les conversa-tions qu'il vient d'avoir avec les res-ponsables économiques américains à Washington, où il a accompagné M. Gonzalez. En matière de commerce extérieur, c'est la France qui se trouve en position de demandeur : de tous les pays de la Communauté, e'est avec elle que l'Espagne réalise ses échanges les plus favorables. La balance commerciale entre les deux pays enregistre un déficit chronique du côté français depuis 1977. Il atteint 2,8 milliards de frança pour les cinc premiers prois de 1993 cinq premiers mois de 1983.

M. Rocard prendra contact de son côté pour la première fois avec les côté pour la première fois avec les responsables agricoles espagnols. Bien que ce secteur soit au centre de la plupart des polémiques qui opposent fes deux pays, les ministres cancernés, paradaxalement, ne s'étaient pas rencontrés depuis des années. Ils le feront au moment nù la Commission eurepéenne s'apprète à présenter aux ministres des Dix un premier document concernant les premier document concernant les conditions d'intégration de l'agriculture espagnale dans la l'Europe • verte •. Enfin les deux ministres de la culture examineront notamment les possibilités de coopération bilatérale en matière de cinéma, de télévision et de vidéocâble.

THIERRY MALINIAK.



••• LE MONDE - Samedi 2 juillet 1983 - Page 7

3

r 20 francs. tes-

LITTERAIRES numéro spécial l'été mode d'emploi» Jour par jour, tous les rendez-les spectacles à ne pas manquer dans toutes les villes de France Jour par jour, ious les rendez-vous de l'été, T.V., cinéma, théâtre, dans toutes les villes de France nour bronzer intellident l'amée livres variétés. ous de l'ele, l.v., cinema, meaire, dans louies les villes de fr nusique, danse, livres, variétés, pour bronzer intelligent l musique, danse, livres, variétés, pour bronzer intelligent l snorts têtes IVIED, VULLEIED, PULL DIVINE DANS TOUS les kiosques, Envente dans tous les kiosques, sports, fêtes, of france carilament

ente à Moscou **possible**

The state of the s

rifule selections of the stage an dinge trains from continue to the continue to the No be entire a per of the Opinion of the land of the factor for the land of se le comte l'amb tout donnée spat-affectioned the group trace of the des timpotics to a mark the one se chal de grant memora sono que lui-mino. Ni line and Auset turn se fri ale com i do. on our M Robins were burg where we triangue, enter to the house ur le dialogue Cor pe etracemen Mich w en biellen eit en eine le niffite aven l'ann finn de geren

acidité des comme de la locale sea derniers territ for to prose to métique à le différences rengane se legers segues som continues to parte d'un desti de access a contacta à contacta à tou in l'une le bis comment l'appeare Sour l'arraswie & Paris d'une facte deachte parlementaire and a too of some is. membres, à en comme de l'agri perception abates freit dem de en en ent. feithe entention in Middle 2 Lakerin Commence PRESENTATION OF THE PARTY OF TH Quelques service of the Allers

The season fage utite de te... ment un Beut feite. ment the distinct ninière de l'és montes et l'ar of the busters of the V som kom nur como ٠٠. time mit l'etat de Que tout A) AIN JACOS

3 20 victiques y est deroule mais parfeis apre -

Pengener ... - W backer of the cor. statuer ministry & secreteres en district equirery die of h mutte et mit eten ein gert Designations Patricks in the second que et uniture 11. minera a morning be Pragum at his of the

M. Master & Com the life Property of quarture di

CO-ESPAGNOLE Paris et Madrid

INCHES

PRICATE . Thirth Ch M Appendie Mesself Freiher en en Date tree gapus for $\mathcal{O}(r^{d})^{-d/2}$ STATE LAND AL ELECTION द्धीवर्ष (५.५%) $p_{\overline{q}}(q_{\overline{q}}) (2p_{\overline{q}})^{-1} = \overline{q}^{-1} + \cdots + \overline{q}^{-1}$ 68 B. 144 WESTERN TO F **非**现得3000年

geteiner. 3"14------1.00 7.75 -Tree of the 12.5 14.1

AND AND AND Barre Brig :

ele in .

mezel.

4369 (Ch.) 4100 (Ch.)

Comme en 1979 le majorité d'elars, l'appaeition d'aujourd'hui ira en arcre séparé eux élections européennes de 1984. Le bureau politique de l'U.D.F. a décliné, jeudi 30 juin, l'offre du R.P.R. de constituer une liste commune de « l'opposition netianele » qu'eureit canduite Mme Simane Veil. Mais, à la différence de ce qui e'est passé il y e quatre ens, les deux formations ne devraient pas se livrer un combat fratricide. La commune qualité d'opposant

En conséquence, le R.P.R. et l'U.D.F. conclueront un accord ble comportant à la fois e des propositions communes, les modalités de création d'un intergroupe eu Parlement européen et la présentation en com-mun des résultats obtenus par les deux listes ». Le R.P.R. e pris acte de cetta décision de l'U.D.F., tout en la regrettant, et M. Pons, secrétaire général du mouvement, a accepté d'entamer des conversations avec ses partenaires sur la base de leurs propositions.

En réalité, l'initiative prise par M. Jacques Chirac, et approuvée à l'unanimité par le comité cen-tral du R.P.R. du 12 juin, avair recu un accueil favorable, non seulement parmi les militants certains rangs de l'U.D.F.

D'ailleurs, jeudi, les représentants du parti radical ont voté, au bureau politique de l'U.D.F., contre le principe de listes séparées. Les dirigeants giscardiens ont jugé qu'il était urgent de faire ont juge qu'il etait tryent de tene barraga à un tel sentiment qui risquerait de s'amplifier, M. Gis-card d'Estaing avait lui-même fait savoir à M. Chirac qu'il était hostile a une liste unique. Il l'a redit, au téléphone, au maire de Paris cette semaine, en lui expliquant que deux listes permettraient de « ratisser plus large et de dissuader les listes margi-

K a proposé alors à M. Chirac de publier un communique com-mun. Celui-ci a refusé, estimant que le R.P.R. ayant fait une proition, et ayant même déjà indiqué que, en cas de refus, il conviendrait d'élaborer un projet commun et da constituer un intergroupe à Strasbourg, c'était désormais à l'U.D.F. de répondre Les deux dirigeants, qui doivent evoir un entretien en tête à tâte un matin de la semaine prochaine - entratien anvisagé depuis plusieurs semaines, n'ont donc pas négocié à proprement parler.

L'initietive de M. Chirac était fondée sur la volonté unitaire qu'il diseit ressentir dene l'opposition. De surcroît, les divergancee antre c giscardiens » et « chiraquiens » en matière européenne se sont for-tement atténuées depuis 1979.

Toutefols, M. Giscerd d'Estaing, dens la mesure où il entend lui-même jouer encore un rôle politique, certains dirigeants de l'U.D.F., ainsi que M. Raymond Barra, na pouvaient laisser sans réagir M. Chirac acquérir le monopole de l'initiative. De plus, l'éventuelité d'une liste unique de l'appasition conduite par Mre Simone Veil – qui éteit prête à l'accepter - aurait donné au vainqueur éventuel da juin 1984 un prestige susceptible de porter ombrage aux eutres leadare pour le préparetion des législatives de 1986 et même de l'élection présidentielle de 1998.

L'U.D.F. risque donc, pour le moment, d'epparaître comme anti-unitaire. Certes, en un en, la conjonture peut encore évoluer. Meis le valeur de référendum que certains R.P.R. voulaient donner aux élections européennes sera désormeis plus maleisée à démontrer. Au-delà des surenchères inévitables en ce genre de compétition, l'opposition devra en effet additionner les voix de ses partisans à défaut de les confondre. Cela permettra, toutefois, de mesurer l'audience respective de chaque formation. ANDRÉ PASSERON.

• M. Yvan Blot, (R.P.R.), prési dent da club de l'Horloge, cité dans l'article - La fraude et ses censeurs », publié dans nos éditions datées 26-27 juin, nous prie de préciser que, contrairement à ce que nous evons indiqué, « le club de l'Horlage n'appartient pas à ce qu'il est convenu d'appeler la nouvelle droite. M. Yvan Blot ejoute: « Le club de l'Horlage combat dans l'apposition pour défendre les valeurs républicaines menacées par la politique socialiste. Nos préoccu pations sont étrangères à celles de la nouvelle droite, comme en témoignent nos publications et nos collo-

LES SUITES DU CONTENTIEUX ÉLECTORAL APRÈS LES MUNICIPALES

Le R.P.R. demande que MM. Fiterman et Ralite soient traduits devant le tribunal correctionnel

M. Charles Fiterman, ministre des transports, et de M. Jack Ralite, ministre délégué à l'emploi, eprès leurs déclarations regrettant les décisions d'annulation de résultats. d'élections municipales prises par les tribunaux administratifs (nos dernières éditions du 1º juillet

Les erreurs de forme - pour le Les erreurs de forme — pour le moins surprenantes — commises par le groupe R.P.R. ont facilité la tâche de la majorité socialiste et communiste du bureau de l'Assemblée qui, bien entendu, uc teuait guère à devoir réunir une commission spéciale pour étudier le cas des deux ministres communistes et à organiser, sur les conclusions de celle-ci, un débat publie à l'Assemblée nationale. Or le hureau ne neut étudier le nale. Or le bureau ne peut étudier le « fond » de la demande de mise en occusation devant la Haute Cour c'est le rôle de la commission spéciale, — mais simplement la compa-bilité de la • forme » de celle-ci avec l'ordonance du 2 janvier 1959 créant la Hante Cour ct le règle-ment de l'Assemblée nationale. Cela

La proposition de résolution du R.P.R. était signée par cinquante et un députés, ce qui suffisait puisqu'il en fant « au moins » cinquante. Mais le aom et la signatare de M. René La Combe, député du Maine-et-Loire, apparaissaient deux fois, en quarante et unième et quarante-septième positions. Or l'erticle 51 du réglement de l'Assemblée précise : « A partir du dépôt de cette liste, aucune signature ne peut être retirée ni ojou-tée (...), la liste ne varietur des signataires est publiée au Journal officiel. » Le bureau a donc estimé qu'il n'était pas possible de retenir une liste aussi manifestement erro-

Le bureau a aussi relevé dans le texte du R.P.R. qu'une même phrase pronoucée par M. Ralite le 15 juin au micro de R.T.L. était citée deux fois de manière différente et que le «script» de cette émission, comme celui de « L'heure de vérité» de M. Fiterman à Antenne 2 le 9 juin, ne correspondaient pas exactement aux citations qu'en fai-sait le R.P.R.

Bien entendu, cette décision du burcaa a été vivement discutée à l'occasion de rappels au règlement au début de la séance de l'après-midi de l'Assemblée. M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., a regretté que l'on ait « déplocé oinsi les responsabilités », et affirmé qu'il y avait eu « erreur affirme qu'il y avait eu « erreur matérielle » et pas » falsification ». » Nous ne sommes pas adeptes du » Nous ne sommes pas adeptes du corrector comme certains maires communistes », a-t-il ajouté. Pour M. Parfait Jeas (P.C., Hauts-de-Seine), cette affaire illustre, au contraire, le vieux gag de « l'arroseur arrosé», et M. Georges Hage (P.C., Nord) a affirmé qu'il y evait en » légèreté » ou « falsification » et donc « dans les deux cas forfaires».

Le R.P.R., certes, a toujours la possibilité de déposer une autre

Le bureaa de l'Assemblée nationale a jugé, le jeudi 30 juin, irrecevable la proposition de résolution du R.P.R. portant mise en accusation devant la Haute Cour de justice de demandé que M. Badinter. « cn sa géaéral da mouvement, le jeadi 30 juin à Tarbes, a'e pas évoqué cette possibilité; il a en revanche demandé que M. Badinter, « en sa fonction de chef du parquet, de res-ponsable de l'indépendance de la justice , traduise devant le tribunal correctionnel les deux ministres

En effet, le R.P.R. estime qu'ils ont enfreint l'artiele 226 du code pénal qui interdit de « jeter le discrédit sur un acte ou une décision de nature à porter atteinte à l'auto-rité de la justice ou à son indépen-dance. Le bureau de l'Assemblée avait déjà évoque cette accusation, mais il evait remarqué que la juris-prudeuce de cet article veut qu'il ne soit eppliqué que s'il y e eu - une critique extrêmement violente inspi-rée par la volonté de discréditer une décision », explique le code Dalloz en s'appuyant sur un arrêt de la chambre criminelle de la Cour de cassation du 27 février 1964.

Il reste que ce qu'il faut bien appeler les négligences du groupe R.P.R. ont jeté le discrédit sur sa demande. Chacun à l'Assemblée – où la discrétion de l'U.D.F. était particulièrement remarquable – reconnaissait que l'envoi de deux ministres en Haute Cour – acte extrêmement grave – nécessitait – pour le moins - une démarche sérieuse et rigoureuse.

visite à la Réunion pour la première fois depuis sa nomination au secréta-

riat d'Etat aux DOM-TOM,

M. Georges Lemoine a pris contact

avec tout ce que l'île compte de res-ponsables : élus, syndicalistes, chefs

d'entreprise. Il a aussi découvert

quelques aspects de la vic quoti-

dienne des Réunionnais à travers les

bidoavilles ou les lotissements

Aux fonctionnaires inquiets des

propositions de l'intergroupe DOM-

TOM pour la préparation du

Xº Plan concernant la réduction des

inégalités, le secrétaire d'Etat a sou-

ligné que ce document de

«réflexion» u'engage pas le gouver-nement. Il a annonce la mise en place d'une commission d'études sur

la formation des prix et l'évolution

des coûts è la Réunion par rapport à

la métropole à laquelle seront asso-

ciés les syndicats. « Rien ne sera décidé sans une large concertotion préalable», a précisé M. Lemoine.

Une étude sera également menée sur les conditions de la desserte mari-

Parlant des prochaines étapes de la décentralisation qui déboucheront

sur un accroissement des pouvoirs

du conseil régional, il a insisté sur le

fait qu'il ne fallait pas voir dans cette orientation un désengagement

de l'Etat. «L'avenir de la Réunion

d'habitat social.

time de l'île.

A LA RÉUNION

M. Lemoine lance un appel à une «large concertation»

De notre correspondant

Saint-Denis-de-la-Réunion. - En se construira nécessairement à lo

La grève des tribunaux administratifs a été largement suivie

L'ordre de grève d'une beure, jeudi matin 30 juin, lancé par le Syndicat de la juridiction administrative, e été, selon les dirigeants de cette organisation, largement suivi. 100 % des membres des tribunaux de cette organisation des cheants de la companisation de cette des companisations de cette de administratifs out observé cette consigne à Amieus, Bordeeux, Clermon-Ferrand, Nantes, Poitiers, Rennes et la Réunion, et plus de 80 % à Lille, Lyon, Nancy, Paris et Versailles notamment. Partout ailleurs, la participation a été supé-rieure à 50 %.

M. Daniel Chabanol, qui est le président, a précisé que certains magistrats, qui n'eppartiennent pas au syndicat se sont joints au mouvement. Cette organisation regroupe plus de deux cents des trois cent cinquante membres des juridictions administratives. Le syndicat a reçu le soutien de l'Association des membre et anciens membres du Conseil d'Etat.

La décision de faire grève (1) avait été prise en raison du silence des pouvoirs publics après les décla-rations de deux membres du gouver-nement, MM. Fiterman et Ralite, protestant contre les jagements rendus par les tribunaux administra-tifs en matière de contentieux électoral après les municipales.

Ces fonctionnaires, qui se sont sentis bafoués « dans leur honneur personnel et professionnel et dans leur conception de la justice », esti-ment a'avoir pas obtenu du gouver-

Réunion, a t-il dit. Il faut cesser d'utiliser la formule : la Réunion,

fenêtre ou vitrine de la France dans l'océan Indien. La Réunion doit être

la Réunion dans l'océan Indien dans

le cadre de la République française. Gardons-nous de l'assimilation. »

◆ La révision du statut de la Po-

lynésie. - M. Gaston Flosse, vice-président du conseil de gouverne-

meut de la Polynésie française, ancien député R.P.R., a été reçu, jeudi 30 juin, à l'hôtel Matignon,

par M. Pierre Meuroy, enquel out

par M. Pierre Meuroy, euquer out été soumis, pour arbitrage, les points demeurant en litige après la fin des aégociatians cutre le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM et les représentants de la Polynésie sur l'avant-projet visant à accorder à ce terri-

toire un statut d'autonomie interne (le Monde daté 26-27 juin). Dans le

domaine des relations internatio-nales, M. Mauroy e donné l'assu-rance, selon M. Flosse, que le prési-

dent du futur gouvernement du

territoire pourra représenter non seulement ce territoire, mais égale-ment la République française dans

certaines instances, notamment au-près de la commission du Pacifique sud. M. Flosse s'est déclaré, ven-dredi matin. • tout à fait satisfait

des décisions du premier ministre en

ce qui concerne les problèmes insti-tutionnels de la Polynésie.

HUBERT BRUYÈRE.

nement la « protestation solennelle et non dépourvue d'ambiguité » che du Parthe.

qu'ils lui avaient demandée.

« Nous ne voulons pas être récu-

M. Desferre, ministre de l'intérieur, duquel les tribunaux adminis-tratifs dépendent sterutairement, avait toutefais edressé, le 29 juia, une lettre à M. Chebanol, dans lequelle il écrivait : « Quelles que soient les exigences de la liberté d'expression, les juges des tribunaux administratifs ne peuvent être soumis qu'à une seule censure, celle du Conseil d'Etat. Ils doivent donc être pleinement canscients de l'importance que le gouvernement attache à leur rôle juridictionnel. attacne a teur rote puritactionnel, cncore accru par lo misc en æuvre de la décentralisation, qui permet d'assurer en toute imparitalité le respect du droit et lo garantie des libertés publiques. »

Une lettre à M. Mauroy

Le syndicat a estime que cette réponse ne répondais pas à la lettre qu'il evait adressée à M. Pierre Mauroy, et qui indiquait notam-ment : - Après les remous suscités par les jugements rendus en motière électorale par les tribunaux admi-nistratifs et les ottitudes adaptées par deux de vos ministres, vous pouviez, lorsque vous avez décide de consacrer un passoge à lo justice, dans votre article paru dons le Monde le jeudi 23 juin, choisir entre deux possibilités.

 Vous pouviez par opportunité politique couvrir ces ministres; vous pouviez, au nom de lo morale politique et républicainc, et en application des garantles offertes aux fonctionnoircs, défendre les juges administratifs dont l'honneur avait été bafoué. Vous avez préféré la première salution.

- C'est peu de dire que vous nous avez choqués, vous nous ovez decus (...). Naus sammes las, non seulement d'être critiqués par des voies non juridiques, mais aussi de ne pouvoir jamois répondre à ces ottaques sans que notre réaction soit aussitot récupérée.

* Nous sommes nombreux dans notre corps à avoir voté pour le président François Mitterrand, à avoir contribué à amener ou Parlement une majorité de gauche. Mais nous sommes unanimes à penser que, lorsque nous jugeons, nous devons juger en conscience, en laissant nos opinions politiques au vestiaire.

» C'est pour ces raisons que nous avons voulu réagir contre l'affirmation selon laquelle nous aurions subi et, pire, cédé à des pressions. Or, qu'en est-il résulté ? Seule l'opposition nous a défendus. Les ournaux proches de cette opposition se sont faits l'écho de nos protestations, de telle manière qu'une fois de plus nous sommes apparus comme des juges politiquement marqués.

» C'est une étrange perversion de notre pays que, lorsque l'on prend un engagement de gauche - qu'il se concretise ou non par l'adhésion à votre parti, – on soit en même temps tenu de s'engager à ne se permettre jamais la moindre critique contre ceux qui, dans la majorité actuelle, osent remettre en cause la légalité des institutions républi-

· Enfin vous-même, monsieur le premier ministre, vous n'avez pas eu un mot pour nous défendre réellement. Vatre dernière intervention seront les » alliés layaus dans le Monde nous est, de par son du R.P.R. et du P.R. »,

perés. Nous involons seulement laver les taches dont u été éclaboussee notre réputution par les eris excessifs de certains, les habiles maladresses d'autres et les silences de ceux dont nous uttendions le soutien. Vous savez, comme nous, qu'il reste toujours quelque chose de la calomnic. Vaus mesurez, comme nous, le risque qu'il y u à ce que lu juridiction administrative suit sus-juridiction administrative suit sus-pectée de compluisance à l'égard d'une force politique. Aussi nous vous demondons de dissiper cet écœurement qui a saisi v'hueun d'entre nous, quelles que soient en son for intérieur ses options polítiques, parce que nous, qui avons choist de servir la justice et la loi, nous ne pouvons admettre l'injus-tice et le danger qu'il y a à s'uttu-quer à l'état de droit.

Les juges des tribunaux administratifs, qui ont, en définitive, renon-cée à poursuivre M. Fiterman au plan penal, puisqu'ils souh.utaient surtout une réparation morale, ont voulu par leur grève rappeler à l'opinion publique - qu'ils sont indépen-dants de toutes les pressions politiques d'au qu'elles viennent ... (Rappelons que le contentieux rela-tif aux élections législatives, sénatoriales et présidentielle relève du Conseil constitutionnel.) Ils eraignent aussi que les nouvelles compétences qu'ils tiennent de la loi de décentralisation du 2 mars 1982 pour trancher les litiges entre les représeguants de l'État et les élus des collectivités locales ne déclenchent désormais des campagnes à caractère politique, - A. P.

En 1977, les tribunaux adminis-trațifs avaient déjă fait grêve, mais pour une question de créations d'emplois.

M. STIRN (U.D.F.) CANDIDAT A LA PRÉSIDENCE DU PARTI RADICAL

M. Olivier Stirn, député U.D.F. du Calvados, a déclaré sa candida-ture à la présidence du parti radical nt le congrès doit novembre. Dans une lettre qu'il vient d'adresser à tous les responsables du parti valoisien, M. Stirn justifie ainsi sa démarche : - Si je suis candidot à lo présidence du parti, c'est que j'ai une grande ambition pour lui. Jamais, depuis le début de lo Ve République, le vieux parti de Clemenceau, d'Herrioi et de Mendes France, n'o eu de telles chances de renouveau. Un parti républicain, réformiste, radical, est redevenu indispensable à notre pays. .

L'ancien secrétaire d'Etat de M. Giscard d'Estaing poursuit : - Si notre parti ne doit pas soutenir l'octuelle majorité, il ne doit pas pour autant se satisfaire d'un éven-tuel retour à l'ancienne majorité, qui, elle non plus, ne pourrait pas réussir. Ce qu'il convient de préparer, c'est, par conséquent, l'avenement d'une nouvelle majorité allant des socialistes ou centre droit. .

M. Stirn revendique l'a indépendance - des radicaux à l'égard de l'U.D.F. tout en assurant qu'ils seront les - alliés layaux du C.D.S.,

Université Libre Internationale



INTERNATIONAL OPEN UNIVERSITY

AVIS DE CONCOURS

I.M.B.A. programs

Le programme de l'« International Master of Business Administration » est proposé après admission par voie — Etudiants evant délà accompli de deux à quatre ans d'études supérieures (classes préparatoires aux Grandes

REGULAR IMBA program 13 ansi

- Titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (Ingénieur, maîtrise, docteur, etc... l INTENSIVE IMBA program 12 anel

PART-TIME INTENSIVE IMBA program (de 1 à 3 ansi

 Jeunes bacheliers qui, eprès evoir suivi un progremma spécial du niveeu • Bachelor degree » obtiennent un
« Undergraduete certificate of International Management Studies (UCIM) » eur donnant accès au « IMBA program »

UCIMS program + REGULAR IMBA program 15 ans)

Ces programmes e adressent à caux qui se destinent à une carrière à vocation internationale et qui sont prêts à se rendre dens les différents campus au se déroulers leur programme intégré.

EUROPE - Institut Supérieur de Gestion - PARIS U.S.A. -- European University of America -- SAN FRANCISCO ASIE - International Management University of Asia - TOKYO

Les concours des différents programmes auront lieu dans les principales villes d'Europe entre le 27 JUIN et le 29 JUILLET 1983

• Centre d'Information et d'Admission de l'ULI pour la FRANCE » - (1) 296.30.69 22 RUE MONTPENSIER - 32 Galerie Montpensier - Jardins du Paleis Roya) 75001 PARIS ou UNIVERSITÉ LIBRE INTERNATIONALE

General admission office 36 Rue de CANDOLLE - 1205 - GENEVE (SUISSE) - Tél. (22) 20.65.11

PARIS 4-10 JUILLET 83 DES HANDICA - Cadres et responsables d'entreprise pouvant disposer de plusieurs périodes sabbatiques de trois ou quatre mois 750 ATHLÈTES - 22 PAYS STADE LOUIS-LUMIÈRE 30; RUE LOUIS-LUMERE PARIS 20" - PORTE DE MONTREUIL Mbccm



traints, qui out en occupation tone ecc à pourserere M. Lacoure a plan pend, part white Abrical time to produce morale, or eineite fint fein mir in ? preint alles them beigereiter and the track Many to the transfer of the same to be seen the section greent appet the commence. to the wine again when the continuous to he had a state of the continuous and the continu Authority and the property and the Bases are the property of t ales welfing received to the dear algorithms which the contraction of the con-against the about the contraction of the

M. STIRN (U.D.F.) CANDER A LA PRÉSIDENCE DU PAR RADICAL

Maries agricultural

144 To 37 The Control of the

geneute un bie eine eine

At their Sections Williams But the formation of the deal Bougaster 13.0 Lawrence of the Contract of the Con-Beer Jack West line of the second of the first of the a pulma, which is not to the second of the s M. I proportion to the control of the last of the control of the c Aur of the second of the Applications of the control of the ex-் அழுதில் நடித்து பெரும் பெறியார். 2-44.2 Lamber M Service of the Serv parties with the Me imer 22 20.00 surve de not Acres 6 Comments

LOUIS-LUMIERE

Martin and the

-grant h

A HONE For elder

J. 8. / 1""

(PERO)



LA FIN DE LA SESSION ORDINAIRE DU PARLEMENT

Adoption définitive de douze textes

sion ordinaire du Parlement, iendi 30 juin.

• Egalité professionnelle entre les femmes et les hommes. – En quatrième lecture, les députés ont approuvé dans les mêmes termes qu'en troisième lecture ce projet qui modifie le code du travail et le code pénal. Après l'échec de la C.M.P. (commission mixte paritaire), les troisièmes lectures à l'Assemblée et au Sénat n'avaient pas permis de rapprocher les poiots de vne (le Monde du 8 décembre 1982, des 15 et 29 juin 1983).

 Communication audiovisuelle dans les TOML - Dans les mêmes conditions, les députés ont approuvé ce projet qui rend epplicables dans les territoires d'outre-mer certaines dispositions de la loi du 29 juillet 1982 sur la communication eudiovisuelle (le Mande des 13 mai, 17 et 30 juin); en troisième lecture, le Sénat avait confirmé ses positions antérieures (le Monde du 1= juil-

 Exposition universelle. — Toujours en quatrième lecture, l'Assemblée a approuvé ce projet qui permet ou gouvernement de créer les organismes chargés de préparer l'Exposition universelle de 1989 (le Monde du 20 mai, daté 22-23 mai, 19-20 juin et 30 juin). Les sénateurs ayant maintenu leur opposition de fond au texte gnuvernemental (le Monde du la juillet), les députés sont revenus à leur texte de troisième lecture.

• Démocratisation des enquêtes publiques. - Selon la même procédure, les députés ont maintenu le texte voté en troisième lecture qui « démocratise » les enquêtes d'utilité publique et améliore la protection de l'environnement (le Monde des 22 avril, 19 mai, 15 juin et le juillet).

• IX Pian, première loi. — L'urgence ayant été déclarée sur ce texte, après une deuxième lecture dans l'après-midi, les députés ont adopté en troisième lecture, en soirée, un texte identique à celui voté en première (le Monde des 16, 17, 18 juin) après que le Sénat cut rejeté l'artiele unique du projet (le Monde do 30 juin) et un échec de la C.M.P.

 Règlement du budget de 1981. - Eo troisième et dernière lecture, les députés ant approuvé le projet de loi portant règlement définitif du budget de 1981 que les sénateurs nnt per deox fnis repnussé (le Monde daté 19-20, 26, 27, 30 juin et 1= juillet).

 Ministres plénipotentiaires. —
En quatrième lecture, après échec de la C.M.P. et le maintien de son texte par le Sénat, les députés ont rétabli, dans les même termes que précédemment, ce projet qui ouvre le corps des ministres plénipoten-tiaires à des non-fonctionnaires (le Monde des 2, 24, 29 et 30 juin).

a Démocratisation du secteur public. - La C.M.P. n'eyant pu que constater le désaccord entre les deux Assemblées, le Sénat est reveno au texte qu'il avait approuvé. Il a en outre adopté trois motions tendant à opposer l'exception d'irrecevabilité (dont l'objet est de faire reconnaître que les dispositions visées sont contraires à la Constitution) sur certains points du projet (le Monde des 28, 29 et 30 evril, 9, 10 et 22 juin et le juillet). En quatrième lecture, les députés ont rétabli le texte tel qu'ils l'avaient approuvé précédemment.

• Villes nouvelles. - Le désaccord entre l'Assemblée nationale et



Douze textes, dont le projet le Sénat s'est confirmé le jeudi interdisant certains appareils 30 juin. Aussi, dans la soirée, les de jeux (voir ci-contre), ont été députés sont revenus en quatrième définitivement adoptés au cours lecture au texte qu'ils avaient voté de la dernière journée de la sesde la C.M.P., pour modifier les règles organisant un statut particu-

lier pour les agglomérations nou-

velles. (le Monde des, 8 octobre

1982, 22 avril, 13 mai, 18 et 29 juin

 Droits et obligations des fonctionnaires. - Selon la même procédure, les députés ont approuvé ce projet qui forme le titre I du nonvean statut de la fonction publique. Le titre II, qui concerne les fonctionnaires de l'État, a été adopté en première lecture à l'Assemblée, mais le Sénat o'en a pas encore discuté. Le titre III, sur les fonctionnaires des enllectivités locales devrait être examiné à la session d'automne (le Mande des 5 et 6 mai, 22, 23 et 29 juin et 1e juil-

· Surveillance, gardiennage et transports de fonds. - Députés et sénateurs e'étant mis d'accord en C.M.P., le Sénat approove les conclusions de cette dernière comme l'avait fait l'Assemblée nationale (le Monde du la juillet).



Course contre la montre... pour les appareils de jeux

Minuit moins... une minute; M. François Massot, député socialiste des Alpeede Haute Provence, préside le seance de l'Assemblée natio-nale : « La commission des lois constitutionnelle, de la législation et de l'administration générale de la République [la formule est longue mais le règlement impose de la fire en entier même quand is temps presse]. demande à l'Assemblée de se prononcer sur le demier texte voté par elle [sur le projet de loi int certains eppareile de jeux]. Qui est pour? > Sur les bancs clairsemes de l'hémicycle quelques mains se lèvent : « Qui est contre ?... Personne. Le proiet de loi est adopté. » Minuit n'e

Le gouvernement - et particuliàrement son vice-doyen d'âge, M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation - a gagné sa course de vitesse : le « milieu » ou e etabli son « racket » sur les appareils à sous ne bénéficiera pas d'un sursis.

Il e'en est fallu de peu. Ce pro-jet n'ayant pae été inscrit à l'ordre du jour de le session extraordinaire, qui e'est ouverte le 1° juillet à 0 heure, il devait être définitivement approuvé avant le 30 juin à 24 heures, terme de le session ordineire, faute de quoi il eut été nécessaire que le président de la République signe un nouveau décret modifiant l'ordre du jour de la session extraordinaire... ou attendre le 2 octobre, date de l'ouverture de la session d'automne.

Or les sénateurs n'ont guere facilité la course contre le montre de M. Defferre. Non pas qu'ils refusent que ces machines à sous soient interdites en France, ainsi que le souhaite le gouvernement pour lutter contre le grand banditisme mais, faute d'obtenir qu'ils puissent y an evolr

A STELL STATE OF THE STATE OF T

quelques-unes dans les casinos, is voulaient que leur fabrication reste possible en France pour l'exportation. La commission mixte paritaire l'avait d'ailleurs accepté ; mais, en deuxième lecture, l'Assemblée, à la demande du gouvernement, était revenue sur cat accord.

Le Sénat en e été marri. Il l'a fait savoir en deuxième lecture, jeudi 30 juin, dans l'eprès-midi, et le soir en troisième lecture, calle-el ne enmmança qu'à 23 h 20. M. Defferre aut beau demander « un vote bloqué », celui-ci n'intervint qu'à 23 h 57 par un rejet... Le ministre de l'intérieur n'aveit pas le temps d'aller du palais du Luxembourg au Palais-Bourbon. Allait-il subir la même mésaventure que celle qu'il aveit imposée eu gouverne-ment, du temps nù il était dans l'opposition, quand il avait, en nt trainer une discussion iusqu'à la clôture de la session. empâché l'adoption d'un texte sur les départements d'outre-

Non. Car à l'Assemblée, tout était prêt. M. André Labarrère, ministre délégué aux relations avec le Parlement, guettait au « perroquet » (système de communication interne) les travaux du Sénat. Dès le vote des sénateurs intervenu. la lettre du premier ministre, demandent à l'Assemblée de trancher définitivement, était signée ; le sonnerie de reprise de seance retentissait, les députés regagnalent l'hémicycle, M. Labarrère suppléeit M. Defferre, l'affaire était réglée.

Heureusement - puisqu'il fallait corriger l'irrégularité de la rotation terrestre (le Monde du 1º luillet) - le ministre de l'Intérieur bénéficiait, de toute façon, le jour où il le fallalt, d'une seconde supplémentaire...

THIERRY BRÉHIER.

Décentralisation :

La région coordonne les prévisions départementales pour les constructions de collèges

plétant la loi sur la répartition des compétences entre les communes, les départements et les régions. L'urgence ayant été déclarée, la commission mixte paritaire a été réunie après une lecture dans cha-que Assemblée. Le Sénat avait que Assemblée. Le Senat evant prévu plusieurs préalables financiers à ce transfert de compétences (le Monde des 6, 7 et daté 8-9 mai), que l'Assemblée o'a pas acceptés (le Monde daté 26-27 et 28 juin), et chacun est resté sur ses positions.

Pourtant, sur deux points sensibles, M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a feit, au cnurs de cette deuxième lecture à l'Assemblée, un pas vers les élus locaux.

Sar la participation de l'Etat au coût des transports scolaires, il n'e certes pas accepté, comme le demandaient les sénateurs, que celle-ci soit immédiatement portée à 65 % des dépenses engagées par les départements, euxqueis la charge en est confiée. Mais, après quelques hésitations (amendement déposé, retiré, puis redéposé), il a fait voter que cette participation sera portée à 65 % « des dépenses actuellement subventionnables dans tous les départements où les transports sco-loires sont grotuits au 31 juin 1983 - Il reste que, contrairement eu souhait de M. Jean-Pierre Soisson (U.D.F., Ynnne), ce taux ne sera pas calculé sur les dépenses réelles, mais sur un tarif établi par le commissaire de la République.

Pour corriger les barèmes qui servent à calculer la participation de l'Etat aux dépenses d'aide sociale du département (barèmes établis en 1955, qui désavantagent certains en profitant à d'autres), le gouverne-ment avait envisagé que cela se fasse à coût nul pour l'État. Le Sénat, lui, souhaitait que l'État prît cotièrement à sa charge les quelque 750 millions de francs que coûterait l'opération. En première lecture,

L'« HUMANITÉ DIMANCHE » : les promesses doivent être

Claude Lecomte, rédecteur en chef de l'Humanité Dimanche, commente, dans le numero du 1º juillet de l'hebdomadaire du P.C.F., les de clarations du président de la République, le 28 juin, sur la justice sociale.

« Pour réaliser cette justice sociale en maintenant le rigueur dans l'effort, il faut bien évidemment une politique économique, écrit Claude Leenmte. Ce n'est nullement

» Encore faut-il e'en donner les moyens. Un des plus importants étant la participation des travailleurs. de tous eeux qui attendent encore des resultats d'un gouvernement de gauche en leur faveur. Car ce n'est pas d'un excès de mai 1981 dont souffre le pays, mais bien d'une insuffisance. Ce n'est que dans le mesure où les promesses seront tenues, comme l'a d'ailleurs rappelé le président de la République, que se dégagera un accord plus profond, un engagement plus accentué. »

L'Assemblée nationale a adopté, le l'Assemblée avait voté un partage égal de le dépense entre l'Etat et les départements privilégiés. Cette fins, égal de le dépense entre l'Etat et les départements privilégiés. Cette fnis, M. Defferre a fait adopter que rien ne sera pris eux départements evantagés, mais que l'Etat ne consacrera que 130 millions de francs pour aider les départements les plus défavorisës.

> La discussion la plus vive a eu lieu, lors d'une suspension de séance, eotre M. Defferre et le groupe socialiste sur les conditions d'établissement de la carte scolaire. Le gouvernement considérait que le texte voté en première lecture ne permettait pas une réelle coordination entre les différentes parties en cause. Les élus du P.S. trouvaient que la proposition gouvernementale faisait la part trop belle oux représentants de l'Etat et instituait une tutelle des régions sur les départements (raison pour laquelle le groupe communiste n'e pas voté l'article en question du pro-jet).

Finalement, il a été décidé :

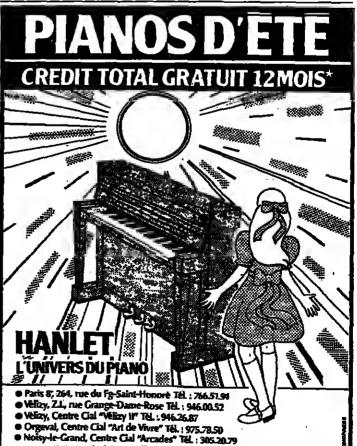
«1) Le conseil municipal décide de lo création et de l'implantation des écoles et des classes élèmen-taires et maternelles après avis du représentant de l'Etat;

» 2) Le conseil régional établit et propose aux représentants de l'Etot, oprès occord des collectivités concernées et compte tenu des orien-totions fixées par le Plan, le schéma prévisionnel des formations des colléges, des lycées et des établissements d'éducation spécialisée :

- 3) Le conseil général établit, oprès accord des communes concer-nées au, le cas échéant, des groupements de communes, le programme prévisionnel des investissements relatifs aux collèges qui résultent du schémo prévisionnel mentionné au 2) du présent article. A ce titre, le conseil général définit la localisation des établissements, leur capacité et le mode d'hébergement des élèves. Le conseil régional fait de même pour les lycées et les établissements d'éducation spécialisée; il a été entendu que ces programmes prévisionnels seraient transmis aux représentants de l'Etal.

D'autre part, il a été précisé que les compétences en matière de transports scolaires seraieot transférées aux départements à la fin de 1984. Et M. Defferre a fait edopter un amendement limitant à 30 % la hausse maximale de la dotation globale d'équipement et des subventions spécifiques pour les départements, les sommes einsi dégegées profitant enx départements les moins aidés. enx







Eta: lettre de l'alphabet grec utilisée comme symbole du rendement. Eta: le nom donné par BMW à un nouveau type de moteur : un moteur unique, conçu pour offrir un couple et une souplesse incomparables aux plus bas régimes - facteur déterminant d'une longévité record et d'un agrément de conduite hors-série. Eta: l'étonnante révélation d'une économie jamais offerte dans une berline aussi prestigieuse. Eta: la nouvelle 525 e à découvrir dès aujourd'hui chez votre concessionnaire BMW. 6 cylindres - 7 CV fiscaux - 125 ch à 4250 tr/ mn - 180 km/h.

Essavez la nouvelle BMW 525 e.

Consommations normes UTAC: 5,91 à 90 km/h, 7,51 à 120 km/h, 11,51 en ville.

Caractéristiques avec boîte automatique. Jantes alliage en option.

	LIBUYEL	IN HOUS		11 720 6	
MENERS (BE) C. VENAS SA 4. branch Collect (60 de 20.32 bitz the	PERSONAL CAR C. CARNOL ASSAS 44, no de Camby sia 04.55.20	ROUBERS (BIS) C. S.A. S.A. R.D.A. (TH. 9 S. Leat do Mail Force CES 13-22-17 ROUBER (FIS	EART-MALE (25) C. SARL LE CATONAL IN CO GARAGE SUFECULF 19, son de la Maria (20) 21 31 74	STRABILITIES SET C. SEARCH CARACE BU SERLEMO 24 of 61 Femile Set Tampiers (80 32 31 21	SANAGE FOUND. & A. 57. Invaries de Manade 6 N. 7 entre Sel 170 4 2027
C. AZIA MITOS Charles de Report Res C. Charles (15) de 54.20	C. SARL GAME MARI 22 or or b Count Stategar (30) 34 07 (2)	C. SRDA 122. ma de Consissano (36) 1623.77 E. SANGOS BERNDRIA	SAINT-OURSTRINGS C. SARL SAINGE DI LA VALLEE ROME STAINE CON SEZIE SE	C. TAPRES AUTO SA 2000 Industrials (SD 34 38 46	C SAIL GANGE C SAIL GANGE VALUE COME
A S.A. CARAGE LASAMETTE 11, and do Constitute (23) 19423 de 19423 de 27	POTENTS desp C. ALTO HALL. Zare artestrate Fectore to Comin (Ally 30 16-72)	C GUILGE E CHUIDTS	EARTH SECTION (C) A RELAID AUTO-KENDLE BAZZELLAS Financias de Santones (St. 44-22	TENVELE-TIPOSITUEE (67) C. GARAGE BURLET 27, roote de Vennus de 201 00.20	Play der 10 mmt. 1992 (27) 2041 33 VYANNES 1979 C. AUT O-DETFUNCAL Zing 8 millione der Play Lann Finde der 10e Aron of Nather
C. S.A. GARAGE PROVENCIA. 2005, reals do Mantgamer 189 de 7811	C. S.D. 4. S.A. Kan 3 Floring to Ports (Abby 100 \$4.3456	64. No. do Para 649 30 3042 SANG-GE GIR C GARAGE CHURNED	SANCE-TULLE SANCE-TULLE C. GARAGE DAVID SE, rock Houseain	TOUR DIMA WALETTE- OD-HAR REP C. BANARIA WOTORS Specifications August 19 (Université	USA 40 74 75
C MENDOSAL AUTO EARL	C. ETS J.C. MERINIT Till at 15, broken de Para CO, 00 65 55	1 hygges land Joseph ct75 80,0040 SAART-DESCRIP (KED- C. 513 JL, MASSON 52 No. and Zhagat Repair	CES 782044 SALLANDER-BY-ROCH (PA) A. GARLOG DES FONTANCES Paris de Chambaix	TORLOWIE SH C. GARAGE TOLLE SA SE, SAME TOLLE SA SE SAME TOLLE SA	21 de Victor Plane Constant de Victor 17th de de de VILLESTRANCIE SER BROWN C. D'ORT GARAGE. O BERON
45 mante de Charcey 14th 24 36 ST ORANGE 845 C. FOCKANTOMORIES SES Augment de Marierat Foch	C. CLASAGE SAME COMET COME 71, for do la Josephina 72h 8205 58	CARACE F JOURSON G. GARACE F JOURSON 67, 190 Desire Clearle (7) 57 20 17	C. STOCKE AND WASTE (ST) C. STOCKE AND WASTE (ST) SALONIESE SEE AN ON PROMOTE (ST)	TOLLOWIE 1979 C. PELIVE S.A. 140. no. Picano Vicapolia (81) 41 52-53	(74) SECULO (74) S
COLEANS (45) COLEANS (45) C. E7S (ASESSE of Chr 10), Auditory) Coleans COLEANS (75.78)	G. SEARCH AND MARCHE STS. J. HAUSET STS. HAUSET STS. HAUSET STS. HAUSET STS. 1911-22	SAMIT-EARTHERS (21) C. AUTOMOTIC JI FIT has married the Tourishes (27) de EDES	SIB da de la Repuebone CIG BE2033 C. GARAGE MEYER SA ST repte de Person SET PROSESTA	A NONO-MEDITERAMET SE NO de Transe 20 de 14 de	A SARAGE DE LA CARE
PARAGE CHANNEL (71) C. GARAGE CHANNEL (71) ENG 61 7320	POMBRE-LE-COTEAN HOL C. L'ANTONIONE COST LLLOIGE 19-23 for Annels France LOTT of MICE.	SARCI-MAN-OĞ MANMAN (73) A. 16CHAC ANTO ZON MANMAN (70) (70) M. N. S.	Spens group C. ETS DESMA 193. rough de Lagen com de 170 de	TOURNESS (BIT) C. CENTRE PHONE AUTOMOBILE ES, EVENING ON MINOS (7%) 08 14 pm	(25) 96 04 SS
PROTECTION SA C. AUTO PAIR. SA Andrew J.U. Sectional E1 Lote: [59] \$312.91	MOCHEFORT (FF) A CAMPAGE DE L'AVENTA L BROWNE de la Laserphon (AS BE 27 de	SAPIT-METT ! SAPIT-METT! POR A CHARGE RENE WALETTE 2, roots do SI Elman (77) 22 26-44	SECTE (S.Q. A.AUPO-WALL O TARTESE) M. spor do Labbu-se-Tanogry (SP) 74 79 US	TOURS MAJOR AND THE STY	
POSILIAC STR A SOCETE DESPLOTATION DES EIS COLETTE Hadroide COS 35 0845	MODEL FEB	230 G2 1272 Joy to Dame Joy to Dame SWALTD GO LLI TO GO	SOMETHING INCO A. GARAGE DE L'EST 78. august de Roma 1501 50 3004	TROVERSET JULIEN- LIES-VOLAG (10) C. BARAGE SUC-AUTOMOBILES 137 bookward de Deon glis 82:88,75	
(All Sheets					

200 Concessionnaires et Agents en France.

La répression contre les clandestins

(Suite de la première page.)

Un antre jour, une réglementation place pour empêcher les faux touristes d'entrer ea France. Tellement tâtillonne que les vrais en pâtissent injustement, et si humiliante que le président algérien s'en plaint au cours d'une visite à l'Élysée.

Depuis, les Maghrébins arrivant m France sont dispensés de certificat d'hébergement, pierre angulaire de cette réglementation. Mais ce certificat n'a été, pour l'instant, remplacé par rien, maigré les négo-ciations qui ont eu lieu avec l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. L'immigration elandestino en est facilitée

Parfois, le gouvernement semble céder à la générosité. A d'autres moments, le réatisme l'emporte. Ces revirements rendent à peu près indéchiffrable sa politique d'immigration, mélange de principes affirmés presque aussitôt démentis et de textes recomnus inapplicables à peine promulgués,

Un nouvel épisode illustre ce pilotage à vue. Il s'agit de retouches ap-portées récemment à la loi de 1981 sur l'immigratinu clandestine. Contrairement à la réglementation antérieure, ce texte, voté par la nouvelle majnrité, nffre certaines garanties aux étrangers en situation irrégulière. Ils ne peuvent être expuisés que dans des cas graves. Dans les autres, ils relèvent des tribunaux qui décident seuls de la peine appro-

Le soin de sanctionner les « sanspapiers » ayant été ainsi confié aux tribunaux, le nombre d'expulsions prononcées par les préfets a fortement dimmué. Il tourne anjourd'hui autour de cent vingt par mois au lieu de huit cents en moyenne à la fin du septennat précédent. Conséquence : une forte pression s'exerce sur la justice pour qu'elle se montre sans fai-

Expulsions judiciaires

Il y a d'abord eu une circulaire du ministère de la justice recommandant aux parquets de requérir - systématiquement » la « reconduite » - selon la terminologie nfficielle des coupables à la frontière, alors que, selon la loi, les tribunaux n'y sont pas tenus. Ces recommandations ont donné quelques résultats : mille neuf cent cinquante « reconduites » ont été ordonnées en 1982 sans qu'on sache dans quelle proportion elles ont été suivies d'effet. Cela ne suffisant pas, le gouvernement s'est doté, à la faveur de l'abrogation de la loi - sécurité et liberté - entrée en vigueur il y a quelques jours, d'une arme beaucoup plus efficace. Il s'agit d'une disposition apparemment anodine de cette loi, mais qui, combinée avec certains articles du code pénal, permet de déclarer im-

médiatement exécutoire la reconduite des e clandestins - à la frontière même s'ils funt appel.

La rapidité et l'efficacité de cette procédure sont redoutables car les intéressés comparaissent générale-ment en flagrant délit. Cela donne désormais aux tribunaux les movens de procéder séance tenante à de véritables « expulsions · judiciaires » sans davantage de garantie que les expulsions administratives dont le uvernement entendait pourtant limiter le nombre.

Les juridictions useront-elles de cette disposition, qui constitue un véritable détournement de la loi gé-néreuse vutée en 1981 ? C'est probable car la chancellerie espère ainsi soulager les maisons d'arrêt - toujours surpeuplées - des « clandes-

tins - qui y sont incarcerés. Dès lors, il n'est pas difficile de prévoir ce qui risque d'arriver. Les condamnations en flagrant délit à des « reconduites » immédiates à la frontière se multipliant, il y a fort à parier qu'on assistera, comme pour les certificats d'hébergement, à une levée de boucliers. Cela est d'autant moins à exclure que de larges sec-teurs de la majorité restent sensibles au sort réservé aux immigrés. A en juger par l'attitude qui a été la sienne jusqu'ici, le gouvernement deves alors trouver un nouveau compromis, voire reculer, accentuant l'impression qu'il n'a pas de véritable politique d'immigration.

BERTRAND LE GENDRE.

Coups de feu et xénophobie dans la Creuse

Depuis des années, Bourganeuf (Creuse) vivait en bouse entente avec ses înmigrés — ils sont environ trois cents, — des Maghrébias, des Turcs et des Portugais. Dans la nuit du 22 au 23 juin, des chevrotines ont été tirées dans la porte d'un logement occupé par des Turcs. Les auteurs de cet acte - un commerçant

du bourg, un représentant de commerce d'une ville voisine et un gendarme de la brigade locale - ont été, depuis, inculpés (le Monde des 25 et 30 juin). Dans la soirée du mercredi 29 juin, à la faveur d'une fausse alerte à la bombe visant la mairie, un noveau coup de feu a été tire contre ces édifice.

Bourganeuf et ses Turcs

De notre envoyé spécial.

Bourganeuf. - Un e vedettariat » de si mauvais aloi, les Bourgoubistrots de la ville qui passe pour n'être pas précisément le rendezmands, à l'évidence, s'en seraient passés. Depuis les années 70, quand un sangiant fait divers passionnel vous des gens qui pensent « à gau-ehe », on discute ferme. « Tu as vu avait fait se tourner tous les regards les journaux? » lance un jeune vers la petite bourgade creusoise, ses quatre mille habitants avaient homme à un consommateur, en brandissant la feuille. . On parle de retronvé leur sérénité. Pais, le nous, ça c'est sur », répond l'autre. 23 juin an petit matin, Bourganeuf apprend que, dans la mit, «on» a lancé un pétard lacrymogène dans un logement occupé par des travail-leurs turcs, avant de tirer à la che-« Ca, c'est rien, reprend le premier, attends un peu... Y'a des choses qui se préparent, tu peux me croire. Les vrotine sur la porte d'un autre appartement. Depuis, l'armurier du bourg, un représentant de commerce Que Bourganeuf soit la chamde Clermont-Ferrand et un... gen darme de la brigade locale ont été arrêtés et inculpés. Mais les passions

pionne creusoise en matière de travailleurs immigrés, cela ne fait aucun doute : on y dénombre actuel-lement 286 résidents étrangers. Mereredi, à la maison de la presse : une femme d'une quaranhommes, femmes et enfants. Des Marneains (94), des Portugais (80), des Turcs (53), des Algétaine d'années achète l'un des trois quotidiens régionaux. A la « une », un encadré fait état de l'onverture riens (34), les 25 restants étant de nationalités diverses. Mais hormis d'une information judiciaire décidée une fausse alerte à la bombe, voici la veille. A la cantonade, et suffiquelques mois, dirigée contre l'un des deux cases fréquentés par les samment fort pour être bien entendue, elle laisse tomber dans le Turcs, jamais aucun incident, même silence : « Ils commencent à nous emmerder avec « leurs » Turcs », paye et s'en va. Le même jour à l'heure de l'apéritif, dans celui des mineur, u'avait été signalé. Certes, quelques Bourgouniands n'ont jamais fait mystère de leurs senti-

ments xénophobes, pour ne pas dire « racistes ». Ceux-là avaient ricané lorsque s'est créée, fin 1982, l'Association limousine France-Turquie, dont ils disent à qui veut l'entendre qu'elle est « très proche » du parti communiste... Mais on en était resté aux paroles.

Et puis, il y a les autres, tous les nutres. Pas une fois, cette majorité ne nous aura dit autre chose que • ce sont des gens sans histoire • . • des travailleurs », ou bien « de bons types qui vivent entre eux, passent leurs journées au boulot et leurs soirées à boire du the plutôt qu'autre chose -. Que leur reprocher ? Peut-être de « n'etre pas tres désireux de » s'intégrer », préférant cette espèce d'isalement au les confinent leur langue et leurs habitudes . Mais leurs enfants sont tous scolarisés sans exception. A telle enseigne qu'il a même fullu doter l'école primaire Marie-Curie, qui compte dans ses effectifs 50 % d'étrangers, d'une classe - de rattrapage intégré - où ne leur est enseigné que le français.

« Un certain climat »

Repliés sur eux-mêmes mais placides, ces Tures ont commence à arriver à Bourgoneuf voici environ trois ans. Quand la mise en place de la efilière bois e dans la Creuse a créé des emplois. - Sans la main-d'œuvre étrangère, dit l'un des responsables de la Sica du Thaurion, première industrie du secteut, nous serions bel et bien dans la merde! -Et puis, après les tempêtes calastrophiques de novembre 1982, qui avaient ravagé la forêt ercusoise au point de la mettre en danger de mort, d'autre sont venus, tous originaires de la même région paysanne de Turquie, Isparta, et du même village, Yalvac, pour beaucoup d'entre eux. - Sans eux, nous étions foutus, dit M. Gentges Neytet, maire (P.S.) de Bourganeuf depuis 1977. uions totalement de l'indispensable main d'œuvre... .

Alors, comment expliquer ce geste? - Ce n'est un secret pour personne, explique un exploitant forestier, qu'il y a des pratiques pas toujours très orthodoxes en usage dans la foret... Des Turcs ou des Maghrébins sont devenus à force de travail petits - patrans -, eux-mêmes, qui emploient leurs compa-trintes. De là d ce que ces artisansbucherons installés d leur compte qui sont en situation absolument régulière – magouillent un peu, ou beaucoup... Toujours est-il qu'en cette période de crise le seul fait qu'ils aient, les uns et les autres, du iravail et une feuille de paie à la fin du mois, ca peut suffire à faire grin-

cer des dents... -Le maire, lui, parle d'un e certain climat e qui s'était fait jour ces deux derniers mois, assez nettement pour qu'on ait jugé utile d'en avertir la préfecture. « Il est vrai que les gens d'ici commencent d trouver injuste » que les Turcs aient du boulot quand eux-mêmes en man-quent. Alors, on entend dire, par-ci, par-la, - foutez-les donc à la porte, nous, on prendra leur place Mais, en vérité, il n'y a pas tellement de candidats à un travail très

Dimanche 26 juin, à la fin de la messe, le prêtre qui venait d'officier a lu en chaire un message qu'il avait cosigné avec ses trois collègues. Un texte href, rappelant que - l'évangile nous demande d'accueillir l'étranger venu chez nous comme un temoin du passage de Dieu, de Jésus »,et, plus loin, que « Jésus est le Dieu d'Abraham, de cet Abraham ou Ibrahim qui est le pers commun des croyants, juifs, musul-mans ou chrétiens ». Que s'est-il vraiment passé? Pour les uns (et plusieurs journaux locaux ont opté pour cette thèse), les fidèles auraient délibérément quitté la nef pour marquer leur désapprobation. Pour les autres, c'est simplement parce que la messe était achevée

L'un des prêtres nous a dit sa déception : « Dans ce fief républi-cain depuis toujours, on pourrait s'attendre à un peu plus de... fraternité, toute croyance religieuse mise à part. Aujourd'hid, j'ai peur pour les Turcs : de telles attitudes risquent de se retaurner contre leur communauté entière. A portir d'une argumentation simpliste du genre s'ils n'étaient pas là, ceia ne serait

y n quelque chose de maisain dans l'air de Bourganeuf.

MÉDECINE:

M. Edmond Hervé précise les perspectives d'une «autre organisation de la santé»

Concilier. la_rationalisation du système de santé et les exigences d'un « budget de courage », tout en maintenant le niveau élevé de protection sanitaire dont bénéficient les Frauais, tel est le pari difficile que s'est fixé M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé. Celui-ci en a rappelé les termes, jeudi 30 juiu à Paris.

Maîtriser les dépenses de santé sans porter atteinte à la qualité des soins, e'est - notamment - agir sur l'affre, par exemple sur la démographie médicale. Sur ce pnint, M. Hervé estime indispensable que le nombre des étudiants en médecine admis en 2º année soit limité à cinq mille. Rappelant la « qualité » de la lui votce sur la réforme des études de médecine. M. Hervé a annoncé que des commissions chargées de la régulation des flux des étudiants selon les disciplines et selon les régions allaient être mises en place prochainement. Un décret en fixera les modalités de fonctionne-

D'autre part, le secrétaire d'Etat à la santé a estime que l'un des enjeux majeurs du septennat consistait à rationaliser le functionnement de l'institution hospitalière. Pour ce faire, un projet de loi est en cours d'élaboration, qui devrait être soumis au Parlement à l'automne prochain et devrait permettre, outre une meilleure harmonisation des différents secteurs d'hospitalisation, une planification plus rationnelle des équipements hospitaliers et le développement de solutions alterna tives à l'hôpital. Le projet de loi consacrera la notion de - départementalisation . des établissements qui sera mise en place progressivement en respectant le principe de l'électinn pour quatre ans des chefs de département

Ċ

M. Hervé a înrmellement démenti la rumeur d'une possible suppression des fonctions de médecins à temps partiel dans les hôpitaux. Il a en outre rappele que son administrades médecins hospitaliers. Il s'agit, a souligné le secrétaire d'Etat, de mettre au point un statut unique ménageant des a passerelles a entre les hospitalo-universitaires.

Ces réformes s'accompagneront de la mise en œuvre progressive, elle aussi, d'une profonde modification d la tarification hospitalière, par la suppression du . prix de journée : que M. Hervé considère comme un système · absurde - et son remplacement par le . budget global », fixé en début d'année pour chaque établissement. Sur ce point, le secrétaire d'État à

la santé a précisé que le décret paraitrait fin juillet, nu debut août, et qu'il ne s'appliquerait dans un premier temps qu'aux centres hospitaliers régionaux. La réforme s'étendra à l'ensemble des établissements à partir de le janvier 1985 et ne sera totalement achevée qu'an début de 1987. En outre M. Hervé a déclaré que après le conflit prolongé qui a affecté la communauté hospitalière, la concertation entre les différentes parties prenantes était à présent bien engagée. Le rapport que le gouvernement a demandé aux cinq médiateurs - sur la situation des hôpitaux devrait être remis avant ia

Enfin, M. Hervé a annoncé la parution imminente au Journal officiel du statut des internes. Il a ainnté qu'une commissina serait crèée au secrétariat d'Etat à la santé sur l'avenir de la médecine générale et a annoncé la reconstitution de deux autres importants groupes de travail : la commission des maladies mentales (1) et la commission du

D'une manière générale, a souli-gné M. Hervé, il fant rappeler aux Françai qu' · une autre organisa-tion de la santé est nécessaire ». Il s'agit de - mieux soigner en dépensant aujaurd'hui autrement et moins demain ».

CLAIRE BRISSET.

(1) Sur ce point, M. Hervé a an-noncé la prochaine publication du rap-port de la commission présidée par le docteur Jean Dennay à propos de l'organisation de la psychiatrie en France, rapport dont le Monde daté 10-11 octobre 1982 avair publié la version initiale.



Dans le calme et la verdure à "LA CHARMERAIE" Internat - Externat - Demi-pension

ANNÉE SCOLAIRE des classes élémentaires aux terminales A, B, C, D COURS DE VACANCES 83 du 28 juillet au 24 août de la 6° aux classes de 1° A, B, S **50 HEURES DE MATH** Du 24 août au 3 septembre 83 de la 4° à la 1° S

ÉDUCATION

LES CARRIÈRES DES UNIVERSITAIRES

ne sont pas retombées.

« Il faut instaurer une gratification du mérite de l'efficacité et du résultat »

nous déclare M. François de Closets -

François de Closets a décrit dans son livre Tonjours plus (édité chez Grasset) les inégacaise. Il comptabilise les privièges qui s'attachent à certaines fonctions et entrent ainsi, sans y paraître, dans la rémenéra-

. Mettez-vous les enseignants du supérieur au nombre des privilégies?

- Ils sont peut-être en passe de le devenir. Indiscutablement, les enseignants du supérieur sont sous-payés en salaire, mais le temps libre dont ils ionissent est un avantage; ils ont un salaire temps. Par conséquent, la rémunération d'un professeur d'uni-versité est une rémunération en argent, plus une rémunération en temps libre, plus une rémunération en sécurité d'emploi.

» Dans les années 60, si vous compariez cette rémunération à la rémuération purement monétaire d'un cadre supérieur du secteur privé ayant fait les mêmes études, il y avait une certaine équivalence. Parce que l'impôt sur les hauts revenus n'était pas très lourd, parce que l'insécurité, même dans le secteur concurrentiel, n'était pas très forte. Or on constate que, depuis dix ans, l'insécurité que supporte celui qui a choisi la carrière de cadre de direction dans le secteur concurrentiel s'est accrue, et que la politique de réduction des inégalités moné-taires menée depuis dix ans va affecter principalement celui qui a visé

uniquement les pains d'argent. . Donc il y a dégradatino de la situation de celui qui a choisi la voie « libérale » de l'entreprise concurrentielle. Au contraire, pour ce qui est de l'enseignant, la part « sécu-rité » de sa rémunération s'est accrue, a pris de la valeur, la part « temps libre » s'est maintenue elle est toujours aussi préciense - et la part strictement « salaire » u été moins frappée par l'impôt sur les hauts revenus, de fait justement qu'il est moins payé,

- Dans ces conditions, si vous faites la comparaison entre deux physiciens, l'un passé dans l'industrie privée, l'autre dans l'Université, indiscutablement, aujourd'hui, celui qui est dans l'Université se trouve avoir un privilège par rapport à celui de l'industrie privée. Il est normal de faire payer ces avantages à leur

- Estimez-vous que les enseignants universitaires sont privilégiés par rapport aux autres enseignants ?

- Là, vous posez un problème vertical et unn plus horizuntal. Comme je l'ai écrit, je ne pense pas que les instituteurs, du fait de leur très faihle rémunération, du fait de leurs conditions de travail beaucoup plus dures, soient des privilégiés. Car, finalement, le privilége ne peut se juger que par rapport aux gens de qualification comparable. Autrement, on entre dans l'échelle des iné-galités, qui est un autre problème maximum d'efficacité soit réelleque celui des disparités borizontales ment gratifié dans ses possibilités de les inégalités entre l'instituteur et le professeur d'université ? Cela ne me semble pas en soi évident.

- Pour ce qui concerne les enseignants d'université, pensezvous qu'il faille toucher aux aspects non monétaires de leur rémunération?

J'ai toujours dit qu'il me paraissait anormal de ue pas les prendre en compte et qu'il me paraîtrait aussi anormal de prétendre les dé truire systématiquement. Il est très bon qu'un jeune sorti de l'enseignement supérieur ait la possibilité de choisir soit une carrière de cadre, avec tous les risques et toutes les possibilités de gain que cela comporte, soit une carrière dans l'enscignement supérieur, avec des avantages de sécurité et de temps libre. Ce qu'il faut, e'est qu'il y ait une certaine équité entre les deux et que par conséquent la sécurité et le temps libre soient payés à un niveau normal par rapport à ce qui se passe dans le secteur d'en face.

Accentuer la diversité

Ce qui l'amènerait, ce serait que l'on accentue encore la diver-sité. Que l'on dise à l'enseignant : vous devez tant pour justifier vntre salaire et vos avantages, mais vous pouvez, si vous le voulez, travailler lus, consacrer deux mois de vacances à faire de la formation professinanelle et gagner plus.

» Ce serait la carrière à la carte Je connais des professeurs d'univer-sité qui, actuellement, pour faire lenr enseignement, parce qu'ils pren-nent littéralement leur étudiants par la main, y consacrent probables au moins cinquante heures par se maine. C'est vrai. Mais ce qui est vrai aussi, e'est qu'ils pourraient faire leur travail dans des conditions qui ue seraient pas reprochables en travaillant infiniment moins et en ayant la même carrière. L'impor tant, c'est d'ouvrir la possibilité de destins individuels.

- Sans poser des balises pour inciter, par exemple, les ensei-gnants à être plus présents aux étudiants?

 Il est vrai que l'on ne peut pas, nù que ce soit, s'en remettre unique-ment à la conscience professionnelle des gens. Il faut qu'il y ait une certaine rétroaction, une certaine sanction, une certaine obligation de résultats. An niveau nu sont les enseignants du supérieur, on ne va pas mettre des contre-maîtres ou des pas mettre des contre-mattres du des horloges pointeuses. Il faut dene qu'il y ait un système qui permette de constater que les gens finit réclie-ment les obligations d'enseignement. Mais, surtout, je voudrais que l'enseignant qui a, à la fois, la com-

pétence spéciale et qui se donne :

. Je pense qu'il faut instaurer une certaine méritocratie, une gratification du mérite, de l'efficacité et du résultat. Comment faire concrè tement? J'estime que je n'ai pas la compétence pour en décider.

- En conclusion, croyez-vou possible de parvenir aujourd'hui d une plus juste équité du statut des enseignants du supérieur?

> - Je crois, en effet, qu'il faut tenir compte du déséquilibre qui risque de s'aggraver sous le double ef-fet de la crise et de la politique de réduction monétaire. Sinon, à terme, vous allez voir tous les meilleurs esprits, ceux qui ont les meilleurs di olômes, glisser vers les administra tions, les services publics, les universités. Ce n'est surement pas ainsi que l'on gagnera la bataille conomique. »

> Propoa recuaillis par CHARLES VIAL

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES... (per ordre de mérite)

 École normale supérieur jeunes filles (boulevard Jourdan). Section S: Sciences humaines et so ciales. — Miles Lydia Gaudray, Chris tine Hivet, Sylvic Guillard, Catherine Mazodier, Corinne Samyn (4 ex.).

... ET AUX AGRÉGATIONS

(par ordre alphabétique)

Arabe: Damèle Chabel (2°), Mohamed Chairet (4°), Djamel Kouloughli
(1°), Mohamed Zonaghi (2°)

(1°), Motramed Zonaghi (2°)

**falien : Mmes et MM. Dominique

**Bouveret (9°), Myriam Carminati (6°),

**Agnès Crouzet (5°), Véronique Curvin

(10°), Jean-Louis Fournel (3°), Dominique

**que Fratani (1°), Manuela Moïse (4°),

**Agnès Morini (8°), Christel Mouilleron

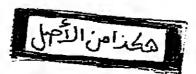
(7°), Venera Thevenot née Turibio (2°).

DUISSE. RUSSE:

Mme et M. Michel Kokmanoff (1*); Gisèle Tologrey (2.). • GENIE ELECTRIQUE:

• GENIE ELECTRIQUE:

MM. Noël Aubry (19°): Jiël Bansard (28°); André Barbaux (2°); Didier Bedos (24°); Jean Berny (30°);
Bertrand Berthe (8°): Etienae
Boyer (11°); Jean Cann (14°); Alex
Carrot (20°); Michel Ciais (24°);
James Debrayne (9°); Didier Demigny (13°); Christophe Desages (3°);
Jacques Duprat (18°); Bruno Feneuil (3° ex.); Michel Ferra (11° ex.);
André Gavila (23°); Gérard Gervois (22°); Jean Gonzalez (6°); Bernard Goadeau (33°); Rachid
Harba (17°); Christophe Herail (16°);
Bertrand Isambert (27°); Didier Le
Berre (1°); Jean Livolsi (31°); Christophe Pellegasy (31° ex.); Louis Peroncel (21°); Jean Pinquer (2°); André serie (1°); Jean Livolsi (31°); Christophe Pellegeay (31° ex.); Louis Peroncel (21°); Jean Pinquet (29°); André
Ray (34°); Jean Raymondi (7°); Fahrice Rabert (5°); Clande Rabin (10°); Alain Thenot (24° ex.);
Jean-Paul Wittevrongel (15°); Julien
Yoste (34° ex.). dur physiquement et pas tellement lucratif. qu'on s'est dirigés vers la porte... pas arrive.... Depuis la nuit du 22 au 23 juin, il J.-M. DURAND-SOUFFLAND,



ans la Creuse

frentant de commerce d'une tile rene de la brigade lucale — oncié, Mande den 25 et 31 juin, die abereredi 29 juin, a la faier e a la bombe visant la mairie, a

urcs

ments reimphoton, your ne pas due of facilities, or of our day amount near the paragraph of the 1982, Page 198 chatten introduce transcrupe that its docut a qui veut l'encore grant in the state of the product of the particular of the particular of the character of t

Fr purs, if y a les autres, tous le andrea Par time terr, verte majori the finite auto the auto-chose que a stant nere ffe in ertere pletritet finge trassitioner on bun de la grade dies erreift valle ent band tenes fournees as bould a lan quantity of house the the plant quantity of house the same of the plant of the plant to the plan cher " Pout cire de . n'etre partie desireux de - com gree , prejent cette espece d'ordement où le continent icie la rein et leurs lab tester - Mary in the entirets sont tog scularises same execution A lek enseigne qu'il a mont falle des l'écote primaire blanchere, & compre dans ses ettrents so f d'étrangere, d'une classe cor ma-PART michie to hat of the gne que le trançan-

Un certain climat

Beginn the cut morne base green, and laster out comment series. A Boure neat some comterms now On the long to make the page the additional bases of the total Come. greet steel are proved that he was After ber eterminen eine bei un eren gumaffer id. in Sie du Tharr gereichte delnette de seinet te retuins to be the translation in more Ti pain special to the contract plagues in second 41. whaters has the trade to be except. power de la merce en d'ure rient. d'auter oft be at bief manys de la meter recomposide burgen bij bie Gunge lage Valence per some star Sub Marie Comment White all the state of the state of the state of But a farmer of the comment de j

Marion Comments of the Comments PAT. Committee of the second second grain the new property. german care at the Experience of the contract of the distance of the second of the noted in states the first of the court May Maghiela chan changes 1994 9 8992 | 840, 843 Beam-year and a popular water personal or a gray part distribution of the second of the second 1. 1 April 1884 19 Market and the 2972.314 Paragraph Specific

La loi sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes

La loi sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes a été définitivement adoptée, le 30 juin, par l'As-semblée nationale. Nons pu-blions ci-dessous les principales des dispositions du texte préparé par Mª Yvette Roudy, ministre des droits de la femme.

· Définition des travaux de valeurs égales. - « Sont considérés comme ayant une valeur égale les travaux qui exigent des salariés un travaux qui exigent des salariés un ensemble comparable de connais-sances professionnelles consacrées par un titre, un diplôme ou une prapar un sitre, un aipiome ou une pra-tique professinnnelle, de capacités découlant de l'expérience acquise, de responsabilités et de charge phy-sique ou nerveuse.» Le diplôme ne

Rile n'aura pas fait antant de bruit que le projet de loi anti-sexiste. Pourtant la loi sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes devrait changer plus profondément l'image et la condicion des femmes. La nouvelle foi donne enfin la possibilité aux femmes — on à leurs organisations syndicales — de lutter effectivement contre toutes les distriminations dont elles peuvent être victimes : au niveau de l'embauche, en matière « de rémunération, de formation, de qualification, de classification, de qualification, de classification de mutation ».

En obligeant les employeurs à

En obligeant les employeurs à fournir 2000 représentants du personnel un rapport anunel comparatif, chiffré et détaillé, de la situation des fenues et des hommes dans l'entreprise, la loi devrait inciter ceux-ci à établir l'égalité entre les travailleurs par le biais d'un plan de rattrapage.

It éseit de la reconnaisseance to-

plan de rattrapage.

Il s'agit de la reconnaissance totale du travail des femmes, Cellesci devienment des travailleurs à part
entière, s'inscrivant profondément
dans une vie professionnelle, et non
plus entre parenthèses (en attente
d'un maringe, d'une naissance...).
Combien de fois, en effet, des
femmes s'entendent encore dennauder, lorsqu'elles postulent à un emploi où les déplacements sont fré-

Changement sans bruit

pourra plus être évoqué pour justi-fier un salaire supérient. Il est mis sur le même plan que la pratique professionnelle ou l'expérience.

• Rapport sur l'entreprise. Chaque année, le chef d'entreprise présente au comité d'entreprise ou aux délégues du personnel un rap-port écrit sur la situation comparée des conditions générales d'emploi et de formation des femmes et des hommes dans l'entreprise. Ce rap-port, précis et détaillé, permet d'avoir une bonne image de la situation des hommes et des femmes dans l'entreprise. Il est communiqué aux délégués syndicaux et envoyé à l'inspection du travail. Jusqu'en 1985. seules les entreprises d'au moins trois cents salariés sont concernées.

quents, on a un emploi accaparant, ce qu'elles pensent faire de leurs enfants et ce que ferait leur mari si elles devaient être toutées. Il n'est pas rare nou plus de voir justifier une discrimination dans la rémuniration par le fait que le mari travaille et que le salaire de l'épouse est jugé moins indispensable que celui d'un collègue masculin.

La loi, bien sir, a' est pas une panacée, mais elle remésente un no-

La loi, bien sin, o'est pas une pa-nacie, mais elle représente un pro-grès significatif. Les employents ne pourront plus se réfugier derrière le « motif légitime «, qui est sup-primé, pour refuser à une femme un emploi (sanf dans les cas de mé-tiers spécifiques fixés par décret). Et la définition donnée par la loi de ce que l'on pent considérer comme des « travaux égaux » restreindra le cham d'intermination et limi-

des « travaux égaux » restreindrs le champ d'interprétation et limi-

Les féministes auraient sonhaité qu'en plus des syndicats leurs orga-

nisations puissent aussi saisir la justice à la place des femmes vic-times de discriminations. On com-prend leur manque de confiance dans la combativité des syndicats

nans la combativite des syndicats en ce domaine, Mais on comprend aussi le souci du ministre de laisser aux représentants des travailleurs dans les entreprises l'exclusivité de

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Ce chiffre sera abaissé à cinquante à partir de cette date.

 Plan pour l'égalité profes melle. – Les employeurs sont invités à mettre sur pied – après avoir consulté le comité d'entreprise ou les délégués du personnel - un plan pour que les femmes rattrapent leur retard par rapport aux hommes, que ce soit par le biais de l'embauche, de la formation, de la formation profes-

 Aide financière. - L'Etat. pourra octroyer une aide financière aux entreprises pour les aider à réa-liser leurs plans lorqu'il estimera que les mesures envisagées représen-tent une « action exemplaire ».

Un conseil supérieur de l'égalité professionnelle va être créé. Mis sur pied par les ministres chargés des peci par les iministres charges des droits des femmes, de l'emploi et de la formation professionnelle, il parti-cipe - à la définition, la mise en œu-vre et l'application de la politique menée dans les domaines de l'éga-lité professionnelle entre les femmes et les hommes -. Salariés et employeurs y seront représentés. En cas de litige :

Les organisations syndicales re-présentatives dans l'entreprise peuvent exercer une action en justice en faveur d'un salarié sans avoir à justifier d'un mandat de l'intéressé, à condition que celui-ci ait été averti par écrit et qu'il ne s'y soit pas op-

L'employeur doit fournir au juge saisi la pleine justification de l'iné-galité de rémunération invoquée par le salarié.

Peines de substitution : plutôt que des condamnations à des peines d'amendes, voire d'emprisonnement, pour les employeurs ne respectant pas la loi sur l'égalité professionnelle, le tribunal correctionnel pourra demander à ceux-ci de proposer un plan de rattrapage qu'ils de-vront réaliser dans un délai précis.

La loi prévoit également la réintégration, on si elles le souhaitent, l'indemnisation des personnes licenciées après avoir poursuivi leur employeur pour discrimination sexiste dans leur

SCIENCES

L'avenir spatial de la France

« Acquérir l'autonomie en matière spatiale », dans les principales utilisations, lancement compris, telle êtait la philosophie du programme spatial fran-çals engagé dans les années 70.

Assurer « la continuité et la compétitivité » de cet acquis, atteindre l'autonomie dans le domaine

L'objectif d'antanamie des L'objectif d'antinnimie des années 1970 impliquait le développement d'Ariane, mais aussi des réalisations en télécommunications, télédiffusion, météorologie, nbservation de la Terre. D'où les satellites E.C.S., Telecom-1, TdF-1, Meteosat et Spot-1, développés dans un cadre national ou an sein de l'Agence spatiale européenne (ESA). Ils ouvrent la possibilité de commercialiser des services, a conduit le CNES à créer rer les techniques, augmenter la fia-bilité, ouvrir de nouvelles applicaservices, a conduit le CNES à créer des filiales comme Arianespace ou tinns comme l'neéanngraphie (projet Poséidon). Spot-Image; une autre pourrait l'être pour la collecte des données par satellite (systèmes Argos et Sar-

Les activités scientifiques unt aussi enunu un développement important. Par le biais d'une triple coopération avec nos partenaires de l'E.S.A., avec les États-Unis, avec l'Union soviétique - celle-ci ayant permis d'aborder les nouvelles disciplines que sont la science des matériaux ou la biologie et la médecine spatiales, quelque mille cinq cents scientifiques sont directement inté-resses aux programmes du CNES. Cela assure un progrès des connais-sances fondamentales, mais aussi l'apprentissage de techniques dont la maîtrise sera essentielle dans quelques années.

Cet acquis, sans oublier la consti-tution ex nihllo d'une industrie spa-tiale, doit maintenant être valorise.

A moyen terme, l'augmentation des capacités des lanceurs -Ariane 4 emportera, fin 1985, une charge deux fnis et demie plus lourde que ce qui était initialement requis d'Ariane-1 - va induire une mutation importante des missions.

Les télécommunications spatiales s'ouvriront à des services nouveaux (communication avec les véhicules radio haute fidélité, télévision à haute définition). Les transmissions de satellite à satellite (projet Star) se développeront. Les satellites d'observation de la Terre évolueront aouvenn de l'intervention humaine en orbite, tel devrait être l'objectif des quinze prochaines années si le gouvernement suit les orientations (un conseil interministériel en décidera à la fin de l'année) que lui propose le Centre national d'études spatiales (CNES).

vers une plus grande durée de vie vers une plus grande durée de vie opérationnelle -- on vise quatre ans pour les troisième et quatrième exemplaires de Spot, au lieu de treme mois pour le premier. Puis l'observation par radar, commentée par le satellite européen E.R.S.-1, viendra complèter l'observation en visible et en infrarouge. D'une manière générale, il faudra améliorer les techniques, augmenter la fia-

Hermès

Mais en plus de cet affermisse-ment, il faut conquerir un nouveau domaine, celui de l'intervention en orbite. Le CNES, très orienté ces dernières années vers la robotique spatiale (statinn Solaris) voit maintenant une plus grande place pour l'homme dans l'espace; le vol de Jean-Loup Chrétien a ouvert des perspectives.

Un nouveau lanceur, Ariane-5, étudié par le CNES et par l'ESA sera nécessaire vers 1995. Il atilisera un gros moteur à oxygène et hydro-gène liquides, HM-60, qu'une colla-boratinn industrielle francogermano-suédnise étudie depuis trois ans. Le projet est assez avancé pour être proposé à l'ESA, avec l'abjectif de commencer le développement en 1986.

Comme pour tous les composants d'Ariane-5, la fiabilité devra per-mettre des vols habités. Ariane-5 sera, comme ses prédécesseurs, un lanceur « consommable », mais il pourrait être intéressant de récupé-rer et de réutiliser le moteur HM-60. Une autre composante récupérable est évidemment la petite navette Hermès qui abriterait les cosmo-nautes qu'emporterait Ariane-S.

L'intérêt du CNES pour le vol habité tient aussi à la nécessité pour l'Europe de prendre position sur le projet américain de grande station

orbitale. La participation européenne au programme de la navette spatiale – la fabrication du laboratoire européen Spacelab – a laisse un goût amer, aussi le CNES pense-t-il qu'il faut mettre très haut la barre d'une coopératine. Il n'est intéressé par la station orbitale que si celle-ci est « un village librement nuveri ». Le CNES a demande à la NASA un collier d'amarrage où Hermes viendrait se fixer. La NASA semble favorable — mais ce n'est évidemment pas au niveau des agences spatiales que se prennent de telles décisions.

nouveau de l'intervention humaine en orbite, tel

Et les finances dans tout cela? Le CNES a fait ses comptes. Il lui paraît nécessaire que son hudget passe, des 1984, de 3,5 à 4 milliards de francs, pour assurer le service npérationnel des programmes en cours. Par la suite une augmentacours. Par la suite, une augmentation lente conduisant à 4,8 nu 5 mil-liards en 1990 devrait suffire.

La science spatiale serait financée à hauteur de 500 millions de francs, et environ 300 millions de francs iraient à de la recherche technologique de base. Ce poste avait été un peu délaissé, la prinrité ayant été donnée aux programmes d'applica-tion en cours ; mais il est clair qu'un gros effort y est nécessaire si le CNES veut avoir dans l'avenir les moyens technologiques de ses ambi-

Pour importantes que soient ces sommes, elles laisseront la France - et l'Europe, dans la mesure nu nos principaux partenaires auraient une démarche analogue, – hin derrière les deux grandes puissances spa-tiales. Il y a à cela une raison de fond : les ministères de la défense financent en Europe 2 % de l'effort spatial, contre 50 % aux États-Unis 75 % en Uninn soviétique. Pour M. Hubert Curien, president du CNES, c'est une « anomalie », et il ne la croit pas destinée à durer éter-nellement.

MAURICE ARVONNY.



1 Manny A section of

4414.

Ade

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 2.7.63 DÉBUT DE MATINÉE

Évolution probable du temps en France entre le vendredi 1" juillet à 0 heure et le samedi 2 juillet à misuit.

Les pressions seront à la hausse sur la France. Les perturbations seront ainsi rejetées vers les îles Britanniques et dera sur nos régions proches de la Man-

Samedi, le temps sera assez frais et rera de la Bretagne à la Normandie, an Bassio parisien, à la Picardie et aux Flandres.

Au cours de la journée, sur le littoral de la Manche, peu d'évolution : ciel plu-tôt gris et par place des bruines inter-mittentes, 18 °C en milieu d'après-midi,

De la Bretagne et des pays de Loire aux régions du nord-est, des nuages passagers et de belles éclaireis ; il fera un peu plus de 20°C. Sur un peu plus de la moitié sud du pays, beau temps bien ensoleillé et chaud : environ 25°C. Sur la Corse, des orages sont probables en

Le vent soufflera da sud-onest an nord de la Loire. Ailleurs vent dominant de nord, mistral sur la basse vallée du

Evolution your dimmuche

Les hautes pressions qui se sont reconstituées sur la France vont lente-ment s'affaiblir d'une part par le nord-ouest, avec l'artivée d'une perturbation en voie d'atténuation, d'autre part par le sud, avec l'extension d'une zone orageuse venam d'Espagne.

Prévisions : Temps nuageux près de la Manche le matin, s'améllorant l'après-midi. Beau temps sur le reste du pays, un peu frais le matin dans l'inté-rieur, bien ensoleillé et plus chaud. ensuite : cependant une tendance orae se développera près des Pyrés et s'étendra en cours de journée à l'Aquitaine et au Massif Central.

JUSTICE

Les suites de l'affaire

des « fausses factures »

De notre correspondant

Marscille. - La procédure judi-

ciaire ouverte en juin 1982, à propos

des malversations commises au pré-judice de la ville de Marseille dans

la passation de certains marchés,

vient de connaître une nouvel épi-

sode. M. Masse, soixante-neuf ans,

ancien député (P.S.), ancien adjoint

au maire, délégué à la voirie,

conseiller général en exercice, va être entendu par la chambre d'accu-

sation de la cour d'appel de Paris,

qui a été désignée par la chambre eriminelle de la Cour de cassation.

M. Masse, en effet, bénéficiant, par

sa fonction, à l'époque des faits, de la qualité d'officier de police judi-

ciaire, il fallait qu'une autre juridic-tion soit saisie. Mais en fait, depuis

cinq mois, Ma Marie-Chantal Coux.

juge d'instruction chargé du dossier

dit des - fausses factures - . qui a vu, entre autres, l'arrestation de M. Nick Venturi et l'inculpation de

plusieurs fonetionnaires municipaux, avait informé le procureur de la République que M. Masse appa-

raissait dans le dossier onmme pou-vant être l'objet d'une inculpation

éventuelle. Oo ne connaît pas encore

M. Masse, qui était, à l'époque, pré-sident de la commission des adjudi-

cation pour les travaux de voirie de

la ville de Marseille, mais ils portent

certainement sur les conditions d'at-

Par ailleurs, la même chambre

d'accusation de la cour de Paris est saisie du cas de M. René Petruschi,

ancien adjoint au maire de la ville de

Nice, dans le cadre d'une information ouverte à propos d'une escro-querie au préjudice de plusieurs hô-pitaux à Nice et à Paris.

• Le tribunal correctionnel de

Bourges condamne à deux ans de

prison dont quinze mois avec sursis Albert Jacquet, trente et uo ans, qui,

pendant la campagne pour les der-uières élections municipales, avait tiré sur des colleurs d'affiehe d'une-

liste de l'opposition et légèrement blesse deux jeunes gens (le Monde du 22 février).

tribution de certains marchés.

nature des griefs reprochés à

A Marseille :



PRÉVISIONS POUR LE 2 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)

nivean de la mer à Paris le 1ª juillet 1983 à 8 heures : 1 019,7 millibars, soit

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 30 juin ; le second le minimum dans la ouit du 30 juin au le juillet):

Alaccio, 24 et 14 degrés; Biarritz, 21 et 13; Bordeaux, 21 et 15; Bourges, 19 et 13; Bordeaux, 21 et 15; Bourges, 19 et 14; Brest, 18 et 10; Caen, 16 et 10; Cherbourg, 16 et 10; Clermout-Ferrand, 21 et 15; Dijon, 22 et 14; Grepoble, 23 et 15; Lille, 16 et 9; Lyon, 24 et 15; Marsoille-Marignane, 25 et 16; Nancy, 21 et 14; Nantes, 19 et 12; Nico-Côte d'Azur, 24 et 17; Paris-Le Bourget 19 et 12; Pay 23 et 16. Le Bourget, 19 et 12; Pau, 23 et 16; Perpiguan, 27 et 18; Rennes, 18 et 10;

Caisse maladie de Nice :

Quatre personnes ont été incul-

pées, le 30 juin, par M. Gérald Mar-net, premier juge d'instruction à Nice, de faux, usage de faux et in-

fraction aux lois sur le marché dans

l'affaire des marchés de la caisse primaire d'assurance-mala-Eie (C.P.A.M.) das Alpes-

Maritimes. Il s'agit d'un architecte, M. Michel Clermont, et d'un ancien ehef de la division technique de la

C.P.A.M., M. Raymond Pictrini,

ainsi que de deux entreprencurs. M. Guy Martin, P.-D.G. de la so-

eiété immo 3000 à Saiot-

Laurent-du-Var, et M. Joël Lacaille, plumbier à La Trinité (Alpes-

Maritimes). Ils ont tous été écroués.

Trois entrepreneurs étaient déjà in-culpés dans cette affaire (le Monde

Architecte conseil de la

C.P.A.M., M. Clermont avait été

mis en cause en décembre 1982 dans un rapport établi par la direction ré-gionale des affaires sanitaires et so-ciales (DRASS). Il lui était repro-

ché d'être devenu « anormalement l'interlocuteur privilégié des entre-

prises ., tant au stade du lancement

des appels d'offres et de la procé-dure de consultation qu'à celui de la

réception et de l'ouverture des plis.

L'inculpation de M. Piètrini laisse

supposer que les irrégularités

constatées dans la passation des marchés n'auraient été rendues pos-

sibles que grâce à des complicités au

sein de la C.P.A.M. - (Corresp. rég.).

• Peine réduite en appel pour Michel Milesi. La cour d'appel de

Grenoble a réforme, jeudi 30 juin, la condamnation à buit ans de prison et

100 000 F d'amende infligée pout

proxenétisme à Michel Milesi par le

tribunal de cette ville (le Monde du

16 novembre 1982). L'arrêt a ra-

mené la peine de prison à six ans et le montant de l'amende à 15 000 F.

En revanebe, elle a confirmé la peine accessoire de dix ans d'inter-diction de séjour.

du la juillet).

quatre nouvelles

inculpations

Strasbourg, 23 et 15; Tours, 18 et 12; Toulouse, 25 et 15; Pointe-à-Pitre, 32 et

Températures relevées à l'étranger Températures relevées à l'étranger :
Alger, 33 et 19 degrés ; Amsterdam, 18
et 9 ; Athènes, 27 et 21 ; Berlin, 24 et
15 ; Bonn, 20 et 13 ; Bruxelles, 17 et 10 ;
Le Caire, 38 et 22 ; Iles Canaries, 24 et
20 ; Copenhague, 18 et 12 ; Dakar, 28 et
25 ; Djerba, 29 et 21 ; Genève, 23 et 14 ;
Jérusalem, 32 et 16 ; Lisbonne, 23 et
14 ; Londres, 19 et 9 ; Luxembourg, 16
et 10 ; Madrid, 34 et 16 ; Moscou, 25 et
16 ; Microbi 21 et 13 ; Natur Vork 28 et 16; Nairobi, 21 et 13; New-York, 28 et 19; Palma-do-Majorque, 28 et 16; Rome, 26 et 17; Stockholm, 19 et 13; Tozeur, 36 et 28; Tunis, 28 et 18.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel du vendredi 1e juillet :

• Relative à la commemoration de l'abolition de l'esclavage.

DES DÉCRETS Fixant le montant de divers

avantages de vicillesse et d'invali-• Fixant le montant de l'allocation supplémentaire du Fonds natio-

nal de solidarité; Portant application de l'article L.351-18 dn code du travail (taux global des contributions des employeurs et des salariés au régime d'aide anx travnilleurs sans

emploi): e Portant revalorisation de la base mensuelle de calcul des allocations familiales à compter du la juil-

· Portant modification des tarifs des télécommunications dans le régime intérieur ;

· Portant publication de la convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République tun relative à l'entraide judiciaire en mntière de drait de garde des enfants, de droit de visite et d'obligations alimentaires, signée à Paris e 18 mars 1982.

UNE LISTE D'admissibilités au concours d'admission à l'Ecole militaire inte-

PARIS EN VISITES -DIMANCHE 3 JUILLET

- Anet et Nogent le Roi », 13 h, place de la Concorde, côté grille des Tuilleries (M™ Zujovie).

« Basilique de Saint-Denis », 14 h 30, portail (M. Serres). « Hôtel de Sully et Bestille », 15 h, 62, rue Saint-Antoine (Mª Aliaz).

«Le Palais Royal», 15 h, grille du Conseil d'Etat (Mas Bouquet des Chaux).

« Montmartre », 15 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (M= Camus). «Services secrets 1939-1945», 15 h, métro Invalides (M. Czaroy).

« Le Marais », 15 h, métro Saint-Paul (Connaissance d'ici et d'ailleurs). « Quartier Saint-Jacques », 15 h, 63, boulevard Arago (M. Hager).

- Le Sénat -, 15 h, 12, rue de Tour-non (M= Hauller). on (Mariaulier).

Le Palais Bourbon », 15 h, 33, quai d'Orsay (Histoire et archéologie). . Le Palais Royal ., 10 h 30, grilles

du Palais Royal (P.-Y. Jaslet).

CARNET

Receptions

- La société Beneiton Italie et

Beneiton France, ses administrateurs et

son personnel, unt le regret de faire part du décès du directeur de l'usine de

M. Gabriele IANNI ALICE.

- Me Lucien Isère, son épouse,

ses petits-enfants et arrière-

ont la profonde douleur de faire part du décès de

M. Lucien ISERE.

officier de la Légion d'honneur,

survenu le 29 juin 1983, dans sa qualre-viogt-buitième aunée. L'inhumation aura lieu le lundi 4 juil-

let, à 15 h 30, au cimetière israélite Pershing. à Versuilles, 3, rue du Général-Pershing.

Ni fleurs ni couronnes.

La famille s'excuse de ne pas rece-

Le présent nois tient lieu de faire-

- Le personnel de la Société générale

a le regret de faire part du décès de

M. Lucien ISÈRE,

officier de la Légion d'honneur,

président-directeur général de la Société générale commerciale

survenn le 29 juin 1983. L'inhumation aura lieu le lundi 4 juil-

let 1983, à 15 h 30, au cimetière israé-

lite Pershing, à Versailles, 3, rue du Général-Pershing.

- M- Pierre Maillard, née Catherine

Inlic. Atne-Charlotte, Punline,
.Clemence, ses enfants,
M. et May Jean Maillard, ses parents,
M. et May Jean François-Sigrand,
ses beaut, markets.

M. et Mac. Hugues d'Arbigny

M. et Ma Jean-Lonis François-

ses sœurs, beaux-frères et beiles-sœurs.

25, quai Anatole-France,

Francois-Sigrand, son coous

M. ct Mª Herve Didier.

ses beaux-parents,

M. Evelyne Isère-Léopoid. M. et M. Gérard Isère.

ses enfants, M. ct M= Patrick Weil

Mª Carole Isère. M. Jean-Marc Isère,

M[∞] Fernand Srauss, M[∞] Jacques Felder,

s sœurs. Et tous ses proches.

ct leurs enfauts, M. et Mes Alexandro Biglo,

Père-Lachaise.

L'ambsissadeur du Canada et M= Simard Dupuy ont donné une réception, vendredi, à l'occasion de la fête nationale.

survenu accidentellement, dans sa quarante-quatrième année, 1 Rampul-lon, le 25 juin 1983. La cérémonie religieuse aura heu le 4 juillet, à l'église Sann-Ayoul, à Pro-vins, à 11 heures. L'incinération nura lieu, à 15 h 30, au - Le président du conseil d'admini-

Le directeur L'union amicale des professeurs et l'ensemble des personnels du Conser-vatoire national des arts et métiers,

Le président du conseil de perfection-

ont le regret de faire part du décès du professeur Jean-Baptiste ACHE,

grand officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, Médaille des résistants déportes, commandeur de l'ordre des Palmes académiques, déporté à Buchenwald et à Dachau lieutenant-colonel de réserve, professeur bonoraire

des erts et métiers. ancien vice-président da conseil de perfectionnement. administrateur délégué de la Fondation Besnard-de-Quelen

Les obsèques auront lieu le lundi juillet 1983, à 16 heures, en l'église du Saint-Esprit, avenue Daumesnil, à Paris-12 (mêtro Daumesnil).

- M™ Georges Coulon, M. et M™ Jean-Louis Coulon t leurs enfants, M. et M= Jacques Coulon t lours enfants, M= Avinin, ont la tristesse de faire part du décès du

docteur Georges COULON, directeur général honoraire du Laboratoire national

de la santé, directeur général honoraire officier de la Légion d'honneur commandeur de l'ordre national du Mérite.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

4, rue Robert-de-Flers, 75015 Paris. 7, place de Rungis, 75013 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès, à Saint-Nazaire, le 27 juin, dans sa quatre-vingt-quinzième année, de

M- Marie COURTOIS. née Cadou,

Me Courrois était la veuve du genéral de brigade du cadre de réserve

Victor COURTOIS,

le 144 régiment d'infautorie alpine. inspecteur et directeur de la Garde, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, 1939-1945,

Elle était aussi la tante et la marraine du poète nantais René Cadou.

Saint-Nazaire

Lycee André-Boulloche, B.P. 419.

— M™ H. Sauvage, Le général Daniel Guillon

ot ses enfants,

Jean-Michel, Françoise, Mare et Danièle,
out la douleur de faire part du décès de
Ma Henriette GUILION,
survenu le 29 juin 1983, à l'âge de
quarante-huit ans.

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité.

TIRAGE N'26

DU 29 JUIN 1983

43

Ses neveux et ses nièces, ont la douleur de faire part du décès de Pierre A. MAILLARD. H.E.C., directeur général de la Société industrielle de banque,

survenu à l'âge de trente-neuf ans, le 28 juin 1983. La cérémonie religieuse aura lieu le landi 4 juillet, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, avenue du Roule à Neuilly-sur-Seine-92. L'inhumation mura lieu à l'ancien cimetière de Neuilly-sur-Seine-92. Neuilly-sur-Seine, rue Victor-Noir, à l'issue de la cérémonie religieuse.

Port du T.C.F., place de la Concorde, 75008 Paris. 65, rue du Ranclagh, 75016 Paris.

– Le président. Le conseil d'administration Et le personnel de la Société indus-trielle de banque (SIB), out le profond regret de faire part du décès brutal de

Pierre A. MAILLARD, directeur général de la banque et président de Valgos Conseil,

survenn le 28 inin 1983.

- MM. Fabrice et Stephane

Marie-Louise Delort, font part du décès de M Jacqueline MARTINET.

urvenu à Paris le 28 juin 1983.

164, avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris.

Anniversaires - A l'occasion du vingt-cinquième

anniversaire de la mort du Noël DIDIER

Noël DIDJER,
professeur à la faculté de droit
de Grenoble,
le R. P. Gillet oélébrera une messe le
5 juillet, à 11 h 45 précises, à l'ubbaye
des Bénédictins de Paris, 3, rue de la
Source.

Au souvenir de Noël Didier sera asso-cié celui de sa mère et de son fils Louis-Noël morts depuis.

ROBLOT S. A.

ORGANISATION O'OBSÈQUES

522-27-22

EN BREF -AUTOMOBILISME

COURSE DE VOITURES AN-CIENNES. - Un millier de voitures anciennes - Porsche, Aston Martin, Jaguar, Lotus, etc. - particioeront, samedi 2 et dimanche 3 juillet, sur l'autodrome de Linas-Montihery, au grand prix de l'Aga d'or organisé par l'Association sportive automobila des véhicules d'époque de enmpétition

* ASAVE, 129, rue Jean-Baptiste-Charcot, 92400 Courbe-volc. Tél.: 330-90-61.

EXPOSITIONS

CONSOMMATEURS A PARIS. -La préfecture de Paris organise jusqu'au 8 juillet une exposition sur les actions des associations de consommateurs à Paris. Un grand nombre d'associations locales seront représentées à cette exposition, dont les thèmes développés seront les suivants : qu'est-ce qu'un acompte et quella différence avec les arrhes, la vente par correspondance, la logement, le déménagement et ses pièges, chez le teinturier, etc.

★ 17, boulevard Moriand, 75004 Paris, ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30.

PLANISSIMO. - L'Atelier de fecture instrumentala de Lisieux organise, du 1º nu 16 juillet, dans la salla des fêtes de Desuvilla (Calvados) de 15 heures à 21 heures, une exposition des métiers d'art et de

Pendant quinze jours, le public pourra jouer du piano sous la houletto des professeurs et élèves de l'Ecola normala supérieure de musique de Paris et du Conservatoin de Caen

* Atelier de facture instrumentale, 15, rue de Paris, 14100 Lisieux ; tél. : (31) 31-09-04, STAGES

AGRICULTURE ET ENVIRONNE-MENT. — La Fédération française des sociétés de protection de la nature (F.F.S.P.N.) organise du 4 au 9 juillet un stage d'agriculture

et protection de la nature à Assier Les thèmes seront traités au

Les mots croisés se trouvent page 16.

présentants de la Chambre d'agriculture; des agriculteurs et des éleveurs lors de nombreuses vi-

* Inscriptions aunres de M= Claudine Louis, F.F.S.P.N., 57, rue Curier, 75005; tel.: 336-04-14.

NATIONALE. - Du 1* juillet au 15 septembre, la salie de lecture da la division des manuscrits orientaux sera exceptionnellement fermée au public le samedi. Durant cette période, elle res-

ters ouverte, du lundi au vendredi, nux horairas hobituels (do 10 heures à 17 heures sans interruption).

34 21 37

11 NUMERO COMPLEMENTAIRE

> NOWBRE DE GRILLES . RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTS (POUR 1 F)

1 807 121.40 F BONS NUMEROS 27

4 BONS NUMEROS

6 BONS NUMEROS

3 .. BONS. NUMEROS 2 326 336

5 BONS NUMEROS 2 333 134 577

PROCHAIN TIRAGE LE 6 JUILLET 1983

234 256,40 F 8 133,20 F

48

140,90 F 11,70 F

VALIDATION JUSQU'AU 5 JUILLET 1983 APRES-MIDI

sites sur le terrain.

VIVRE A PARIS

FERMETURE A LA BIBLIOTHÈQUE

PROCHE-ORIENT

La Syrie ou le miroir aux alouettes

IV. – La « victoire » de Hama

Malgré les dommages considérables infligés à l'économie syrienne par la « hourgeoisie bureaucratique », d'une part, et da secteur privé, d'antre part,

معالى المستقد المستقد

cette économie se développe grâce à l'« équilibrisme » d'ha-biles gestionnaires. L'armée exerce un pouvoir grandi en raison notamment de son rôle de « gardien de la révolu-tion » (voir le Monde des 29 et 30 juin et du 1" juillet).

- In waren Her tien Balle er insetterer an and the state of the state of

M. Gabriele Faxxl VIICE manufacture of the second of t

La ceremon de la company de la leg g

tuilded, a tegran and temp

Lanciperation of a 12 p. 12 p.

Me I when he would be Me I will be the world.

M et M" Parout was

M c: Mr Ah cont a Loyle.

see beingenen er ginge

conf. La printionale a matter de tonte pande.

M. I uenes (SI RF. officier de le l'entre l'homeur.

surrent to the case the contract quarters.

Section 1971 and the land of t

. La famille vereine is be pastes

Le parson des la l'ita colors

But places of the control of the promite specific in the control of the control of

edifferences made.

M Iman is (W.

71212

10.5 1000

60

1000

. . . .

J. 19 10

er att velt.

(a,b,b)

· · · ·

a le regint de les en lere et

Paratring (MCHenen it cancel by

SHEEFER TO THE TOTAL

\$61 (28) (a)41)

ridates for

Pranges Courses 4000 The second rest. Me er bem ber ber bie NET Grand was for the a property.

CONTRACTOR STATE

Auren 6

Balle 1

Med Instituted

Addition to

tion Parahoup of the

her A line of the most to establish its about a few fields.

Me entlants

el irus entant.

Betila-enland

Mr Caude Land

M. Jean March Land

Ment to mand her.

Editors with the allers

Hama. — La ville est un vaste chantier. Des bulldozers percent de larges avenues, tandis que des ar-bustes sont plantés sur les bas-côtés. Des immeubles sont en construction, d'autres en restauration. Des ma-cons, perchés sur des échafaudages, cimentent à la truelle des trous béants sur les façades. Ce que fut le quartier populeux de Hader est mé-comaissable. Aurait-il été détruit par un tremblement de terre? En dehors de sa partie neuve, des car-casses de bâtuments alternent avec des terrains vagues parsemés de gra-

Hama finira bien par effacer les traces de l'horreur et de la honte. Même si ses habitants n'onblieront jamais les tueries qui les ont en-devillés l'année dermère. Le traumatisme est trop récent pour qu'ils en parlent sans réticences. Il faut les presser de questions pour parvenir, par des témoignages concordants, à

reconstituer la trame de la tragédie. Le 3 février 1982, en pleine nuit, la population est réveillée par un ap-pel aux armes lancé, par haot-

parleurs, du haut des minarets. Une voix retentit : - Allahou Akbar l (Dicu est le plus grand). Le régime athée est en déroute parsout en Sy-rie! Musulmans de Hama, c'est à votre tour de vous lancer dans la guerre sainte (le djibad)!
Présentez-vous aux mosquées où
des armes vous seront distribuées
pour chasser les infidèles!» Il est
3 henres du matin.

Deux heures plus tôt, des com-mandos des Frères musulmans, environ cinq cents « mondjahidin » armés de pistolets mitrailleurs et répandus dans la ville pour en occu-per les positions stratégiques. An si-gnal donné, ils prennent d'assaut ou incendient les bâtiments des forces de sécurité, les commissariats, les locaux de la police secrète, les perma-nences du parti Baas, les habitations de dirigeants, dont celle du gouver-neur. Assiégé avec sa femme et ses enfants, ce dernier, M. Mohamed Harba, ancien professeur de géogra-phie, titulaire d'un doctorat d'Etat de l'université de Montpellier, fait le coup de feu en compagnie de ses gardes du corps, dont deux sont griè-vement blessés.

L'exécution des « athées »

D'autres responsables baasistes on communistes, surpris dans leur lit, ont été froidement tués. Munis de « listes noires », les moudjahidin ont fait du porte-à-porte pour liquiDe notre envoyé spécial ÉRIC ROULEAU

der les « suppois du régime ». Paral-lèlement, leurs partisans procédaient à des procès sommaires. Mohamed El Habbal, ouvrier et secrétaire de la branche du P.C. à Hama, n été condamné à mort par un « tribunal » islamique présidé par l'un de ses voisins. « Je n'avais jamais imaginé qu'il pouvait être membre de la confrérie, rapporte-t-il, car il était soul du matin au soir... ». D'autres voisins, de vrais amis ceux-là, l'ont aidé à prendre la fuite in extremis. Moins chanceux que lui, quelque deux cent cinquante « athées » ont été exécutés pendant les quatre jours que dura l'occupation de la ville par les Frères musulmans.

Pendant ce temps, les nutorités

Pendant ce temps, les nutorités paraissaient hésiter sur le choix des moyens propres à réduire la rébel-lion, tant l'enjen était considérable. La ville, exclusivement musulmane de rite sunnite et ultraconservatrice, qm s'était soulevée à plus d'une re-prise depuis l'avenement du Baas au pouvoir il y a vingt ans, risquait d'entraîner dans la dissidence le nord du pays, sorte de Vendée de la Syrie. Les Frères musulmans susci-taient la sympathie de l'opposition, de toutes obédiences, même résolu-ment laïque, qui voyait en eux le fer de lance du combat libérateur.

L'idéologie et le programme de la confrérie ont de quoi séduire di-verses couches de la population. Les grands bourgeois, lésés par les mesures d'étatisation, ne sont pas les seuls à se féliciter du fait que le mouvement islamiste syrien, jugeant « sacrée » la propriété privée, prône la liberté d'entreprise et réprouve la réforme agraire, les nationalisations, les restrictions imposées an com-merce intérieur et extérieur. Les moins nantis pourraient se réjouir quand on leur promet la justice so-ciale, la suppression de la corruption et dn népotisme, le rétablissement des libertés et du pluripartisme, surtout s'ils ignorent que les « athées » et les formations « soumises à des puissances étrangères » seront bannis d'office de cette société d'essence divine. Quant aux dévôts et aux mystiques, c'est *l' = avant-garde* coûte.

combattante = de M. Adnan Okla,
l'une des branches dissidentes de la de quartier. Huit jours durant, ils

der les « suppots du régime ». Paral-lèlement, leurs partisans procédaient à des procès sommaires. Mohamed El Habbal, ouvrier et secrétaire de El Habbal, ouvrier et secrétaire de

Une répression sans merci

Cependant, toutes les factions du mouvement islamiste concentrent leurs tirs sur denx « tares » dn régime baasiste : sa laïcité et son ca-ractère alaouite (1). La première des deux accusations est assurément fondée : aux termes de la Constitu tion, l'islam n'est pas religion d'État, too, I islam n'est pas rengon d'ena, et le gouvernement pousse sa neutra-lité jusqu'à faire chômer, dans les administrations, tout autant les fêtes chrétiennes que musulmanes. Le deuxième reproche n'est admissible que si l'on considère les alaouites comme des « infidèles » condamnés à « chaigir entre le connessiones à · choisir entre la conversion et l'exil ·, selon les termes d'un dirigeant de « l'avant-garde combat-tante des Frères musulmans » (2). Il l'est encore si l'on estime intoléra ble que les membres d'une minorité religieuse puissent occuper la prési-dence de la République et les postes-clés dans l'armée et les forces de sécorité. Il est évident que le mouvement islamiste joue sur les deux tableaux, confessionnel et poli-tique, pour mobiliser la population contre le régime.

La révolte à Hama, en février 1982, était destinée - on l'a su par la suite - à s'étendre dans l'ens ble du pays, à agir de détonateur à un coup d'État. Les autorités avaient, une quinzaine de jours auparavant, déjoué un complot dans l'aviation et redoutaient qu'une nouvelle conjuration ne soit, cette fois-ci, couronnée de succès. D'où le délai de quatre jours, mis à profit pour acheminer des renforts dans diverses régions stratégiques, et la sauvagerie de l'intervention contre la ville rebelle. L'ordre donné aux forces de sécurité et aux milices baasistes réunies était d'une brutale simplicité : écrasez l'insurrection, coute que

ont tué, pillé et violé. Les immeubles d'habitation, les édifices publics, les mosquées, les églises, dans lesquels les francs-tirenrs islamiques s'étaient embusqués, ont été bom-bardés par l'artillerie lourde, tandis que des combats de rue se poursui-vaient entre les forces loyalistes et les moudjahidin. An cours de rafles entreprises, quartier par quartier, les suspects, des familles entières, ont été alignés aux portes de leurs maisons et exécutés seance tenante. Ceux qui tentaient de fuir la ville, assiègée par la troupe, ont été abattus. Les cadavres ont été en-

tassès dans des fosses communes. Des milliers de morts

On ne saura sans doute jamais le nombre des victimes. Les estimations recueillies sur place varient en-tre buit mille et trente-cinq mille morts et disparus dans la population civile. Il faodra ajouter à cela les quelque cinq cents mondjahidin et les trois à cinq mille membres des forces de sécurité qui auraient été tués au cours des affrontements.

En tout cas, l'horreur, au-delà d'un certain seuil, ne se comptabilise pas. Quel que soit le bien-fondé de la répression, nous disait un partisan du gouvernement mais néanmoins critique de la manière dont elle a été menée, les « excès » commis par les forces de l'ordre sont - impardonna-bles -. Mais, ajoutait-il, c'est à ce prix exorbitant que le régime a

Décimés, divisés et désorientés, les Frères musulmans ont intertentats, qui, avant les événements de Hama, avaient déjà coûté la vie à des milliers de personnes. Leur cote est an phis bas dans l'opinion, qui juge sevèrement leur « aventurisme ». Ils ont décu les formations de l'opposition - elles-mêmes réduites à l'impnissance - qui voyaient eo eux l'instrument d'un changement. D'autre part, les mino-rités religieuses – qui représentent près de 40 % de la population – se sentent davantage solidaires du gou-vernement, de crainte que sa chute n'entraîne des règlements de comptes, voire une guerre intercon-fessionnelle.

La sédition de Hama a, d'autre part, offert au pouvoir l'occasion de terroriser les opposants de tous bords, de resserrer les mailles du filet policier qui recouvre le pays.

A o'en pas douter, la République baasiste a, d'une certaine manière, consolide ses assises. Muis n'a-t-elle pas aussi miné l'avenir? Le fosse que le carnage de Hama a creusé oe sera pas comblé de sitôt.

(1) Les alaouites, ou « partisans d'Ali», consin de Mahomet, et candidat malheureux à la succession de celui-ci, appartiennent à l'aile chitte de l'islam. appartiennent à l'aile chific de l'islam. Parce que leur doctrine comporte, pour les ininés, des rites secrets, des fondamentalistes sannites les ont assimilés, au fil des siècles, à des crypto-chrétiens, aux idolâtres, en tout cas aux infidèles ». La communauté alaouite – environ 10 % de la population – peuple le massif montagneux, qui porte leur nom, à l'oues de la Syrie.

(2) Le Matin du 7 septembre 1982.



ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT **ENSEIGNEMENT PRIVE** AVENIR ASSURE secretariat de direction secretariat medical

40, RUE DE LIEGE - 75008 PARIS Tél.: 387.58.83. M°: Liège - Europe - St-Lazare

NOVATION

Le concours "Innover avec la BNP" organisé par la BNP et l'ANVAR (Agence Nationale de Valorisation de la Recherche) a connu à travers les différentes régions françaises un vif succès et une grande participation. Ce concours est ouvert à toutes les innovations en matière de recherche, de mise au point de produits, de procédés nouveaux ou améliorés.

Dans chaque région, les jurys se sont réunis et ont donné les résultats après de longues délibérations. La BNP a ainsi récompensé plusieurs entreprises dans chacune des 22 régions de France.

En encourageant l'innovation et l'initiative des chefs d'entreprises français, la BNP et l'ANVAR participent à l'essor économique national. Là ne se limite pas la volonté de la BNP d'encourager les entreprises françaises innovatrices. La BNP en effet, est parfaitement consciente que l'innovation implique des investissements

importants. En conséquence, elle met à la disposition des entreprises françaises différentes

formules de prêt à taux d'intérêt modéré tels que les crédits MTI (Moyen Terme Innovation) et PPI (Prêts Participatifs Innovation).



ROBLOT 5

3

La dissidence au sein du Fath

TANDIS QU'UN CESSEZ-LE-FEU DE DOUZE HEURES EST DÉCIDÉ SUR LE TERRAIN

M. Arafat réunit à Tunis le comité exécutif de l'O.L.P.

Les fractions rivales du Fath ont décidé jeudi soir 30 juin un cessezle-feu total pour une période de douze heures.

Cette décision a été prise au cours d'une réunion qui a groupé à Baalbeck (à l'est du Liban), pour la première fois depuis l'éclatement du conflit au sein du Fath le 9 mai dernier, des représentants de dissidents et des loyalistes du Fath, ainsi que des délégués du F.P.L.P., du F.D.L.P., du F.P.L.P. - commandement général, de la Saïka (d'obédience syrienne) et du Front de lutte populaire palestinienne de M. Samir Gouche.

L'accord qui a été organisé par les dirigeants du parti du Mouven national libanais dans la Bekau précise que « toutes les parties qui out participé aux actions armées réintégreront leurs bases de départ » les barricades et barrages seront démantelés et « les préparatifs militaires prendrout fin ».

De notre correspondant

l'O.L.P. s'est renni jeudi 30 juin à Gammarth dans la banlieue nord de Tunis, sous la présidence de M. Yasser Arafet et a continué ses délibérations durant une partie de la nuit.

La première question sur laquelle avaient eu à se pencher les chefs de l'organisation palestinienne concernait la situation qualifiée par cermins d'entre eux de « désespérée » dans la plaine de la Bekaa. Mais, audelà du constat, on conçoit mal quelles pourraient être les solutions permettant de mettre un terme eux affrontements interpalestiniens qui s'y déroulent, étant donnée l'ebsence à Tunis de deux des membres de l'exécutif dont les mouvements participent directement à l'encerclement et au harcelement des forces loyalistes du Fath, M. Mohamed Khalife, représentant de la Saika pro-syrienne et M. Talal Naji, du F.P.L.P., commandant général Ah-med Jebril, pro-libyen.

De même, quelle que soit la volonté d'epaisement affichée par plusieurs de ses membres, à commencer par M. Arafat lui-même, qui évoquait, voici quarante-huit heures encore, l'« impératif de reconstituer un front uni syro-palestinien ., on imagine mal quelles initiatives pourrait prendre le comité exécutif pour tenter de résoudre la crise avec Damas, alors que jusqu'ici les tenta-

Tunis. - Le comité exécutif de tives de concilietion, engagées principalement par l'Algérie et l'Arabic Saoudite, semblent s'être heurtées à l'intransigeance du président Assad.

> En l'état ectuel, le seul point déjà acquis pour M. Arafat est d'avoir pu réunir à Tunis douze des quatorze membres de son exécutif, dont les représentants du F.P.L.P. de M. Georges Habache et du F.D.L.P. de M. Nayel Hawatmeh, qui oct souvent critiqué durement sa politique. Une semaine après son expulsion de Damas, il confirme ainsi du moins pour l'immédiat - devant l'opinion palestinienne arabe et internationale sa légitimité à la tête de 1'O.L.P.

> Les délibérations de la direction palestinienne, qui sont entourées du plus grand secret, ont dû être interrompues jeudi pendant plusieurs heures pour permettre à M. Arafat de se rendre à Hammamet, à une soixantaine de kilomètres de la capitale pour s'entretenir evec un groupe de personnalités palestiniennes dont les membres du comité central du Fath arrivés la veille, notamment de Jordanie. Le président de l'O.L.P. devait aussi rencontrer M. Habib Chatty, secrétaire général de l'organisation de la conférence islamique, qui venait de rencontrer à Damas le président syrien.

> > MICHEL DEURÉ.

Israēl

Le cri de Jacobo Timerman

Jacobo Timerman ne máche pas ses mots. En quelques minutes, la semaine dernière, sur Antenna 2, il e réussi à résumer brutalement la pensée qui l'a conduit à écrire Israel au Liban : la guerre des consciences (1). Juif israélien et sioniste, il avait poussé un cri de colère contre l'invesion du Liban par les troupes du général Sharon. Invité de l'émission « Résistances », il e affirmé sans détours que le but de cette guerre n'était pas d'assurer la sécurité de la Gelilée, mais d'ouvrir la voie à l'ennexion, après le Golan, de la Cisjordanie et de Gaza ; que le pouvoir à Jéisalem e était entre les mains da l'ermée » et que c'éteit contre alle que ses compatriotes devraient lutter. Il nota, à juste titre, que pour la première fois dans l'histoire d'Israel certains de ses soldats préfèrent eller en prison plutôt que de servir eu Li-

Les excès commis dans le pays du cèdre ont étá insupportables à l'ancien directeur du quotidien la Opinion, de Buenos-Aires, qui a connu les geôles et les tortures an Argentine avant d'être libéré sous le pression de l'opinion internationale. Certes, toutes les guerres sont inhu-maines. Celle du Liban a été pour lui e gratuitement atroce », nous disait-il au cours d'un entretien. L'indignation lui fait dire qu'israél est une c démocratie totalitaire », voire un « Etat fasciste » et, comme pour s'axcuser, il ejoute aussitot que « ce fascisn là n'e rien à voir avec Mussolini Hitler ou Franco ». Jacobo Timarman est sans doute un homme passionné. Mais il a la

rage des hommes généraux. Sa compassion va eux Palestiniens, e un peuple privé de sa terre », dont il soutient la revendication à une patrie, à un Etat indépendant, bien qu'il ne ménage pae ses critiques à l'égard de l'O.L.P. Il « n'imagine pas comment le-rael pourrait exister sans avoir à ses côtés un Etat palestinien ». Il le dit haut et fort : Israël devrait restituer eux Arabes tous les territoires conquis en 1967, y compris Jérusalem-Est. C'est à ce prix qu'une paix durable pourrait être établie. Les convictions de Jacobo Timerman, sur ce chapitre, sont pertagées par nombre da ses compatriotes. Il n'est plus suivi, en revanche, quand il dénonce le « militarisme prussien » d'Israel, quend il accuse ses chets militaires d'evoir « orga-nise » la massacre de Sabre et de Chetila, et, surtout, quand il ajoute que le rapport de la commission Kahana est un e modèle

On comprend mieux, des lors, pourquoi cet écrivain, dont les écrits connaissent un vit succès eux Etats-Unis, peut âtre virtuellement isolé dans son propre pays. Paradoxalament, e'est son combat solitaire qui lui donne toute sa dimension. Son cri de colère est aussi celui de la dé-tressa d'un homme qui se faisait une autre idée de l'Etat auquel il révait pour son peuple. ERIC ROULEAU.

(1) Editions Lianz Levi, Sylvie Messinger, 57 F. Le Monde en avait rendu compte dans ses éditions du 21 décembre dernier lors de la parution de l'ouvrage aux Etats-Unis, sous le titre : The Longest War.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la public



Reproduction interdite de sous articles sauf accord avec l'administration nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037



AFRIQUE

Kenya

SUSPENDU DE SES FONCTIONS MINISTÉRIELLES

M. Nionio quitte le Parlement

De notre correspondant en Afrique orientale

magistrature suprême depuis l'arri-vée an pouvoir de l'actuei président, qui est membre d'une petite tribu de la vallée du Rift, les Kikuyous res-sentent avec une ameriume crois-

same leur perte d'influence, notam-ment dans la haute administration.

Il reste que le déclin de M. Njonjo, en mertant sm — et pour cause — à la vieille lutte qui l'opposait, chez les Kikouyous, au vice-président. M. Mwai Kibaki — dont l'autorité se

trouve renforcée - offre aux héritiers de Kenyatta une occasion ines-

souder leur unité.

Nairobi. — La crise politique qui agitait le Kenya depuis bientôt deux mois a atteint son paroxysme jeudi 30 juin lorsque le ministre des affaires constitutionnelles, M. Charles Njonjo — suspendu la veille de sea fonctions par le président Moi (le Monde du 1st juillet) — a choisi de ouner du Parlement et s'est réfugié dans un silence absolu.

L'affaire du « traître », provisoi-rement dénouée, relève désormais de la justice, M. Moi ayant chargé un magistrat de la Haute Cour d'établir le bien fondé des « sérieuses irrégularités - reprochées à M. Njonjo.

La plus grave d'entre elles, son-mise au Parlement par un collègue, ministre adjoint et ennemi de longue date, M. Martin Shikuku, consiste-rait en deux versements bancaires réprésentant 1 million de francs au profit de M. Njonjo et en provenance de Londres et des Etats-Unis, Jusqu'à présent, les accusateurs de l'ancien ministre n'ont pas étayé leurs allégations sur le moindre dé-but de preuve. Comme beaucoup de politiciens kenyans, M. Njonjo est un riche homme d'affaires qui est amené à traiter avec des partenaires étrangers. Il a mvité ses détracteurs à répéter leurs insimuations hors de l'enceinte législative, c'est à dire sans le bénéfice de l'immunité parlementaire. Aucun n'a relevé le dési.

Pour que leur victoire soit com-plète, les ennemis de M. Njonjo devront obtenir sa mise à l'index, voire son exclusion du parti unique, la Kanu. On n'en est pas encore là. Ses amis, il est vrai, se font plus rares de jour en jour.

Personnage hors du commun, à l'intelligence vive et calculatrice, M. Njonjo a toujours été un «cas» dans le monde politique kenyan. Avec son éternel costume trois pièces, sa montre de gousset en or et sa rose à la boutonnière, il est le prototype du grand commis aux ma-mères toutes britanniques, conserva-teur de tempérament. Il fut le premier attorney general noir de l'Afrique nauvellement indépendante. Confident de Kenyatta, puis de son successeur – qu'il aida à asseoir son autorité – il incarna pendant de l'agranda de la confident de l'agranda pendant de l'agranda de dant dix-sept ans la permanence et la légalité du régime avant de faire son entrée» en politique en 1980 et, à l'âge de soixante ans, en sollicitant un mandet de député. M. Njonjo a sans doute été l'homme qui, à l'ombre de deux présidents, marqua le plus de son empreinte le Kenya pendant les vingt premières années de l'indépendance.

annes de l'independance.

Le glas a-t-il sonné pour le prince Charles»? On hésite encore à l'affirmer tant le personnage est imprévisible et bien que la disgrâce présidentielle soit un handicap quasi insurmontable. Ses ennemis, qui tiement leur revanche, ne le «lächeronts pas. Contre un adversaire af-faibli — et qui n'est jamais passé pour un tendre — tous les coups sont bons. On lui reproche pêle-mèle son arrogance, son anglophilie, son mé-pris à peine voilé pour certains ar-cheismes de la société traditionnelle kényane, ses amitiés du côté de la city ... sa nostalgie de l'alliance avec Israël, ses prises de position en feveur des minorités européenne et

ariatique - du Kenya.

On l'eccuse aussi d'avoir été mêlé aux préparatifs du raid des mercenaires contre les Seychelles, en novembre 1981, de posséder une entreprise à Pietermaritzburg (Afrique dn Sud) - ce qu'il dément - et, plus grave, d'avoir joué un rôle dans le coup d'état manqué du l'a soût dernier au Kenya. C'est eprès le putsch avorté que le président Mot prit nettement ses distances à son endroit. L'affaire du «traître» a réveillé les vieilles rivalités, en prenant souvent un tour «antiklkuyou», · asiatique - du Kenya. souvent un tour "antikikuyou", principale ethnie du pays, à laquelle appartient M. Njonjo. Privés de la

Le Monde

75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois 341 F 554 F 767 F 980 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1074 F 1547 F 2020 F

ÉTRANGER L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Tartí ser demande. Les abounés qui paient per chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs en provisoires (deux semaines ou plus) ; 200 abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi i Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

« Toute intervention étrangère au Tchad sera considérée par nous comme un acte de guerre contre la Libye » déclare le colonel Kadhafi

La situation demeure calme à N'Djamena, où les livraisons de ma-tériels militaires et logistiques aux forces armées tehadiennes du président Hissène Habré se poursuivaient jeudi 30 juin, indique l'A.F.P. de

Dans un entretien publié ce ven-dredi par le Matin de Paris, le colonel Kadhafi a affirme qu'il n'y a » pas un seul soldat libren au Tchad ».

Le chef de la révolution libyenne a précisé: . Franchement, je ne pense pas que la France commettra la folie d'envoyer des troupes au Tchad. Ce serait une politique sui-cidaire. Des Français seraient faits prisonniers, ils pourraient même etre victimes de massacres collectifs. C'est le régime même de Mit-terrand en France qui pourrait s'en trouver menacé. -

Le colonel Kadhafi affirme, d'autre part, que la Libye n'e pas l'inten-

tion d'intervenir un Tehad. . Nous n'interviendrons pas une secunde fois -, 3-t-il dit, ajoutant cependant que · toute intervention etrongere au Tchad sera considérée par nous comme un acte de guerre contre la Libre -, après avoir condamné les Etats-Unis et - leurs agents africains . . La France, 2-t-il conclu, devrait comprendre la position che de la Libye en Afrique. Je souhuite qu'elle comprenne que son intérét est du côté libyen et que nous sommes pour elle un partenaire par excellence. -

A Paris, le général Eyadema, chef de l'Etat du Togo, a indiqué que tout ce qui permettrait de mettre fin à la crise tchadienne, y compris l'envoi eu Tehad d'une force interafricaine de maintien de la paix, pourrait ètre examiné lors d'une prochaine réunion de concertation du bureau de l'O.U.A., élargi aux pays voisins du Tehad et au Togo.



SUR LES SENTIERS DE L'IMAGINAIRE

le Monde Dimanche de l'été

Pendant l'été jusqu'au 12 septembre, le Monde Dimanche vous entraîne sur les sentiers de l'imaginaire, avec de nouvelles rubriques et de nouveaux thèmes.

Portraits imaginaires

Patrick Grainville, Gilbert Lascault, Pierre Bourgeade, Max Gallo, Roland Jaccard, Michel Chaillou, Michel Grisolia... rêvent sur des personnages réels du passé : Vercingétorix, Landru, Sade, Conrad, Mirabeau, Manet, Louise Brooks...

Tentation

Ce feuilleton inédit de Catherine Rihoit vous entraîne au Cocazul avec une jeune journaliste à la recherche d'un grand cinéaste disparu.

Jeux d'imagination

Portrait chinois, dictionnaire et fantasmes : une page de jeux avec la collaboration de douze personnalités. La bride sur le cou aux écoles d'art

Les élèves de douze écoles d'art illustrent le Monde Dimanche sur des thèmes qu'ils ont choisis.

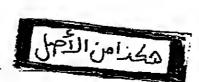
Et des itinéraires pour le passé :

Douze histoires de France

Racontées par douze historiens, des épisodes « exemplaires » qui ont marqué la vie des régions et leur place dans l'entité française.

Ainsi que les enquêtes et chroniques habituelles.





Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

EN ÉTÉ



UNE EXPÉRIENCE AU CLUB

TANNI ALICE

15 h 30, ar

41 Attiers.

'e laife pan de

h-oneug

are of distre

inner o pal-conclusion par

. in the oc fam-

7 7 7

Sec.

che

n Viria 111411

: rt.12......

श्यानं हैकि इन्हें के अपने कर के किस्तान कर है है

L. May W.

Reput Said

Senter Commen

Canada de de la constante

e de mara como

1. \$\$200d²\$200d²\$

Attendance Parameter

c habituelles

E Garage

 $\mathbf{r}^{AGAGGGA}$

1, 344

Le moi des bronzés

UAND on yous annonce que le Club Méditerranée organise, cet été, une première mondiale, un grand jeu au cours duquel les • G.M. • (• gentils membres ... c'est-à-dire les clients) joueront les futurologues en révant aux loisirs du vingt et unième siècle, vous vous métiez. Normat, avec ce club malin en diable qui s'est hissé à la première place des fabricants de vacances super-organisées, dont tous les intellectuels vous dirent pis que

Oui, trop malin pour être sincère, ce Club dont le P.-D.G., Gilbert Trigano, donnait l'impression de se ré-jouir du contrôle des changes décidé an mois de mars, et dont le cours de l'action atteignait des sommets à cette occasion. Ils ont prouvé qu'ils sevent faire sièche de tout bois. Alors, pourquoi pas avec le futur ?

L'opération, baptisée » les Héritiers du futur-Welcome tomorrow, e'est de la frime, d'accord. Reste que vingt mille » G.M. » et quatre cents « G.O. » (- gentils organisateurs - ou animateurs) sont convics, depuis un mois, à jouer les futuribles, dans les villages de Kamarina en Sicile (clientèle européenne), de Valbella en Suisse (clientèle enfantine), de Punta-Cana à Saint-Domingne (clientèle américaine) et de Cherating en Malaisie (elientèle japonaise). Reste que l'ordinateur. C.I.L-Honeywell Bull et son logiciel Actran servent à engranger et à clas-ser les élucubrations des G.M. ainsi qu'à analyser leur créativité. Du beau monde et la fée informatique au rendez-vous : on succombe à la

tentation de se faire voyeur. Dans l'amphithéâtre du village de Kamarina, ils sont là les nouveaux G.M. arrivés hier soir avec le char-

ter de Paris. Pierre, le chef de village, leur a expliqué les usages en vigueur (« pas de bronzage inté-gral »). On a entendu lu G.O. spor-tif, le G.O. circuit touristique détailer les programmes de leurs activités vingt et unième siècle : « Vene: jours à 11 heures et à 15 heures. »

On commence, le premier jour, par des gribouillis, sur nue sorte de · mur des dazibaos » na tout le monde peut écrire ou dessiner ses fantasmes sous les têtes de chapitres retenues par les trois G.O. animateurs, Gérard, Daniel et Cécile. Sur cette immense feuille de papier, on peut lire, par exemple, ces mots : au chapitre sports, « J'almerais ne pas en faire et pourtant ne pas grossir ., au chapitre week-end : « Changer sa maison » ; au chapitre sexe : « Creer des écoles de caresses. » Le soir, les trois compères relèvent ces graffiti. les poétiques comme les sordides, et les tapent sur le terminal de l'ordinateur pour les mettre en mémoire.

Une médaille pour les plus fous

Gérard, Daniel et Cécile consacrent une bonne partie de leur temps Idée 4 - Tour du monde en trois à « draguer » au bar, à table ou sur jours par ordinateur du rêve. Idée 5 la plage pour convaincre les G.M. de tenter l'aventure du remueméninges. A 11 heures, ils sont done. une bonne vingtaine sous la tonnelle. qui domine la piscine, Gérard leur demande d'exprimer toutes les assola tête en couplant des mots sortis au hasard par l'ordinateur : • Sexe : humour et cinéma = caméra doigt

Ne critiquez pas les phrases des autres. Gardez comme objectif les loisirs du vingt et unième siècle » Il note consciencieusement le torrent de propositions : . Un film porno très drôle... Etre voyeur sans se pour la semaine. Vient le tour de faire voir... Un film qui raconte Gérard, le G.O. du futur, qui vante l'Antiquité... Possibilité d'entrer les plaisirs de discuter des loisirs du dans un film et de prendre la place de la partenaire de Robert Redaux cinq sens... Personnages de dessins animés vivant ou milieu des humains... Un œil vidéo qui permette d'enregistrer et de projeter toutes les images qu'on désire... -

Ensuite, le groupe doit donner à

chacune de ses propositions des cosf-

ficients de cohérence et de « révolutionnarité », et sélectionner sept idées en se demandant si elles seront ntiles, dangereuses, esthétiques, réalisables, etc... L'ordinateur, auquel on confie le moindre mot, restitue ainsi un classement parmis d'autres : i Idée I - adapter des mini-robots sur les poissons afin qu'ils puissent filmer et analyser les fonds marins. Idée 2 - Utiliser les poissans pour voyager dans le corps humain afin de diagnostiquer, apérer et soigner Idée 3 - Faissons en modulation de fréquence en direct du fand de la mer, communication avec les plantes, les coraux et les vestiges. - Un langage sélectionné pour le week-end; on ne parle pas de tra-vail; on élimine le moi « stress ». Idée 6 – Safaris dans un parc où il y aurait tous les animaux préhistodemande d'exprimer toutes les asso-ciations d'idées qui leur passent par . Idée 7 - Maisons en verre qui récupèrent l'énergie (courants telluri-ques) pour te recharger physiquement en cas de fatigue ».

De jour en jour, de fantasme en fantasme, de forum en forum, la machine s'enfle de mots et d'avenir. A la fin de chaque semaine, les G.M. les plus inventifs ou les plus fous recoivent une médaille. Les résultats sont affichés dans le village, et les disquettes of ils sont engistres prennent l'avion pour le siège parisien du Club. Celui-ci ambitionne de pousles recherches, afin de sortir, avant la sin de l'année, un ouvrage résu-mant les grandes tendances des « héritiers du futurs ».

Ces « héritiers » n'appartiennent pas à une race à part. On y trouve, pêle-mêle, un couple d'Autrichiens ne parlant pas le français, un garagiste de Romorantin, un styliste de Cnurrèges. A peine peut-on noter une majorité de semmes et de G.M. un peu moins sportifs que les autres. La cohabitation d'un exhibitionniste (verbal), d'un fanatique du jeu de mots, d'une poétesse et d'un Jules, Verne en herbe donne aux forums de Kamarina une totalité onirique prononcée que pourrait symboliser l'idée de • dresser les dauphins pour faire du surf sur leur dos ». Quelques attitudes se retrouvent de groupe en groupe : - Ils sont très optimistes, explique Daniel. Ils n'unt aucune prévention contre l'informa-tique. En revanche, ils se demandent sans cesse si leurs idées risquent d'être dangereuses paur l'humanité et si elles diminuent les possibilités de libre choix de l'individu. Les amateurs de science-fiction s'intègrent très mai dans les groupes parce qu'ils jugent irréali-sables les idées émises.

ALAIN FAULAS.

(Lire la suite page [4.]

AQUALAND A CAP-D'AGDE

Aventures sans risque

peine annoncée, la tem-pête se lève, les vagues déferient, déchaînent les cris des lisés. Quelques dizaines de mètres plus loin, des « aventuriers » tentent de traverser un bras de mor, les mains agrippées à des cordages, le bout des pieds dans l'eau, tandis que d'autres semblent pris au piège d'un pont de lianes mouvant. Ces amasurpris. C'est précisément ce qu'ils sont venus chercher à Aqualand, premier pare aquatique d'Europe, inauguré au début du mois de juin à

Cap-d'Agde (Hérault). Sur 37 000 mètres carrés, le maillot de bain est la tenue de rigueur. L'ean est en effet présente dans tous les jeux qui attendent les enfants comme les adultes. Geysers, funtaines, cascades, rivières parcourent les chemins, traversent la grotte de béton où se cachent les plus jeunes, arrosent ceux qui se fraient un ebe-min dans la forêt de « punchingballs . C'est l'eau encore qui accompagne les descentes vertigi-neuses sur trois spectaculaires to-boggans, dont le départ est à quinze mêtres du sol. Assis ou couchés sur des tapis de mousse, les « glisseurs » se retrouvent plus ou moins vite dans le bassin d'arrivée selon qu'ils ont choisi la descente directe, ultrarapide, ou celle quelque peu adoucie par les boucles et les virages. Au to-tal, six cents mètres de glissades.

Après les émotions, la détente. La plage est toute proche, mais la » pis-cine à vagues » se taille un plus franc succès. L'eau, il est vrai, y est généreusement chauffée.

Si Aqualand est le premier équi-pement du genre installé en Europe, il existe une trentaine de parcs aqua-tiques aux Etats-Unis. Rien d'étor-nant donc que son concepteur soit un Américain, M. Armand Lehmann, président de la LEMCO, soa construit et gère désormais Aqua-land. M. Lehmann attend six mille visiteurs par jour. Pour les recevoir. une cinquantaine d'employés se relaient avec pour missions essentielles l'entretien et la sécurité du parc. Baignades et glissades nécessitent une surveillance rigoureuse de chaque instant. La pataugeoire et les installations pour enfants sont en efle, les jui mille personnes à l'heure sur les to-boggans et un millier à l'intérieur et autour de la « piscine à vagues ».

La dernière « tranche »

La mer, le soleil, les charmes de l'arrière-pays, les capacités d'hébergement le long du littoral méditerra-néen du Languedoc-Roussillon ont pesé lourd dans le choix du site par M. Lehmann. En contrepartie, il apporte une plus-value non négligeablo dans une région en cours d'aménagement depuis virigt ans pour retenir en France un plus grand nombre de touristes.

Cap-d'Agde, qui est l'une des sta-tions bainéaires de ce littoral, multiplie par dix en été l'effectif de ses habitants, qui passe de 10 000 à quelque 100 000. Pour eux, il convenait de rendre plus attrayant un bord de mer où les grues et les « studios à vendre » poussent plus vite que la végétation. Le parc aquatique de Cap-d'Agde vient compléter une zone de loisirs autour de laquelle sera édifiée la dernière « tranche » immobilière de la ville, conformément aux prévisions de la Société ent du bitterois et de son littoral (la SEBLI), société d'économie mixte responsable de l'aménagement de la station.

CATHERINE ARDITTI. (Lire la suite page 14.)

A Malte, avec 1.000F vous irez loin... Malte vous accueille les bras quiverts.

L'hospitalità du peuple maltais, una Méditerranée pure et crystalline, 6.000 ana d'histoire passionnante, des fêtes de village uniques,... et surtout, un coût de la vie très avantageux, font de Maîte un lieu de villégiature attrayant.

Voyagaurs par vol régulier Airmalta, vous aurez droit, dès l'arrivée, à un livret de coupons gratuit (valeur approximative 190 F).

Contactez sans tarder votre agence de voyages ou Airmalta et Bureau de Tourisme de Malte Champs Elysées 92 - 75008 Paris



Les lles Maltaises Le soleil et le cœur sur la main.





EN ÉTÉ

Sans risque

ं

(Suite de la page 13.)

La SEBLI a donc fourni le terrain nécessaire à l'opération, dont le fi-nancement a été assuré pour moitié (soit 14 millions de francs sur un total de 28) par le groupe Paribas, auquel se sont joints le groupe de la banque Louis Dreyfus, la Compagnie générale des eaux et des invesisseurs internationaux. Le solde a été prêté par la Société de dévelopent régional du Languedoc et du Roussillon

Dans un an, lorsque les pelouse et les arbres auront parfait le décor, Aqualand sera devenu, selon l'exession de M. Lehmann, un a parc urbain », entouré d'immeubles aujourd'hui en constructi

Mais la municipalité d'Agde, qu devra, à terme, se substituer à la SE-BLI, ne s'intéresse pas seulement aux estivants. Son souci est d'étendre la saison touristique de Pâques à la fin septembre. Les pompes à chaleur d'Aqualand - où la tempéra-ture de l'eau est des plus clémentes - vont l'y aider. Déjà les habitants des villes proches l'ont goûtée. Mais constate une Narbonnaise, - en juillet et août un ne viendra pas ». « Ce n'est pas pour l'été qu'on en a besoin, confirme un commerçant - au contraire, cela va provoquer encore un peu plus de troubles. - mais en avril, mai et octobre. Peut-être y nura-t-il encore plus de mande qu'en été. »

D'ici à la fin de la saison, les promoteurs d'Aqualand espèrent recevoir quatre cent mille visiteurs, ce qui leur permettrait d'atteindre un chiffre d'affaires de 22 millions. Et déjà d'autres parcs aquatiques sont

CATHERINE ARDITTI.

* Aqualand est ouvert jusqu'an 30 septembre, tons les juars de 10 heures à 19 heures. Estrée forfaienfants de deux à douze ans, 35 F; moins de deux ans, grateit. Des noc-turnes seront organisées en juillet et en août ; les reuseignements serout alors fournis par le syndicat d'initiative de Cap-d'Agde.

DES VACANCES DIFFÉRENTES EN CORSE EN VOILIER

Pour profane ou féru de voile Avec ski nautique, pensiou complète, plongée, planche à voile

14 jours : 4 150 F environ + AVION.

A 40 VIVRE LA MER, 22, the Pletro-Grange, 94120 PONTENAY-S.-BOIS, 877-18-27 V.S.ML

92, rec Montmertre, 75002 PARIS Tél. 508-11-28

Le moi des bronzés

(Suite de la page 13.)

Les elientèles japonaises et australiennes sont, paraît-il, beaucoup moins tournées que les G.M. européennes vers l'expression de désirs inconscients que l'alibi du vingt et unième siècle favorise. Elles formulent des souhaits très concrets et font appel à la technologie la plus avancée. C'est ainsi qu'un Australien a proposé de consacrer, dans chaque avion, à côté des canaux de musique classique ou de variétés, un canal pour décrire les données politique, économique, sociale et touristique du prochain pays où l'appareil se posera.

Que sortira-t-il de ees rêves éveillés et informatisés? - Nus ne savons pas ., répond Pat Mortaigne, responsable du service de presse et des relations extérieures du Chub. Peut-être un grand Livre bleu des loisirs de l'nn 2000. Peut-être rien. Nous serons fixés à la fin de l'année lorsque les spychanalistes, les futurolagues et les sociologues se seront penchés sur la moisson que nous sommes en train d'engranger. »

Un G.M., ricanant, a fait remarquer que les . béritiers du futur . étaient une superbe occasion de faire participer la elientèle à une étude de marché à l'œil. . Pas du tout, le Chub n'n jamais réalise in moindre étude de ce genre, parce qu'il n'en n pas besoin, étant en pernanence à l'écoute des desiderate de la demande.

PHILATELISTES

 $\Delta\Delta\Delta\Delta$

Dane le numéro de Julilez-Août

La «Marianne

à la Nef»

et les nouveautés

du monde entier

•

En vente dans les kiosques

10,50 F

Renseignements: 24, rue Chauchat Paris 9

Tél.: 824-40-22

Se Monde

En tout cas, l'opération semble déjà une réussite sur le plan des relas publiques. Les journalistes de tous les pays, de la presse écrite comme des médies audiovisuels, se pressent dans les villages pour voir quelle gueule aura le futur, tout naturellement ils parlent du Club...

Peut-être que ce remue-méninge n'est, après tont, qu'une activité de plus ufferte au G.M. A côté du tennis, de la voile, de la planche à voile, du yoga, du tir à l'arc, du judo, du patin à roulettes, du velu, du foot, de la natatiun, de la gymnastique, de la danse, du bridge, du scrabble, de l'initiation à l'informatique, de l'atelier video, le club - bypermarché des loisirs - propose un éminaire de réve. Let's dream... Mai 68... Communiquez... Libérezyous il est interdit d'interdire. Ab si, quand même! Pas de politique, pas de tiers-mondisme, et, surtout, pas d'agressivité.

Le lit-congélateur qui empêche le dormeur de vieillir pendant son sommeil, la grossesse permise aux homosexuels et le poisson mange-calories. qui évite à celui qui l'a absorbé de grossir, resteront, selun toute vraiemblance, dans les cartons du délire. Il sortira pourtant bien quelque chose de cette exploration systématique des désirs de nos contemporains. Gageons que le Club se débrouillera pour en tirer un maximum de béné-fices...

ALAIN FAUJAS.



GRANDE VENTE "SPÉCIAL JUILLET

 Cht Puyjalon 1981 mdc Graves
 Cht Quentin 1979 Gd cru St. Emil.
 Cht St Bonnet 78 Medoc em Bourg. + Clit Tour de Pez 79 St Estéphe ○ Cht Plantey 1980 Pauillac 1889
 ○ Domaine de l'Église 74 Pomerol 55,00
 → Cht Pape Clément cru classé Graves 64,80 +Neparl2 -Neparb

Magasin principal: 103, rue de Turenne 75003 Paris - tél.: 277.59.27

d'un étonnant sanctuaire

ne saisit qu'un simple pavillon de bois couvert, décoloré par les pluies. à flanc de rocher, des marches inégales de pierre brute et des frangipable de seutenrs douces et de crissements d'insectes, la montée dé-bouche d'abord sur des jardins chevelus entourant un imposant hall couvert, mais dépourvu de murs. Une statue de Bouddha trûne au mi-

AU-DELA DE LA RIVIÈRE KWAI

Retrouver la Thailande buissonnière

Il fil du chanclet galement égrené des sanetnaires bouddhistes éparpillés aux quatre coins de l'espace thallandais, des lieux inattendus permettent parfois d'insolites déconvertes. Souvent, il suffit de bifurquer légèrement, de s'engager sur un elemin d'appa-rence buissonnière et de s'éloigner à peine de la grand-route asphaltée chère au touriste pour retrouver le goût du voyage et la saveur toujours surprenante de l'émerveillement.

Ainsi en va-t-il à Kanchanaburi. Si le pont de la rivière Kwaï est devenn tristement célèbre au-delà des frontières thates, un livre et un film y sont pour beaucoup. Une mélodie entétante aussi, au rythme lancinant, qui semble résunner aujourd'hui encore dans la tête des visiteurs étrangers qui vunt régulièrement se recueillir sur les tombes des soldats alliés décimés pour constraire « le chemin de fer de la mort ». Le cimetière de Kanchanaburi garde pieusement leur mémoire, avec des milliers de simples croix alignées dans un cadre verdovant et fleuri.

An pied du pont, au bord du fleuve aux caux opaques, il y a maintenant des buvettes. Le temps d'un rafraichissement, de l'achat d'un souvenir-nacotille les cars repartent avec leurs groupes de vacanciers impatients. De l'autre côté du pont se profilent des collines arrondies, an paysage qui se donne des allures d'estampe chinoise, et au loin. dans la brume légère, ou devine presque la Birmanie. A l'amarre, une pirogue aux flancs rebondis. brunie au soleil et luisante d'eau, attend un éventuel départ. Sous un grand chapeau tressé, le regard du batelier se fait invite : un moment de calme sur le fleuve, avant de reprendre la route pour retrouver la folle pagaille de Bangkok.

Un demi-kilomètre en amont, tout juste franchi le coude de la rivière, c'est déjà un sutre monde. L'univers végétal reprend ses sises, feutre l'atmosphère, se coule jusqu'au fleuve et ouate les sonorités quotidiennes. Les huttes des pêcheurs sont voilées de filets les enfants nataugent devant, des arbres fleuris ponctuent de jaune on de rouge les alentours, des barques plates faites de quelques gros bambous solidement liés entre eux glissent silencieusement d'une maison à l'autre. Seule l'incongruité sant d'un toit invisible tapi dans un bosquet rappelle la proximité de l'existence moderne. Et soudain, dans une encoignure de la rive dissimulée par la feuillée, un ponton et

L'entrée

Même en levant la tête, le regard niers en fleurs. Dans le calme meulieu d'uffrandes florales, tandis que palpitent les flammes des lumignons rituels. Modestes de proportions et d'apparence, quelques maisons de bois sont en fait des cellules de bonzes, et, derrière, une nouvelle pagode rutilante de ses tuiles vernissées rouge et or est en voie d'achèvement. Une poignée de moinillons rieurs déboule tout à coup d'un monticule voisin et, d'un signe, nous entraîne à leur suite.

Pas bien loin : à côté d'une palissade que rien de particulier ne signale à l'attention, quelques mar-ches qui, cette fois-ci, descendent et semblent s'enfoncer dans la terre. Une faille sombre dans le roc : l'entrée d'une grotte, mais surtout d'un Etoppant sanctuaire. Une fois l'œil accoutumé à l'obscurité, c'est à peine s'il distingue les parois rocheuses qui cernent un sentier bouenx se sausilant dans les ténèbres. L'humidité suinte des profondeurs, les pierres sont autant d'incitations traîtresses au dérapage ou au faux pas, et seul le rire léger des muinillons jalonne à l'aveuglette ce dédale dont, visiblement, ils connaissent le moindre détour.

Aux confins du nirvana

Le boyau se rétrécit, se tord à angle presque droit et s'arrête pile au seuil d'une caverne arrondie, où deux Bouddhas - I'un avec un geste de bénédiction et l'autre allungé,les yeux mi-clos, aux confins du nirvana scintillent doucement des milliers de lamelles d'or qui les recouvrent. Comme dans n'importe quel temple, les flammes des coupelles frémisseur doucement devant eux, et c'est un peu comme s'ils souriaient de untre ment. Des torches dissemi-

nées dans des recoins luissent filtrer une lumière tamisée, à croire que là aussi, dans les entrailles de la terre. le sage sait faire entendre sa purole

Nos accompagnateurs, cependant, s'impatientent. Après un bref jeu de cache-cache derrière les statues et un salut pressé, les mains jointes à hauteur du front, au bienveillant protecteur, ils s'empressent de disparaître dans une venelle encore plus étroite, encore plus sombre, où il faut se glisser un peu à la manière d'un crabe, le dos rond comme un chat eirconspect, et s'en remettre pleinement à l'intuition de l'éclaireur. Les rires des moinillons se feutrent jusqu'à s'évanouir en échos aérieus, ils sont pourtant là. serpentant comme une piste sonore à suivre sans défaillance ni apprehen-

Au bout de quelques minutes. de quelques dizaines de mètres dans le noir, une autre cavité s'épanouit, encore plus belle et plus impression-nante, une véritable crypte. Vaste et accueillante, elle abrite trois statues. plus grandes que nature, des Bouddbas aux traits screins et souriants. dans une pénombre adoucie par des lampes fixées aux anfractuosnes en surplomb. Là encore, offrandes fleuries et lumignons attestent de la permanence méticuleuse des rites.

Lieu de méditation privilégié sans doute, il émane de cet alliagu singulier du force tellurique et de puissance spirituelle un parfum d'intemporalité à la fois lovée sur elle-même et uttentive à toutes les virtualités. Le Wat Tam Khao Poon, une étape parmi des dizaines d'autres sur les routes silencieuses d'une Thallande subtilement en retrait de ses flamboyantes spiendeurs.

CLAUDE B. LEVENSON.

Revoir Angkor

RBITOURS, na touropérateur australien, viest de signer avec des respuusables du régime provictuanties de Phaom-Peul un ac-cord pour l'organisation de circuits touristiques à l'intérieur du Camhodge qui auront lieu extre le 17 et 16 février 1984. Ces deux groupes ainsi autorisés à visiter le pays d'Angkor ne devrout pas dépa pes et surtout ja-

Ce circuit de quatre jours au Cambodge, organisé par Orbitours, s'inscrira dans un voyage de deux semaines qui conduira ces visiteurs triés sur le vulet à Ho-Chi-Minb-Ville (ex-Saigon) et ca Taulande. Le coût de ce périple sera d'environ 1 500 dollars par personne. Une réduction de 15 % sera consentie nux Indiens. Le gou-vernement de Delhi est, en effet, le seul gouvernement nou communiste à avoir établi des relations diplo-

bodge sern, bien évidemment, la vi-site des temples d'Angkor dont Paccès a été pratiquement interdit aux touristes étrangers depuis près de quinze ans, pour cause de guerre et de révélution. En décembre 1978, des Thullandais avaient obpouvoir à Phnom-Penh, l'autori tion d'organiser la visite de ces cénuments au départ de on du pays par les troopes vietnamieunes jours après le voyage ins rorter ce projet.

Nui ne sait, outre Angkor-Vat et peut-être Angkor-Thom, quels autres temples seront ouverts à ces touristes-éclaireurs si cet accord se eax alentnurs de maquisards l'accès à ce vaste champ de ra locales out, en tout cas, inscrit, en Pol Pot ma

SIDEN

L'Inde mainte

Avec trois mille francs... des vacances dont vous n'avez jamais osé rêver!

En dépit des limitations, vous pouvez toujours vous offrir de somptueuses

vacances en Inde. Imaginez! Delhi. Les monastères du Ladakh. Les vallées et les lacs du

Cachemire. Les palais du Rajasthan. Les temples de l'amour à Khajuraho. La côte orientale, Madras, et plus au sud encore... Le Kerala, sur la côte ouest, remonter jusqu'à Bombay... Un voyage fascinant. Et, comme le font remarquer Gault et Millau (mai 83), vous vous en sortez avec

un budget de cent vingt francs par jour, tout compris, nourriture et logement. «A condition de vous faire aider par un bon spécialiste», s'empressent-ils d'ajouter. Adressez-vous donc à votre agent de voyage; il a de très bonnes suggestions à vous faire.

Du côté de l'Office National Indien de Tourisme, nous sommes bien sûr à votre entière disposition pour vous faire découvrir l'Inde sous ses aspects les plus variés. Et à quels prix!

Même les frais de transport à l'intérieur du pays sont plus que raisonnables. Nous nous réjouissons de pouvoir vous faire bénéficier d'une hospitalité

Appelez-nous sans tarder. Ou voyez votre agent de voyage.



Office National Indien de Tourisme. Bd de la Madeleine 8, 75009 Paris. Tél.: (1) 265 8386

Le Cévenol et l'Aubrac ont le plaisir de vous faire part de la naissance du

> Ventadour Lyon-Bordeaux

Animations, jeux, spectacles, veillées.



LYON - ROANNE - VICHY - CLERMONT - USSEL - TULLE - BRIVE - BORDEAUX

Départ de Lyon : Arrivée Bordeaux :

Départ de Bordeaux: 7 h 43 Amvée Lyon:

)nnière

san the contract of the ant blace ales les ses alles de la terre, said that the contradict of Patrile

accompagnition | Sepeninitial chiefe Vice un bref cus in car he steere a leastahas wind proved by mains I head to do hood, in been the property of the second taratte dato one venelle enthe citede, carne plus conell faut to placer un pen a la r der er be, le der fond the character pect, et cen re piemement a l'intimum de cut les eres de Bemilions Ment found secondly en merican the same position in digit continue the professioned saids determinates in apprehen-

benit de anchaies parietes, de aes dientifies de metres dans le sile autre cevite i epinoun, enplus beile et pius impressiontine ventable anypic Vaste er Mante cile Ande tra statues grandes que nature, des floudaga frails are one of southerns. out beneather ofence but deis frages and infractionies enserie I have our officiates fleu-Ourrepresentation of la per-

busine the little temperations cansto if employee or yet allege singuhe turne reflectance of the pur-; againuelle ur partum d'intemlife à la lors i rice ma elle nême testine i toute le versilles by: Low Klane Peer one chape of the decrease a party out les Assertation of the control of the form ONE SPRINGER

CLAUDE B LEVENSON.

ngkor

& w tilents w de es as geart du t am go werd, Buce e suic mens ni, la sides transfes d'Aughor de was a sie passiguenent intered Commission o'commerce de pure pres politich den, printe entier ihr guerte. M. plan (byedendare praient nic des hiberes temper, alore all service de l'Incorpor l'este l'atterres. s of cotyniques In citate de ere i :ingeng genetering en gebri ge Extended a par fiermater terre e elempf. re agree le susage tonugural fit MESS CO Springer

boll me said, southe Angles Valed se with taghen light quels aua familiar antent models were the factors, productive, posted des erat-& afentonia de magnisarde ampera transport of material left is " enne de grande eleur ne femmes S foffennag jene am eine fier afteren fajes and, en time tire. 715. to streng on programmer to a near to the rest of the programmer to a near to the strength of the iolim, plantic de lastes com nites on the ententissment fours

estication du

receivement remains

beaution suggestion on

Market Committee of

diametriculate

A LANKER

31, aliee dourny 33000 Bords
161 (548.10.36

A 15 Km.eROYAN

en bordui de sa plage.

Parc reidentiel de

UN MAGIFIQUE

PARC PRIE

ARCACHON quelques (ocations saisonnières disconib AGENCE GRIMAUD 128, bd de la Côte-d'Argent 33313 ARCACHON - TEL (56) 83-43-91

Tél. ap. 20 h. (56) 40-30-49. ARCS-SUR-ARGENT (Var)

Très belle villa. Gde Salle de bains. 100 m² + garage, cave. rie 50 m². Jardin 1000 m² anderie 50 m².

16 km de Seint-Lô - 15 km de Coo tances (50) dans hameau, sur 3 118 m² de terrain, petite channaire entièrement restaurée comprenant : cuisine, séjour avec cheminée, s. d'eau, w-c et à titure à l'eau, avec et à titure à l'eau, avec et à Pétage 3 chambres, garage, vue impre-

gnants). Les commissaires ne peuvent qu'enquêter dans le perspective d'éventuelles sanctions et d'un dispriétaires des chavairs en cause lle code des courses permet, ainsi, det ordres d'arrivée : un, de fait, pour les paiements aux parieurs : un de droit, pour les prix aux propriétaires).

Clour, dépose une réclamation, Trop

tard pour changer, envers les pa-

rieurs, le résultat de la course : le

« rouge a été mis » (il s'agit d'un

voyant dont l'apparition donne le si-

gnal du paiement des paris 92-

ET DU TOURISME

AIT divers sans précédent à Au-teuil : où était le tapis de selle

Avant de pénétrer au cœur de

Les jockeys ne pesent jamais le

poids exact que doivent porter leurs chevaux, poids d'ailleurs variable se-

ion les épreuves : par exemple, a agissant d'Auteuil, 61 kilos dans la

seconde coulse, 66 dans la qua-trième, 68 dans la sixième... Ils se

tiennent donc à un poids naturel le plus bas possible, permettant les « montes » les plus légères, et, pour

les plus lourdes, complètent, eu mo-ment du départ, en utilisant una selle

plus peann:a (il en existe de

400 gramme: jusqu'à 3 kilos) et en

chargeant de lamelles de plomb un

Le jockey.sst pesé avant la course

rec sa selle et son tapis de selle

(mais sans à cravache, qui est ad-

des chevaix « rentrant eux ba-

lances » (let cinq premiera) sont à nouveau somis à celles-ci. Ils doi-

vent, bien extendu, toujours faire le

Vendredipassé, New Fort gagne

netirement trois quarts de longueur

le prix Méhriste, une course dotée

de 40 000 = eu vainqueur. Sitôt le

pied à tem, son jockey, le jeuna

Mescam, vese faire peser. Il est tout

heureux, lepetit Mescam : c'est sa

septieme vitoire de l'année, eutant

que des Primeir, des Primei, des

jockeys cofirmés; presque autant

trophe : 6 kilos et demi au lieu de

66 kilos e demi. Pardi : Il n'a pas

Il blêm : « Il a dû me glisser des

Allonson ne va pas anéantir tant

de joie pur un instant de distrec-

tion : ch bien I cours le ramas-

Mesom sort en catastrophe, re-

vient unte secondes après, triom-phant, vec le tapis de selle, 66 kilos

Nor Car, presque aussitôt, una rumeu court les balances ; le tapis

devar la porte : on la lui a apporté

des bxes; New Fort ne l'a jamais

porte il a couru avec 5 kilos de

mois que le poids normal. Des té-

mois assurent avoir assiste à la

MAISON DEMAITRE

BONNY-SUR-LORE (Loiret) Sur un étage + grenier. Suface = + 600 m². Très bon état. Toiture et crépi niaits, 2 ans.

22 ha de terrain dont 11 ha de

boin clos d'un sut termat.

PRIX SOUHAITÉ: 900 000 F.

d'u garçon d'écurie à celle du joo-ke; dans la « rond » où reviennent le: cheveux victorieux L'entraîneur Jourage « Portes ouvertes ».

RESIDENCES "

Campagne · Mer · Montagne

COTE BASQUE District Bayonne-Anglet-Biarritz RÉSDENCE OCÉAN ET FORÊT

avenu de la Forêt, 64600 ANGLET

En bordure du gif de Chiberta, dans une pinède de 2 ha 6 au voisinage du cluthippique, 500 mètres de la plage : appartements

spacieux, granc standing, isolation phonique et thermique,

double vitrage, etc.

Livraison immédiate. Buran de vente sur place (59) 63-64-34 et 91, rude Courcelles, 75017 PARIS (1)-763-46-19

de see, Mescam ne l'a pas rama

bras, là, cvant la porte... >

ser a diun responsable.

et dem incident clos.

Il a'assid sur la balance. Catas-

que ChiroL

son tapis e selle...

mise en « sucharge »). Les cavali

l'énigme, quelques explications sur la

de New Fort, vendredi

Hippisme

24 juin, à 14 h 26 ?

pièce à conviction.

Quatre jours après, mardi, e fai-sant droit à la réclamation de l'antraîneur du cheval arrivé second », la Société des Steeples prononce le distancement. Le communiqué constate un fait : la première pesée n'avait « pas permis de confirmer la réalité du poids porté par New Fort ». Il ne porte pas de jugement à l'égard des une et des autres. Pour cause : on ne toujours pas où se trouvait, à 14 h 26, le tapis de selle.

Mescam continue de dire, mais avec une assurance qui semble fléchir, que New Fort II effectue le parcours, le tapis de selle sur le dos. « Je le lui ai retiré, avec la selle,

en mettant pied à terre. Mais des amis me félicitaient, me serraient la main, il a dù me glisser des bras à ce moment-là, sans que je m'en aper-

Ne pas s'apercevoir que, soudain, on no porte plus un poide de

Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires

⊙ 33164 Cazanx-Air (base né-

rienne), le 3 juill. — « Portes ouvertes ».

⊙ 59550 Fontaine-au-Pire (8, rue Roger-Salengro), le 3 juillet. — Tour de

O 78100 Saint-Germain en-Laye, le

@ 75009 Paris (16, bd Hanssmann),

O 90200 Giromagny (gare), le

O 40115 Biscarrosse (centre d'es-

sais), le 9 juillet. - « Portes ouvertes ».

Expos), les 9 et 10 juillet. - 1" Bourse

O 17000 La Rochelle (parc des

O 83340 Flassans-sur-Issole (centre

Louis-Magne), le 14 juillet. - Exp. phi-lat. Bicentenaire du premier vol en

⊙ 40000 Mont-de-Marsan (basc aé-rienne 118 Rozanoff), le 16 juillet. —

3 juillet. - 300 Fête des Loges.

9 inifiet. - Centenaire de la gare.

le 9 juillet. - Année Vanban.

Philatélie

5 kilos ? Admettre comme possible que, parmi les dix personnes qui en-touraient at félicitaient le jockey victoneux, aucune n'eit attire son attention sur le fait qu'il perdait un objet aussi vovant ou un tapis de selle 7...

Mais où était le tapis de selle ?

Mais il y a plus-grave : les témoionaces de ceux (ila sont au moins deux) qui ont vu un lad de l'écurie de New Fort epporter, des boxes, en courant, le tapis et le remettre à

Cependant, le lad nie. L'entraîneur ne peut faire eutrement que « couvrir » son personnel qui, s'il n commis une faute, l'in fait dans son intérêt. Le propriétaire, André Miche (une fort ancienne nt fort loyale case que d'Auteuil), qui est aussi le beaupère de l'entraîneur, ne peut que se ranger eux côtés de celui-ci...

Una hypothèse, qui n'effacerait pas les manquements au code mais serait honorable pour tous. L'entraineur evait deux partants dans le course. Après avoir mis le tapie de selle à l'un, n'aurait-il pas oublié pour nutre, oubli qu'après l'arrivée le jockey et le lad auraient essaye de réparer, dans l'intérêt de l'écurie, par le mise en scène du tapis glissé des

Il est probable, en tout cas, qu'on n'e pas fini d'entendra parler du tapis ille dn New Fort. Un groupe de turfistes contestataires exploite au maximum les erreurs que peuvent commettre les sociétés du courses, erreurs inévitables a agissant d'une activité aussi large et aussi diffuse

FRANCE : Abbaye de Noiriac.

D'une architecture cistercienne, l'ab-

baye de Noirlac, restaurée depuis-mel

ques décennies seulement, fait l'objet du

troisième timbre de la série «touristi-

que - de l'année. Ce sont les moines de Clervaux, disciples de saint Bernard, qui fondèrent - en 1136 - sous le nom de

te générale le 4 juillet (39-/83).

Format 36 x 22 mm. Maquette et gra-

vure de Marie-Noëlle Goffin. Tirage :

- Les 2 et 3 juillet, de 9 h à 18 h,

par le bureau de poste temporaire ou-vert à l'abbaye de Noirlac, Bruère-Allickamps (Cher). - Oblit. « P.J.».

Le 2 juillet, de 9 h à 12 , au bu-reau de poste de Bruère-Allichamps.

Boîte aux lettres spéciale pour • P.J. ».

• Retrait de trois timbres, le 8 juil-let, émis en 1982 : 3,00 F, Collonges-la-Rouge (5-7); 4,00 F, Œuvre de Claude Gellée dit Le Lorrain, «Embar-

quement à Ostic > (21-6); 4,00 F, Ephèbe d'Adge (17-5-82).

partie de la série «insectes», 11 p., acheronia atropos; 15 p., helenasalonia nherrans; 29 p., anchastus compositarum; 59 p., lamprochrus cossonoides.

• SRI-LANKA » Vingt-cinquième

• SAINTE-HELENE : Deuxième

8000000 d'exemplaires. Taille-douce,

noir . d'où son nom actuel.

3.60 F. noir, brun, blen,

Mise en vente anticipée :

Périgueux.

(une centaine d'hippodromes en service et troie mille burneux de P.M.U.). Après l'arrivée du prix Méhariste, certains de ces turfistes ont collecté les tickets joués sur le cheval classé second. Ils ne cachent pas leur intention de saisir le justice pour obtenir le paiement de ces tickets et ajuster ainsi t'arrivée « de fait » à l'errivée « de droit » rectifiée par les

A Longchamp, insolite Grand Prix de Paris evec, nu départ, sur sept concurrents, cinq chevaux entraînés en Angleterre (la victoire est revenue à l'un d'eux : Yawa). Mais it y e eu encore plus insolite, mardi, à Auteuil. On y courait le prix Maréchal-Foch. Ce steeple, très pénible, empruntant tous les gros obstacles, était naguère, comme son nom le suggère, une sorte de championnat de France des chevaux et des cavaliers mili taires. On y voyait a affronter les champions de la garde républicaine, de Saumur des spahis. L'aspect militaire de la réunion était renforce par le fait que, ce jour-là, l'entrée d'Auteuil était gratuite pour tous les soidats en uniforme.

Le prix Maréchel-Foch restn ouvert eux chevaux de l'ermée; et la garde republicaine y aligneit, merdi, deux partants. Mais qu'on devine qui e gegne; une jeune fille, Nathalie Aguettant, dont c'était le premier parcours en steeple.

Scrooneuoneu I LOUIS DÉNIEL.

Nº 1798

ATTERRISSAGE DU BALLON Le ballon Megève, qui s'envola, le 26 juin, de la place de la Concorde transportant (voir le Monde des 4 et 25 juin) des aérogrammes du Bicente-naire de l'air et de l'espace, e atterri à Crécy-la-Chapelle dans la Seine-

Les plis devront donc comporter cachet d'arrivée de ce lien.

A PROPOSIDES & P. J. 3 **DU TIMBRE GUSTAVE-DORÉ**

A la suite d'une fausse manœuvre, un certain nombre d'enveloppes philatéli-ques déjà oblitérées « Premier Jour » Gustave-Doré (18 et 19 juin à Strasbourg) ont recu une seconde empreinte (flamme ou cachet à main).

Les collectionneurs en phisession de ces enveloppes penvent en demander le remplacement en s'adressant à la R. P. de Strasbourg, 5, avenue de la Marseillaise, 67 000 Strasbourg, en Joignant si possible le ou les objets mal oblitérés.

La direction des postes du Bas-Rhin s'excuse pour cette manvaise oblitéra-tion et reste à la disposition des collectionneurs pour tous renseignements complémentaires. S'adresser à M. Charbon, directeur edjoint, 4, avenue de la Liberté, 67004 Strasbourg Cedex. Téléphone: (88) 32.49.50, poste 383.

 CHYPRE: Les papillons de Chypre - illustrent les trois valeurs de la sèrie commémorative, 60 mils, Pararge aegeria L.; 130 mils, Aricia medo



(Hufn.); 250 mils, Glaucopsyche pe-phoe (Bdv.). Tirages un million et pour la dernière valeur 250 000 d'exemplaires. Offset, sur papier filigrane, par

ADALBERT VITALYOS.

muniversaire du Lioas-Club (Dis-trict 306), 2,50 toupies. • TRISTAN DA CUNHA : Série Aspioti Elka, Athèn de quatre valeurs, « transports », 5 p., 15 p., 30 p. et 50 pence.

Côte d'Azur

06500 MENTON
HOTEL CELINE-ROSE **NN 57, av. de Sospel, 06500 MENTON
Tél. (93) 28-28-38.
Chambre tt coul., calmes et ensoleillées.
Cuisine familiale. Ascenseur, Jardin.
Pens. compl. été 83, 150 à 175 F T.T.C.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD-TEL: (92) 45-82-08 Chambres et duplez avec cuisir Tarif spécial juin et septembre.

SAINT-GEORGES HOTEL ARVOR ** NN 8, THE LESSTHIETE - 75009 PARIS (1) 878-16-52 - (1) 878-60-92 outes chambres calmes - Tout confort Centre des affaires - Garage voisin

Provence ROUSSILLON - 84220 GORDES Découvrez le petit hôtel de charme du Luberon, Haut confort, calme, cuisine de femme et de marché. Week-end ou séjour. Piscine dans l'hôtel. Tennis, equitation à

MAS DE GARRIGON***
Roussillon 84220 Gordes. · Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

HOTEL CHATEAU DES ALPILLES Ancienne route du grès 13210 Saint-Rémy-de-Provence (90) 92-03-33 Télex: Alpille 43 1487 F Vieille demeure su milieu d'un parc om-bragé aux arbres séculaires. Tout confort. Télév. Ascene. Tennis. Pisc. Séminaires au printemps et en automne. Bungalow luxueux possibles. Long séjour.

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice)

5 minutes à pied de la place St-Marc
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés

Réservation : 41-32-333 VENISE Télex : 411150 FENICE I Directeur : Dante Apollo

Suisse

ASCONA MONTE VERITA **** Maison renommée. Situation magnifique et tranquille. Piso chauf. Tennis. Tél. 1941-93-35 01-81 CH3962 CRANS-MONTANA (Valais)

Hôtel CRANS-AMBASSADOR ***** TEL 19-41-27-41-52-22 TX 38 176 Tel. 19-41-21-41-32-22 1A 38 170
50 chambres et suites tout confort.
Piscine couverte, sauna, bar, grill-room.
Situation plein sud à la croisée des
promenades en forêts, Tenois, golf, fequination, pache, ski d'été, patinoire.

J. REY, propr.,

membre « Cimine des Rôtisseurs ».

Plaisirs de la table **Buon appetito!**

N récent sondage indiquait que 26 % des Français considerent que, après la France, l'Italie est le pays où l'on mange le mieux.

Cela est sans donte normal. Parce que la cuisine italienne est la olus ressemblante à la nôtre. Parce que le Français moyen n voyagé en Italie plus qu'ailleurs peut-être. Parce que. enfin, dans l'esprit populaire cette cuisine italienne se résume en pizza, en pâtes tomatées et autres macaro-nades et qu'hélas! cela ne manque pas chez nous. Un restaurant comme Il Tiepolo

(7, rue des Écoles, Paris-5, tél.: 326-83-59) devrait retenir l'attention do gourmet curieux, justement parce qu'il s'efforce de nous faire découvrir une cuisine itelienne moins courante.

A l'offensive des pizzeries bien condamnable semble ces dernières semaines s'ajouter celle des restau-

Invais signalé le Benjamin (II Benjamino serait plus juste) du 15 de la rue de Sontay (Paris-16. tél.: \$53-88-58). Le voici dirigé par Nelle Panarinfo venu de la rive gauche. Le décor (que l'on doit dit-on à Caroline de Monaco) est le même. La carte également evec une longue litanie de pasticiata : spaghetti, fettucine, tortellini, penne, de bons poissons, des viandes classiques de la néninsule et des prix très seizième arrondissement. Chaque jour, m'at-on assuré, un plat du jour d'une des trois cent soixante façons d'appreter et présenter ces nâtes.

Mais voici, donc, deux des petits

Le Florence s'est installé dans les meubles des anciens Champs d'Or (22, rue du Champ-de-Mars, Paris-7., tél.; 551-52-69). C'est osé que de

celle du meilleur italieo de Paris! Le chef vient du Conti de la rue Lauriston et l'enimateur eo est le frère de Pascal Fayet, chef dudit Conti. Ne vous attendez pas il retrouver ici les fastes (et les additions] du Conti. Ce Florence est plus modeste avec un menu suggestion à 140 F qu'il feut choisir plutôt que la carte (avec le vin et le café, puis le service, vous ne dépasserez pas les 200 F). Mais vous n'aurez droit ou au fromage raoé ou fondu des plats, ce qui, comme dit le pa tron, est bien suffisant! J'ai noté l'assiette florentine de charcuteries et de salades, le salade César (qui n'est pas l'authentique), les pâtes au saumon, aux cepes, aux piments.

Enfin Il Raffaello s'est installé, lui, dans les murs de l'ancien cabaret russe Nový (6. rue Faustin-Hélie, Paris-16, tél.: 503-02-331. Les murs sont bons. Les pâtes excellentes, qui sont fraîchement prépa-rées par Anna-Maria, le femme du chef et patron Eugenio. Il y a aux déjeuners un menu à 60 F. Il y aura bientôt des equariums pour poissons et crustaces, et la carte de ce qui vient de la mer sera aussi importante qu'actuellement celle des pâtes. Le carpaccio est certainement l'un des meilleurs que j'aie goûtes à Paris. Georgio del Puppo, dont l'exube-rance transalpine fait merveille en ce décor encore imprégné des sanglots tziganes, m'a assure qu'il enteodait que la carte des vins puisse bientôt offrir, le meilleur choix de cinq vins de chacune des cinq régions vinicoles d'Italie, d'appellation contrôlee. En attendant, le valpolicella convient fort bien à la viande séchée de le Valtelline, au carpaccio

LA REYNIERE.

VACANCES-VOYAGES

MOLINES (Alpes du Sud). 1750 m-2450 m. Station village au cœur du parc naturel du Queyras. Un lieu privilégie (300 jours de soleil paran). Promenades sans limites dans un pays qui a su préserver sites et traditions. Tous types d'accueil. it vos prochaines vaci d'été, demandez une documentation au Bureau du Tourisme. 05390 Molines en Queyras.

Soleil'+ Sports + animation St-Raphael - St-TROPEZ OASIS VILLAGES (94) 40-04-22.



Rive gauche

Tel : (16.92) 45.83.22



"Cet ete je me baigne plage Cliche" LA CHAMPAGNE" "La première grande branzerie de la mer" 10 bis, piace Circhy à Pars 18'. Tél.: 874.44.78, Ouvert tous les jours jusqu'à 3 heures du matir

GARNIER

Banc d'Iluitres

111, rue Saint Lazare, 75008 PARIS 267.50.40

PIZZA SANTA LUCIA 7, RUE DES CISEAUX 75006 PARIS T&.: 326-00-43

lebar huires le seul ber à Parle vous pouvez dégus même une hultre Spécialités

de poissons et de coquillages TERRASSE OUVERTE 172, hd de Moneparaese 14 - 320-71-01 Tous les jours en sest jusqu'à 2 h de marie

Rive droite

Province

AUBERGE QUATRE ÉPICES Spécialités Italiannes et Marocaines

72340 La Chartre-sur-le-Loir TEL: (16-43) 44-41-14

Les Maîtres écaillers de la Porte-Maillot vous recoivent jusqu'à 2 h du matin A L'AUBERGE **AU RESTAURANT**

Choucroute, rotisserie, desserts maison.

Viandes grillées à l'os-

Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillés.

161 av. de Malakoff 75116 Paris - tél. 500.32,22 75017 Paris - tél. 574.17.24

sais osé réver!

Resonantions. at a Khapmaho Lessee

WHICH THE CHANGE COLUMN amment leading as लामुम्बर्गाल सामित्र हो । । । । । । । ।

Lemme 1734 of the control of the control the appears on their servers

de 200 à 370.00. d'une euper de 1,400 à 2,702, pour coost

aménagés

PETS CONVENTIONNÉS + A.P.L.

Côte Atlant. Montalivet 33, Océan 5 km, bile villa nve, 2 500 m. ter. boisé chênes, 3 ch., ter. couv., chem., int-ext., 430 000 — Crédit total poss.— CHAUVET, Ste-Colombe, 33350 Castillon.

3 gdes pièces Gde cuisine

exceptionnelle 850 000 F T&L (93)20-45-99

Un pays de vacances merveilleux.

 \mathbf{a}

i į,

Application of the Control of the Co

jeux

échecs Nº 1027

UNE DÉMONSTRATION **DE HUBNER**

du quart de finale : du tournoi des candidats, 1983) Blancs : R. HUBNER Noire V. SMYSLOV .

Débu	anglais
1. 04	19. Cf4 Rg
3. Fe2 Co6 (b)	21. s4! (i) bxs
4, Cc3 d6 5, 63 Fg4 (c)	22. Fxc4 Cc 23. Fd3 Tb8 (m)
6. Cg-62 Dd7(d)	24. Tç2 Rh7 (n)
	25. h4!! (o) h5 (p) 26. Ta-ç1! Th-ç
9. exel Ob4	27. Cxts Cxxi5 (q 28. Cxf6+ Cxf
11. 23 (f) Ca6	29. hs Txe
12.0-0 g6	30. hxg6+ fxg 31. Fxc2 Dh3(r)
14. £xd4 Fg7	32. 45 Tf8 (s
15. De3+: kts (g) 16. D(3! (b) b6 (i)	33. Fd1 Cd7 (t) 34. D64 Cf
17. F63! c4 (j)	35. Dxx4 (u) Cx45(v)
18. 11-\$1: (E) 1\$0	36. FgE abundos (w

NOTES a) Après 2... d5; 3. c×d5, D×d5; 4. Cf3, Cf6; 5. Cc3, Da5; 6. Fg2, Cc6; 7. d3, 64; 8. d×64, Cx64; 9. 0-0. C×c3; 10. bxc3 les Blancs sont mieux comme sur 2...g6; 3. d4, 6xd4; 4. Dxd4, Cf6; 5. Cc3, Cc6; 6. D63+, F67; 7. Cd5, Cxd5; 8. cxd5, Cb8; 9. d6, cxd6;

Ch3 (Larsen - Gheorghiu, Monte Carlo, 1968).

b) 3..., ç6 donne sux Noirs une égaliné rapide : 4. d4, éxd4 ; 5. Dxd4, d5 ; 6. Cf3, Fé7 ; 7. 0-0, 0-0 ; 8: çxd5, çxd5 ; 9. Cç3, Cç6 ; 10. Da4, Db6 ou bien 4. Cf3, é4 ; 5. Cd4, d5. c) Une curieuse idée. 5_, F67 semble

d) Le plan des Noirs (le grand ro-que ?) n'est pas clair. 6..., g6 suivi de 7..., Fg7 érait possible.

e) Smyslov n'est pes dans un bon jour. L'échange du F-D en trois temps ne peut que favoriser le jeu des Blancs. 8..., F67 semble nécessaire. f) 11. dxc6, Cxc6; 12. Cc3 est 6ga-

g) La fin de partie résultant de 15..., Dé7; 16. D×67+, R×67; 17. Fé3, suivi de TF-ç1 et de PT1 ne plan pas à Smys-lov qui préfère se réfugier dans un roque artificiel.

h) Menace 17. Fg5. Pare la menace tout en réservant la case h7 au R noir.

 Une nvance bien risquée mais 17..., xd4 n'est pas envisageable à cause de cxd4 liest 18. Fxd4.

k) La bonne T, la T-R. Après cette rupture, l'avantage des Blancs devient manifeste.

m) 23..., g5 affaiblirait gravement la n) Enfin, le R noir permet à la Th8 d'entrer en jeu mais la case h7 n'est pas

un abri plus sûr. o) Comme le démontre cette avance da pion h.

p) Essayant de trouver quelque contre-jeu après 26. Cxh5, Cfxd5; 27. Cxg7, Rxg7.

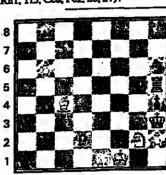
4) Si 27..., Cfxd5; 28. Cxg7, Rxg7; 29. Fg5 conservant la menace 30. h5 (si 30..., gxh5?; 31. Ff5). ' r) Si 31..., Txb2; 32. Dh1+, Rg8; 33. Fxg6 menaçant 34. Da8+.

s) Si 32..., Txb2 ?; 33. Fd4 et si 32_, Cg4; 33. Fxg6+. 1) 33..., Dd7; 34. Tg6 n'est pas meilleur mais le coup du texte prouve les difficultés des Noirs à trouver une suite sa-

u) Gagnant un bon point. v) Une erreur décisive. w) Si 36..., Tf4 ; 37. Dxf4.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1026 (V. BRON 1977) (Blancs: Rd2, Fd8, Pa6, 65, h5, Noirs: Rh1, TI5, C68, P62, h6, h7).

test (st te & marke etait en 11, is suite serait 5..., T18+; 6. Rê2, T12+!; 7. R×f2, pat); 6. a8=T2, Ta4; 7. Ta7, Txa7; 8. Fxa7, Rh2; 9. Rf3, Rh3; 10. Ff2; et les Blancs gagnent. ÉTUDE



V. BRON

1. =7, 61=D+1; 2. R×61, T×65+; 3. RIPE, Cc71; 4. F×c7, T68; 5. F58, T64! (si le R blanc était en f1, la sante

BLANCS (5) : Rfl, Fc4, Cg2, Pb6 et b2. NOIRS (5) : Rh3, Th5, Fd2, Ch6, Ph4.

(1979)

Les Blancs jouent etgagnent. CLAUDE LENOINE.

bridge .

Nº 1025

7,

LES AMES BIEN NÉES

C'est à l'âge de dix ans que l'Américain Douglas Hsieh a gagné cette manche, et e'est un exploit quand on ne voit pas les mains.

: 	♠ARD54 ♥1062 ♥7 ♣D853
♠ ¥ 10 9 7 6 2 ♥ D ♦ A D 10 4 ♠ 72	0 E 0 R4 0 V9862 ♣ AV109
	↑ ∇AV98753 ○ R53 ♣ R64

Ouest Nord Est passe passe Quest ayant entamé le 7 de Trò-fle, comment Douglas Hsieh a-t-il

joue pour gagner QUATRE

Le déclarant comprit que, s'il mettait un petit Trèfle du mort, Est fournirait le 9 afin de faire ensuite deux levées à Trèfie quand Ouest reprendrait la main et rejouerait Trèfle. Il décida par conséquent de fournir la Dame de Trèfle du mort pour obliger Est à mettre l'As. Est rejoua le Valet de Trèfle que Sud prit du Roi sur lequel Ouest fournit la seconde carte de son doubleton. Il restait maintenant à monter ao mort pour défausser le Trèfle perdant, et le seul moyen était d'ouvrir la coupe à Carreau. Mais comment empëcher Est de prendre la main à Carreau et de jouer son troisième Trèfle?

Le déclarant trouva la solution : il joua le Roi de Carreau pour que ce soit Ouest qui soit en main (car il ces éprenves.

avait certainement l'As pour être intervenu à 1 Pique). Onest prit, mais n'ayant plus de Trèfie à jouer, il contre-attaqua Pique. Sud dé-faussa alors son dernier Trèlle et un Carreao sur As et Roi de Pique, puis il battit atout. Il ne perdit ainsi que l'As de Trèfle, l'As de Carreau

INVITATION **AU CAVENDISH**

Chaque année le célèbre club du Cavendish de New-York organise un tournoi par paires sur invitation avec quelques-uns des meilleurs joueurs américains et étrangers.

Voici une donne d'une de

♦ V74 ♥84 ♦ A105 0 E 0 D986 ♥ ÁRDVI0972 S # R 83 AR 1083 ORY43

Ann: S. don. Tous vuln. Ouest Nord Est Rosenberg Manfield Manwood Woolsey 44 40 44 passe passe passe (4 4 : huit Cœurs maîtres sans gros honneur à côté.)

Onest ayaot cotamé l'As de Cœur, puis le Roi de Cœur, com-ment Woolsey, en Sud, a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense, les atouts étant 4-1 ?

Note sur les enchères L'ouverture conventonnelle de 4 Trèfles » poor faire dire 4 Cœurs » (et de 4 Carreaux » pour «4 Piques ») a l'ivantage de faire jouer le contrat patla main inconnue car elle peut avir des four-ehettes. Elle a l'inconvéient : l' De suprimer l'ouverture aturelle de «4 Trèfles» (main fuib uvec 8 ou 9 Trèfles); 2º De permetre à l'adversaire de contrer «1 Trèfles» pour indiquer qu'il détien cette cou-

Du point de vue de la pree de la main, quelle différence y₁-t-il entre une ouverture de - 4 Trees - pour faire dire « 4 Cœurs » et ac ouver-ture directe de « 4 Cœrs » ? Eo principe l'ouverture de «Trèfles» (pour les Cœurs) ou de 4 Carreaux» (pour les Piques promet une main plus belle et est toins décourageante pour le chelch. Cette convention est cependant sez peu

utilisée en France. PHILIPPE BRUGION.

dames

Nº 201

COURS **DE POSITION-CLASSIQUE**

Champiomust d'Israël, 1983 Blancs: L DAN-GUR Noirs: V. GALPERIN

Ouverture : Basteling

		* *	
1.33-28.	17-21	15.37-31(k)	26x37
2.31-27 (a)	19-231(b)	16.42x31	28-2411(1)
1.24×19	16x23	17. 43-38 (m	21-261 (n)
4.39-33 (c)	21-26	18. 47-42 (0)	
5.44-39	16-14(d)	19.42×31	17-21!
6.34-30(0)	11-171 (1)	20. 38-25 (p)	21-26
7.38-25	1410	2L 41-37 (q)	. 49
8.25×14	91(28	22.58-44	8-13
9. 33-28	17-12!(g)	23.44-49	2-8 (r)
10.28×17		24.48-36	16-211(6)
II. 38-33 (h)	5-30	25. 27×16	6-11
12.44-34		26. 16x7	23-29
[3. 33-28		27. 34x23	18×29
14.34-36	12-17! (j)	28.7×18	13x47! (t)
			Alemina

les grilles

•

NOTES a) 2. 39-33 est plus visuel et peut conduire à la « partie Bonnard» (maître international, champion de France en 1948 et en 1951) qui eut son heure de célébrité du début du siècle jusqu'à la fin des années 20. En voici une variante retenue avec beaucoup de classe pai Bonnard, en 1910, contre le champion (12-17); 3. 44-39 (8-12); 4. 31-26 (3-8!) [cette variante est aussi appelée «Partie du 3» en raison de la mise en "Partie du 3" en raison de la mise en action rapide du pion pivot des Noirs: le pion à la case 3]; 5. 34-30 (18-22!); 6. 30-25 (13-19); 7. 37-31 (21-27); 8. 32×21 (16×27); 9. 41-37 (9-13); 10. 37-32 (11-16); 11. 32×21 (16×27); 12. 47-41 (18-23!) [Bonnard tente un piège avec succès]; 13. 16-21 [pensant obtenir le + 1]; (17×37); 14. 41×21 (23×32); 15. 38×9

(14×32) [délicieux élément de sur-(14×32) prise nvant l'estocade]; 16.25×23 (12-17!); 17. 21×12 (7×47!); 18. 43-38 (47×44); 19. 50×39, les Blancs pren-nent la dame mais nvec une infériorité numérique de un pion. b) Le maître Galperin, qui participe

à de nombreuses épreuves internatio-nales, comnaît ses classiques et, durant toute catte partie, fera joujou avec son adversaire, beaucoup moins aguerri. Par 2. — (19-23), les Noiss impriment une compiler pression sur l'aile enuche des première pression sur l'aile gauche des Blanca renfoccant ainsi la valeur stratégique de la réplique (17-21) au premier

c) Début dans la tradition de la pertie classique du début du siècle.

d) 5. — (12-17); 6. 50-44 (20-24); 7. 34-29 (23×34); 8. 40×20 (15×24); 9. 27-21 (16×27); 10. 32×23, +. e) 6. 50-44 (20-25); 7. 33-28 (14-19); 8. 38-33 (4-10); 9. 42-38 (11-17); 10. 47-42. (17-21); 11. 33-29 (6-11), les Blancs damient en cing temps: 12. 29-24! (19×30); 13. 28×19! [la cle] (13×24); 14. 37-31 (26×28); 15. 38-33 [sur le temps de repos] (32×32); 16. 33×4, B+ car si 16.

(12-18); 17. 4×20 (15×24); 18. 34f) Pour maintenir la pression sur l'aile gauche adverse et chasser éven-tuellement les Blanes du centre si 33-28. g) Concrétisant cette idée et enchaînant l'aile gauche en expert de ce type de partie classique, actuellement délais-

sée par les G.M.L. h) Les Blancs souffrent déjà de l'imbilité de développer leur flanc gau-

semble qui consiste à déloger, sans répit, les Blancs du centre et à figer leur aile Menaçant encore, nonvellu oncrétisation de la même idée, de (17-

// Dans le schéma de ce plan d'en-

k) Force dans une situation de plus 1) Ne laissant rien an hasard pour contrer les Blanca dans leur souei de

parvenir enfin à développer leur aile

ganche par 27-22, qui suivrait 43-38. m) Evidemment, dans l'espoir de poursuivre par 27-22 (18×27) 31×11 puis 36-31, 31-27, 41-37, 46-41, 41-36 et 47-42, les Blancs auraient résoln leur problème, permanent depuis (19-23) au ... deuxième temps!

n) Toujours à point nommé. C'est ici que l'on voit mieux la force de (20-24!!) m temps précédent, puisque sur 18. 27-22 (26×37!); 19. 22×11 (6×17); 20. 39-33 (18-22) et la menace de 24-29

o) Sans doute le meilleur.

p) 20. 31-26 était plus fort que 20. ... p) 20. 31-26 ctan plus fort que 20. ... (24-29!) [on retrouve toutefois encore let effets du coup très fort (20-24!) au seizième temps]; 21. 26x!7 (29-33); 22. 38x29 (23x25); 23. 41-37, pl (4-9) [menace de (18-22), etc., N+1]; 24. 28-22* (2-7) [et non (1-7) 17-1; (6x28) 32x1, dame et +]; 25. 36-31 (7-12); 26. 31-26 (12x21); 27. 26x17 (19-23) [(1-7) livrant le coup de dame!; 28. 48.43, p2 (1-7); 29. 37-31 (19-23) [(1-7) livrant le coup de dame]; 28. 48-43, p2 (1-7); 29. 37-31 (14-19); 30. 39-33 (8-12); 31. 17-x8 (3x12); 32. 31-26* (15-20); 33. 33-28 [32-28? (23x21) 26x8 (18x27!), etc., B+ od que les Blancs dament] (7-11); 34. 50-44, etc., les Blancs font jen égal.

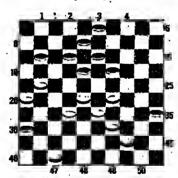
p!/ 23. 36-31 est incorrect 23. _ (4-9!), N+1 par (18-22) on N+ si 28-22 (6-11) t7×6 (16-21) 27×16 (18×47), dame et +. Un forcing original. p2) 28. 37-31 mérite d'être étudié.

q) Dans ce schéma de partie classique, la position des Blanes apparaît alar-

à ce propos, d'ajouter qu'il exte des milliers de... positions classiques; s) Le premier temps de la copinai-

PROBLÈME

J. MERONO (1957)



Les Blancs jouent et forcent le gain. Réalisé en jouant par l'un des plus forts joueurs (actuellement encore) de la Côte d'Azur.

r) Les Noirs tentent 40-34 après ce cours de position classique. Il convient, Galperin.

• SOLUTION : (en raison di sa complexité, les nouveaux damistes pivent disposei de deux ou de trois amiers) : 21/17!! (11×22*) 28×7 (12×21) 2 ×17 (8-12, a) 17× (13×2, b) 31-281 [menaco de 28-2, etc., +] (3-8, +) 28-23 (19×28) 23×1 (8×19) 39-33 (2-8, d) 33-28 (8-12 or 8-13) 28-22!, - par quadruple opposi-

a) (18-22) |7×28 (13-18) 44-40! [et non 32-27] Les Noirs répliquant par (19-23) 28 19 (18-22) 27×18 (8-13) 19×8 ou 1×9 (3×43!). etc., =]. etc., + par supriorité numérique et en raison de la possion. b) (3×12) 12-281 les Noirs sont

mat. c) (2-7) 28:3 (19×28) 33×13 (7-11) 29-23 (11/7) 23-19! (17-22) 19-14 (22-28) 14-9 (28-32) 10-5, etc., +. d) (2-7) 3328 (7-11) 22-17, etc., + par quadrupliopposition.

JEAN CHAZE

du week-end

MOTS CROISÉS

I. Concorde l'a déserté. + II. Poussai au noir. Franc-maçonnerie. - III. Pronom. Elles menacent, dit on, les trop bons vi-vants. – IV. C'est gratine, chez le voisin. Conjonction. Note. – V. Toujours plus malgré tout. Mettre dans le coup. – VI. Refuge. Pour des fleurs, de droite à gauche. Dans le navet. – VII. Désigne quelques chats ou quelques frères et sœurs. Pour le chat. - VIII. Vant le détour. Quand tout se passe bien, il o'y en a pas. - IX. Article. Une voisine, de

п Ш TV . _....VI VΠ VIII

Nº 256

toute façon. - X. Reste de glace. Roulés. Possessif. - XI. Se fait à la pelle.

I. Procure bien des agréments. -N'est rien moins qu'évidente. -3. Dans le coffre. Avec lui, on peut compter sur les embêtements. En travers. - 4. Collègue de Bonaparte. En finir avec les écbecs. - 5. Dans un sens c'est riche, dans l'autre c'est parfois pauvre. Souffeur. - 6. Aux petits soins nont le restrere. - 7. petits soins pour le parterre. - 7. A la portée de tout le monde. Possessif. Pour la pêche. - 8. Rend propriétaire. Ce n'est pas de la brique. -9. Pour le repos du marin. - 10. Pronom. Elle peut ainsi défier le soleil. - 11. Firent des bonds. Donne peu d'espoir. - 12. Firent preuve d'une grande docilité.

SOLUTION DU Nº 255

I. Sapeur-pompier. - II. Clarté. Suante. - III. Alliance. Snas. -IV. Pilé. Irrésolu. - V. Hai. Peu. Namor. – VI. Agacement. Eng. – VII. Ne. Atelier. Ne. – VIII. Open. Etepen. – DX. Regrettée. Ent. – X. Epaississants.

Verticalement

1. Scaphandre. - 2. Alliage. Ep. - 3. Pallia. Oga. - 4. Erié. Capri. - 5. UTA. Pétées. - 6. Reniements. - 7. Cruel. Ti. - 8. Oser. Niées. - 9. Mu. Entêtés. - 10. Passa. Ré. - 11. Innommé. PEN. - 12. Etalonages. - 13. Résupents. nent. - 13. Résurgents.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

... Nº 256

Horizontalement

1. AEEPRTU. — 2. CDEHSU (+ 1). — 3. AINNORTT. — 4. DE-GINSS. — 5. ABEENRTU. — 6. AEG-GNOR. — 7. EEIINRT. — 8. BDEEEIIR. — 9. CEEHILS (+ 1). — 10. AEIILRTV (+ 1). — 11. AEELNS. — 12. EEHIORST (+ 1). — 13. BEIORT (+ 2). — 14. AIORSSST. — 15. EEEGIRS (+ 2). — 16. EEHRSU.

Verticalement 17. ADEGOPR - 18. ACDEIOS. 19. DEIORSTU (+ 3). - 20. AEGISST (+ 1). - 21. EEHILORT. 22. AADEEGLR. - 23. EEGIILTV. 24. EEEILNSV (+ 1). 25. ACEIINRS (+ 2). - 26. ABDEIIRT. - 27. BCEILRR: 28. AEILRTT. - 29. AEELNRS. 30. CEIINRT (+ 2). 31. ADIORSTT - 32. EEEINRSU.

SOLUTION DU Nº 255

1. ROMARIN. - 2. EDIFICE. -3. RIGOLES (GLOIRES). - 4. CE-LERITE (ERECTILE). - 5. INNEES

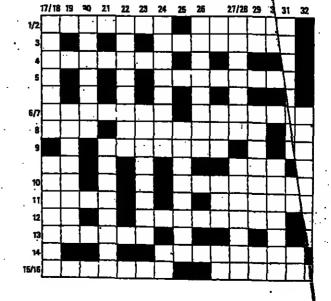
^a Les ameroinés sont des mots croisés dont les définitions sont rempiscées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'unegrammes possibles, mais inplaçables sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots ligurent dans la première partie du Petit Larousse illustré de l'amée. (Les noms propres ne sont pus adaste.)

18. RESIDUEL. - 19. ODELETTE

20. ELEVON, g

(SIENNE). - 6. CAILLOT (COL-LAIT). - 7. ARQUERA (RA-QUERA). - 8. ETHIQUES. - 22. LUEURS. - 23. NARQUOIS (ARQUIONSRAQUIONS). - 24. ICONIQUE- 25. CELESTE. - 24. ICONIQUE- 25. CELESTE. - 24. ICONIQUE- 25. CELESTE. - 26. TRESOR LETORS RETROS NINE MIENNE). - 13. RIEUSE. - 26. TRESOR LETORS RETROS NINE MIENNE). - 13. RIEUSE. - 27. TACONEOS, rythmes de danse lamenca. - 28. RUI-15. OURAGAN. - 16. GENRES (GREENS GRENES NEGRES RE-GNES). - 17. SABEENNE, da pays de Saba. Verticalement

MICHEL CHRLEMAGNE et MICHEDUGUET.



1 47, 51-1541 | 2. Rael Triss

47, 64 - 194 ... MACI. TRISA.

120, 6 c ... 4 5 c ... 168; 5 Pg.

44' (m is k island station in h. 5 mg.

**The Committee of Rev. 1704;

LTUDE

V. BRON

[1979]

BLANCS (5) | Rfl, Fol

NOIRS of Rhs. Tos. Fo.

Les Brancs navent rigagnen.

Note our levels history

Trelles pour are die

peur est l'agres et a l'estrage de l'agrès parent le confirm pu la manin-

connue car che peut aver des for

cherics bills a presentation of

appropriate l'observation numbre de la l'estite de contra la la rection de l'acceptant la la rection de l'acceptant le la rection de la rec

servane de contre . Trefle,

perut altifique i que il delici cene opicio

Die pount de vin de la rec de la

eritation, special state in the end of stand come

with conscious de . 4 Trees per

lane des estations et money

principe Concerning de Ariello. Quant les l'appet au des l'Est

Bedus . spent for Popular point

wife exact plant to de et est possible

come ever into print to chale Care

confession of the product set to

A CO PROPERTY OF A SECURITY OF

4. Le quemo e tempe de la con-

the Designate date of popular 2s.

· Sed GIREN - or more di

water, leaving mer beit ber dieter again diagonal de la colonia de la

1124721 244 114 114 114

growth to the commence of the

est was also a way to happen the

the pay being the actions!

The transfer of the contract of the

Action to the North State

The state of the state of the Paper

THE PERSON LAND CO. LAND BE A

Almender of property and New York

and the property of the control of the

A Part of the Control of the Control

STATE OF STA

MEN HELL CHRISTMAGNE

of MICHI DUGUET

Received the

417

\$4.14.4

IE AN CHAZE

and the second

the about a provinger with a property

FAIRCH II. I A A P.

the rest to the rest of the second

mattered to the second decisions.

PHILIPPE BRUGON

billiote en la mir

Ligitation

tute directe de 14 toris.

CLAUDE LENOINE

Cg.2, I'bo et h?

6. 142 ct be Marine Paynent

Le Monde

culture

MUSIQUE

« ARIANE A NAXOS », à l'Opéra-Comique

De la comédie sociale à l'enchantement

La seison lyrique, qui fut si longtemps terne, s'achève en feu d'artifice : eprès le Cosi fan tutte, dae Champs-Elysées, Ariene à Naxos, de Richard Strauss, étincella à l'Opéra-Comique dens une représentation d'une Intelli-gence et d'une qualité à bien des égards exceptionnelles ; les Parisiens pourront comles Parisiers pourront com-prendre enfin pourquoi le metteur en scène Jean-Louis Martinoty e remporté, trois années de suite, le prix de la critique.

Autre révélation ici, celle de Jeffrey Tate, ce chef anglais qui nous avait captivé récemment à Nice dans Parsifail, et illumine les musiciens de l'Opéra dans cette partition magique, concentrée, minutieuse, exquise et éclatante, où chaque instrument est un personnage malicieux et versatile autant que ceux de la scène ; on en veut presque eu maître d'œuvre de nous donner tent à regarder que l'on n'a plus assez d'oreilla pour écouter cette merveilleuse musique... Mais nous nous rattraperons en la savourant seule grâce au disque (1).

Pour Martinoty, l'opera est un reflet de la société où il est né, dont la représentation doit donner une expression globals jusque dans son contexta; à plus forte raison celui-ci, dont le prologue dans les coulisses démonta les rouages sociaux et presque politiques. De ce fait, nous voici transportéa sous le règna da François-Joseph (Ariana a été créé an 1916), la dix-hultièma siàcle n'étant évoqué que dans la bigarrure des invités, sans doute une soirée costumée où les robes de Watteau voisinent avec les uniformes et les fracs du début du siècla, les déguise-ments da la comédie italienne et les numueries (costumes de Lore Heas). Les bouffons aux traits appuyés rappellent Picasso et Buffet. Les coulisses la racher néo-classiqua d'Ariane, les perruques et les vêtements des nymphes sont typique-ment 1900, jusqu'à la fabuleuse toila qui remplit le final cosmique, digne de Klimt et de la Sécession (décors

Sans rien ajouter substantielle-ment à Hofmannstahl et à Strauss, Martinoty reconstitue le monde social et mythique de l'œuvre en donnant une vie intense à tous les personnages, même ceux qui ne sont que des silhouettes, même ceux qui n'existent pas ou qui vont sans dire; ainsi les spectateurs ravis par les épisodes burjesques, et qui se retirent un à un là commencer par le maître de maison, et héles, en demier, le « chevalier à le rose » et se compagne, ô trahison l) lorsque « l'ennuveuse Ariane » se déploie enfin librement pour ce qui devrait être l'epothéose du jeune composi-

tour. Des deux côtés de la scène, il v a le coin des Italiens, groupés autour du piano droit, et le coin des serie, autour de l'harmonium, où le maître de musique indique discretement les entrées, le compositeur suivant sa partition (il s'éclipsera écreuré par les bouffonneries, mais reviendra en extase pour lé final), tandis que Becchus, an retard, traverse la scène en se cachant derrière sa cape et commence son premier air en achevant de s'habiller... Ainsi la prologue se poursuit-il à travers toute l'œuvre.

C'est assez dire qua chaque personnage, qu'il chante au ne chante pas, est à chaqua moment «an scène», vaquant à ses occupations ou à l'action avec une force de vérité qui révèle la prodigieuse direction d'acteurs de Martinoty (comme cella de son maître Ponnelle dans Cosi), au premier chef dans l'interprétation de la musique et du texte qui informent tellement chaque geste et chaque mouvement qua, même sens connaître la livret par cœur, on sent qu'ils sont nécessités par lui. L'exemple le plus frappent, mais non la meilleur. résida dans la fameux air acrobatique de Zerbinetta dont Ruth Welting mime la moindra péripétie avec une drôlèrie et un charme exquis, glissant avec délices sur ce toboggan où d'autres se rompraient le cou.

· II y a, certes, un danger à surinterpréter scéniquement la musique : les quelques huées se mélant aux tonnerres d'applaudissements à la fin de

cet air l'ont montré. Mais c'était fort injuste dans la mesure où Martinoty en général ne démarque pas la musique, par un «unisson» superflu pourrait-on dire, mais la «contre-pointe» en arabesques qui l'enrichis-

Le lyrisme le plus pur

On pourrait lui reprocher d'être

trop intelligent, trop critique parfois. en fouillant ainsi les rôles, en étant trop attentif à démonter la frivolité du spectacle «bourgeois», en tirant quelque peu le prologue du côté de la Chauve-Souris, en nous empêchant d'oublier que l'opera seria d'Ariane est d'abord du théâtre avec ses contingences. Mais, au bout de cette misa an acane exigaante, at constamment savoureuse. If ne manque pas de rendre les armes au lyrisme le plus pur. Ainsi, dans la comédie de ceractère du prologue, qui serait capable de nous donner un moment d'aussi parfait enchante-ment dans la dialogue de Zerbinetta et du compositeur ? Le visage si enfantin et rieur da Ruth Welting, fonde, et ce geste admirabla par lequel ells découvre ses épaules nues en ramenant son châla sur sa têta, tandis qua le compositsur, chavirant de bonheur, l'enveloppe de sa cape, dans le même mouvement qui, à la fin de l'œuvre, réunira Bacchus et Ariane, guand l'opera seria aura définitivement triomphé..., après avoir mis en déroute tous les spectateurs, Ce n'est là qu'un exemple d'une mise en scène qui, comme toujours; mériterait d'être analysée ligne à ligne au

fil de la musique. Au sommet d'une distribution, qui semble neurouse de jouer avec tant de possibilités d'expression personnalla, Trudeliese Schmidt, est la jeune compositeur, le Mozart de cet opéra, aussi impérieuse at virevoltante qu'à Salzbourg, et sa voix éblouissanta, elaira, vibrante, à l'étoffe soyeuse, jaillit jusqu'à l'algu avec-une extrême puissance: une prima assoluta. Ruth Walting, délicieuse Zerbinetta, pimpante et potelée, exécute à ravir les plus périlleuses vocalises, bien que son timbre n'ait pa encore toute la rondeur et le rayonnement cristallin d'Edita Gruberova (dont un deuil cruel nous e privés). Hélène Garetti soutient remarquablamant la grand rôle d'Ariane, bien que sa voix large et générouse et son jeu très pudique ne puissent lutter avec les souvenirs exceptionnels d'une Schwarzkopf ou d'une Behrens. Ne séparons pes les trois nymphes françaises. Éliene Lublin, Anna Ringart et Véronique Dietschy, même si le dernière a une

voix plus fraiche. Côté hommes. Peter Lindroos a'impose dans le rôle du ténor un peu potiche, du Bacchus un peu breillard qua Straues avait dans l'esprit, et qua strates avant una recellents : Nentwig (le professeur de musique), Ahnsjö (la maître à denser), Courtis (le laqueis), Oumé, Smythe, Mazzola, et Unger (les bouffors), sans oublier la majordoma arrogant da Hans Christian et les personnages muets,

JACQUES LONCHAMPT. ★ Prochaines représentations les 1°. 4, 6, 8, 11 et 13 juillet (19 h 30).

mais sans doute la plus belle, celle de Karajaa en 1954, avec Schwarzkopf, Seefried, Streich, Schock, etc. (3 dis-ques EMI, 153-03520/22).

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

VIOLON. - Premier prix: Laurent Causse, Frack Della Valle, Romano Tommasini, Osamu Yagu-chi, Philippe Aiche, Mireille Jardon, Hervé Cavelier, Nathalie Lamoureux, Thiorry Brodard. Deuxième prix: Marie-Hélène Clause, Nadia Mediouni, Laurence Mace, Marie Beridot, Anne Bohigas, Guy Comen-tal, Azusa Tachita, Nadine Falière. TUBA. - Premier prix: Gilles

Lutmann. SAXHORN - Premier prix: Philippe Fritsch.

TROMBONE-BASSE (aucun prix proclame).

DANSE

Le concours de l'Opéra : qualité supérieure

C'est sur le plateau du Théâtre des Champs-Elysées, succédant d'une manière diurne à la soirée du Bolehoï, que le corps de ballet de l'Opéra a disputé toute la journée du mercredi 29 juin son concours traditionnel. En tout, trente-neuf dansenses et trente-six danscurs, soit cent cinquante variations à juger, les unes imposées, les eutres libres au choix des candidats à la promotion. Car, dans les trois classes - sujets, coryphées et quadrilles, - l'espoir de monter au classement ou, micux, l'espoir de la promotioo à la classe au-dessus animent farouchement chacun et chacune.

Dans l'ensemble, cette présentation individuelle du corps de ballet fut d'une qualité supérieure.

La vraie triamphatrice du

concours, en réaliré, est M= Claude Bessy, la directrice de l'école de danse. C'est elle, et elle seule, qui e su distinguer et former ces jeunes gens et ces jeunes filles des l'age où ils étalent «rats». Le résultat o'est pas seulement esthétique - beaux garçons et très jolies filles se sont succèdé à la chaîne, - mais rechnique. Le moderne, enseigné à la mamelle dans les divisions, est maintepant interprété avec brio à l'égal des cinq positions classiques de Petipa, et l'on vit même deux candidates présenter résolument deux variations style Béjart ou Roland Petit.

Chez les filles, il était extrêmement difficile de départager la classe des coryphées, telle était la qualité de celles-ci, parmi lesquelles nous avons tout de même distingné Mis Grandville et Vayer. Dans la classe des sujets, le choix était encore plus délicat entre Mas Stéphan, Gaīda, Goubé, Pietragalla, pour la promotion de futures solistes;

Chez les garçons, la compétition n'avait cessé d'être des plus vives, et l'on vit même un sujet - M. Vu-An - se faire frénétiquement applaudir, contre tous les règlements, à la fin de son acrobatique variation du Corsaire. Après quoi, les partisans de MM. Didière, Legris ou Patey s'en

Les résultats du concours, qu'on lira ci-dessous, ont été publiés dans la journée de jeudi. Pour ne pas manquer à la tradition, ils oot provoqué des pleurs et des grincements de dents parmi les victimes du surplace. Notons, sans voulnir polémiquer, que la télévision s'implante glorieusement dans le gynéeée sacro-saint de l'Opéra : la promotion de Mª Averty comme première dan-seuse l'atteste tout autant que la réceote nomination de Me comme danseuse étoile, après sa par-ticipation au . Grand Echiquier » de Jacques Chancel. Deux nouvelles solistes montées en grade à la der-nière minute : l'administration sortante aurait pu au moins avoir la pudeur de remeture le choix de ces nominations à Rudolf Noureev. lequel ne prendra ses fonctions de directeur de la danse qu'en sentembre et les aurait confirmées - au infirmées - à la fin de l'année. Mais il fallait sans vergogne briller ses vais-

OLIVIER MERLIN.

PALMARES

- Premiers danseurs: Mass Karin Averty, Yannick Stephan; M. Olivier

- Sujets; Mes Elisabeth Morin, Sylvie Guillem, Olivia Grandville; MM, Wilfrid Romoli, Laurent Hilaire, Bruno Cauhane.

— Choryphées : M™ Danielle Dous-sard, Véronique Doisneau, Béatrice Ju-lien ; MM, Hervé Dirman, Vivian Felix, Yvan Perrono et Jean-Claude Chiap-

n La chanteuse américaine Barbara Hendricks, souffrante, a annuié ses engagements jusqu'au 15 juillet. Le récital qu'elle devait donner le 3 juillet à la Grange-de-Meslay pour les Fêtes musicales en Touraine est remplacé par un concert avec le quantor Borodine et le planiste Sviatoslav Richter; celui qui était prévu le 6 juillet aux Noits d'Uzès est reporté au 3 août. Au Festival de musique de chambre de Divonne, où elle devait se produire avec le pianiste Michel Beroff, Barbara Hendricks ne sera pas remplacée. Elle maintient cependant ses engagements pour le Festival d'Aix-ou-Provece, les Chorégles d'Orange et le Festival estival de Paris.

THÉATRE

de Hans Schavernoch).

Les journées du conservatoire d'art dramatique

(Suite de la prémière page) Sous la direction de Bluwal, l'enseignement a été marqué par les présences d'Antoine Vitez (parti an 1981 après treize années de présence), da Jean-Paul Roussillon (1971-1979), da Marcel Bluwal (1974-1980), et de Pierre Debaucha (1974-1982). Autrefois, un professeur restait au Conservatoire plu-

sieurs dizaines d'années. Le Conservatoire est eun endroit qui permet les rencontres, qui orga-. nise le hasard», dit encore Jacques Rosner. Rencontres des élèves avec ces maîtres presticieux comme Vitez, Bouquet, et les autres professeurs, rencontres aussi avec des créateurs de passage (Vincent, Chéreau, Plan-chon, Maria Casares, entre autres), mais rencontres aussi des élèves entre eux, qui nouent au Conservatoire des amitiés définitives.

L'art du comédien implique la totalité de l'être, da sa conscience, de ses projets. Il est inévitable que ces rencontres et ces hasards du conservataire d'art dramatiqua soient « touchés » per la vie du pays dans son ensemble, et des eutres pays : par l'histoire en train de se faire. Les chambardements du mois de mai 1968 orientèrent les styles de jeu et les mises en scène des élèves, puis il y out une retombée, une accalmie. Une influence anglaise. Une influence

En ce mois de juin 1983, les Journées de fin d'année, du luncii 27 au jeudi 30 ont marqué une nette ten-dance à la recherche, à la réflexion, surtout sous l'ascendant de Michel Bouquet, Claude Régy et Jacques Lassalle. Il s'agirait presque d'une pratique scientifique du geste et de le diction, si poussée, si stylisée, qu'il devient difficila de déceler les dons et les présences réels des jeunes comé-

Chez Michel Bouquet, la jeu prend l'allure d'un exercice de style, assez immatériel, élégant, distancié. Nous ressentons un code de manières distinguées, comme les signes d'une société presque secrète. Un cérémonial de grande allure, qui cacha les instincts. Mais Marie-Armelle Deguy. quoique observant strictement ce « mystère », n'e pu cacher une très bella et très intense nature d'actrice. Yves Lambrecht (qui imite beaucoup Bouquet) et Pascel Decolland ont de fortes présences comiques.

Chez Claude Régy, le théâtre se fait plus secret encore, et plus ient. bules tacitumes. Mais ces fantômes ont, par moments, des accès clow-nesques, qui nous permettent d'en-travoir les dons de Jean-Claude Vogel (au visage aveugle de tueur da cinéma) et d'Etienne Pommeret (à l'allure de vigneron du Midi).

Chez Jacques Lassalla, la stylisation est moins systématiqua, la gaietá plus diffuse. Les textes sont comma mis à plat, cela ressemble à du mica en feuilles. Avec beaucoup de silences, aussi. D'excellents comédiens déjà, .comma Catharine Anne, Jean-Marc Roulot, Philippe Faure, José-Luis Postigo. Une actrice bizarre e fait un triomphe : Clotilde ceptible, aux yeux pointus.

Ces trois classes ont en commun une qualité d'intelligence, une tenue xive, un approfondissement des techniques, et an revanche, une cer-taine froideur, un manque de vie, comme si nous n'avions droit qu'à flux vital de la pièce soit là.

Dans la classe de Jean-Pierre Miquel se trouve une actrice d'avenir, Régine Cendre, habitée, riche, non maniérée, et, dans la classe de Viviane Théophilidès, une comédie

attachante, mysterieuse, Annette

e digitale de la f

Dans la classe de Pierre Vial, d'alture bonne et naturelle, plusieurs comédiens déjà accomplis ; Georges Boukeff, Jean-Bernard Feitussi, Anne Teyssedra Sophie Fontaine, Gilles David, Hélèna Alexandridis: Et, chez Pierre Vial toujours, une rareté: une femme qui a une dimension apparente de tracédienne (la seula cetta Clytemnestre de l'Iphigénie da Racine, elle n'avait pas un long texte à dire; mais sa voix, son attitude d'ensembla, la force de son regard, la verité et la poésie qu'elle diffuse, sont d'une vraie tragédienne, c'était très

Enfin, dans la classe plus traditionnelle de Jacques Sereys, l'Ours, merveilleuse comédia en un acte de Françoise Bouret et Georges Camacho. Et il v avait chez Serevs un comédien, François Bourcier, qui sait tout faire, tout jouer, avec una eŭreté implacable, à croire qu'à trois mois il récitait déjà Shakaspeare ou Beckett debout aur son berceau : ça fait pres-

MICHEL COURNOT.

Denise Bonal et Daniel Mesguich sont nommés professeurs Denisa Bonal et Daniel Mesquich viennent d'être nommés profes-

seurs eu Conservatoire national d'art dramatique en remplacement de Jean-Pierra Miquel - nouveau directeur - et de Jacques Lasselle, nomme à la tête du Théâtre national de Stresbourg. Viviana Théophi-lidès,qui avait remplace Pierre Debeuche — démissionneire. — ast confirmée dans son poste.

Théâtre national de Strasbourg, à la Comédie de Rennes, à la compagnie des Athèvains, pour laquelle. elle a écrit Légère en août (mise eo scène de Viviane Théophilides J. Elle a également écrit Honorée par un petit monument, et les Montons de la mit présentés respectivement. par Jean-Claude Grinewald aux Festivals de Lyon et à celui d'Avignon. Sa dernière pièce, Portrait de famille, est inscrite au programme des Écritures contemporaines au Festival d'Avignon.

Daniel Mesguich, élève au Conservatoire, monte son premier spectacle: le Châteao, d'après Kafka, en 1972, puis les Catchouses, de Moraly. Candide, d'après Voltaire. Il fonde sa compagnie, le Théaire du miroir, à laquelle il adjoint une école. Il principalement dans Dossier 51, la monte un Prince travesti qui fait Banquière et la Belle Captive.

Denise Bonal a été comédienne au scandale et le lance. Il déconstruit les classiques : Britannieus, Andropieds, de Paul Huet, aboutissement d'un atelier de recherche à Théâtre

> Sulvent Remembrance d'amour, qu'il écrit avec Serge Valenti. Palais d'hiver, de Rezvael, Sendase d'Alexandre Hardy, Hamlet, au centre dramatique des Alpes. A la cour d'honneur : le Roi Lear. A Saint-Denis, Tête d'or, à l'Opéra, le Grand Macabre, de Ligetti, à l'Opera-Comique l'Amour des trois nranges, à l'Athènée, Ivanov de Tchekhov et au prochain Festival d'Avignon, au Théatre municipal, la Dévotion à la croix, d'après Caldéron. Comédien, la télévision le voue aux rôles historiques : Kafko, Nopoléon. Au cinéma, il a joué

LE PRINCE TRAVESTI pour toutes les représentations du mois de juillet Grand Théâtre Création

donnèrent à cœur joie...

THEATRE Du 3 juin au 9 juillet à 20h30. Dimanche à 15h.
NATIONAL
Relâche dimanche soir et lundi. 7278115

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES 15. avenue Montaigne - 75008 PARIS **DU 24 JUIN AU 20 JUILLET 1983.**

ETOILES DU BOLCHO

Vladimir VASSILIEV

Tous les soirs, sauf feudis et dimanches. Location au Théatre et par téléphone au 723.47.77, de 11 h à 17 h 30.

GALERIE DU MESSAGER

L'épopée du courrier aérien et da la «Postale da nuit» LA POSTE ET L'AVIATION

17 juin au 3 septembre tous les jours sauf dimanches et fériés MUSEE DE LA POSTE- 34 bd de Vaugirard - Paris 15e

PARAMOUNT CITY - TRIOMPHE (V.O.) - PARAMOUNT ODEON (V.O.) MOVIES HALLES (V.O.) - PARAMOUNT MARIVAUX (V.F.) .. PARAMOUNT MONTPARNASSE (V.F.) - CONVENTION ST-CHARLES (V.F.) PARAMOUNT La Varenne (V.F.) - CLUB Maisons-Alfort (V.F.)



11" au 31 inclus)

COMÉDIE-FRANCAISE

salle Richelieu JULLET 1983

LES ESTIVANTS Gorki

mise en scène sques LASSALLE

MÉDECIN VOLANT **AMPHITRYON** Molière mise en scène Philippe ADRIEN

LES FEMMES **SAVANTES**

mire en soène Jean-Paul ROUSSILLON

LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR

LA-COLONIE Marivaux

Jean-Pierre MIQUEL

OE FRAN A18h (1680)≥

En alternance

SPECTACLES

théâtre

Les salles subventionnées et municipales.

ঔ

À

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Otello

SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30: Ariane à Naxos.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20).

20 h 30 : les Estivants — Thermes de Chary : 21 h : le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc.

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer, 18 h 30: Adelbert le bottaiste; Grand Théâtre: 20 h 30: le Prince travesti. ODEON (325-70-32), relâche.

PETIT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 : Dialogue aux enfers entre Machiavel et BEAUBOURG (277-12-33), Cinéma-vidée : 15 h et 18 h : « Présences polo-naises ».

Les autres sailes

A DEJAZET (887-97-34), 21 h: Darling

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod Zod Zod...isque. CARTOUCHERIE, Epéc de bois (808-39-74), 20 h 30 : Patience... patience dans l'azur : Aquariam (374-99-61), 20 h 30 : la Débutante.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS 1272-73-52), 20 h 30 : Roman Rock à l'heure du thé.

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Pauvre France ! COMEDIE DE PARIS (281-00-11), CREATIS (887-28-56), 21 h : Aurelia

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un canapé-

ELDORADO (208-45-42) 20 h 30 : Thés-ESPACE-GAFFÉ (327-13-54); 20 h 30 : M. Baquet, ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30; le Mariage de Figaro.

FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : la Ma-GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18),

20 h 45 : la Fausse Libertine, GALERIE SS (326-63-51), 21 h : Play k again, Sam.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la

Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon;
21 h 30 : Théatre d'ombres; 22 h 30 : les

Atour de Neil.
JARDIN SHAKESPEARE DU PRÉ CA-TELAN (602-55-30), 20 h: The Co-medy of Errors.

 $J_{\rm tot}$

Ċ

LA BRUYERE (874-76-99) 21 h : Mort LA SRUYERE (874-6-9) 1 n : Fourt accidentalle d'un anarchiste.

LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 : Stella Memoria ; 20 h 30 : les Mynères du confessionnal ; 22 h : Jeu même. — IL 20 h 30 : Milosz ; 22 h 15 : l'intrus. — Petite salle 22 h 15 : Permis de séjour.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : Parcur for

MARAIS (278-50-27), 20 h 30 : le Plaisir

MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74), MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h:
R. Devos. - Petit-Mantparnasse
21 h 15, 16 h: l'Astronome.

MUSEE DU PETIT PALAIS (277-92-26), 21 h 15 : Lores PALAIS DES GLACES (607-49-93). 21 h : Folies d'opérettes

POCHE (548-92-97) 21 h : Vera Bexter. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il signor Fagotto. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 20 h 45 : le Fautonil à bas-

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) L 20 h 30 : l'Ecume des jours. - IL 20 h 30 : Huis clos ; 22 h : Voiles de si-

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15: les Babas cadras; 22 h, Nous ou fait où on nous dit de faire.
THÉATRE DU LYS (327-88-61).

THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30: A petit feu de chagrin.

THEATRE-18 (226-47-47), 20 h; Ville sans sommeil; 22 h: ls Voite.

THEATRE PRESENT (203-02-55),

20 h 30 : l'Opéra de quat'sons. TRISTAN-BERNARD (522-08-40). 21 h : les Dix Petits Nêgres. UNION (770-90-94), 20 h 30: Vol audensus d'un nid de consou (en anglais).

Les cafés-théâtres

ATRLETIC (624-03-83). 21 h: Un caniche sur la banquise.

AU REC FIN (296-29-35), 19 h ; Gertrade morte cet après-midi ; 20 h 30 : Tohu-Bahm ; 22 h ; le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-19 h 30 ; Touchez pas an frichti. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L
20 h 15; Areuh = MC2; 21 h 30; les
Démones konton; 22 h 30; les Sacrés
Monstres. - IL 20 h 15; les Cards;
21 h 30; Qui a toé Betty Grandt?;
22 h 30; Version originale.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) L 20 h 15: Tiens, voils deux bondins; 21 h 30:

Les comédies musicales

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-26+

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches at jours fériés)

Vendredi 1" juillet

Le music-hall

Mangerses d'hommes ; 22 h 30 : L'amour, c'est comme un batean blanc.

— II. 20 h 15 : Les bisireanx sont fati-gués ; 21 h 30 : le Chromosome cha-touilleux ; 22 h 45 : Ya encore une bombe dans le berceau du gamin.

imaginaire. ELYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15), 21 h: Montmartre Folie. L'ECUME (542-71-16), 20 h 30 : 3.-P. Reginal; 22 h: Histoire de diablesses. ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 22 h: Les La danse

LE FANAL (233-91-17), 20 h : Amendons la fanfare ; 21 h 15 : l'Ament. LA GAGEURE (367-62-45), 20 h 30 : Ce

a'est pas si grave une femme ; 22 h : Pe-LES LUCIOLES (526-51-64), 19 h 45 :

Oy, Mosheley, men file.

PATACHON (606-90-20), 20 h 30: Un sifflet dans la tête; 22 h : D. Loury; 23 h : F. Panel, N. Poli : Hommage à Edith Piaf.

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h :
Guide des convenances 1919 ; 22 h 30 :
- I viens pour l'annonce. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Tranches de vie; 21 h 30: Casanova's babies; 22 h 30: l'Argent de Dicu. SENTIER DES HALLES (236-37-27).

20 h 15 : On est pas des pigeons ; 22 h : Vons descendez à la prochaine ? Vote descender a la processine ?
SPIENDID SAINT-MARTIN (20821-93), 22 h : M. Sergent.
LE TINTAMARRE (887-33-82),
20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apossilysse

THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 21 h 30 : Offenbach « Apothi-caire ou Perruquier » ; 22 h 30 : Rome-Berte et Julot. VIEILLE CRILLE (707-60-93), 21 h : Métamorphoses d'une mélodie.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45) 21 h : François, Jul mai à mes

BOUFFES-PARISIENS

Les concerts

RADIO-FRANCE. Auditor LUCERNAIRE. 21 h : H. Leprince-Ringuet (Mozart, Schumann, Chopin). ESCALIER D'OR, 19 h : Quatuor de saxo-phones G.-Pierné (Woods, Weill, Fohresphones bach).

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barcoboim (Mozart). Festivals

XX FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31) HOTEL DE BETHUNE-SULLY, 21 h 30 : le Tailleur de la place Royale. HOTEL D'AUMONT, 21 h 30 : Cie de

Ballets du Four solaire.
CENTRE CULTUREL DE WALLONIE-BRUXELLES, 20 h 45 : Vingt

NIE-BRUXELLES. 20 h 45 : Vingt minutes d'entracte.

TH. ESSAION I, 18 h 30 : Un mari à la porte : 20 h 30 : le Nô de Saint-Denis : 21 h 45 : Sally Mara : II : 19 h 30 : le Calcal : 21 h 15 : Bertrand strip-tease.

ÉGLISE SAINT-MERRI, 21 h 15 : Quintette à vent Aulos de Stuttgart (Hindemith, Milhaud, Ravel...).

PLACE DU MARCHE-SAINTE- CATHERINE, 19 h30 : Fantasio.

CAVE GOTHIQUE DE L'HOTEL DE BEAUVAIS, 20 h 30 : Ecoute le vent sur

BEAUVAIS, 20 h 30 : Ecoute le vent sur la lande.

cinéma

Les films marqués (°) sont interdits mex oins de treixe aus, (°°) aux mains de dix-

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : le Cirque

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03),

20 h 30 : le Ler des cygnes.

THL DES CHAMPS-ELYSES (723-47-77), 20 h 30 : Etoiles du Bolchot.

THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 :

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h. le Bohe aux rêves, d'Y. Allégret; 19 h. Carte blanche à la cinémathèque du Luxembourg: Gai Dimanche, de 3. Berr; le Malade imaginaire, de D. Sirk; Heart of age, d'O. Welles; the Growler Story, de J. Ford; 21 h. l'Évensail de lady Winder-mere, d'O. Preminger,

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. Chevaux de bois, d'E. von Stro-heim; 17 h. la Grande ville, de C. Diegnes; 19 h. Cinéma indien: Raison, discussion et an conte, de R. Ghatak.

Les exclusivités

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); U.G.C. Odéna, 6° (325-7)-08); Rotonde, 6° (633-08-22); Normandie, 8° (359-41-18); Publicis Manignon, 8° (359-3)-97); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). – V.I.; Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Montpernance, 6° (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobe-lins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); Paramonnt Maillot, 17° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (241-77-99).

L'AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(**): Rio Opéra, 2 (742-82-54).

ANNA (Port., v.o.) : Républic cinéma, 11º (805-51-33) L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS CANNEE DE TOUS LES DANGERS (Aust., v.o.): Forum. 1" (297-53-74): St-Germain Village, 5" (633-63-20); Marignan, 8" (359-92-82): Parnassiens,)4" (320-30-19); 14-Juillet Beaugre-netle, 15" (575-79-79). "V.J.: Gaumont Berlitz, 2" (742-60-33); Montparmasse Pathé, 14" (320-12-06).

Patne, 14 (320-12-00).
L'ARGENT (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Cofisée, 8 (359-29-46); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Parnassiens, 14 (220-30-16).

(320-30-19). LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.) : Templiers, 3 (272-94-56). LES AVENTURES SEXUELLES DE

NERON ET POPPÉE (It., vt.) (°°); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8° (562-48-76); Paramount Opéra, 2° (742-56-31); Paramount Bastille,)2° (343-79-17); Para-

mount Galaxic, 13t (550-18-03): Paramount Montparnasse, 14t (329-90-101; Paramount Orifans, 14t (540-45-91): Paramount Maillot, 17t (758-24-24); Paramount Montmartre, 18t (606-34-25): Secrétan, 19t (241-77-99).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.f.) : Tros Haussmana, 9- (770-47-55).

9 (770-47-55).
LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE (A., vo., v.f.) : Ermitage, 8 (359-15-71). - V.I. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) : Galté Boulevard, 2 (233-47-06). 67-06).
LA BELLE CAPTIVE (Fr.1 : Deplet (H.

sp), 14 (321-41-01). LA BÉTE NOIRE (Fr.): Forum, 10 (297-

53-74).

BLADE RUNNER (A., v.f.1 (*): Opéra
Night, 2 (296-62-56); Rivoli Beaubeurg
(H. sp.), 4* (272-63-321; Boite à films
(H. sp.), 1* (622-44-21).

CARBONE 14, LE FILM (v.a.): Le Marais, 4 (278-47-86).
C'EST FACTLE. CA PEUT RAPPORTER VINGT ANS (Fr.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LE CHOIX DE SOPHIE (A. v.o.) U.G.C. Odéon, er (325-71-98); U.G.C. Champe-Elysées, 8 (359-12-15). - V.f.: U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44). COUP DE FOUDRE (Fr.): Marigmao, 8 (359-92-82): Parnassinos, 14 (329-83-11).

83-11).

CREEPSHOW (A., v.o.) (*): Gaumont Halles, 1* (297-49-70): Saint-German Huchette, 5* (633-63-20): Elysées Luccola, 8* (359-36-14): George V. 8* (502-41-46). – V.f.: Gaumont Richelieu, 2* (233-56-70): Lumière, 9* (246-09-07); Athéna, 12* (343-05-67): Fauvette, 13* (246-09-47). (331-60-74); Gaumont-Sud. 14 (327-84-50); Images, 18 (522-47-94).

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.) : 14 Juillet Parassse, 6 (326-58-00), DE MAO A MOZART (A., v.o.) : St-Ambroise, 11 (700-89-16).

DARE CRYSTAL (A., v.f.) ; Param Opéra, 9 (742-56-31). LA DERELITTA (Fr.) : Studio des Ursu-

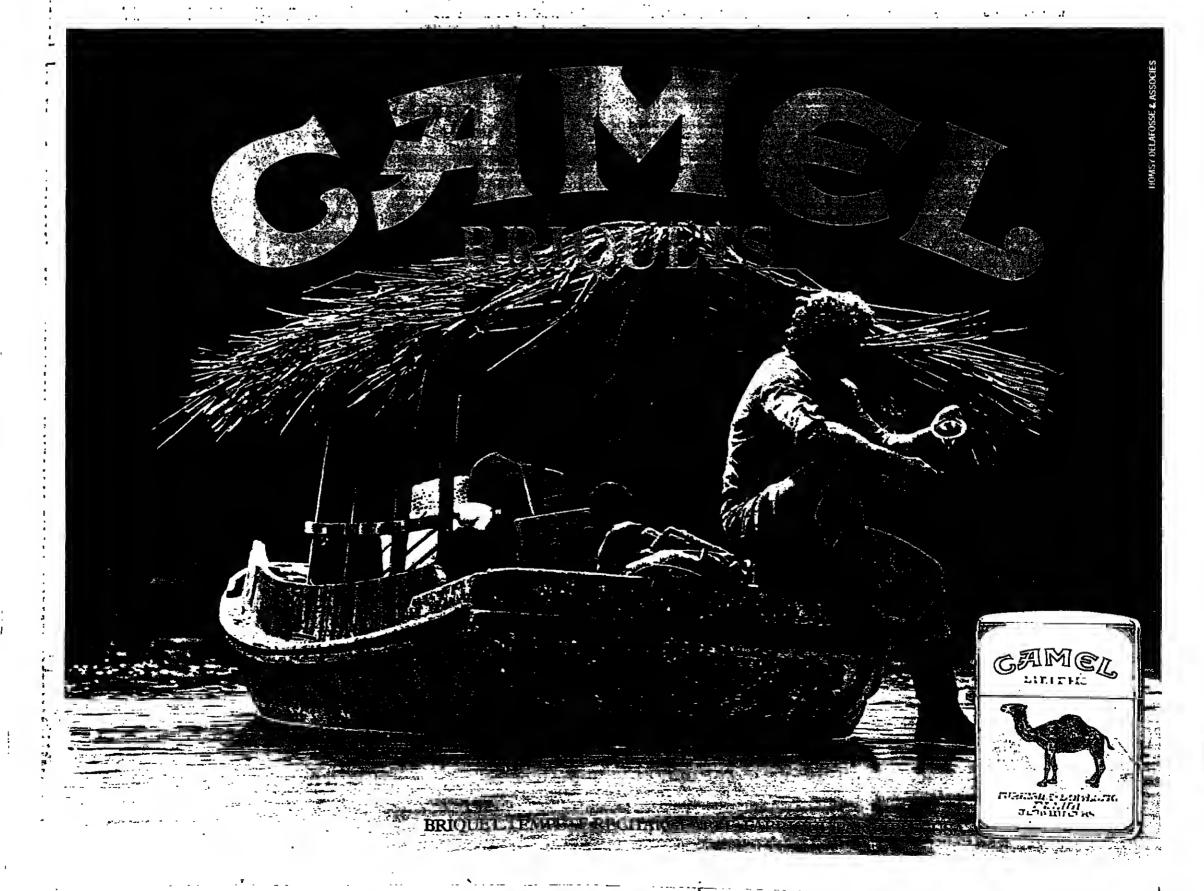
lines, 5 (354-39-19). L'ETE MEURTRIER (Fr.) : Gaumont L'ETE MEURTRIER (Fr.): Gaumont Halles, 1 (297-49-70); Richelica, 2 (233-56-70); Ouimetta, 5 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-40); George-V, 8 (562-41-46); Saint-Lazare-Pasquior, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Ricayeveng-Mennaganese, 15 (643-Bienveue-Mnriparnasse- 15' (544-25-02): Victor-Hugo, 16' (727-49-75): Pathé-Clichy, 18' (522-46-01).

raine-Chery, 18* (522-46-01).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÊTE (Bost.-A., v.a.): Quintette, 5*
(633-70-38): George-V. 8* (562-41-46):
Marignan, 8* (359-92-82). – V.f.: Français. 9* (770-33-88): Montparnos,)4*
(327-52-37).

DIVA (Fr.): Panthéon. 5t (354-)5-04); Marbeuf. 8t (225-18-45); Calypao, 17t (622-44-21).

清祖 第1日34年1月5日 REPORTED TO



ROCKY I (A., v.o.): Forum, 1* (297-53-74): Publics Saint-Germain, 6* (222-72-80): Paramount Mercury, 8* (562-75-90): v.f.: Paramount Opera, 9* (742-56-31): Paramount Gobelins, 13* (707-12-28): Paramount Montparasse, 14* (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15* (379-33-00): Paramount Maillot, 17* (758-24-24).

RIZ AMER (1t., v.o.): Acacias, 17 (764-97-83): Olympic Halles, 4 (278-34-15): Studio Logos, 5 (354-26-42): Olympic, 14 (542-67-42).

SEX SHOP (Fr.) (*) : Richelied, 2: (233-56-70) ; Ambassade, 8: (359-19-08) ; Lumière, 9: (246-49-07) ; Mosuparnos, 14: (327-52-37).



_LOK DE LA TEANS

SPECTACLES

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A. v.f.): Troit Hausemann, 9. (770-47-55). EDUCATION ANGLAISE (Fr.) (**): Paramount City_8 (562-45-76).

Capita Company of the Same Parameters of the Capital Company of the

the production of the party of

A P S A I WHE R. THE I ARCHE

\$1.214 MH R. 14 BOLT DE

At the Course producting 2 (2)?

12 (1) - A to the Course position of the Course position o

SEE CAPPELL LEE Denfert (H.

TR SCHRL (f. ,) 7000, b 1297

the second secon

ONE 14. 13. 111 VI Levis-

FACILE S PILI RAPPOR

MINA DE SERVERS (A. NO.)

C. Checon or a server a local description of the server and the server

THE ROLL DRI THE Margan &

distribute Parmy order, ber 1320.

Position of Gaussian Courses the first section of Gaussian Courses the first section of Courses Lander Courses to the Course section section of Courses Courses to Course Courses Reported to Course Courses to Course of Courses Reported to Course of Courses of Cours

the first of an Armine Register 5 (50) for the first of t

SCIA VILLE BLANCIE (Suc).

MAD A MOZIEL VILLE S

th CRYSTAL IN THE Paramount

IMMERITE A (1) of Stroke des Une

The Maria Miller of the Common of the Common

Continuent fiele in erfet fale.

Problem Books of Bangaran Tallian State of the

STREET SONT TOMMS STREET

The chief of the control of the chief of the

Se Se Contraction of the Contrac

effectively be a common of

2 2-44-11

presents of outputs to the

HEAT OF LITE AND THE

101 . Images, 18 11 . 14 . 441

Indiet Paranog er . 1 9 (ch)

FAITS DIVERS (Fr.) ; Szint-André-des-Arus, 6 (326-48-18) ; Olym-pic Balanc, 8 (561-10-60) ; Parmanslens, 14 (329-83-11). FANNY ET ALEXANDRE (Sied., v.o.) :

FANNY ET ALEXANDRE (8060, v.o.) :
Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77).
LA FEMME DU CHEF DE GARE (AB.,
v.o.) : 14-Juillet Racine, 6: (326-19-68);
14-Juillet Parmsse, 6: (326-58-00);
14-Juillet Parmsse, 6: (326-58-00);
14-

14-Juillet Parmesse, 6e (326-58-00); 14Juillet Bastille, 11a (357-90-81).

FEMMES (Fr.-Esp.) (**): Forum, 1e
(233-63-65); Arcades, 2e (233-54-58);

Publicis Champs-Elysées, 8a (726-76-23): Paramount Opéra, 9a (742-26-31): Paramount Montparmesse, 1e
(329-90-10); Paramount Oriéans, 14a (540-45-91); Saint-Charles Convention, 15e (579-33-00); Parsy, 16e (288-62-34).

FURVO (Jan. vo.): Gauponet Halles, 1e 15' (579-33-00); Passy, 16' (288-62-34).

FURYO (19p., v.o.); Gaumont Halles, 1s' (297-49-70); Hautefeville, 6' (633-79-38); Gaumont Champs-Elystes, 8' (359-04-67); Pagode, 7' (705-12-15); Parnassisus, 14' (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79). - V.f.: Richelieu, 2' (233-56-70); Erançais, 9- (770-33-88); Nations, 12' (343-04-67); Fauvette, 13' (331-60-74); Miramar, 14' (320-89-52); Gaumont Sud; 14' (327-84-50); Paramonnt Maillot; 17' (758-24-24); Paramonnt Clichy, 18' (522-46-01).

GALTIN (Bré., v.o.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01); Châtelet Victoria (H. sp.), 1* (508-94-14).

1" (308-94-14).

GANDHI (Brit., v.o.): Ciuny Palace, 5" (354-07-76); Elysées Lincoin, 8" (359-36-14). — V.f.: Français, 9" (770-33-88); Momparnes, 14" (327-53-37).

L'HUSTOIRE DE PIERRA (Franco-Lial., v.o.) (*): Ciné Beainbourg, 3" (271-52-36); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); Marbent, 8" (225-18-45). L'HOMME BLESSE (EL) (*) : Berlin

2 (742-60-33); Breragne, 6 (222-57-97); Ambassade, 8 (359-19-08). 57-97); Ambassade, 8 (359-19-08).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'ARGENT (Aus., v.a.); U.G.C. Danton, 6
(329-42-62); U.G.C. Biarritz, 8 (72369-23). – V.f.; Rex., 2 (236-83-93);
U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Paramount Opéra, 9 (742-56-33); U.G.C.
Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 7.3 (580-18-03); Murst,
16 (651-99-75); Paramount Montparnesse, 14 (329-90-10); Secrétan, 19
(241-77-99).

J'Al ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.);
Sánt-Lazart Paiquier, 8 (387-35-43).

JE SAIS OUE TU SAIS... (It., v.a.);

JE SAIS QUE TU SAIS. (It., v.o.) ? U.G.C. Bierritz, 9 (723-69-23). LE JEUNE MARIÉ (Fr.) : Parnamiens, T4 (329-83-11).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.) : Epén de Bois, 5 (337-57-47); Ambes-sade, 8 (359-19-08); Miramar, 14

MAYA 1. ABEULE (Autr., v.l.): St-Ambroire, 11: (700-89-16). XE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Epéc de Bois, 5: (337-57-47). MONTY PYTHON LE SENS DE LA VICTAT T 11-10 N LE SEAS DE LA VIE (v.o.) : Forum, 1* (297-53-74) ; Im-périal. 2* (742-72-52) ; Richelieu, 2* (233-56-70) ; Haupefeuille, 6* (633-79-38) : Pagode, 7* (705-12-15) ; Mari-gnan, 8* (359-93-82) ; Saint-Lazare Psa-quier, 8* (387-35-43) ; Nations, 12* (443-04-67) : Mistral 14* (594-57-43) (33-34-6); Montage 14 (339-32-3); Montpayansse Pathé, 14 (320-12-06); P.L.M. Saint-Jacquea, 14 (589-68-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06); Pathé Worler, 18" (522-46-01) ; Gambetta, 20" (522-46-01).
MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : Max-

best, 8º (225-18-45). LA MORT DE MARIO RICCI (lt., v.o.) : Quinette, 5º (633-79-38).

LE MUR (Franco-Ture, vo.) (*): 14 Jullet Parasse, & (326-58-00).

NEWSFRONT (Austr.): Saint-(RWSFRONT (Amer.): André-des-Arts, 6 (326-48-18).

NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS

LES FILMS NOUVEAUX

CALIGUIA, LA VÉRITABLE HIS-TOIRE (**), film américain de Da-vid Hills, V.f.: U.G.C. Danton, 6 (729-42-62); U.G.C. Montpar-messe, 6 (344-14-27); U.G.C. Er-mitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Boolevard, 9 (246-66-44); Maxé-ville, 9 (770-72-86); Mistral, 14 (539-52-43); Magio-Convention, 19 (828-20-64); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). (522-46-01).

LES CONTES DE GRIMY (**), film LES CONTES DE GRIMY (***), film américain de Richard Meintz.V.I.: Paramount-Marivaux, 2. (296-80-40); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Alpha-Elysées, 8* (225-76-83); Ciné-Havre, 9* (285-06-35); Maxéville, 9* (770-72-86): La Bastille, 11* (307-54-40); Paramount-Galaxie; 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount-Montparnasse, 14* (606-34-25).

L'ÉMIR PRÉFÉRÉ DES RLONDES, film français d'Alsin Payet. George-V, & (362-41-46); Maxéville, 9 (770-72-86); Images, 18 (522-47-94). LEMIR

18* (522-47-94).
L'EXÉCUTEUR DE HONGEONG, film américain do James Farga.
V.O.: Forum Orieut-Express, 1** (233-63-65): Gaumont-Ambassade, 8* (359-19-08). - V.L.: Berlitz, 2* (742-60-33): Bratagne, 6* (222-57-97); Paramount-Bastille, 11* (343-79-17); Farvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Saint-Chailes-Convention, 15* (579-33-00); Clychy-Pathé, 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetts, 20* (636-10-96). (636-10-96).

LES JOCONDES, film français de LES JOCONDES, film français do Jean-Daniel Pillaut. Ciné-Beanbourg. 3 (271-52-36): Studio de la Harpe. 5 (634-25-52); Olympic-Entrepôt, 14 (542-67-42). LES METI-LEURS AMIS, film américain de Norman Jewison. V.O.: Movies-Halles, 1* (260-43-99); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Paramount-Cizy, 8 (562-45-76). - V.f.: Paramount-Marivanz, 2 (296-80-40); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Salai-Charles-Convention, 15* (579-33-00).

ON L'APPELLE CATASTROPHE, film français de Richard Balducci, Arcades, 2º (233-54-58); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C. Montparnasse, 6º (544-14-27); U.G.C. Erminge, 8º (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44); U.G.C. Gora de June, 12º (343-U.G.C. Gare de Lyon, 13° (343-01-59); U.G.C. Gobelius, 13° (336-23-44); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT D'ARBRES (Fr.) : Le Marais, 4 (278-OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.) : Marbeuf. 8 (225-18-45).

v.o.): Marbeul, 9 (22-18-45).

LA PALOMBEERE (Fr.): Imperial, 2(742-77-52); Olympic Luxembourg, 6(633-97-77); Colisée, 9- (359-29-46);
Nations, 12- (343-04-67); Montparmasse
Paule, 14- (320-12-06).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Cinoches. 6 (633-10-82).

ches, 6' (633-10-52).

PIÈCE MORTEL (A., v.o.) Studio de l'Etolle, 17' (380-42-05).

QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Cinoches (H. sp.), 6' (633-10-82). - v.f. : Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Galté Rochechount, 9' (878-81-77).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.): Marais, 4 (278-47-86). ROLLING STONES (A., v.a.): Ambas-sade, 8 (359-19-08); Parussiana, 14 (328-83-11); Kinopanceama, 15 (306-

TOOTSIE (A., v.o.): Cluny Écoles, 5-(354-20-12); Biarritz, 8- (723-69-23), -V.f.: U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32). LA TRAVIATA (IL., v.o.): Vendôme, 2-(742-97-52); Monte-Carlo, 3- (225-09-83).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) : H. sp. Denfert, 14 (321-41-01).

LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.):
Outnette, 5º (633-79-38); Marignan, 8º (359-92-82).

LE VENT (Mal., v.o.): Saim-André-des-Artz, 6º (326-80-25). VICTOR, VICTORIA (A., V.o.) ; St-Michel, 5 (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Pr.) : Suidio

Criss, 5 (354-89-22).

ZOMBIE (A., v.f.) (**) : Hollywood Bon-levards, 9* (770-10-41). Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1 (233-63-65); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); v.f.: Paramount. Montparmasse, 14 (329-LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-

LES ARISTOCHATS (A., v.l.): Napolicon, 17° (380-41-46).

BARRY LINDON (A., v.o.): Gammont Halles, 1* (297-49-70); Sains-Germain Studio, 6* (633-63-20); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Bonaparte, 6* (326-12-12); Marigman, 8* (359-92-82); v.l.: Capri, 2* (508-11-69); Berlitz, 2* (742-60-33); Gammont Sud, 14* (327-84-50); Montpersasse Pathé, 14* (320-12-06); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Gammont Gambetin, 20* (636-10-96).

BYF-RYE REASTE (A.) : Denfert, 14* BYE-BYE BRASIL (A.) : Denfert, 14

(321-41-01).

CABARET (A., v.o.): Noctambules, 5° (354-42-34).

LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PÉRIN (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62): Notmandie, 8° (359-41-18): v.f.: Capri, 2° (308-11-69); U.G.C. Convention, 15° (828-20-64).

LES CHIENS DE PAHLLE (A., v.o.) (**) Forum, 1* (233-63-35); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Rotonde, 6° (633-08-22); Biarritz, 8° (723-69-23); 14-Juille Bestille, 11° (357-90-81); v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); Murat, 16° (651-99-75); Images, 18° (522-47-94).

LES CONTES DE CANTERBURY (IL, v.o.) (**): Champo, 5° (354-51-60).

(IL.v.o.) (**): Champo, 5 (354-51-60). LE CRI (IL. v.o.) : Studio Bertrand, 74 (783-64-66). LES DAMNÉS (il., v.f.) (*) : Opéra Night, 2* (296-62-56). DELIVEANCE (A., v.I.) (*) : Opéra Night, 2: (296-62-56).

Night, 2 (296-62-56).

LE DERNIER TANGO A PARIS (it., v.o.) (**): Cinc Beanbourg, 3* (271-52-36); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14): Parnasiens, 14* (329-83-11).

LES DIABLES (A., v.o.) (**): Studio Médicis, 5* (633-25-97).

DRIVER (A., v.o.): Marbouf, 8* (225-18-45); v.f.: U.G.C. Opéns, 2* (261-50-32); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44).

DROLE DE COUPLE (A., v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66). EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount

EMMANUELLE (Pr.) (**): Paramount
City, 8' (562-45-76).

L'RMPTRE DES SENS (Jap., v.o.),
(**): Ciné Beanbourg, 3' (271-52-36);
U.G.C. Rolonde, 6' (633-08-22);
U.G.C. Biarriux, 8' (723-69-23); v.f.:
U.G.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59).
LES ENSORCELES (It., v.o.): Action
Christine, 6' (325-47-46). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13º

(107-28-04).

L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.):
Forum Orient-Express, 1* (233-63-65);
Chuny Palace, 5* (354-57-47);
Marignan, 8* (359-92-82); v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33);
Magdeville, 9* (770-72-66);
Athéna, 12* (343-00-65);
Fauverte, 13* (331-56-86);
Gaumont Sud, 14* (327-84-50);
Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06);
Grand Pavois, 15* (554-46-85);
Clichy Pathé, 18* (522-46-01);
Gambetta, 2* (636-10-96). (707-28-04).

46-01); Gambetta, 2 (636-10-96).

IEXTRAVAGANT M RUGGIES (A., v.a.): Olympic Saim-Germain, 6 (222-87-23); Olympic Balzac, 9 (561-10-60).

LES FAUCONS DE LA NUIT (A., v.f.): Arcades, 2 (233-54-58); Maxéville, 9 (770-72-86).

FLESH (A.) (*a): Movies, 1 (260-43-99); Saint-Sévenin, 5 (354-50-91); Action Christine, 6 (325-47-46); Olympic Balzac, 9 (561-10-60); Olympic Entroph, 14 (542-67-42).

FRANKÉNSTEIN JUNIOR (A., v.o.);

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Studio Alpha, 5 (354-39-47). GEORGIA (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (544-57-34).
GLISSEMIENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (**) : Denfert, 14: (321-41-01). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucarnaire, 6" (544-57-34).

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT
(H. sp.) (A., v.o.) : Châtelet, 1= (50894-14).

94-14).
LES HOMMES PRÉFÉRENT LES
BLONDES (A., v.o.): Action Écoles, 5=
(325-72-07).
IL ÉTATT UNE FOIS DANS L'OURST
(lt., v.f.): Trois Haussmann, 9= (77047-55).

L'ILE SUR LE TOFF DU MONDE (A., v.L.) Napolson, 17 (380-41-46).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.):
Open Night, 2 (296-62-56).

JE SUIS TIMIDE MAIS JE ME SOI-GNE (Fr.): Marivana, 2 (296-80-40).

JÉSUS DE NAZARETH (lt., v.l.):

(1*et 2* partie), Grand Pavois, 15* (554-46-85).

LE LAURÉAT (A., v.o.) : Quartier Latin, 5 (326-84-25).

SPARTACUS (A., v.o.): Gammont Halles, 1= (297-49-70); U.G.C. Odéon, 6= (325-71-08); U.G.C. Barritz, 8= (723-69-23); I.J. Halles Beaugrenelle, 15= (575-79-79); v.f.: Grand Rex, 2= (236-83-93); U.G.C. Optra, 2= (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12= (343-01-59); Bienvenile Montparnause, 14= (544-25-02); Pathé Wepter, 18= (522-46-01). REDS (A., v.o.) : André-Bezin, 13- (337-74-79).

v.I.: Lumièca, 9: {246-49-07}.

PAIN ET CENCOLAT (It., v.n.): Saint-Michel, 9: (326-79-17).

PHANTOM: OF THE PARADISE (A., v.n.) (°) Cinochet, 6: (633-10-82).

LE PIGEON (It., v.n.): Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77).

PINOCCHIO (A., v.f.): La Royale, 8: (265-82-66): Napoléon, 17: (380-41-46).

POUR UNE POIGNEE DE DOLLARS (A. v.n.): I.G.C. Danton, 6: (329-LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Champo, 5º (354-51-60).

LES VALSEUSES (Fr.) (°°): Français, 9º (770-33-88): Montparnos, 14º (327-52-37). OUR UNE POIGNEE DE DOLLARS (A., v.o.) : U.G.C. Dumon 6 (329-42-62) ; U.G.C. Normandio, 8 (359-41-18) : v.f. : Grand Rex, 2 (236-83-93) ; U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44) ; U.G.C. Convention, 15 (828-VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A. v.o.): Escurial Panorama, 13- (707-28-04).

FRANÇAIS (A., v.o.) . Calypso, 17 (380-30-11)

MIDNIGHT EXPRESS (A. V.L) (**)

Capri, 2: (308-11-69).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.) : Cluny Ecoles, 5: (354-20-12).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr) : Sammambroise, 11: (700-89-16).

NEW YORK NEW YORK (version integrals): Calypse, 17 (380-30-11); NINOTCHEA (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46); Mac Mahon, 17 (380-24-81).

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.): Action Christine, 6" (325-47-46).

OUTLAND (A., v.a.) (*): Gaumout Helles, 1* (297-49-70); Quintette, 5* (633-79-38); Ambassade, 8* (359-19-08); Parmaticus, 14* (329-83-11); v.f.: Lumilèn, 9* (246-49-07).

Caprì, 2: (508-11-69).

. WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des ... Arts, 16 (527-77-55). LUCERNAIRE

20 h 30 COMPAGNIE LAURENT TERZIEFF

53, r. Notre-Dame des Champs

En noe heurs, on peut faire le tout d'one pensée, au pus de promenade, et cu récital réussit à être un "Milosz par luimême" sans qu'on s'en aperçoive.

Matthiag GALEY L'Express

poésie, telle est bien la magistrale lécon que nous donnent Milosz, Tarzieff, dans co violent spectacle, la théstre na se distingue pas de la poésie, si la poésie Armelle HELJOT Le Quotidien de Paris

Pascale de Boysson, Philippe Laudenbach et (Laurent Texcelf, fabaleux trio, font plus singuliers poètes de notre langue. Bay SUARES La Nouvel Observateur

vilver l'Ame d'un des plus grands, des 544.57.34

PUBLICATION JUDICIAIRE - CONTREFAÇON DE LA MARQUE -

DE LA SOCIETÉ CHANEL

Par son jugement définitif du 4 janvier 1983, la 3ª Chambre du Tribunal de Grande Instance de PARIS : « Dit que la Société MANFIELD FRANCE en exposant à la

vente et en vendant des cheussures pour hommes comportant la marque @ appartenent à le Société CHANEL a commis des ectes de contrefaçon de cette marque : EN CONSÉQUENCE. Interdit à la Société MANFIELD FRANCE de faire usage, sous

quelque forme et à quelque titre que ce soit de la marque @ et ce sous astreinte définitive de 2 000 F, passé un délai de quinzaine à compter de la signification du présent jugement ; La condamne à lui payer la somme de CINQUANTE MILLE FRANCS (50 000) à titre de dommages-intérêts ;

Autorise la publication du dispositif du présent jugement dans trois journeux ou revues du choix de la Société MANFIELD

Condamne la Société MANFIELD FRANCE à payer à la Société CHANEL la somme de CINQ MILLE FRANCS (5 000) en vertu de l'article 700 du nouveau code de procédure civile ; La condamne aux dépens. »

SAMEDI DIMANCHE

• TCHAD:

Tripoli mène le jeu • ALGÉRIE :

Ramadan: la levée du « couvre-feu »

• U.R.S.S. :

Miracles à Moscou

• THAILANDE:

Les enfants « placés » de Bangkok

• DÉCHETS INDUSTRIELS :

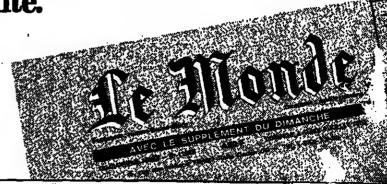
Dans la poubelle de Herfa-Neurode

• MUSÉE :

Le mal du Louvre

Et, avec «le Monde Dimanche» de l'été, quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.



PUBLICATION JUDICIAIRE

SUBSTITUTION FRAUDULEUSE DE SAC ET CHAUSSURES CHANEL IMITATION ILLICITE DE LA MARQUE



· DE LA SOCIÉTÉ CHANEL CONTREFAÇON DE LA MARQUE CHANEL DE LA SOCIÉTÉ CHANEL

Par son jugement du 27 avril 1981 la 3º Chambre du Tribunal de Grande Instance de PARIS a:

- Dit que la Société JOUVE a commis des actes de substitution frauduleuse en offrant à la vente et en vendant un sac et une paire de chaussures comme étant un « sac CHANEL » ou en précisant qu'il s'agissait de chaussures CHANEL; - Dit qu'es offrant à la vente et en vendant un sac pour dans

comportant sur le rabat deux C croisés, la Société JOUVE a commis un acte d'imitation illicite de la marque appartenant à la Société CHANEL; Dit que l'utilisation par la Société JOUVE de la dénomina-tion CHANEL sur des emballages de chanssures constitue la contre-façon de la marque CHANEL appartement à la Société CHANEL;

Dit que l'utilisation par la Société BIRAN d'un monogramme constitué par deux C majuscules entrecroisés en seus contraire et sa reproduction sur des sacs constitue l'imitation illicite de la marque (T) appartenant à la Société CHANEL;

— Dit que l'utilisation par la Société Lionis CROS de la dénomination CHANEL et son appartenant au des emballaces de chancement

nation CHANEL et son apposition sur des emballages de chauses constitue la coutrefaçon servile de la marque « CHANEL » ; - Interdit aux Sociétés JOUVE, BIRAN et Louis CROS la

poursuite des actes sus indiqués ; Par son arrêt du 27 janvier 1983, la 4 Chambre de la Cour d'Appel de PARIS, réformant le jugement critiqué, Condamme à payer à la Société CHANEL:

1) La S.A.R.L. JOUVE, seule pour atteinte à la marque CHA-NEL, la somme de 4.500 F; 2) La S.A.R.L. JOUVE et la S.A.R.L. Louis CROS in solidam, atteinte à la marque Chanel la somme de 93.000 F;

3) La S.A.R.I. LOUVE et la S.A.R.L BIRAN, in solidano, atteinte à la marque (E) la somme de 6.000 F :

— La S.A.R.L. JUUVE et la S.A.R.L. Louis CROS, in solida an titre de l'article 700 du nouveau code de procédure civile, la

somme de 12.000 F : - La S.A.R.L. JOUVE et la S.A.R.L. BIRAN, in solidum, au titre de l'article 700 du nouveau code de procédure civile, la somme de 3.000 F ;

- Prononce la confiscation et la remise à la Société CHANEL de tous les articles déteans par la Société JOUVE, Louis CROS et BIRAN placés dans des emballages revêtus de la marque CHANEL contrefaite ou munis d'un monogramme initent la marque

- Ordonne la publication du présent arrêt ... dans ciu periodiques du choix de la Société CHANEL ; Condamne la solidum les trois Sociétés JOUVE, CROS et BIRAN, aux frais de ces insertions.



A voir -

Four européen

lls s'y sont mis à plusieurs Italiens, Suisses, Anglais, Allemands, Français. Ils ont dépensé trente-cinq millions de francs, fait travailler olus de cent acteurs et deux milla figurants. Ils ont reconstitué la Scala, dévalisé les phonothèques et mis à contribution les monstres sacrés de l'art lyrique. Tout cela pour en arriver

Ce « Vîva Verdî » en dîx épìsodes - cet exemple type des grandes coproductiuns auropéennes qui doivent, paraît-il, sauver la création télévisuelle inspire surtout l'ennui.

Desservis par un doublaga qui ffirte avec le ridicule, un commentairu omniprésent mâcha l'action, digère les effets dramatiques et fait irrésistiblamant penser à ces albums-disques charges de distiller la musique aux petits enfants.

A voir done pour les trop rares moments où la sublime musiqua de Verdi survit à la débâcle. Encoré faut-il passer sur les premiers épisodes, où l'imperturbable commentaire nous prévient que « le maître avant détruit ses ceuvres de jeunesse, la musique que vous entendez n'est pas de Verdi. Veuillez nous en excuser ». Fort heureusement puur les amateurs d'art lyrique, Antenne 2 nous promet cet été le Falstaff de l'Opéra de Paris et la Furce du destin du Fastival d'Orange.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

★ « Viva Verdi » : premier épi-sode, vendredi 1° juillet, 20 h 35, Antenne 2.

LA TÉLÉVISION-PIRATE D'ANTÈNE 1

Trois heures de liberté sur un toit de Barbès

Soirée folle pour Antène 1, la télévision privée par voie hertzienne à qui l'autorisation d'émettre avait été refusée le 24 février 1983 (le Monde du 25 février) et qui a tenté une nouvelle opération-pirate sur un toit du 19º arrondissement de Paris, dans la mit du 30 juin au 1º juillet entre 23 h 45 et 2 h 45 du matin, en utilisant le canal 47.

phone, jeudi midi 30 juin; Emma-nuelle K. prévient: « On ne peut rien dire encore, ni le lieu ni la fré-quence: rappelez-nous à 18 heures à tel numero. » Un jeu de piste pour atterrir, vers minuit, dans le quartier de la Goutte-d'Or. L'immeuble indiqué est plutôt délabré, il cadre par-faitement avec la claudestinité du rendez-vous. Arrivés un sixième étage, silencieux, on se demande si Antène I n'a pas renoncé à faire son expérience. Mais, parvenus sur le toit en zinc, légèrement en pente, une antenne se dresse. Une trentaine de personnes groupées autour d'un écran regardent, émues, des images hésitantes. Quelques journalistes persévérants, un député du secteur venn incognito, et plusieurs animateurs de radio-libres s'animent. C'est «Radio-Mouvance», une radio privée non-autorisée qui a accepté d'aceneillir, dans ses lucaux, Antène I, une des premières télévisions pirates.

L'organisateur de - Radio-Mouvance > nous explique : « Il suf-fit de 150 000 francs, et chaque radio libre peut créer une télévision libre ». L'équipe d'Antène 1, cette nuit, n'est pas peu sière : Eric Tery déclare « On va ensin pouvoir dissuser des images entièrement auto-nomes ! » puis : » La télévision, c'est uniquement des images et de la musique. . L'important, c'est d'émettre, le contenn est secondaire: on a juxtaposé des extraits de films vidéo, on passe quelques séquences filmées en direct. Pour-

Mystérieux contuet par télé- tant, quand un extrait de film érotique apparaît sur l'écran, tout le groupe s'amasse aussitôt autour du poste. Régis Servant, un autre animateur, grimpe sur l'anteune, l'aventure continue ; il montre les actions libres » de 100 francs dessinées par Kiki Picasso, destinées à financer Antène 1.

> La nuit avance, quelqu'un remar que: « Dommage que, à cette heure-ci, tout le monde dorme ! » Mais le précédent est créé, la télévision libre par voie hertzienne a fait ses premiers pas hien qu'émettant ici à une puissance de 10 watts seulement.

Vers 3 h 30, des policiers munis d'une commission rogatoire viennent interrompre les réjouissances. Deux animateurs, Michel Fizbin et Régis Servant sont appréhendés. Ils devaient être remis en liberté, vendredi, en début de matinée. Le matériel utilisé avait pu, cependant, être discrètement déménage par les autres membres de l'équipe d'Antène 1. - L.A.

· Europe 1 n rendu hommage jeudi 30 juin, à la mémoire du fondateur de la station, en novembre 1954 : M. Charles Michelson, décédé en mai 1970. A cette occasion, le président de la République a adressé un message à la famille Michelson dans lequel il évoque, à propos du disparu, la qualité de apionnier de la radiodiffusion et, au-delà, de visionnaire » de la com-

Vendredi 1er juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 20 h 35 Variétés : Francis Cabrel. A l'hôpital St-Camille de Montréal.
- 21 h 40 Camera une première : Opération bon-
- Réal J.-C. Cahanis avec R. Girand, M. Peterson... Un producteur de télévision se marie en direct, et érige son couple en étaion-or : une comédie dite burlesque ».
- 22 h 5 Histoires naturelles : Les gardes-pêche. Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury. 23 h 15 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 20 h 35 Série : Verdī. De R. Casculan. Premier épisode de la colossale biographie de Giuseppe Verdi destinée à animer d'un souffle lyrique nos soirées estivales. Le résultat est un pensum didactique qui défle les meilleurs moments de la télévision scolaire.
- 21 h 25 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. L'homme blanc à travers le monde, sont invités:
 A Brink (Sur un banc du Luxembourg), P. Bruckner
 (le Sangiot de l'homme blanc), R. Charnay (la Terre
 des adieux), M. Drolt (Et maintenant, si nous parlions
 de l'Afrique du Sud), R. Dumont (Finis les lendemains
- h 40 Journal. 22 h 50 Ciné-club (cycle les années 70) : Corps à
 - Film français de P. Vecchiali (1979), avec H. Surgère, N. Silberg, M. Robinson, M. Mezières, B. Bruno, N. Saviange.
 Un garagiste du Kremlin-Bicètre tombe amoureux fou d'une pharmacienne, bourgeoise de vingt ans son aînée.
 Elle finit par céder à sa passion, chacun se perdant dans
 - le gouffre de l'autre. L'amour plus fort que les diffé-rences sociales et la morale traditionnelle. Poésie et tragédie des sentiments. Quelques scènes populistes dans la tradition des années 30 gâtent un peu le lyrisme de cette œuvre, de toute façon profondément troublante.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 :

- 20 h 35 Vendredi : Brizola, l'homme de Rio. h 35 Vendredi: Brizola, l'homme de Rio.
 Magazine d'information d'A. Campena.
 Mars 1983. Rio fête dans les rues l'investiture du nonveau gouverneur de l'Etat de Rio: Leonei Brisola, qui a
 remporté, contre le candidat des militaires, les premières élections démocratiques depuis 1964. Une
 enquête de Mariella Righini et Pierre-Bernard Soulier
 sur le climat, les espoirs, les chances de ce nouveau
 parti porté au pouvoir, entre autres, par les panvres de
 la finelle : un renortave vivant. la favela : un reportage vivant.
- 21 h 35 Journal. 21 h 55 Festival international du jazz à Juanies-Pins. Emission de J.-C. Averty.
- Avec Ray Charles. 22 h 23 Une minute pour une image. D'Agnès Varda. L'album imaginaire de Robert Delpire, commenté par
- C. Ockrent, iournaliste. 22 h 25 Prélude à la nuit. neur » de Mozart par A. Kontarsky (piano).

FRANCE-CULTURE

- 20 à Majorités politiques et alternatives, avec G. Russo,
- B. Olivi, J. Rovan, A. Mathieu et P. Viveret.

 21 b 30 Black and blue: Festival d'été, avec P. Carles.

 22 h 30 Nmiss magnétiques: langues de vipères et autres

FRANCE-MUSIQUE

Samedi 2 juillet

- 20 h 30, Concert : (en direct de Lausanne) : « Prélude à l'après-midi d'un fanne » ; « Six épigraphes autiques », de Debussy : « l'Enfant et les sortilèges » de Ravel, par le trise de Radio-France, dir. A. Jordan, sol. C. Alliot-Lugaz, G. Raphanel... Nouvel Orchestre Philharmonique, les chœurs et la mai-
- 22 h 30 Fréquence de puit : Nuits noires : la peur du vide.

SPORTS

AU TOURNOI DE TENNIS DE WIMBLEDON

Condition féminine

Gagnante des demi-finales feminines, jeudi 30 juin, Marger disputeront samedi 2 juillet la finale de Wimbledon, réédition du tournoi de Roland-**Garros 1982.**

Wimbledon. - La gagnante de la finale du simple dames des Internationaux de Grande-Bretagne - Martina Navratilova on Andrea Jaeger, recevra samedi 2 juillet 60 000 livres sterling (720 000 mille francs). Cette somme, en augmentation de 65 %, par rapport à 1982, est plus élevée que le traitement annuel de M= Margaret Thatcher. Le successeur de Connors au pai-

marès masculin touchera sculement 6 600 livres de plus (79 200 francs). Depuis le début des années 70, l'organisation des joueuses profession-nelles (W.T.A.) n'a cessé de réclamer l'égalité des dotations. Elle est presque arrivée à ses fins. Les Internationaux des États-Unis offrent des prix identiques aux champions des deux sexes; à Roland-Garros et à Wimbledon, la marge (11%) est désormais infime.

A priori, le long combat du Women's loh a abouti a plus d'équité. Toutefois, les commanditaires, sans lesquels le tennis professionnel ne serait pas ce qu'il est, ne voient pas la situation du même œil. Dans un tournoi du grand chelem, les mat-ches masculins se disputent au meilleur des cinq sets. La victoire la plus rapide ne peut guère être acquise en ce qui fait l'affaire des commandi-

Ç,

Quelle que soit la nature du tournoi, les matches féminins se déroulent un meilleur des trois sets. Sur des surfaces leutes comme la terre battue, où la génération des lifteuses fait des rallyes interminables, les parties peuveut durer indéfiniment. L'ennui, c'est que le public ne se passionne guère pour ces échanges. Les montrer à la télévision constitue presque une contre-publicité. Sur les surfaces rapides, à l'inverse, les amateurs se passionnent pour ces matches qui peuvent servir de modèles aux jnueurs du dimanche. Leur durée, qui se réduit alors comme peau de chagrin, est nettement insuffisante pour que les annonceurs y trouvent leur compte. » A salaire égal, travail ègal »,

A 35 KM DE PARIS

De notre envoyé spécial

tina Navratilova et Andrea Jac . nisseurs. Un murmure entenda par Mike Estep, a fait étalage d'une association des joueuses professionnelles qui étudie, une modification des règlements afin que les demifinales et la finale des principaux tournois se déroulent an meilleur des cinq sets, comme pour les hommes. A peine lancée, cette idée a été tournée en dérision. Pourtant il n'y a pas grand-chose qui s'oppose à l'adoptinn des cinq sets dans les matches féminins. Il y a quinze ans, les dames ne ponvaient pas courir aux Jeux nlympiques sur des distances supérieures à 800 mètres. Aniourd'hui, les dix meilleurs marathoniennes bouclent les 42,195 kilomètres dans un temps inférieur à celui d'Alain Mimoun aux Jeux de Melbourne en 1956. Les progrès athlétiques des joueuses de tennis sont comparables. Elles peuvent tenir la distance des einq sets. Et sur une surface ultra-rapide comme le gazon de Wimbledon, il n'y aurait pas grand risque à tenter le coup. Cela aurait uu moins l'avantage d'éviter aux spectateurs un vif sentimeut de frustration, comme ils ont pu en retsentir, le 30 juin, à l'occasion demi-finales féminines éclairs.

Poids lourd

et poids mouche

La néo-Américaine Martina Navratilova, tenante du titre, a mis trente-six minutes seulemment pour gagner sa qualification ≥ la qua-trième finale de sa carrière à Wim-bledon. Depuis le début du tournoi, en cinq tours, Navratilova avait passé quatre benres sur les courts, son match le plus bref ayant été de vingt-six minutes au premier tour. La petite Sud-Africaine Yvoune Vermaak, qui avait réussi à prendre deux sets à Navratilova au cours de leurs cinq précédentes rencontres, ne put même pas faire de la figuration intelligente. On aurait dit un combat entre un boxeur poids lourd et un poids mouche. Pétrifiée sur la ligne de fund, empêtrée avec sa raquette à grand tamis. Vermaak regardait passer les volées et les smashes de Navratiluva, semblait découvrir un monde inconnu et inaccessible. Il est vrai que depuis son dimination de Roland-Garros – à la surprise générale - par Kathy Horvath, Navratilova, qui a congédié

Venez vivre en famille

le monde merveilleux de Saint-Vrain

• LE MONDE DES ANIMAUX • LE MONDE DE LA PRÉHISTOIRE

• LE MONDE DE LA FÊTE

AUTOROUTE A6 - SORTIE VIRY-CHĀTILLON - TÉL.: 456.10.80

son entraîneur transsexuel Renée Richard pour être conseillée par confiance et d'une qualité de jeu ex-

ceptionnelles. En disputant ses chances à la meilleure des einq manches, Vermaak aurait peut-être eu une atti-tude moins résignée. Le publie du centre court ne s'en serait pas plaint, car, quelques minutes auparavant, il avait assisté à la fin du rêve de la old lady », Billie Jean King. Andrea Jaeger avait un an lorsque *B.J.K. » gagna le premier de ses six titres en simples unx Internatio-naux de Grande-Bretagne. Lors de leur unique rencontre précédente l'aînée s'était imposée, mais jeudi la icunesse fut impitovable : « Je n'ai pas pu garder la balle dans le court », a regretté la vieille championne, dont la célèbre volée de revers était devenue sans consistance (6-1, 6-1). Andrea Jaeger s'est donc qualifiée pour la deuxième finale d'un tournoi du grand chelem de sa hrève carrière. Ce sera la revanche de la finale 1982 de Roland-Garros. ALAIN GERAUDO.

LES RÉSULTATS DU 30 JUIN

SIMPLE DAMES (demi-finales)

A. Jacger (E.-U.) b. Billie Jean-King (E.-U.): 6-1, 6-t. M. Navratilova (E.-U.) B. Y. Ver-maak (Af. S.): 6-t, 6-1.

DOUBLE MESSIEURS (demi-finales) Fleming-McEnroe (E.-U.) b. Jarryd-H. Simonsson (Suède): 6-2, 6-2, 6-4. Tim et Tom Gullikson (E.-U.) b. Curren-Deuton (Af. S.-E.-U.): 7-6, 6-7,

DOUBLE DAMES

(quarts de finale)

Casals-Tornbull (E.-U.-Aust.) b,
Leand-Diatek (E.-U.): 63, 5-7, 6-2;
Potier-Walsh (E.-U.) b. ChernevaSavebenko (U.R.S.S.): 6-2, 6-3;
Navratilova-Sbriver (E.-U.) b. Jansovec-K. Jordan (Youg-E-U.): 3-6; 6-3, 6-3; Durie-Hobbs (G.-B.) b. Kohde-Pfaff (R.F.A): 6-3, 7-6.

ATHLÉTISME. -Maryse Ewanje-Epee a battu le 29 juin à Nîmes le record de France du saut en hauteur avec un bond de 1,91 m. L'ancien record - 1,90 m - était détenu par Charles-Line

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 9 h 45 Vision plus.
- 10 h 15 La maison de TF 1 (et à 13 h 35). h Bonjour, bon appétit, Magazine de M. Oliver : le gâteau aux cerises,
- 12 h 30 La séquence du spectateur.
- Journal. 13 h 40 Série : Los Angeles, années 30.
- 15 h 10 Série : Les Français.du bout du monde. Un Français au Mexique. 16 h 55 Téléfilm : Un héros de l'Ouest. (Redif.)
- Un jeune Américain déjoue un comploi contre les Indiens, en matrisant une bande de hors-la-loi. 18 h Trente millions d'amis.
- Le potrok, poney ou cheval?

 18 h 36 Magazine auto-moto.

 19 h 16 Emissions régionales.
- 19 h 40 Tour de France.
- 20 h Journal. 20 h 35 Série : Dallas.
- Emission de Michel Polac.
- Sous les égouts, la plage, avec Alain Bombard. 22 h 50 Étoiles et toiles : le rock et le cinéme. Magazine du cinéma de F. Mitterrand.

 Des entretiens de R. Lester, N. Roeg, M. Faithfull,
 Waters, M. de Ville, J. Temple, J. Hallyday et
 B. Dauman, des extraits de King Creole, More, Flesh...

23 h 40 Journal. DEUXIÈME CHAINE: A2

- 11 h 40 Journal des sourds et des malentendants.
- 12 h Souvenirs-souvenirs. Little Richard, présenté par Johnny Hallyday. 12 h 30 Tour da France cycliste.
- 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Séria: Shérif fais-moi peur.
- 14 h 25 Les aventures de Tom Sawver
- 14 h 50 Les jeux du stada. Tennis à Wimbledon ; Tour de France. 17 h 50 Les carnets de l'aventure.
- Mont Foralker ou la femme de Donaly, de J.-L. Ruby. 18 h 50 Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.
- Journal. 20 h 35 Variétés : Maxime Le Forestier.
- 21 h 35 Jeu : La chasse aux trésors.
- 22 h 35 Sport : catch.

23 h Journal. . TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 13 h 30 Horizon. Magazine des armées
- 18 h 55 Pour les jeunes.
- 19 h 10 Journal. 19 h 15 Emissions régional
- 19 h 50 Dessin enimé : Ulysse 31.
- 20 h Les jeux. 20 h 35 Concert à Douai. Réalisation : Ph. Masson. En direct de l'usine Ren
- En direct de l'usine Renault, la 9 symphonie de Bee-thoven par l'Orchestre national de Lille sous la direction de J.-C. Casadesus.
- 21 h 50 Journal. 22 h 10 Le Musée de l'automobile de Mulhouse. Collection des frères Schlumpf.

 Avec Jean-Pierre Beltoise, Jean-Louis Trintignant,
 Hervé Charbonneaux. Une visite commentée du palais chromé des quatre-roues.

- 22 h 58 Una minute pour une image, d'Agnès Varda, L'album imaginaire de Claude Nort par D. Idiart, fabri-cant de jambon. Musi-Club.
- De Miel Bollenti Spiriti », de G. Verdi, interprété par

le ténor L. Alva. FRANCE-CULTURE

- 7 & 2, Matimies ; un cadeau culturel.
- 8 k, Les chemins de la commissance. 8 k 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre demnia : la culture et l'art sont-ils socialement et économiquem rentables ?
- 7. Matinée du monde contem 10 h 45, Démarches svec... Guy de Rothschild pour : « Contre bonne fortune ».
- 11 h 2, Musique: Libre parcours récital. (Et à 16 h 20). 12 h 5, Le pont des arts.
- 14. h 5, Les samedis de France-Culture : Sœur Juana Inès de la Cruz, de L. Mizon. 18 b. Colloque « guerre et paix au Libau », par A. Ouaiss. 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 19 h 30, La R.T.B.F. présente : Quand la poésie mène à la
- physique.

 20 h. La Guerre », de C. Goldoni. Avec J.-P. Cassel,
 A. Falcon, D. Labourier.

 22 h. Ad lib.

22 h 5, La fague de samedi.

- FRANCE-MUSIQUE « Les Provinciales », journée avec les radios régionales et
- 6 h 2, Samedi-matin, œuvres de Mozart, Scriabine, Dumont. Dvorak, Puccini.
- 8 h 5, L'âge d'or de la musique sacrée en Lorraine : cuvre de Cléreau, Lasson, Caietin, Goudimel.
 9 h, Fréquence Nord, musiques dans le nord de la France.
 11 h 5, La tribune des critiques de disques : Hommage à S h 5, L'age d'or de la mes
- Otto Klemperer.

 12 h 35, Radio Midi-Pyrénées : magazine sur la vie musi-
- 14 h, Radio Landes : Portrait de la pianiste M.-C. Girod. 15 h, L'arbre à chansons. 16 h 30, Radio Côte-d'Azur : musique traditionnelle de
- 18 h. Radio Midi-Pyrénées: studio concert en direct do l'église des Augustins à Toulouse, œuvres de Weckmann, Noordt, Aston, Byrd, Bruhns, Bach.
 19 h 35, Radio Aquitaine: La guerre du jazz n'aura pas Hen. 20 h 30, Radio Midi-Pyrénées : Concert en direct du Salon
- Rouge du musée des Angustins à Toulouse, «tricente-naire de Prescobaldi», œuvres de Gabrieli, Guami, Rossi, Rognoni, Monteverdi, Gabrieli, et Frescobaldi, par l'ensemble de cuivres anciens de Toulouse «les Saqueboutiers», quatuor de violes de gambe.
- 22 h, Radio-Alsace : musique juive avec le chantre Benjamin Müller.

 23 h 30, Radio-Vanchuse: Jazz, Jon Hendricks Family, concert enregistré le 24 juin au Hot Brasse d'Aix-

TRIBUNES ET DÉBATS

DIMANCHE 3 JUILLET

- M. Pierre Mauroy, premier ministre, est invité à l'émission le Grand Jury-R.T.L.-le Monde ., sur R.T.L. à IBb 15.
- M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, participe au « Club de la presse » d'Europe 1 à

- M. Y. Neeman, ministre israélien de la recherche scientifique, répond à la rédaction en direct de Jérusalem, à 22 h 30 sur « Radio J », 93.90 mHz, Paris.



L'Enseignement Assisté par Ordinateur (EAO) est-il la plus grande révolution pédagogique de tous les temps le Journal de la Formation Continue et de l'EAO (Birnensuel)

vous aide à faire le point

Désormais en vente chez votre marchand de journaux

iu#gne* 77,00 DEMANDES D'EMPLOI 22,80 27,04 RAMOBILIER 52,00 AUTOMOBILES 52,00 61,67 PROP. COMM. CAPITAUX 151,80

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Lamm/col." Lamm/Sq. T.T.C.
OFFRES D'EMPLO!	43,40 51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00 15,42
MIMOBILIER	33,60 39,85
AUTOMOBILES	33,60 39,85
AGENDA	33,60 39,85
Dégressifs solon auritore ou nombre de	

L'immobilier

The state of the s

hôtels particuliers

A VENDRE

TROIS HOTELS SITUÉS EN GAMBIE, **AFRIQUE OCCIDENTALE**

Ces propriétés sont situées dans un endroit idéal permettant de bénéficier du marché touristique dont l'importance est en croissance constante en

LES PRINCIPAUX AVANTAGES SONT LES SUIVANTS :

- ils som répertoriés dans les principales brochures des guides Un ball de longue durée (42 années avec option d
- Sites de toute beauté au bord de la plage. Zones récréatives étendues.
 Jardins tropicaux élaborés.

Il est possible de se procurer de plus amples informations er ce qui concerne ces propriétés et le tourisme en Gambie au

Les personnes Intéressées doivent s'adresser en tout premier

AKT Hopper Eng Pannell Kerr Forster

Associates Les House London Wal

ENGLAND

Forster Associates

MANAGEMENT CONSULTANTS

Pannell Kerr

domaines

London ECZY SAL

SOLOGNE DES ÉTANGS

fonds de commerce

Ventes

URGENT CAUSE SANTÉ VENDS, VAUCLUSE VILLAGE LUBERON, PONDS SUPERETTE 110 m² C.A. 82 1.900.000 F. + Appt F4 tt, cf. 250.000 F. Teléph, : (90) 72-81-60 (HR)

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

• RESPONSABLE TECHNIQUES NOUVELLES

• RESPONSABLE DE PLATEFORME REI VM 19881 B

INGENIEUR TRAVAUX NEUFS

Fédération Nationale du Crédit Agricole

• CHEF DU PERSONNEL (900 Pers.)

Unités industrielles en Rhône-Alpes et Champagne

• PATRON DU SERVICE ETUDES-DEVIS

• CHEF COMPTABLE

· Normandie. SAFT - GROUPE CGE

• 2 CHEFS DU PERSONNEL

Filiale d'un grand groupe industriel

Proximité Versailles (78)

• GESTION SOCIALE PREVISIONNELLE

OFFRES D'EMPLOIS

appartements ventes

6° arrdt Mª VAVIN, 5, rus de Che-vreuse, krim. couts réhabilitat., potains. vd studio 2 & 3 P., sen. 15/19 h, soir 828-72-71.

se TEMPLE 23 r. Mestey. Imm. rénové aso, stud. 2 & 8 p. Prestration qualité à pert. 210.000 f. - 9/pl. sem. 10 h 30/14 h soir. 828-72-71 ST-GERMAIN-DES-PRÈS

Petit studio, poutres, kitch., bains, w.-c. Prix interessant. 4, rus Sourbon-le-Château. Samedi, dimenche 15/18 h. 7° arrdt

CHAMP DE MARS Village Suisse, ricent, grand standing, denier étage, somptueux du-plex, grande réception, tu-plex, grande réception, tu-m., 3 ch., 240 m² + 2 ter-races 200 m² avec piscire. celme, sofell, sev., gar., 4.600.000 F TAC 329-33-30.

Métro TRINITÉ 7 200 F le m²

9° arrdt

2 appta contigus, total 138 m², 8 pcss, confort peuvent être vendus ensemble ou esparés. 49, sus Pigella. Sam., dim., lun. 14 h 30/17 h. 10° arrdt

LOUIS-BLANC Dens immauble plerra de taille, standing. 2- étage, très basu 3 pièces, 73 m². A salair cause mutatien. Prix 520.000 F. SMARIA 356-08-40.

11° arrdt

HOTEL DE MORTAGNE

APPARTEMENTS 2 A 6 P Jamais habités, frois réduite Finitions à la demande depuis 12,000 F le m³

RÉHABILITATION COMPLÈTE

Rent CIP. 720-49-70 Visite sur place tout let journ de 14 h 30 è 18 h 30 (sauf le dimenche). Tél. t 367-09-87, 51-53, rue de Charonne.

R&L VM 4197 AJ

R& VM 25884 A

REE VM 19881 A

R& VM 11357 C

R&L VM 3665 C

R# VM 4212 AP

R& VM 10794 B

locations non meublées offres

Paris

appartements

occupes

Rue Lantonnet 5 pièces, 65 m², occupé, 380-75-20.

appartements

achats

bureaux

Ventes

M' RICHARO-LENOIR Dans Imm. récent standing, besu 2-3 p., 61 m², 7 m² bel-con, cuis, éq., asc., 530.000 F. SIMRA 355-08-40.

35, RUE MARX-OORMOY Imm. recent studie cft 1.700 F, ch. comprises at 2 post cft 2.300 F ch. contrises. Samedi 11 h-12 h 30. 13° arrdt EXCEPTIONNEL MAISON JARDIN

ciair, ceirne : dbie liv., 3 chbres, parfait état. possibilité prét conventionné 14 %, sur place samedi 2, de 10 h à 13 h 35, rue du Moulin-de la Polarie.

15° arrdt 48, R. ENTREPRENEURS original duplex 80 m², charma, petite tarrasse. 780,000, 4* sens sec., samedi 14/17 h. CECOGI CONSTRUIT

329, RUE LECDURBE MALESHERBES 73 - 522-06-96, Achet Paris ou Portes. MMEUBLE GRAND STANDING STU010, 2, 3, 4 pièces Pour Consulate ou Ambassades. APPTS TOUTES SURFACES. Recherche 1 à 8 pièces Paris, préfère rive gauche, avec ou sens travastot. PAIE COMPTANT chez netsire. 873-20-87, même le soir.

PRETS BONIFIES.
Burisu de vente ouvert :
- Mardi au vendradi
de 14 à 18 heuras.
- Samadi 11 à 18 heuras
ou téléphoner au 575-82-78. Métro VAUGIRARD

Imm. récent, it at s/jardin studio, entrée, petite cuis., beins, park. — Prix intéressen 66, ne Mademoiselle Surs., dim., (un., 15/18 heures. 16° arrdt

Métro TROCABERO Bon kym. pierre de t. s/rue, 2 plèces + 1 petite plèce, est-re, cuis., bains. Prix iméres-sant 7, rue des Belles-Foulles Samedi, dimanche 15/18 h.

17º arrdt 67, place Dr-F,-Lobligeols 65, rue des Batignolles. Programme neut de qualité

STUDIOS, 2 & 3 P. ivr. 10/84 e/pl. jeudi, vend sem., 15/16 h. 226-26-60.

18° arrdt

CECOGI CONSTRUIT
PERIODO « MAIRIE DU 187»

53, RUE BU SIMPLON 23 APPTS DE STANDING STUDID 2, 3, P. PARKG Studio à part. de 206.900F 2 Poss à partir de 306.900F 3 Poss à partir de 657.500F Pr renseignements 576-62-78.

DAMRÉMONT

Standing, \$50., \$67., 4 -p., 1.000.000 F, 252-21-80. |Grandg 2 pices 65 m² duplex 9/10 dages, clair calme imm. mod. tout confort 3100 + cb. 228-53-91 le matin.

> 19º arrdt **BUTTES CHAUMONT**

15°. DE ROMAINVILLE mm. NEUF hate 2/3 p. 51 m² + Belc. 505.000 F. parking compris. Prêt à 13 %. S/pl. du Jeudi au Semedi de 14 h 30 à 18 h 30 245-24-55 mêmes heures. 91 - Essonne

VIRY-CHATELON Bord du lac dara Immouble 4 dages star-ding 15 rm Gars vand F 8 Bal-cen + cave + parking 320.000 F + 85,000 C. F. TGL: 344-32-51.

Val-de-Marne LA VARIENNE, BORD MARNE 1980, grd stunde, 107 m² LUXE, 5 P., cft, cuis. équipée, 2 santistres, chauftage inciv. Pa : 1.100.000 F. 577-96-85.

Province (VAR) BAMOOL central appartement bon standing vue mer 2 nikeas principeles, saile de bains, cuisine équipée, terrasse, gerage 579,700 FRANCS Erire cabinet BOYER B.P. 17 - 83150 BANDOL ou Téléphoner (64) 29-52-27.

locations

Médecin, 44 sna, dipl. et expér. en méd. trop., santé pub., édus, sen., épidémie, rech. BMPLO! MÉDICO-SOCIAL. Mi-temps ou spe partel. Etudie ttas prop. Paris. et rég. Paris. Etr. a/ré 3.507 le Mende pub., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

propositions

L'ETAT offre de nombreuset possibilités d'ampios stables bien rémunérés à tours et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation tous avec ou sans diplôme.

Demandez una documentation

Sur notre revue spécialisés

FRANCE CARRIÈRES (C 15)

Boîte postale 40209 PARIS.

and the second of the second o

veste collection.

EN TISSU: 100 quelités et coloris différents.

EN CUIR: 9 quelités et 44 pe l'ulti : 9 quaintes et 44 coloris différents.

Toutes les possibilités existent : 3 places, fautaut, dénousebles, réverables ponvert, (sommiers à lattes).

Par exemple :

Un ravissant canapé 2 places

Moquettes

Chasse et Pêche

internationaux

DEMENAGEMENTS ET VOITUR

maisons de campagne

100 km Paris, A VENDRE Maison campagne 104 m², 4 pces, w.-c., s.-s, terrein 1.200 m² grenier, chauf, élect. 2x: 350.000 F. T. 362-83-75.

Part. vend dans besu vitiage striére-pays niçois, maison anc. restaurée comprenent living, d. d. chembres, salle de beins, cab. de toll., cueine, nombrouves et possibilité autonson, le tout sur jerd, ombragé en terrasse avec vue panoramique imprenable Est-Sud-Duast.

mpreneble Est-Duti-Customer Prix demandé: 1.000.000 de Fjustifié. BAILHACHE Téléphonez é Peris au : 842-04-40 (mann et soir).

CHARTRETTES

(77), A VENDRE URGENT, 5 km MELUN, 1/4 h autorouta Sud, VILLA RÉCENTE PL.-PD, Sud, VILLA RECENTE P., -PD., schinserum, dessinée par srchit. Tr. b. stand, 149 m² su sol + se/sol. Entrés, selon cheminée, s. à m., bur., 4 ch., s. bns. w.-c. Ss-sol aménagé ret. melson arten, aur 650 m² clos murs, pisone chifée, Tél., hb. M. ALAIN (6) 452-42-48, domicia su : (6) 069-55-22.

DROME

12 km Montélimar Part. vend MAS PROVENCAL à rénover. 8 pièces eau, électricité nombreues dépendences SUR 5 HECTARES RENNES Bur. 500 m² sur terr. clos rendament locatif élevé. Conviendreit (nvestisseur, Construction et cadre except. T. (99) 38-09-23 ou 36-28-23 ou 09-14-97.

Libren et cultivables + verger Borté, rivière. Chemin privé, 600.000 f., Téléphonez au (75) 85-23-87.

CAUSE MIJTATION Fonctionnaire vd' à Pomponne 77400 pavil. 8 a. sur 525 m², pelouse, porager, culeine, séjour, salon 30 m², 3 chambres + 1 pièce de 18 m² en vravaux, salte de bains, rangements, garage, grateer, chauffage central au gaz. Prix 520.000 F dont 100.000 F de Cr. à 7 %. TEL 007-47-99 APRES 17 K. **VENOS PAVILLDN**

pavillons

CAUSE MUTATION

YERUS FAYILLUM
A FOSSES 95. ANNÉE 1873.
R.-DE-C.: Sépaur, 2 chbres,
w.-c., entrée, cuisine, cellier,
selle de baine,
ÉTAGE: 2 chambres, w.-c.,
douche,
TERRAM: 300 m, garage, dépend. au fend du terrein,
PRIX: 400.000 France,
Téléphone: 472-20-06.

LE CHESNAY s/400 m² avec accès forêt, beau PAVILLON individual 1930, pierre et brique, séj. 2 ch., cuis., s. d'eau, w.-c. Plain-pied + 2 chbres poss. è fétage, 8-sol total et garage. AGENCE ROYALE. 950-14-80.

CONFLANS STE HONORINE s/400 m², coquet pav. en pierre, 80 m², sél. 3 ch.; se-sol total, caime, 527.000 F Exclus. Ag. Royale, \$50-14-60.

BOULOGNE, 4 P., tt conft, 7- ét., asc., baic., terrasse, vue rue et jardin, bei mm, neuf, appt bien dietribué, selali, 285.000 + 5;000, Occupé 76 ans, Vagers F. Cruz, 266-19-00.

propriétés. YVELINES, (bord mvière), part, vend causé départ propriété caractère, aur jardin psysagid 8.000 m², 5 mn eutoroute de l'Ouest dans chermans village près de Mantes. A saustiprès de Mantas. A saisir. Px 1.300.000 F 476-30-74.

SOLOGNE à vendre bons termoires de chause de superficie variable écure № 201.399 Agence Havis BP 1516 450095 ORLEANS Cedex.

terrains.

PARTICULIER VEND (7km de Fonteme-de-Vauciuse, 22 km d'Avignon) TERRAINS de 400 m° environ. Ecrira Pierre Segura, les Autures, 84800 ILSE-SUR-50RGUE. VAR presqu'île de Giena, ter-rain peda dans l'eau. 1500 m². Tél. :)84) 85-26-01.

78 - MESNIL-LE-ROI Domeine résident, 2.045 m², pde feç. Vieb. sud. 984-19-82.

maisons

individuelles Part, à part, à SENS 89 quertier résidentuel, prox, gare et rivière, ts commerces, solide maison, àlevés sur caus, athan environates, cuis, selle

maison, àlavés aur cava, selle de bains, w.-c., vaste garage, garde environ 80 m², jardin environ 400 m², jardin environ 400 m², effaire pouvem convent à profession (bérale, artissa ou habitat 2 ménages.

Prix ; 550.000 F.
S'adresser : rél. (86) 64-32-97, heure de repas.

Animaux

Rénovation Le contraire d'un chenil Vie de femilie. Tél. 731-36-11

Chats castrés, chattes opérées et chatons abandonnés cher-chem bons maltres pour adop-tion. Téléphoner 5.V.P. su 531-61-98 à partir de 18 h.

Décoration :

TISSUS A PRIX TENDUS Tissu pur lin, lerg. 2,90 m,
 49,50 F/ML.

Tissu mural long, 2,70 m sever moliston contrecollé: 85 F/ML
(24.08 F/m²).
 Textibles muroux: 8 à 18 F/m².
 Paille: japonaise véritable, 14.50 F/m².

Page de la pagemine.

Pose at live ARTIREC

Psyder moins ther le qualité
4, bd de le Bestille, 75012
Psis. Tél.: 340-72-72.
8/10, imp. Saint-Sébestien
(niv. 32, ne 8r-Sébestien),
75011 Paris. Tél. 358-86-50.
5 % sur présentation
de cette émonose.

Echangerala Caravane «La Mancella », 4-5 places, tt cft, cble essieu, NEUVE, contre voi-fer ou vedetre habitable, 76! (16-70) 45-55-23 ou 45-47-19.

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS

Par exemple: Un ravissant canepé 2 places Un ravissant canepé 2 places timu à partir de 3.250 F. Un nousu 3 places an cuir vériss-ble à 5.990 F en veau pleine fleur à 7.900 F.

MILLY-S/THERAIN 70 km nord Peris.
A vendre ETANG de 7 hecteres
+ 2 hecteres de terrein

Transports

Terrestres et Meritime ECONOPAK REMOVALS TRANSCA

Profitez de vos vecances faites repeindra vetre appt, réfé-rences, travail xoigné, Tél, 731-34-66,

Instruments

de musique A VENDRE PIANOS

DEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION **PIANOS TORRENTE** Tél. 840-89-52.

Matériel de bureau

SPÉCIALISTE

par personne, en person complète. Ecure ou 161. : CHATEAU DE LA CLARIÈRE, Villege-Club d'ADILLY, 78200 PARTHENAY, Tél. : (48) 94-25-89.

Rach. tecetion pavillen minimum 4 p., libre début ou colrant soût. Départements 82, 91, 78, Maxi 25 km de Paris 3.000 à 3.500 F. Agence e'abstenir. Tél. 855-71-24, M. Cleret ou Desroche

Famille allemande, perl. traro. (prof. de franc.), 2 enf. (10/11 ans), offre vacances à le campagne. à des entants (10 ans env.), 300 F. Sernaime. Adr. ; H.Hauch, 6416 Buchenau, Tél. 1948/8672/1327

maisen dans les Landea moins de 25 km du bord mar, mi-juillet — fin août Tél.: 272-51-57.

Hôtes payants

CHATEAU BORDELAIS
Proximité octeu, excursions,
hôtes payants sofit,
Tél. ; matin 285-16-68 Paris

A 3,5 km de Serier (Dordogne) maison houve à fouer, tr cit pour 4 pers, terrain clos sur

2.000 m², s. à m., 1 canspé-in 2 pers., 1 ch., it 2 pers., cuis. équ. s.-d'esu, w.-c., Aoû. 3.400 f; septembre 2.300 f, 16-53-59-14-74.

17 eu 31 juillet Courchevel 1850 m. etudio 4 personnes, Prix iméressent. Tél. : après 20 h. 224-07-21,

MEDITERRAMÉE (Côte Bieue)
A louer juillet et 15 eoût, 1 sont bans patit port. Maison teut confert, 3 chbres, 2 a-de-bris, pôche et plage.
Prix quinzeine t juillet; 3.500 f, août: 4.000 f, Tdi: (42) 80-73-25

Tél. : (42) 80-73-25 ou (75) 59-71-70.

MONTALIYET

(Gironde). libre)ulller, villa près de la plage, salle de séjour, crois chambres, grand jardin. Tél. : (56) 41-30-18.

A LOUER en soût, maison ca-ractère 5 pièces, terrasse. Hte-Provence, près Mont-Ventoux. 5.000 F. Tél. : 551-58-74.

RÉGION PORTO-VECCHIO. Corse à louer juillet-sour, villes et bungatows de standing. Tél.: (95) 71-46-08.

Loue 16-31 sout, 5.500 F, chambre d'hôtel, stending. Gentre Groisette CANNES. T. 602-53-10 è partir de 18 h.

MOUGINS 06. Appt 3-4 per-

sonnes, piscine, parc, 2.000 F per sem, en juillet, chembras 150/180 F/jour evec petit dé-jeuner. Tél. 18-93-75-21-86.

VENCE — SOLEIL — CALME log. juillet quinz, ou semaine grd 2 p. tt ch + jerdin Tél. : 18 (93) 24-06-48

ILE O'ELBE, Villa 6 personnes. jardin, terr. vue sur mer tt. freis F.F. (1) 255-12-11 soir

Vieux Quimper, 18 kms Mer dans parite maison de cerso-tère CHAMBRE + quisine, + a. d'eeu 1° ét., 1.000 F/se-maine pour 2/3 personnes CHBRE MANSAROEE, 2° ét.,

eau froids aur évier pour 1/2 pers., 400 F/semaine H.B. (65) 96-51-76 ou Dom.)98) 55-37-31.

ADUT A LONDRES Part. loue eppt Shelses-Southken, 4.000 F payable en France, Tél. 680-17-01 ou (19) 44-1-352-03-85 soir.

LUBERON PROVENCE, & louer juill., sout, sept., Mas de stand. Marchant : (90) 71-92-92, h.b.

A lover ruill., sout, 15*, Me Pélot-Pauce, appt 3 peas to eft, 55 m². 3.300 F meis. Tél. : 842-13-13.

La parution

de notre rubrique

Vacances - Tourismé - Loisirs

SÉTE (Hérault)

POUR VOS VAGANGES: NICE, STAGE DE DANSE Du 1º eu 12 soût et cours tout l'été, débutants et interméd.

WEEK-ENDS EN JUILLET

Location de studies 2/4 personnes tour équipés, lings inclus W.-E. 3 maits = 825 F. 14 juilet = 1.200 F (7 miles LOCATIONS ORION 39, rue de Surâne 75008 PARIS

AU CŒUR

centre equestre, poney-club, loisins vert, confort, détente. Profitez des possibilités en août et septembre. Tarif semaine à partir de 840 F

Part. Ioue app. 50 m², mois d'Août 10 mn d'Opéra, Ecr. s/m 8.515 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75005 Parts.

AU LAYANDOU

Agenda du Monde •

le 13 juillet daté 14 et reprendra le vendredi 2 septembre · daté 3.

016 % 14 Drie was to 1 10 mg 2 hr UNES FIT DUBATS

E FA3.

165

挺

Wole I humme de Rio.

and A Campana.

and A. Company.

Line for five interestation du name des se K., I entre l'Aricola, qui a comme des proposes de pro

WALL THE SHAPEST OF ST HOMESON

s' sures meters' has its banses de

ernectona) du jezz à Juan.

a pour une image. D'Agnis

de R. bert Octobe, commente par

best - de Mariari par 4 Kontarsky

Mathicitet P Victor

Permalateit, ance P Carles.

ques : langues de operes et autres

durest de l'ausumet - Prélude à

ne x , a bre d'preparente antiques e de ce les motrices e de Karel, par le

ubharemonaque, les encues et la ma-ce, die A london, sol C Allon-

ment : Neuris morres ha peur du cide.

in poin titte image, if Nace Valds.

Spring de la Verda interpretega-

es the specialist is the electric consquences.

nopodni septime proposentes. Septimento del Nobel del Dal pour

ing parameters. (1, ... 5 20)

de l'america affente. Siere le malace

resport party use I aftern e. p. .. & Outes

petterme . This of to percue pient all

, de e combine area il Cauch

Justinife avec fra radius regionales il

de deserve de Monte Serubia.

de la marque saure en l'orraine :

the the sequence during in the first I caree

the complemen de granten | | fine mice :

The President of the Part for the fact of the month

, हिन्दीर को कि व्यक्तिक स्थलिक अपना प्रतास

At \$500 Mile open contract segue de

Production Service Service Bright de

Secretary in Francisco Contraction of the Contraction

Matterner 1) in Erryant of the State Length Length Company of the State Company of the State

de Protestes Comment of the Sale

William Surgers of the Control of th

Street of the court of the street of the str

man hance - Saddy Same Street Law Lawrence

Company of Automore Committee

1な事質を集ませないもって、

Birest set a

JUF

P-0-14

ESSORIE AUTOLES resident progression of the street of the state of the st named the finishment of the first of the profits A tipe six to prome a set of the second the secondary and the control of the control of of A to state on the first of figure

4 Marjor I v. of the policy I'm

L'Ensaignament Assisté par Ordinateur (EAO) THE REAL PROPERTY.

la Jaureal de la formation Continue et de IEAO (Representation) your aide à faire le point

I recommend the state | 187

Trailing make highli the it

emplois regionaux

CHAMBRE D'AGRICLETURE AGRD-INFORMATICIEN

 Ingénieur agro ayant solide expérience dans consell au-près des explaitants et matiques. Etude schéme département tal du développement de l'informatique pour agriculteurs (micro informatique télématique) et participatic à crégion banque de do

> emplois internationaux CHIMISTES

fabrication produits homospathiques beauto demandés pour pronttréal canada

r. c.v., M. Donnedieu, 12, r. Ecoles, 92330 SCEAUX.

Entreprise de nectoyage à Paris, recherche DIRECTEUR

8 TUE DE BETTI 75008 Paris.

PARIS LYON NANTES TOULDUSE MILAND PERUSIA ROMA DÚSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature.

GROUPE EGOR

Expérience en nettoyage ou simileire récessaire. Ecritre A.M.P., as rèf. nº 2.286/JN, 40, rue Olivier-de-Serres, PARIS-15°, qui tr.

ingénieurs ÉLECTRONIQUE Domaine Informatique sur matériel DEC connaissant P.D.P. BETINA - E.T.T. 26, rue Léopoid-Beilen, PARIS-2°, M° Serrier, 233-61-41.

SMPORTANTE SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉS DANS PLACEMENTS. MICH. DIRECTEUR Administratif et Financier
Diptime D.E.C.S.
Disponible de suite.
Expérience suigée.
Poste Paris.
Ecire avec C.V. + photo

Urgent pour COURBEVOIE COMPTABLE

D'EMPLOIS

Couple journe, très sérieux chi-gardiennage. Rus + travaux, services divers sur propriété. Étudier: toutes proposit. Tél. (38) 62-69-17 ou (38) 53-70-08.

Et., 23 a., fic. angleis-espagnol ch. travel juster-eoût 83 Parls, rég. par. Eo. 237-31-71.

diverses

non meublees demandes Paris

> (Région parisienne) Pour Stés ouropéennes, ch. viltas, pevillons pour CADRES. Durée 3 à 5 ans. 283-57-02. Cadre marié, 2 enfacts, femme

APPTS ou VILLAS
2 à 10 P., dem. pour personn.
st cedres, en cours de mut.
IMPORTANTE C'ASSURANCE
FRANÇAISE. DIRECT A
PARTICULIER.
504-48-21, p. 144.

Psychanalyste Pour une pries de conscis totale en peu d'entratie quel que soit votre trou téléphonez au 766-46-1

Livres

Echange

Canapés

CAP, spécialiste réputé de ca-napés haut de gamme, vous fait profiter du circuit court et bénéficier de ses prix aur sa name culturales.

Alors, mettez le cep sur CAP : vous verrez, c'est en direct. CAP 37, rue des Citeaux, 75012. T. 307-24-01.

DE L'ÉQUIPEMENT DE BUREAU Moubles métallique
 Mobilier de directior
 Sièges de série,
 Sièges de décation.
 Accueil.

Catalogue gratuit súr demande 857, rue de Bernau 94500 CHAMPIGNY, Tél.: 882-08-45.

Mode VETEMENTS CUIR LUXG
enfin UN ATELIER façon
haute courune ouvra ses portes
eux PARTICULIERS.
Penesz à vos jupes et pantalons
de la rentrée en commandant
des juillet.
Poselb, nèglement en 3 fois.
Lundi, marcredi, vendredi
de 12 à 14 h, FALVE, 14, cité
Bergère, PARIS-8-1.

DE SA VALEUR

MOQUETTE **PURE LAINE - 50 %**

842-42-62 Troisième âge LES CAMÉLIAS, retraite, penvalides, semi-valides 77320 Jouy-sur-N Tél. (8) 404-05-75.

> (offres) Vends très bon état **Boîtier LEICA R3** Elect. peur sarvi)79) garantie 5 mois Prb: 3,000 F. Téléphone : 781-69-68.

Particuliers

HENRI LAFFITE Achat comptant de LIVRES, 13, t, de Bucci, 6º. 326-68-68. Distribue un catelogue.

niche, 80 metres de la Méditer-ranée. 2.500 F la quinzaine. Tél. 301-08-05,

jezz, classique, moderne, eéro-bic. Possibilités hébergement. Equilibre : tél. (33) 26-23-24 ou à Paris (1) 741-71-17.

AU TOUQUET

Téléphone :)1) 286-33-26.

DU POITOU-CHARENTES

SUD-FINISTÈRE à louer tolt maison 5 personnes. Tél. (86) 27-05-25, h.b.

A LOUER JUAN-LES-PINS proche gare à 300 m plage appt 2 pièces, tout confort, gaage. Par quinzaine, juillet sep-sembre, Tél. : 93-07-00-03. Loue mais. caract. campagne espace, 10 km CAHORS (Lot), juillet 1.500 F/quinzeine. Tél.: (55) 35-65-51)soir).

lournaliste cherche à loue

Studio 2 personnes, calme, confort, grand solarum. Vue mer, libra 15 au 31 julliet, 2,500 F. Tál. : (94) 71-08-96, heures de bureau.

. \$

UN AVERTISSEMENT DE M. DELORS AU PATRONAT

« Il faut que vous appreniez à ne pas tout attendre de l'Etat » affirme le ministre de l'économie

M. Jacques Delors a vivement déploré, le 30 juin, le manque de res-ponsabilité d'une partie du patronat en matière sociale et salariale, que vient d'illustrer, selon lui, l'augmentation réglementaire des cotisations à l'assurance-chômage, faute d'un accord entre patronat et syndicats.

« Il faut que vous appreniez à de-urir responsables, à ne pas taut attendre de l'Etat -, a lancé le ministre

A propos de l'assurance-chômage, « question particulière », le ministre n regretté que patronat et syndicats aient mnnqné « une chance » d'adapter le régime, « un des rares champs > où s'exercent conjointement leur responsabilité.

Questionné sur les effets dn second plan de rigueur, le ministre n'a pas caché que e les six prochains mois seront difficiles pour les entre-



(Dessin de PLANTU.)

de l'économie, des finances et du budget à quelque quatre cents diri-geants d'entreprises réunis à Paris par la chambre de commerce américaine en France.

« Jamais vous ne me verrez intervenir dans une négociation sala-riale » et « c'est à vous de faire au mieux - avec les techniques et méthodes de gestion nouvelles, a pour-suivi M. Delocs, qui répondait à une estion sur l'impact des augmenta tions de salaires sur la compétitivité des cotreprises. « Même si vous n'êtes pas contents, e'est comme ça - ,a-t-il ajouté, haussant le ton, devant une assistance à ce moment prises ». Mais « il n'y a aucun moyen de faire autrement », a-t-il dit, sauf à pratiquer un prélèvement supplémentaire sur les ménages. ce qu'aucun gouvernement de gauche ou de droite ne pourrait faire ».

Selon M. Delors, en raison du ra-lentissement de l'activité, les entreprises o'engrangeront pas tout de suite les bénéfices de la désinflation. manifest dans certains secteurs. D'autre part, le freinage de l'inflation et la réduction du déficit commercial doivent, a-t-il expliqué, permettre de reconquérir « pas à pas » des marges de manœuvre.

A LA SÉCURITÉ SOCIALE

La C.G.T. demande l'annulation du protocole sur le versement de la retraite complémentaire

30 juin, les résultats de la . consultotion nationole > organisée le 29 juin anprès des personnels de la Sécurité sociale pour soumettre à leur avis le protocole d'accord signé entre l'U.C.A.N.S.S. et la C.F.D.T. apportant des modifications au versement de la retraite complémen-taire par le C.P.P.O.S.S. (le Monde du 28 juin). 60 270 personnes ont desapprouvé cet necord et demandé l'ouverture de nouvelles négociations. 1 833 se sont prononcées en sa faveur. Au total, 66 294 personnes dans 85 départements ont exprimé

 \mathbf{C}

La C.G.T. a rendu publie, le leur sentiment sur 84 850 salariés présents au moment do vote.

Cette consultatioo concernait les 180 000 salnriés des eaisses primaires d'assurance-maladie et des caisses régionales d'assurancemaladie.

La Fédération des personnels des organismes sociaux C.G.T. déclare être · intervenue le 30 juin auprès de M. Bérégovoy, ministre des af-faires sociales et de la solldarité nationale, afin de lui confirmer sa de-mande d'annulation du protocole agréé par ses soins le 22 avril et d'ouverture de négociations ».

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LOURDE

ENTREPRISE NATIONALE D'EMBALLAGES MÉTALLIQUES COMPLEXE D'EMBALLAGES MÉTALLIQUES

B.P. 93 - KOUBA - ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Un appel d'offres national et international restreint est lancé pour la fourniture de : 35000000 de BOUCHONS VERSEURS EN PLASTIQUE

POUR BIDONS MÉTALLIQUES Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer le cahier des ebarges à l'EMB Complexe d'Emballages Métalliques Gué de Constantine KOUBA, ALGER.

Les offres, établies conformément aux clauses du cahier des charges et accompagnées des pièces exigées par la réglementation en vigueur, doivent parvenir à EMB - CEM, B.P. 93 KOUBA, ALGER, sous double pli fermé.

L'eoveloppe extérieure anonyme sans indications de la firme et comportant uniquement la mentioo : NE PAS OUVRIR, PLI CONFIDENTIEL, A.O.N.I.R. Nº K DU 04/83.

La date limite de réception des offres est fixée à trente jours à compter de la première parution du présent avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de soixante jours à compter de la date limite de

M. Jack Ralite préconise «une gestion économique du chômage»

· (Suite de la première page.)

> Nous observons en effet une baisse sensible des offres d'emplois depuis janvier et, surtout au premier trimestre 1983, une forte diminution des effectifs dans l'industrie, le bâtiment et les travaux publics, et même, pour la première fois, dans le tertiaire

» Je suis convaincu que ui à court, ni à moyen et long terme, il n'y a de régression possible du chômage sans création nette d'emplois dans la sphère productive. Je rejoins donc tout à fait les propos du président de la République, qui déclarait le 28 juin : « Il faut au plus tôt qu'à la gestion sociale s'ajoute une gestion economique qui soit source de richesse à partir de l'investissement, source de production >.

Il est indispensable que la politique de l'emploi soit désormais plei-nement intégrée aux politiques éco-nomique et industrielle. Je souhaite que, dès le conseil des ministres du 6 juillet, consacré notamment à l'emploi, soient prises des mesures reflétant cette priorité.

- Vous avez évoque l'idée de e controts emplois-formation-production s. En quoi consisterait cette formule?

- Depuis deux ans, le gouvernement n donné au pays des moyens nouveaux : nationalisations, droits élargis des travailleurs, décentralisation. Ces changements sont impor-tants et à utiliser au mieux pour

» Ainsi, les contrats de plan d'entreprises nationalisées devraient mieux intégrer les dimensions emploi et formation, ao niveao national et régional, Il faut que les entreprises publiques tiennent compte do coût social du chômage : non pas la seule indemnité de licenciement, mais le coût pour les finances publiques et les régimes sociaux, l'incidence sur le tissu régional, la place accrue faite aux importations, le coût bumain. Je rappelle que le coût d'un chômeur pour l'UNEDIC, la Sécurité sociale, l'État, était évaloé en 1982 à 72 000 francs par an.

 Je crois utile que le système bancaire, aujourd'hni nationalisé, fournisse une information régulière sur les crédits distribués, les secteurs qui en bénéficient, l'incidence atten-due sur l'emploi. Sur cette base pourrait s'instaurer dans la transparence. l'indispensable débat sur le financement de l'emploi.

Des contrats emploi-formation-production

- Mais l'idée de cootrats « emploi-formation-production » va plus loin. Elle part de l'expérience que j'ai vécue an ministère de la santé en facilitant la rencontre d'acheteurs publics et de producteurs nationaux, ce qui a permis des créatioos d'emplois industriels. Pourquoi ne pas l'aciliter la coopération obrement consentie d'entre-prises productrices et utilisatrices ?

Une entreprise qui a besoin de produits intermédiaires s'entendrait avec une qui peut les lui fournir dans des conditions compétitives. Cette coopération viserait à des gains de production fondée sur des débouchés, des gains d'emplois et de productivité. Les entreprises ainsi rapprochées pourraient prévoir une amélioration de qualification de leur personnel, atout essentiel d'un pays comme le nôtre.

En fait. l'État offrirait un cadre et des moyens proportionnels à la va-leur njoutée et à l'amélioration de la balance extérieure par les emplois

supplémentaires (prēt bonifié, sub-vention à la formation, aide à l'em-ploi nouvean), les cotreprises conservant leur initiative.

» Il s'agit d'un instrument nouveau basé sur une mise en cohérence d'aides existantes, pour l'accroissemeot de l'emploi compétitif. l'ajonte que ces contrats pourraient être signés avec l'État ou avec des

» Cette idée, déjà abordée dans les discussions interministérielles. me paraît tournée vers l'avenir, se refusant tout à la fois l'aide passive à l'emploi et à la fatalité du déclin industriel. C'est une logique nouvelle de l'aide tournée vers plus de valeur ajoutée nationale sans fermeture de frontière. C'est une aide qui n'est plus en exil de la production et de l'emploi.

- Pour que les contrats emploi-formation, emploiadaptation et emploiorientation, décides en mai en faveur des jeunes de 18 à 25 ans, soient pleinement efficaces, il faudrait que leur mise en œuvre intervienne rapidement. Quelles dispositions allez-vous prendre et pensez-vous que la mobilisation des entreprises sera suffisante pour que votre objectif de 200 000 contrats soit atteint?

- Les nouvelles variantes des contrats emploi-formation sont nées du souci de coller ao réel. Ce ne sont pas des prêts-à-porter mais des teones sooples qui s'adaptent à chaque situation.

> Ils donnent lieu à une embauche, à un salaire un moins égal ao SMIC, à une formation, à une première expérience professionnelle, à un contrat de travail. Et les faits montrent que dans 80 % des cas il y a intégration définitive du jeune:

> Pour atteindre les 200 000 contrats, nous avons organisé une campagne d'information à travers le pays. Nous avons rencontré un millier de chefs d'entreprise. Partout. ils se sont déclarés intéressés voire convaincus de l'otilité de ces contrats et de l'effort à faire. Beaucoup ont témoigné de leur expérieocc saoveot positive. Noos sommes sur la bonne voie.

Mais nous o'en resterons pas la. Nous alions, à la rentrée, vers des assemblées de jeunes, et l'oo se rendra aux rassemblements de la Jeunesse ouvrière chrétienne (J.O.C.) et des Jeunes communistes, que les jeunes veulent prendre en mai leur avenir de formation et de travail.

- Vous avez hésité à ratifier le contrat solidarité-réduction de la durée du travail chez Dassault, conteste par le C.G.T., Qu'est-ce qui, sur le fond, a motive vos réticences ?

- Dassault a signé avec les syndicats autres que la C.G.T. un accord d'entreprise prévoyant nne réduc-tion de la durée du travail, une compensation salariale partielle, nne réorganisation du travail avec allongement de la durée d'utilisation de certains équipements et la constitution d'une sorte de livret de caisse d'épargne où serait placé le manque à gagner des salariés. Ce livret servi-rait à financer en 1985 des embauebes, dans la mesure où la direction de l'entreprise considérerait que son plan de charge et celui de ses soustraitants se scraient rééquilibrés du-

» Cet accord d'entreprise est une affaire interne à la société : direction, organisations syndicales et salariés se déterminant sans iotervention de l'Etat.

En revanche, lorsque la direction, à partir de cet accord, vient me voir et demande un financement publie de 29 millions, dont 17 à verser immédiatement, je suis interpellé.

- En tant que ministre de l'emploi, j'ai la responsabilité d'obtenir la création du plus grand nombre possible d'emplois compétitifs. Or le texte ne comprenait aucune création immédiate et ne garantissait nueune création future. Accepter cela dans une société dynamique comme Dassault aurait créé un précédent : bien peu d'entreprises auraient ensuite signé des contrats de solidarité avec accroissement des effecoss; la démarche gouvernementale pour l'emphri se serait transformée en son

contraire. . J'ai donc négocié avec la direction, et le contrat finalement signé comporte la création de cinquante emplois et l'engagement de proposer au comité central d'entreprise ao moios ceot cioquaote contrats emploi-formation, ce qui est an-

» Il s'agit donc d'un progrès considérable par rapport à ce qui m'était initialement proposé. Qui ne se féli-citerait de ce résultat ?

- Plus généralement, pensezvous que la réductian de la durée du travail soit une arme efficace contre le chômage ? Où en est-on de l'abjectif de trente-cinq

heures ? - Le IX Plan rappelle l'objectif de trente-cinq beures en moyenne. Mais après l'étape de 1982, franchie er voie législative, le gouvernement a décidé d'adopter une approche contractuelle, fondée sur des accords d'entreprise on de branche, et comptant des réductions d'au moins deux heures.

 Cette démarche suppose donc qu'un accord soit trouvé, par négociation cotre employeurs et syndicats, sur l'ampleur et l'échéancier de la réduction de la durée du travail, l'organisation do travail, la durée d'utilisation des équipements, les modalités de la compensation salariale. Le ministère de l'emploi peut ensuite, et ensuite soulement, inter-venir financièrement, quand l'accord s'accompagne d'un effet positif

- Lors de la prochaine réunion du comité supérieur de l'emploi, nous procéderous à un examen pluraliste des résultats obtenus, qui, sans être négligeables, sont modestes. Ces négociations demandent du temps; leur aboutissement suppose un accord des intéressés qui n'est pas toujours obtenu. On sait que des syndi-cats, dont la C.E.S. ao oiveau européen, réclament la compensation salariale intégrale. On sait que le patronat considère qu'il ne trouve pas là l'assurance d'un développe-

ment des activités. - Celà dit, la réduction de la durée du travail me paraît une tendance irréversible comme conséquence des progrès de productivité permis par le développement des sciences et des techniques et de l'as-piration légitime des salariés à vivre et travailler autrement. Elle peut s'accompagner du développement de certaines formes de temps choisi - je pense, par exemple, à la préretraite progressive, au congé parental à temps partiel dans la mesure où celles-ci correspondent à un volontsriat, garantissent les droits des travailleurs concernés (notamment le retour au temps plein s'ils le souhai-tent) et évitent donc de marginaliser certaines catégories de salariés (les femmes, les jeunes).

- Le fanctionnement de l'A.N.P.E. a été souvent critiqué.

Quelles modifications préparezvous, notamment pour son sta-tut, ofin de la rendre plus effi-cace dans le placement des chómeurs ?

- L'A.N.P.E. doit prendre toute sa place dans un grand service publie de l'emploi que je compte concrétiser avaot la fio de l'année. Il s'agit d'associer dans one veritable responsabilité publique de l'emploi : l'A.N.P.E., les services extérieurs du travail et de l'emploi, l'A.F.P.A., en relation nvec les ASSEDIC.

· Une étape importante est en cours, visant à l'informatisation har-monisce de l'A.N.P.E. et de l'UNE-DIC. Dix millions de fiches de demandeurs d'emploi actuellement traitées manuellement par l'agence : e'est dire le gain d'ef-ficacité, de disponibilités nouvelles à attendre de l'informatique.

> J'ai pu, dans les regions, voir combien cette notion de service public de l'emploi répond d'abord aux besoins des demandeurs d'emploi. mais aussi nux souhaits des différentes administrations concernées.

> Oni, rapprochons tous les services au plus près des intéressés, los chómeurs, mais aussi les travailleurs, les entreprises; allons vers de véritables - maisons de l'emploi facilitant la relation. l'information. l'écoute profonde du demandeur d'emploi, pour soo placement et sa formation.

Le statut des persoonels de l'A.N.P.E., en cours de négociation avec les syndicats, répondra à ces objectifs. Les améliorations qu'il comportera sont prévues dans le budget 1984.

- La décision de M. Gattoz de quitter l'UNEDIC n'ôte-t-elle pas au gouvernement un partenaire incontournable en la ma-

- Vous vous rappelez cet Anglais débarquant à Calais, croisant une rousse et concluant : - Tous les Français sont roux >. Eh bien! s'il est vrai qu'il y a des entreprises récllement eo difficulté, elles ne le sont pas toutes, fort heureusement. A entendre M. Gattaz, quelqu'uo arrivant en France croirait trouver un pays eo ruines. Il faut savoir raison et mesure garder. J'ai évoqué plus haut mes rencontres dans les régions avec des chefs d'entreprise. Ils questionnent, interpellent, proposent, paraît qu'ils veulent, pour la plupart, construire, et le ministre que je suis est uo construcieur.

i.

Mark With the se

» Et puis, j'ai participé à toutes les rencontres avec l'UNEDIC. M. Gattaz, par son départ qu'il veut fracassant, a-t-il songé aux questions qui viennent tout de suite à l'esprit des gens : faudrait-il que les salaries soient les seuls à payer l'augmentation nécessaire des cotisations pour équilibrer l'UNEDIC ? Aurait-il fallu cesser d'indemniser les ehòmeurs? Poser ces questions, e'est y répondre, d'autant que le gouverne-ment, devant la carence de l'UNE-DIC, a décidé de ne combler que le déficit de 1983 et a mis des mesures à l'étude. Le président de la République a insisté pour que ce soit fait avant les vacances. Ces mesures réformeront l'assiette de la cotisation UNEDIC avec deux objectifs: la justice sociale et le maintien et l'encouragement de l'emploi, tout cela dans le paritarisme.

· Aujourd'hui, l'houre n'est pas à je ne sais quel éclai, l'heure est à tirer des courages épars une action concertée pour l'emploi, pour notre

Propos recueillis par ALAIN LEBAUBE.

Faits et chiffres

Affaires

• M. André Costabel reste incarcéré. - La demande de mise en liberté du directeur de la caisse régionale de Crédit agricole du Gard, inculpé de complicité de banqueroute frauduleuse, a été rejetée (le Monde du la juillet). Ses défenseurs ont interjeté l'appel de cette décision. Les délégnés régionaux du Syndicat de la magistrature et de l'Union syndicale des magistrats ont, dans un communiqué, rappelé que « personne ne peut prétendre être au-dessus ou en dehors des lois ». – (Corresp.)

 Motobécame sous perfusion.
 Sur décision du tribunal de commerce de Paris, la B.N.P. et la Société générale ont accordé un prêt de 30 millions de francs à Motobécane, deuxième fubricant français de cycles et de cyclomoteurs. Aucun délai de remboursement n'a été fixé. Cette avance de fonds devrait permettre au groupe, mis en liquidation judiciaire le 23 février dernier, de souffler un peu dans l'attente d'une solution industrielle, qui tarde, et du concours financier de l'État, lié à un « plan de redressement crédible ».

 L'offensive dans l'autor japonaise. - Le Japon confirme ne pas vouloir prolonger l'autolimita-Etats-Unis au-delà de mars 1984. C'est ce qu'a du à des hommes d'affaires américains M. Sosuke Uno, ministre de l'industrie et du commerce extérieur. Les exportations avaient été platonici à 1,68 million d'unités en mars 1981 et ce platand maintenu les deux années suivantes au ce même niveau (le Monde du 9 février). Cet accord était prévu pour trois ans. Les constructeurs américains demandent depuis plu-sieurs mois l'extension et le renouvellement de cet accord.

Congrès

• L'Association internationale des sciences économiques tiendra son septième congrès mondial du 5 au 9 septembre 1983 à Madrid. Fondée en 1950 à l'instigation du département des sciences sociales de l'UNESCO, cette association, presidée par le professeur Victor L. Urquidi, de Mexico, regroupe netuellement cinquante assaciations nationales et organise tous les trois ans un congrès. Celui de Madrid a choisi pour thème : • Changement structurel, interdépendance économique et développement mondial ». Au cours des séances plénières, des communications seront faites par MM. John P. Lewis (Etats-Unis), J. Lesourme (France), O. Bogomo-lov (Union soviétique), I. Patel (Inde), H.M.A. Onitiri (Nigéria), Felipe Herrera (Chili), Luis Angel Roja (Espagne). Paur taus renseignements,

s'adresser au secrétariat parisien du congrès, 23, rue Campagne-Première, 75014 Paris. Tél. : 327-91-44.

Energie

découvrir du gaz.

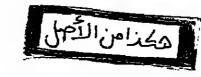
 Condamnations chez Peugeot-Talbot. - MM. Jenn-Paul Parayre, président du directoire de P.S.A. Max Pequeux, directeur de Talbot-Poissy, et Daniel Emery, directeur du personnel de cette même usine, ont été condamnés le 30 juin par la cour d'appel de Versailles (Yvelines) à des peines d'amende de 10 000 F pour le président du directoire et 5 000 F pour chacun des deux autres responsables.

La C.G.T. et le ministère publie avaient porté plainte pour entrave au droit syndical. Les trois dirigeants condamnés ont décidé de former un pourvoi en cassation.

 Des petits patrons empêchent un colloque présidé par M. Auroux.
 Quelque trois cents petits patrons. 16 % sur ce perimetre qui est à l'orgine de nombreux bruits en Bourse.

Le groupe pétrolier se trouve donc
associé à Total, BP et à l'Agip. Le
confédération générale des petites
de-Calais, opéré par Total sur ce péché, jeudi 30 juin, la teur d'un colrimètre approche de la côtte louie départemental sur les desire manifestant à l'appel du Syndicat rimètre approebe de la côte loque départemental sur les droits

- 4 000 mètres. Il devrait atteindre nouveaux des travailleurs à Dole son abjectif (- 4 500 mètres) à la (Jura) que devait présider M. Jean fin de juillet. Le Consortium espère Auroux, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie.



de l'emplos une le compte settre, mantificio de l'amee Il I if denote by their, the verifable A description of temple of temple of the second of temple of the second of temple of the second of t likely sees for ASSI Die time etape importante est en

3. Vision a Victorinalisation har-ance do 1 & N 19 | ct de l'UNE The melipone de tiches de demilenem trance manuellemen Cappined, constitute to dem defcite, sie dispendichte mouvelless merr de l'informatique I in pro, thank he regions, voir

ibien cette notion de service pade l'emple, repend d'abord aux man des deminieurs d'emploi is auser aus wuchene der diffe. tox administrations concernes, Clar, rapproximus ness les ser-... an plus pres des intereses les

success, may an areles transpl 13, her emissiprises, offens service dubles summone or Temples. Small is tellion, lectoration week prolonde its demanden imples, pera tere placement et si Ø\$.1111" · Le statut des personnels de

. PI ca sour de necessaries he has avaided to represent a cosectors for amelianations guilinformaces must become dies fo dget 1984

- In section in Manager de quarrer el NE de nomabile But out distance them because it is purposed Berte fer alle a fitte at the car att and fitte Surte "

Months Concern provided and Anglas

disposario de la companio della comp SPENCE OF LICENSE FOR Supplied the American Liberty Co. Company of the designation and property was statementally either the few with As Region 2 or hearth commit Acemeter he same a numerical attaint en frame bemir tionier e-The grantment of their server caree. manufaction of a compaction that the cays, course the ender totals government of the state of the state of open or a stress tion of spream. burger a first that the first the same of Atheres de Charles pares d'april usality to all is not all a glad of the

at gereichen in ein beite. the first page of the property of the best of is reacounted at NI Dic & Charling, gette bereite ber beit beid PACAMAGER AND SERVED IN SOME CHEE so the county force the a to a length and given thoughter a contract of the the test to relate the year. I appear at a Mark the second of the second second point qualities of STIME Agency affice and search of district to the late of the Bener ! Posts of mercane and Branden et ateaut transfer automb Ment, divinition of the CM His comments do to be a green Which the State of the contraction they were the position of the second regili ter satisfier i a compare d

processes and the second of the property of the second of Asia K Indiana . . . or the state of the control of the Support of the control of the contro Remarkable British and Australia Transfer Francis Con

Talket - Spanish and party Man Preprint the polymer is a section of the control of the cont Second and the second s Action of the second of the se

me copposite beenth hat A manne

· The print passing amperior

ment hope to a milk the contraction

CALIFF ATTENDED TO A STATE OF THE PARTY OF T

ALAIN LEBAUBE.

• 1 amadamananan din Pengeli

to Effect the first transfer to the first transfer transfer to the first transfer transfer to the first transfer t Action for the second s

man and the second of the seco

promote and

production for the second second

promotes and the second second

V 48

AFFAIRES

EN 1982

Les crédits bancaires ont été trois fois supérieurs aux normes

Les besoins nets des entreprises. leurs clientes, ont augmenté de 38 % en 1982, du fait de la conjugaison de deux facteurs : la réduction des marges bénéficiaires a provoqué un fléchissement de leur taux d'autofinancement, revenu de 54 % en 1981 à 48 % en 1982 : la contraction de l'activité n entraîné des besoins accrus de trésorerie à court terme (+ 19,3 %).

Pour répondre à ces besoins, les banques leur ont consenti 200 milliards de francs de crédits supplémentaires au lien des 65 milliards de francs autorisés par la Banque de France. Ce « désencadrement » a été effectué de diverses manières : tout d'abord, le recours à des ressources non monétaires (40 mil-liards de francs d'émissions obligataires, donnant droit à autant de crédits) ; ensuite, les « enveloppes » exceptionnelles accordées par les pouvoirs publics à certains utilisateurs (raffineries de pétrole, sidérur-gie) ; puis les crédits en devises, non soumis à encadrement (64 milliards de fraues); enfin, les raebats d'encadrement à d'autres établisse ments et les dépassements de quotas, soumis à pénalités, pour

10 milliards de francs. Le coût d'un tel désencadrement u'a pas été mince, notamment celui des emprunts obligataires : il a représenté l'équivalent des bénéfices totaux des établissements, qui, selon la commission de contrôle des banques, ont régressé pour la seconde fois en treme ans, fléchissant de 6 % (en 1974, ces bénéfices avaient diminué de 24 %). A l'origine de cette régression, on trouve, essentiel-lement, l'augmentation des provisions ponr créances donteuses constituées sur des entreprises en

La colère croissante des gérants

de stations-service contre les rabais

sur les prix de l'essence pratiqués par les grands distributeurs - no-

tamment certaines grandes surfaces

- a conduit les pouvoirs publics à

Dans un communiqué publié le 30 juin par le ministère de l'écono-

mie, des finances et du budget et le

sociétariat d'Etat à l'éncreje, ils in-diquent que « des procès-verbaux sont dressés (...) à l'encourre des entreprises de distribution ne res-pectant pas lo limitation des rabais

sur les prix de vente de l'essence et

du super-carburant et sont transmis à la justice. Il en sera de même de

COURS DU JOUR

publier un rappel à l'ordre.

ENERGIE

Les banques françaises ont fourni à l'économie des crédits trois fois supérieurs à ceux fixés par les normes de l'encadrement, a précisé M. Jean Dromer, président de l'Association française des banques (A.F.B.), dont il présentait le rapport annuel.

difficulté ou en faillite, qui sont pas-sées de 14 milliards de francs à 18 milliards de francs.

Ce constat n antorisé M. Dromer à décinrer que les banques de l'A.F.B. étaient anjourd'hui, auprès des entreprises, au premier rang de la bataille économique, assurant environ 73 % de leur financement, la moitié des 27 % restants étant trouvée auprès du Crédit national et le solde auprès de la Banque française pour le commerce extérieur, le Cré-dit d'équipement aux P.M.E., les sociétés de développement régional, les Banques populaires et le Crédit

Parlant du coût de l'intermédiation financière des banques, c'est-à-dire de l'importance de leur prélè-vement sur l'économie, M. Dromer a affirmé qu'il u'était pas plus élevé en France qu'à l'étranger. Il n rap-pelé que 60 % du coût du crédit est constitué par celui des ressources et que ce dernier est, pour une part, réglementé, avec un plancher constitué par les rémnnérations du livret A des Caisses d'épargne (8.50 % actuellement net d'impôts, soit l'équivalent de 11 % à 15 % pour des dépôts normalement

Il a, enfin, mis l'accent sur les efforts déployés par l'A.F.B. pour adapter ses structures, notamment en prévision de la nouvelle loi bancaire, et pour pratiquer une véritable reflexion prospective sur l'activité baneaire et le métier de banquier, réflexion menée en commun avec les syndicats, les universités, les chambres de commerce, les dirigeants des partis politiques, ceux des entreprises et des régions.

toute infraction aux dispositions gé-

nérales de commercialisation des

produits pétroliers, et particulière-

ment celles visant à traiter de façon

discriminatoire les diverses sortes

de distributeurs », ajoute le commu-

. Une commission interministé-

rielle se réunira prochainement pour

auditionner les sociétés en infrac-

tion. Le rabais maximum autorisé

est de 10 centimes par litre sur le su-per et de 9 centimes sur l'essence or-dinaire. Le respect de ces rabais est

· indispensable au fonctionnement d'un réseau adapté -, rappellent les

LES RABAIS SUR LES CARBURANTS .

Des sanctions seront prises

contre les sociétés en infraction sur les prix

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-II.... 9 1/8 9 7/8 9 5/16 9 11/16 9 7/16 9 13/16 9 3/4 10 1/8

DM: 4 5/8 5 4 3/4 5 1/8 4 7/8 5 1/4 5 5/16 5 11/16

Final 4 1/8 5 1/4 4 3/4 5 1/4 4 15/16 5 9/16 5 11/16 6 5/16

F.R. (100) 8 1/2 9 1/2 8 1/4 9 8 1/4 9 9 10

F.R. (100) 14 16 15 15 1/2 16 5/8 16 16 3/4 17 1/8 18 1/4

F. franc. 12 1/8 13 12 1/8 13 13 13 13 3/4 16 1/2 17 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée per une grande banque de la place.

+ bas + baut Rep. +ou Dáp. - Rep. +ou Dáp. - Rep. +ou Dáp.

UNI MOIS

La sidérurgie européenne aura perdu 150 000 emplois en cing ans

SI LE PLAN DE LA C.E.E. EST RESPECTÉ

Les réductions supplémentaires de capacité de production sidérurgi-que réclamées, le 29 juin, par la Commission européenne (le Monde du 1" juillet), suscitent de vives critiques. En Italie, le gouvernement a déclaré que « cette décision de la C.E.E. ne sera pas appliquée ». Aux Pays-Bas, l'effort demandé à ce pays est qualifié d'injuste.

duction totale de la Commu est respectée ».

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). – La réductinn de 26,7 millions de tonnes demandée le 29 juin par la Commission européenne (le Monde du le juillet) des capacités de production de la sidé-rurgie européenne correspondront à la suppression de cent cinquante mille postes de travail pour la période 1980-1985. Tel est le chiffrage que l'on peut établir à partir des données fournies par Bruxelles et des déclarations de M. Davignon, commissaire chargé des affaires industrielles qui a évalué à cent mille unités les pertes d'emploi de 1982 an milieu de la décennie.

Au cours de la conférence de presse qu'il a réunie jeudi, nux côtés de M. Andriessen responsable de la concurrence, M. Davignon a donné un certain nombre de précisions qui, selon les prévisions de la Commis-sion sur la consommation d'acier en 1986 (100 millions de tonnes) font apparaître que le taux d'utilisation moyen de potentiel productif des entreprises de la C.E.E. atteindra 75.% à la fin de la phase de restructuration contre moins de 55 %

M. Andriessen a affirmé avec force que la commission ne reviendra pas sur sa décision qui est - definitive et n'est pas négociable (...) étant donné que la part relative de chaque État membre dans la proIl n en outre précisé que d'ici au 31 janvier 1984 les nutorisations au déblocage des aides publiques seron délivrées pour autant qu'elles s'ins-crivent dans la ligne de la Commission. Au delà de cette date, seul le dépôt d'un programme de réduction des capacités, conforme à la décision du 29 juin, permettra le verse-ment des subventions jusqu'à la fin Interrogé sur les réactions prévisi-

bles des gouvernements le commis-saire à la concurrence a répondu : - Je m'attends à des mouvements de contestation, mois je ne pense pas qu'un ou plusieurs Etats membres soient disposes à rejeter notre décision. « « SI cette opération ne réus-sit pas, a-t-il njouté, le marché européen de l'ocier se trouvera ropidement dans une situation

M. Davignon a alors enchaîné en indiquant qu'il demandera aux ministres de l'industrie des Dix qui se réuniront le 25 juillet à Bruxelles ponr se prononcer sur le maintien du contingentement obligatoire de la production sidérurgi-que jusqu'au 31 décembre 1985 — de confirmer l'objectif fixé à Elseneur (Danemark) en novembre 1982 de réduire de l'ordre de trente millions de tonnes les capacités de production de la C.E.E

MARCEL SCOTTO,

LE GROUPE ALLEMAND LINDE **VA ASSURER LE SAUVETAGE** DE FENWICK MANUTENTION

C'est finalement le groupe allemand Linde qui a été choisi pour régler l'épineux dossier de la société Fenwick Manntention, premier constructeur français de chariots élévateurs, avec 25 % à 30 % dn marché, et mille cinq cents salariés, dont la situation financière est deve-lotalisé 31,9 milliards de DM une critique du fait de la chute de la demande mondiale.

Les négociations ont duré plus de dix mois, une première solution bulgare, avec l'entrée du groupe Bal-kancar, ayant été repoussée en rai-son des craintes que faisait naître la constitution d'une tête de pout en provenance d'une industrie d'Etat d'Europe de l'Est.

Une deuxième solution était avan cée par Matral Saxby, filiale francaise du groupe Otis, lai-même rat-taché au géant United Technology : elle a été écartée par les pouvoirs publics, le groupe Otis ne présentant pas, à leurs yeux, de garantie soffisante pour la survie de l'entreprise.

La solution adoptée consiste confier la direction opérationnelle de Fenwick Manutention à Linde, l'un des chess de file mondiaux dans le secteur des chariots élévateurs, qui emploie, an total, dix-neuf mille personnes, notamment dans les matériels de liquéfaction des gaz. Linde détiendra 34 % dn capital de Fen-wiek Manutention, de même qu'une filiale spécialisée de l'IDL, avec une option offerte à Linde sur la part de l'ID1 et sur les 34 % restants, détenus par la maison mère Fenwick

Une coopération industrielle sera établie, fondée sur la fourniture des composants Linde à Fenwick Manutention, qui écoulera dans le réseau commercial allemand des chariots sans équivalent dans la gamme

ETRANGER RECUL DES EXPORTATIONS

EN R.F.A.

Le commerce extérieur ouestallemand a caregistré en mai un nouvel excédent de 3,6 milliards de DM (en chiffres bruts) contre 2,7 milliards en avril (+ 5 milliards. en mai 1982). Les importations ont contre 31,1 milliards (30,6 milliards

en mai 1982) et les exportations

35,5 milliards contre 33,8 milliards le mois précédent (35,6 milliards un an plus tôt). Durant les cinq premiers mois de 1983 les importations ont atteint 156,7 milliards et les exportations profit, a-t-il expliqué. . Notre pro-

174,9 milliards de DM, contre respectivement 160,1 milliards et 179,7 milliards de DM au cours de la même période de 1982, soit nn surplus de 18,2 milliards au lieu de 19,6. Ce résultat correspond à une baisse de 5 % en termes réels des exportations, souligne l'Office fédéral de statistiques. Les industriels allemands, qui observent une diminution des commandes de l'étranger, craignent une accentuation de ce mouvement. - (A.F.P.)

Le nombre de chômeurs britanniques a (en données corrigées des va-riations saisonnières) augmenté de 19 300 en juin par rapport à mai. Le ebônage tanche désarmais 3 112 354 persannes, dant 2 983 921 chômeurs indemnisés et 128 433 jeunes arrivant sur le morché du travail, mais qui ne seront pris en compte qu'en septembre. Compte tenu aussi du retrait des sta-tistiques de 18 000 chômeurs âges, le chômage brut a diminué de 65 430 entre mai et juin, représentant 12,5 % de la population active au lieu de 12,8 %. - (A.F.P.)

GRANDE-BRETAGNE Angmentation de chômage.

ÉTÉ 83

L'HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL DE L'EUROPE

The Economist

Italy's surprise election

The Economist looks at why the Christian Democratic vote collapsed and at the prospects for the next italian government.

EN VENTE DEMAIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Des déficits sans fin ?

Plus la France s'enfonce dans la crise, plus la ponction sur les revenus des ménages n'accroît, plus les marges d'autofinancement des entreprises sont laminées... plus la question de l'niloentinn dnn raaaoureea da in collectivité se pose avec acuité. Peut-on continuer à injecter des milliards de francs pour maintenir à bout de bras des secteurs in-dustriels du passé, des entre-prises dépassées ou mai gérées, mbler des déficits sens fin ?

Selon les premières éba budgétaires, la S.N.C.F. absorbe-rait, en 1984, 31,5 milliards de francs de crédits publics (subvention d'équilibre, charge des régimes de retraite). Avec les subventions et aides diverses aux Charbonnages de France, à la sidérurgie et à la chimie d'État, on arrivera à un total voisin de 50 milliards de francs, soit plus de 5 % du budget total dn l'État. Si l'on y ajoutait les sommes prévues ici ou là pour boucher les trous et assurer les fins de mois d'un certain nombre de secteurs (papier) ou d'entreprises privées (Boussac-Saint Frères, A.R.C.T., Manufrance, Générale de fonderie, atc.l, on arriverait à un total compris entre voisin de 55 miltiards de francs,

Un chiffre à comparer au montant total des investissements industriels des entreprises francaises (hors 8.T.P. et énergie), qui attnindra au maximum 75 milliards da francs en 1983 l

N'ast-il pas temps de prendre ce problème à bras-le-corps, et de dire la vérité ? Fixer des objectifs de production de 24 mil-lions de transes à l'horizon 1988 pour la sidérurgie était irréaliste. Tout le monde la savait. Mais on n'a pas osé afficher des objectifs plus bas pour des raisons soles et politiques. Résultat : les deficits se creusent. Aujourd'hui, on parie, comme le P,-D.G. de lor, d'un objectif da 17 à 20 millions da tonnes, et nombre d'experts estimant que le chiffre de 16-17 millions serait plus proche des realités.

Il n'y a pas de miracle en éco-nomie. Injecter eussi massivement des credits publics pour maintenir des usines en survie nrtificielle, des emplois que l'on sait, à terme, condamnés, c'est nutant de moins que la collectivité consacrera à la créatinn d'entreprises, aux investisse-ments industriels, notamment dans les secteurs d'avenir, à la formation de la population aux nouvelles technologies.

Thomson veut redevenir bénéficiaire en 1985

Le groupe Thomson, qui a enregistré une perte consolidée de 2,2 milliards de francs en 1982, espère dégager à nouvenn des bénéfices en 1985. Cet objectif sera, en tout cas, inscrit dans le contrat de plan pluriannuel qui devrait être bientôt conclu avec l'État, a indiqué M. Alain Gomez, P.-D.G. du groupe, à l'occasion d'un déjeuner de presse jendi 30 juin.

dépasseront 3,3 milliards de francs, dont i miliard pour la branche communication, contre 3 milliards en 1982. Les effectifs, qui avaicot augmenté de 4 % cette année-là, devraient légèrement diminner (- 1,1 %). Le principal problème du groupe est d'ordre financier. Cette année, ses besoins de trésorerie atteindront 4 milliards de francs. Or les frais financiers représentent déjà 3,8 % du chiffre d'affaire d'affaires (5 % dans le grand public). Le temps, pas si lointain, où le groupe jouait un rôle de banquier grace aux - avances sur commandes - des grands contrats à l'exportation, est bien révolu.

Fort critique sur la gestion passée de Thomson-C.S.F., M. Alain Gomez estime que le « défi auquel le groupe est confronté est de mai-triser sa croissance ». Il « faut privatiser lo mentalité des entreprises publiques - et rétablir la notion de

En 1983, les investissements blème est celui de la cohérence entre le nombre de métiers qu'exerce le groupe - plus de vingt au total - et ses moyens financiers et humains, qui sont limités. Je n'exclus donc pas de proceder à des désinvestissements. »

Pour le moment, aucune décision n'est prise. Mais ce n'est un secret pour personne que l'on s'interroge chez Thomson sur l'avenir de Sodeteg, la société d'ingénierie du groupe, du secteur cuivre, fils et câbles. Sans parler de ce gouffre qu'est la Compagnie générale de radiologic. A ce sujet. M. Gomez reste fort discret sur l'avenir de cette entreprise. Après l'échec du projet d'accord avec l'américain Technicare, recalé par l'État actionnaire, il semble que Thomson prenne ses dispositions pour garder la C.G.R., tout en restant ouvert à toute « proposition de coopération qui ne préjuge pas de l'avenir du secteur de l'électronique médicale

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE **ET POPULAIRE**

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE **DIRECTION GÉNÉRALE** DES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES

DIRECTION DES INFRASTRUCTURES DE MOBILISATION ET DE TRANSFERT

SECOND AVIS NATIONAL ET INTERNATIONAL DE PRÉSÉLECTION DE BUREAUX D'ÉTUDES

1) Le ministère de l'hydraulique, direction généraln des infrastructures hydrauliques, direction des infrastructures de mobilisation et da transfert lance un second avia national et international da présélection an complément au premiar avis lancé en juillet 1982 pour préqualifier des bureaux d'études en vue dn

consultations futures pour la réalisation : - d'études de faisabilità de barrage ;

- d'études d'avant-projet détailla de barrage ;

d'études d'axécution de barrage ;

- da surveillance de travaux de construction de barrage. 2) Les bureaux d'études déjà présélectionnés lors da la préqualification de juillet 1982 ne sont pas concernés par ca second

3) Les bureaux d'études intéressés doivent fournir les ren-

seignements concernant en particulier : leurs références techniques ;

- leur capacité d'études ;

- laur capacité d'intervention en Algérie.

En répondant à un questionnaire qui sera mis à leur disposition au siège du ministère de l'hydraulique, direction générale des infrastructures hydrauliques, D.I.M.T., 3, rue Mohamed-Allilat. Kouba, Alger, à la data de la parution du présent avis dans la presse nationale.

4) Il ne sera pas tenu compte de la candidature des bureaux d'études qui n'auront pas répondu au questionnaire men-

tionné au point 3 ci-dessus. 5) Les dossiers de préqualification doivent être déposés au ministère de l'hydraulique, direction genérale de l'administration. bureau des marchés Kouba, Alger, avant le 30 août 1983, à 11 heures, demier délai,

L,

the same of the communication and the same of the same

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIOUE DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE

ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

S/DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS A.P./nº 5.611.31.031.00.01

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 9/83 « S.D.M.C. »

Ua avis d'Appel d'Offres international est lancé en vue de l'acquisition de Matériels Scientifiques destinés à l'équipement des : — Laboratoire de diffectrique ;

Laboratoire de solutions solides :

Laboratoire de physique atomique;
 Laboratoire de couches minces et semi-conducteurs, de l'Institut de physique à l'Université des Sciences et Techniques Houari Boumediene à

Les Cahiers des Charges peuvent être retirés an Siège du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique – Direction de l'Infrastructure et de l'Équipement Universitaire sis, 1, rue Bachir Attar, place du 1^e Mai,

Les Offres accompagnées des pièces réglementaires devront être adressées sous double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, qui ne devra comporter aucune indication permettant d'identifier le sommissionnaire, devra porter, en plus de l'adresse du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique, la mention suivante et d'une façon très apparente « A.O.L. n° 9/83 S.D.M.C. », acquisitiou de Matériels Scientifiques destinés à l'équipement des Ateliers pédagogiques de l'Iostitut de physique de l'U.S. — T.H.B., soumission à ne pas ouvrir.

Toutes les Offres doivent être accompagnées des pièces fiscales et sociales exigées par la Circulaire n° 21/D.G.C.I. – D.M.P. da Ministère du Commerce. La date limite de réception des Offres est fixée à Soixante (60) jours à compter de la date de la première parution du présent avis dans les presses

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant une période de Cent vingt (120) jours à compter de la date de ciôture du présent

💳 (Publicitė) 🛎

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE

ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

S/DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

A.P./nº 5.611.31.031.00.01

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 11/83 « S.D.M.C. »

Un avis d'Appel d'Offres international est lancé en vue de l'acquisition de Matériels Scientifiques destinés à l'équipement des Ateliers pédagogiques de la Recherche à l'Institut de physique de l'Université de Constantine.

Les Cahiers des Charges peuvent être retirés au Siège du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique - Direction de l'Infrastructure et de l'Équipement Universitaire sis, 1, rue Bachir

Attar, place du 1ª Mai, Alger. Les Offres accompagnées des pièces réglementaires devront être adressées sous double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure qui ne devra comporter aucune indication permettant d'identifier le somnissionnaire, devra porter, en plus de l'adresse du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique, la mention suivante et d'une façon très apparente « A.O.I. n° 11/83 S.D.M.C. », acquisition de Matériels Scientifiques destinés à l'équipement des Ateliers pédagogiques de Recherche à l'Institut de physique, Université de Constantine, soumission à ne pas ouvrir.

Toutes les Offres doivent être accompagnées des pièces fiscales et sociales exigées par la Circulaire nº 21/D.G.C.I. — D.M.P. du Ministère

La date limite de réception des Offres est fixée à Soixante (60) ours à compter de la date de la première parution du présent avis dans les presses nationales.

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant une période de Cent vingt (120) jours à compter de la date de cioture du présent avis.

(Publicité) =

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

S/DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

A.P./nº 5.611.31.031.00.01

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 10/83 « S.D.M.C. »

Un avis d'Appel d'Offres international est lancé en vue de l'acquisition de Matériels Scientifiques destinés à l'équipement des Ateliers pédagogiques de la Recherche à l'Institut de Chimie de l'Université des Sciences et des Techniques Houari Boumediene, Alger.

Les Cahiers des Charges peuvent être retirés au Siège du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique – Direction de l'Infrastructure et de l'Équipement Universitaire sis, 1, rue Bachir Attar, place du 1ª Mai, Alger.

Les Offres accompagnées des pièces réglementaires devront être adressées sous double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, qui ne devra comporter aucune indication permettant d'identifier le sommissionnaire, devra porter, en plus de l'adresse da Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique, la mention suivante et d'une façon très apparente « A.O.I. nº 10/83 S.D.M.C. », acquisition de Matériels Scientifiques destinés à l'équipement des Ateliers pédagogiques de Recherche à l'Institut de Chimie de l'U.S. - T.H.B., soumission à ne pas ouvrir.

Toutes les Offres doivent être accompagnées des pièces fiscales et sociales exigées par la Circulaire nº 21/D.G.C.L - D.M.P. du Ministère

La date limite de réception des Offres est fixée à Soixante (60) jours à compter de la date de la première parution du présent avis dans

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions condant une période de Cent vingt (120) jours à compter de la date de

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie le 28 juin 1983 sous la présidence de M. André Miller, a approuvé les comptes de l'exercice 1982.

Le bénéfice act ressart à 6 198 338 france contre 36 198 338 francs contre 41 933 242 francs au titre de l'exercice

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende net de 27 francs par action, assorti d'un avoir fiscal de 13,50 francs (contre respectivement 25 francs et 12,50 francs an titre de 25 trancs et 12,50 trancs an titre de l'exercice 1981). Ua acompte de 12 francs ayant été mis en paiement le 10 décembre 1982, le salde soit 15 francs par action domant droit à un avoir fiscal de 7,50 francs sera réglé à partir du 15 juillet 1983 contre estam-pillage du coupon nº 41.

Les comptes consolidés du groupe font ressortir un bénéfice net consolidé ioni resortir an benerice net consolide, hors part des intérêts minoritaires de 63,51 millions de francs. La marge brute d'autofinancement consolidée s'établit à 225,14 millions de francs à comparer à 178,55 millions de francs en 1981.

L'assemblée a ratifié la nomination, en qualité d'administrateurs, de MM. Joseph-Camille Genton et Jean Lahenguare et renonvelé le mandat d'administrateur de M. Maurice Thi-

Au cours de l'assemblée, le président a notamment déclaré :

« La diminution des programmes d'exploration et de développement des champs d'hydrocarbures n'a pas affecté en 1982 le volume global de nos acti-

· Chez celles de nos filiales où de sérieax prablèmes d'éqailibre se possient, notamment au Nigéria et au Venezuela, des solutions ont été trourées qui, par la réduction de l'importance des structures — et partant de leur coût, — nous permettent d'être rassurés pour l'exercice 1983.

» Partout aillours nous comptons sur ssart à l'agressivité de nos équipes commer-contre ciales, elles-mêmes portées par la renommée de motre groupe, pour abtenir les commandes nécessaires à sa crois-sance : simultanément nos ingénieurs et tien des prix de fabrication à des

Notre faculté d'adaptation — déjà prouvée dans le passé — à une situation mondiale difficile mais provisoire, est le meilleur gage de notre avenir, alors que déjà l'horizon commence à s'éclaireir.

PARIS ORLÉANS

mille obligations de 115 F convertible en actions (une pour une). Sonscription en priorité aux actionnaires du 4 au 18 juillet 1983 (deux abligations pour inq actions). Taux progressif de 8 à

Une note d'information (visa C.O.B. nº 83-185 da 21-6-1983) est tenue à la disposition du public au lieu de souscription : Banque Louis-Dreyfus, 6, rue Rabelais, Paris-8c. (BALO du 27-

CERABATI

Au cours de l'assemblée générale ordinaire da 22 juin 1983, le mandat de M. Reydel, commissaire aux comptes, a été renouvelé.

- (Publicitë) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DE FORAGE «ENAFOR»

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº IN 83.20

«ENAFOR» lance un avis d'appel d'offres national et internatio-

CINQ (5) CAMPS DE FORAGE SAHARIEN Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermé-

diaires et ce, conformément aux dispositions de la loi Nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur. les fournisseurs intéressés peuvent retirer le cahier des charges à ENAFOR - DÉPARTEMENT ACHATS - 1, PLACE BIR-HAKEIM

EL-BIAR (ALGER) à partir de la date de parution du présent avis. Les soumissions, établies en six (6) exemplaires, sous douple pli cacheté et recommandé, l'enveloppe extérieure anonyme, sans en-tête, sigle on cachet du soumissionnaire et ne comportant aucune inscription indiquant son origine, et porter seulement la mention «APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° IN 83.20 -CONFIDENTIEL - A NE PAS OUVRIR» à l'attention de M. LE CHEF DU DÉPARTEMENT ACHATS, devront parvenir au plus tard le 13 août 1983, délai de rigueur.

Toute soumission parvenant après ce délai sera rejetée. Le délai d'option sera de 120 jours à compter de la date de clôture de l'appel d'offres.

(Publicité)

MINISTÈRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

DIRECTION DES ÉQUIPEMENTS

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL 02/83

Ua appel d'offres ouvert national et international est lancé pour la livraison sur site. l'installation et la mise en fonctionnement des équipe-ments de centres de Formation Professionnelle et d'Apprentissage im-plantés sur l'ensemble du territoire national dans les spécialités suivantes :

Ptomberie sanitaire - Chauffage central - Gros œuvre - Électricité bâ timent - Menuiserie ébénisterie - serrurerie forge soudure - Charpente métallique - Froid industriel - Mécanique entretien industriel - Mécanique auto diésel - Mécanique agricole - Electromécanique - Montage dépandent nage radio telévision - Réparation équipement électroménager - Chef de parc agricole - Dessin - Métreur gros œuvre - Conducteur chantier - Dactylographie - Dactylo - Commis comptable - Aide comptable - Secrétaire de direction - Laborantin chimiste - Impression - Couture - Topographie.

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls constructeurs et fabri-ts à l'exclusion des regroupeurs et autres intermédiaires et ce confor-ment à la loi N° 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État cants à l'exclusi

Les cahiers des charges sont à la disposition des soumissionnaires in téressés par le présent avis, et leur seront remis gracieusement par le se-crétariat des marchés, Direction des équipements, Ministère de la forma-tion professionnelle, rue Farid-Zouiouèch-Kouba, Alger (ALGÉRIE).

Les offres, accompagnées des soumissions, doivent parvenir obligatoi-rement sous double enveloppe, as Ministère de la Formation profession-nelle, Direction des Équipements, Secrétariat des marchés, rue Farid-Zoniouèch-Kouba, Alger.

L'enveloppe extérieure anonyme, cachetée à la cire d'Espagne et comportant les mentions abligatoires : «Appel d'offres N° 02/83», «Confidentiel», «A ne pas ouvrir». L'enveloppe intérieure contiendra l'offre, établie en deux (2) exem-

plaires dont l'un sans prix unitaires, ainsi que la documentation technique relative aux équipements proposés. La date limite de remise des offres est fixée à cent vingt jours (120) jours à compter de la dernière publication du présent svis. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 120 jours à compter de la date d'ouverture des plis.

De Dietrich



L'Assemblée Générale Ordinaire du 23 Juin 1983 a statué sur les comptes et les résultats de l'exercice 1982. Les ré-solutions présentées par le Conseil d'Ad-ministration ont été approuvées.

La mise en paiement du dividende a été fixée au 4 juillet prochain pour un montant net de F. 28 – (avoir fiscal

Tenans compte des difficultés économiques du moment, votre Conseil vous a proposé de fixer la distribution à F. 28 – net par action.

entre toutes les parties prenantes de notre Maison.

• Tributaire des investissements de l'industrie chimique et phas française et étrangère en forte baisse, la Dévision Equipement Chimique a envisage pas pour cette année une évolution favorable de son activité.

Le ralentissement de la demande en cuisinière gaz, électriques et mixtes, ainsi qu'en chaudières et radiateurs de chauffage central est partiellement com-pensé par la progression des ventes de notre gamme d'appareits de cuisson encas-trables et la bonne tenue de nos exportations.

· Ces dernières marquent une progression d fin Mai de 60 % pour la Division Equipement Thermique et de 17 % pour la Division Equipement Ménuger.

 Afin de compléter notre gamme de produits destinés aux industries sidérur-giques et minières, nous avons en début d'année négocié la reprise à la Société ASEA de son activité de manutention, notamment des locotracteurs télécom-

» Nous poursuívons nos études et réflexions dons le cadre du projet de rap-prochement avec la Compognie Européenne pour l'Equipement Ménager (CE-PEM), filiale de la Compagnie Générale d'Electricité (CGE), que nous vous avions annoncé au mois de janvier dernier,

Votre Société, comme l'ensemble de l'industrie française, est confrontée à une conjoncture médiocre dont il est difficile de prévoir l'évolution,

Nous croyons cependant que la diversification de nos activités et notre vo-lonté affirmée de poursuivre d'importants investissements, qui ont atteint 174 mil-lions au cours des trois dernières ainées, devraient nous permettre de traverser dans de meilleures conditions cette période difficile.

tions qui lui ont été soumises.

FRANCIC

L'assemblée générale des actionnaires, réunie le 23 juin 1983, sur deuxième convocation, sous la prési-dence de M. Olivier Moulin-Roussel, a

approuvé les comptes de l'exercice clos

le 31 mars 1983, ainsi que les résolu-

Elle a décidé la mise en paiement d'un dividende de 14 F. assorti d'un im-

pôt déjà payé au trésor (avoir fiscal) de 1,53 F, soit un revenu global de 15,53 F

en progression de 29,85 % sur l'exercice précédent.

Ce dividende a été mis en paiement le 24 juin 1983 à 12 heures aux guichets

du Crédit Industriel et Commercial et des autres banques du groupe C.l.C.

Les actionnaires auront la possibilité de réinvestir une somme équivalant an montant de leurs dividendes bruts, avoir

fiscal compris, pour souscrire des ac-tions nouvelles en franchise totale du

droit d'entrée jusqu'au 24 septembre

L'assemblée générale a, par silleurs, confirmé M. Jean-François Graby dans

ses fonctions de directeur de la SICAV.

PUBLICIS S.A.

nie le 29 juin 1983 sous la présidence de M. Marcel Bleustein-Blanchet, n ap-

prouvé les comptes et le bilan de l'exer-cice 1982, qui font apparaître un solde bénéficiaire de 21 462 966,83 F.

Avec un chiffre d'affaires consolidé de 4 380 263 000 F, le bénéfice conso-

lidé da groupe s'est établi à 50 157 000 F.

L'assemblée a décidé que le divi-dende fixé à 20,40 F par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 10,20 F, sera

mis en paiement à compter du 20 juillet 1983 contre remise du coupon n° 13.

L'assemblée a, d'autre part, nommé L'assemblee a, d'autre part, nomme M. Nicolas Seydoux nouvel administra-teur de la société et renouvelé les man-dats venus à expiration de MM. Jean Morin et Claude Marcus.

1983.

RODAMCO

de FL (80.7 millions de FF).

Rodamco scront cotées ex-coupons.

GROUPE C.F.A.O.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A la suite de sa nomination au poste de président de la Compagnie Française de l'Afrique Occidentale, M. Paul Paoli n informé le conseil d'administration de la Société de Distribution Moderne Sodim de sa décision de renoncer à ses fonctions de président et d'administrature.

Sur sa proposition, le conseil n coopté pour le remplacer comme administra-teur M. Jean-Pierre Le Cam, accrétaire général de la C.F.A.O., et l'a immédia-tement nommé président.

COMPAGNIE OPTORG

3 361 998 france Elle a décidé la distribution d'un divi-dende giobal de 4,65 francs par action, représenté par un dividende net distri-bué de 3,10 francs auquel s'ajontera un avoir fiscal de 1,55 franc. Ce dividende sera mis en paiement le 15 juillet 1983, contre remise du coupon nº 29.

Dans son allocution, le président a confirmé, avec les réserves d'usage, que l'exercice 1983 devrait voir se poursui-

Lisez **LE MONDE** diplomatique

F. 14) - contre présentation da coupon

. di

Au cours de cette rénaion. M. Gilbert de Dietrieb, Président-Directeur Général, a tenu à faire part de la situation à ce jour de la Société dans l'allocation

Les résultats de votre 298 exercice, qui viennent de vous être présentés, peu-vent être considérés dans une certaine mesure comme honorables dans la conjonc-

Je tiens à remercier l'Assemblée d'avoir bien voulu approuver la proposi-tion de ce dernier, soucieux de maintenir une politique de distribution compatible avec le niveau des résultats et les perspectives d'avenir, afin de préserver l'équilibre

Dans la conjoncture économique actuelle, nos prévisions d'activité pour

Notre participation d'exécution de l'importante commande de 400 voitures voyageurs pour les Chemins de Fer Algériens, enregistrée par le Groupement d'intérét Economique Françorail, s'ajoutant à celle prise en fin d'année pour le Maroc, assurent d'la Division Ferroviaire et Mécanique une activité satisfaisante pour les mois à venir.

» A fin Mai, notre chiffre d'affaires est de 663 millions de francs, soit + 4 %.

mandés et des systèmes de traînage pour wagons.

- Ces études devraient aboutir à une spécialisation de nos unités de fobrica-tion respectives, permettant ainsi une amélioration de la compétitivité et de la ren-tabilité des produits concernés, et bien naturellement une augmentation des séries d'appareils, réalisant ainsi un ensemble compétitif au niveau européen, tout en pré-servant les intéréts majeurs de notre Société, de son personnel et de notre image de

AUGMENTE SON DIVIDENDE

Le 16 juin 1983, le conseil de surveillance et la direction du fonds immobilier Rodameo ont décidé de proposer, au titre de l'exercice 1982/1983, la distribu-tion de 4 FL (10,25 FF) en espèces

Le 15 juin 1983, let actions Rodameo cotaient 129,70 FL (442 FF en Bourse

L'augmentante de la distribute à 4 FL doit être attribuée à l'élévation de résultat d'exploitation de 25 millions de FL (58 millions de FF) à 31,5 millions

L'assemblée générale des action-naires se tiendra le 25 août, à Rotterdam. A compter du 26 soft, les actions

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION

MODERNE SODIM

mblée générale ordinaire, réunie le 29 juin 1983, n approuvé les comptes de l'exercice 1982 qui se soldent par un béaéfice de

SITUATION AU

31 MAI 1983

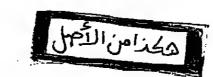
La situation au 31 mai 1983 s'éta-blir à 591 543 millions contre 587 593 millions au 3 mai 1983. Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Publie, Comp-tes Courants Postaux se chiffrent à 29 462 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers à 221 788 millions de francs. Les ressources fournies par la Clienrèle totalisent 212 545 millions de francs.

CREDIT LYONNAIS

cotalisent 212 545 millions de francs.

A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers s'élèvent à 204 298 millions de francs, les crédies à la Clientèle à 235 870 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 27 255 millions de francs.

Europartenaires: Commerzbank Banco Hispano Americano_Banco di Roma



amengan man manan meneri Consella Hard the second of the second of the property of the second of the secon the thirties of the processions of defining page he districts of south a second of and solution regards a second of the s realistics, man of training the specialist to Mante

thin on some actions Commission of the second of range the self-time of the self-time to the se morning at the Mean or the Street to Drope to Ditroit of Joseph men. Marine. a was the field was to the fine as some ag the granteets restant to a second relations where

are an interpretation of the first and a Sing F Made North by the expert makes as country to the first taken. processes in the contraction of the expert of than Stie ware our gennen. The first of the first of the second state of a pagetian in the transfer and adapt continued as the second of the second

the skylindry of their contractions. Officer do formation in the an afternit extremely a contract of the state of which the tree of taken, decrease the many appropriate as their some of "to a s

FRANCIC

Burns hills a distriction comment de la companya de la Fig. 1 to the Mark Street Mark

Post of the control o

Mary Programme of the Control of the

water and address

A construction of the cons

PUBLICIS S.A.

4

Branch St. Commission Commission

April of the State of the State

A constitution of the cons After 1999 Part 1999 Control 1999 1 same and the second Secretaria (Secretaria)

george (1) care trape (1)

Har sa

1 24 In Section 1999 Electrical Control of the Control of

testi -

date the sentence to be

M Some an agra A eritare. CREDIT LYONNAIS Ğ Egripation 35 · 4 . 1 2 55 4 6 31 MAI 1863 कुछ। असे स्थान करेंद्र

Section 2.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 30 juin

Mieux orienté

Franchement maussade deux jours durant, la Bourse de Paris a fait, jeudi, meilleure sigure. Peu après l'ouver-ture, un leut mouvement de reprise s'amoregis. Il devait se poursuivre ensuite de sorte qu'à la ciôture l'indicateur instantant enregistrait une modeste avance de 0,6 %.

brise avance ae v,o x.

Le marché aurait-il été sensible à la brise de hausse venue de Wall Street?

Toute amélioration de l'autre côté de l'eau ne passe jamais inaperçue. Mais pour tout dire, l'effet produit n'a pas été déterminant. Cette séance était la demière du mois calendaire, et les SICAV et autres orvanismes de placedernière du mois calendaire, et les SICAV et autres organismes de placement collectif, dont les portejeuilles n'étalent pas en conformité avec la loi sur les quotas de valeurs françaises, se sont employés à ajuster leurs positions. Le facteur technique a donc joué à plein. Sans doute, la progression des cours autrait elle été plus marquée si des ventes su compagnt pour le dernier.

des ventes au comptant pour le dernier jour n'étaient survenues. Autre frein à la hausse : la décision prise par le gouvernement de charger encore la barque des entreprises en les mettant à contribution pour combler le trou de l'UNEDIC.

La perspective d'un nouveau déficit pour 1983 a pesé sur C.S.F. (-7,2%). Le calme est revenu momentanément sur la Générale des Eaux. Un premier cours de 365,80 F a été inscrit contre 362 F la veille en clôture.

Lo devise-titre a monté dans le sil-lage du dollar et s'est échangée entre 9,53 F et 9,57 F contre 9,45 F-9,53 F. 9,33 F et 9,37 F contre 9,43 F-9,35 F.

En reprise mercredi soir à Londres (418,85 dollars l'once), l'or a de nouveau glissé mais s'est quand même établi au-dessus de son niveau de la veille à midi: 416,75 dollars contre. 415,25 dollars. De ce fait, à Paris, le lingot a gagné 500 F à 102 900 P.

Reprise du napoléon à 673 F (+ 3 F).

Le volume des transactions s'est encore un neu étoffé: 10,40 millions

encore un peu étoffé : 10,40 millions de F contre 8,28 millions.

NEW-YORK

La hausse s'accentue

Amorcée vingt-quatre heures airparavan après un sérieux coup de tabac, le mouve meat de reprise s'est accentué et même sen siblement étendu jenéh à Wall Street, ce malgré la persistance d'une certaine irrégularité illustrée par les va-et-vient de « Dow ». De fait, un moment à 1209,54 puis à 1229,27, l'indice des industrielles s'est finalement établi à 1221,95, soit à 3,12 points, au-dessus de son niveau précédent.

dent.

Le secrétaire au Trésor, M. Donald Regan, a contribué pour beancoup à dissiper les effets du malaise causé par la menace d'un durcissement de la politiqua de trédit. Dans une interview accordée à la télévision jeudi manin, le grand argentier des États-Unis s'est employé à caimer les esprits: « Les taux d'intérêt peuvent et doivent baisser par rapport à leurs niveaux actuels d'ici la fin de l'amée. « Le message a été requ cinq aur cinq. Les prévisions portant, d'autre part, sur une nouvelle contraction de la masse monétaire — les dernières statistiques seront publiées vendredi soir, — les opérateurs ont repris le chemin des piscements.

Ce regain d'intérêt est appara d'autan plus encourageant que nombre d'investis sours avaient déjà pris la clé des champs Encore une séance et Wall Street ferment ses portes pour un long week-and de trois jours, la journée du lundi 4 juillet étant chô més pour le clès de l'indérendence.

VALEURS	Cours du 29 faio	Cours du
lene	87 7/8	37
T.T.		45 3/4
Doing Machestan Back	52 1/2	53 3/B
u Pont de Nemours		47 3/4
estmen Kodek		92.5/6 34.1/8
ord		56 1/2
eceral Electric	63 3/4	54 7/8
eneral Foods	# 1/4	44 1/4 72 3/4
eneral Motors		32 1/4
B.M	120	120 174
I.T.	40 5/8	31 1/2
idal Ci		87 5/B
chiumberger	523/4	543/8
exect	34 1/2	34 3 /4
AL Inc.	40 1/2 89 1/2	40 3/4 68 3/4
S, Steel	24 3/4	24 6/8
lestinghouse	49 1/2	497/B
атак Согр	45 7/6	47 174

LA VIE DES SOCIÉTÉS

AGENCE HAVAS. — Le gronpe a réalisé en 1982 un bénéfice de 132,9 milions de francs, en progression de 19,5 % sur 1981. Lors de l'assemblée générale, tenue le 30 juin, le P.-D.G., M. A. Rousselet, a estimé qu'en 1983 le groupe poursuivre une « croissance équilibrée », seule la branche voyages devant cuanaître des difficultés. difficultés.

difficultés.

Le terrain privilégié de l'investissement sera l'andio-visuel et la télématique.

L'agence acquerra 10 % du capital de la SLIGOS, société de conseil en informatique, créera une filiale commune avec Pathé en vue de la production de programmes. En ce qui concerne la qua-

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effots privés du 1" Juilles 12 1/2 % Effets privés du 1" Juillet 12 1/2 % (contre 32 % en 1982 à pareille époque, cu francs courants). Un léger redresse-ment a été constaté en juin, mais il ne saurait augurer de l'avenir.

| 1 dollar (en years) 239,8 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95 | 238,95

trième che qui lui pe difficultés

HENK filiale fra le moots ment des la R.F.A importés la société 1 26,44 m

Le pré Weddinge La moiti

DALL	DC		DE DA	DI	0	C		-	4			30	33 Y	13
BUU	H	E	DE PA	KI	2	CON	rqı	an	T			30	JU	111
VALEURS	de page.	% dis coupon	VALEURS	Cours	COURS	VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Comp	VALEURS	Cours proc.	CO
3 %	25 20	2 244	Duo-Lamothe	229		Porcher	181	190 10	Fernment & Aug			Sud, Altumation	248	
5%		2 055	Deniap	5	5 10	Profits Tubet Est	6 80		Financianes			Tenneco	396 75	ļ::::
3 % amort. 45-64		2745	Eaux Base, Viciny Eaux Victal	\$\$0 \$\$5	950 829	Providence S.A.	34 50 314 80		Foseto		20	Thyssen c. 1 000	295	l
4 1/4 % 1963	104 90	3 223	Ecco	2010	2030	Publicia	834	835	Gin Belgions	320	321	Toney indust, inc	17 60	
5mp. 7 % 1973 5mp. 8,80 % 77	9180 15	0 938	Economies Castre	463	453	Raff. Stud. R.			Geviert		395 128 16	Vieille Montagne Wagone-Liss	560 372	540 372
9,80 % 78/93	86 50		Bectro-Seeges	210 385	209	Restorts Indust Reside-Zan	123 10	81	Goodyear		310	West Rand		92
8.80 % 78/86	89 05		Bi-Astargaz	155	375	Regio	39 80	39 70	Grace and Co	480				
10,80 % 78/94	99 50		ELM Lablanc	840	640	Rate (La)	10 70		Greet Metropolizari .		54 90			
13,25 % 20/30	98 70		Entrapota Para	285 20	225 20	Rochefortaise S.A.	75.80		Guif Oil Caracta	134 785	136	SECOND	MAR	CH
3,80 % 80/87	100 95 100 42		Epergre (R)	1165 238	****	Rochetta-Cenps	16 25 65 10	16 80 91 70	Hosewell for	1055	1056			
13,50 % 61/99 16,75 % 81/87	106 35		Epede-BF	1106	238	Rougier at Filts	53	53 20	Hoogowan	110 30		AGP-RD.	750	750
8.20 % 82/80	108 30		Escaus Mause	283	286	Rousteiot S.A			L.C. Industries	413	420	Defsa	240	240
16 % um 82	106 10		Eurocom	440	446	Secer			Int. Min. Chem	395 1320	390 ć	For East Hotels	1 30	
D.F. 7.8 % 61 .		B 867	Europ. Accemus	27 20		SafeAlcan	65 50 165 50	61 40 o	Kubota	13 50	13 80	Merin Immobilier Métallurg, Minière	1910 138	1816
D.F. 14.5 % 80-82		1 177	Filtz Potin	210	207 70 1049	SAFT		135 40	Latonia	230 50	230 80	MAB	294 30	
Ch. France 3 % CNB Boune janv. 82 .	148	7710	Ferra, Victory But	107 30		SGE-68	129 40	124 50 *	Macheman	551 31 50	31 80	Novotel S.I.E.H		114
NB Paribes	100 80		Plan Fournier	3 25		Sairt-Ruptell	75 10	75	Michael Bank S.A	80 50	61 40	Patroligaz	393 1595	1600
36 Sonz			Finalena PPP	89 50 65 30		Sector Fi	225 172	226 172	Managal Ressourc	134	132 60	Solibus	217	217
24 janv. 82	100 56	7710	Free	210	209	Seturn	41 60	40 40	Net. Nederlanden	500 206	200	Rodamco	445 30	441
			Focap (Chile and	1515	1615	Sevoimenne (M)	67		Ofiveri	15 80	209 16	Una		
			Forciere (Cie)	182 90		Scac	209 40 254	216 258	Paichord Holding	187	194	Hors	-cote	
VALEURS	Cours	Dernier	Forc. Abeche W	1300	96	Senate Meubeoge		160	Petrofica Caredo		000	Air-Industrie	8 55	
	pric.	come	Foncine	136	134	SEP. 00	B1	91	Pfizer Inc	829 46	836	Alter	180 50	
			Forges Guergeon	12 20		Serv. Equip. Vib	40	40	Pireli	10	10 10	Coperat	16 10 315 50	
. (.vroco 1de) fedrage	192 80		Forges Streebourg	125	127	Signited	41 90 215	44 50 215	Proces Gerobie	520	535	F.B.M. A.D	70	3
G.F. (St Cast.)	45 50 340		Frace LARD	128	128	Smara-Alcanel	814	620	Retoh Cy Ltd		35 80	Lt More	65	
GP. Vie	3410	3410	Francis (La)	443	480	Similar	110 30	110 30	Robeco	1016	1036	Procuption	152 842	641
gr. Inc. Madec	60	80	Frankel	157 80		Sigh (Plant, Hévist)	165	165	Stut ir. (port.)	83		Sabl Moniton Corv	129	
frad Hertog	87 30		From Paul Reserd	502	518	SMAC Assess	388 169 90	390 181 50 c	S.F. Akmeholog		175 275	S.F.(Applic mic.)	86	
Mobroge	355 40 80	350	GAN	335 681	335 658	Sofal Engapiera	319	316	Sperry Rand	363 225	275	SPR.	117 55	105
ndri Routika oplic Hydraul	240 10		George	580	581	Sofio	153 80	145 10	Stillonten			Ufaux		
their	42	42	6mm 6mm	899	290	Soficerol	350 30 10	317 £						_
resis	300	301	Generalin	101 40	28 80	Sofragi	714	712	VALEURS	Emission Frais mcl.	Rachet	VALFURS	Ermening From Incl.	Raci
t Ch. Loire	16 20 73 50	15 65	Gertand (Lv)	B18	812	Sopepal	219			THE BULL	net		Lies ser	Pe
ala C. Moreco	75	78 50	Gératet	96	84	Southern Auton	75	****		SI	CAV	30/6		
maria	401	403	Gr. Fig. Constr	176 90	180	SPEG	76 50 180	76 20 187 20	Actions France			e Lafficto-Expenses	610 III	58
enque Hypoth. Esc.	334	****	Gris Mari, Carbeil Gds Mari, Paris	82 260	260	SP1	153 10	162 80	Active brother	243 67	232.62	Lattice France	168.66	100
N.P. Intercontin.	282 78 10	281 79 10	Groupe Victoirs	341	340	Spie Berignolies	148	145	Actors silections		281 79	Latina-Didg	131 13	12
fricitty	1190	1170	G. Transp. Ind	130	132	Starri	250	260	Auticard	300 10		Laffere-Rand	197 🔤	17
no-Marché	48	65 30	Hard-U.C.F.	38	38	Synthelisto	220 478	476	A.G.F. 5000	209 75	200 24	Laffica-Tokyo Lion-Associasons	743 15	1036
O'D	288	****	Historiesco	35 50	36 80	Testite-Assains	56 50	4/0	Admit		301 53 201 72	Unet portalguile	4397	41
ma. Giac. let	548 170 20	170 20	Hydro-Eoergie Hydroc. St-Denis	78 50 49 50	••••	There at Male	47 80	47 10	ALTO	175 37		Monece	59425 11	5942
AME	98	98	Impriorio S.A	165	189 50	Tearnical	29 30	29 80	Amérique Gestion	532.85		Multi-Obligations	426 To	40
ampenon Bern	173	180	Immirraget	120	120 50	Tour Effet	251	280	Assect			Meno-Assoc.	21123 +1	
aout Padang	21620		iremoted	223	324	Uffeet S.M.D.	200 123	200 121	Bourse-kneeties	242 06	231 11	Natio-Epergne Natio-Inter.	11464 DE 837 52	
artone Lorraine	53 80		inmobanque	378	374 60	Ugimo	171 50	****	Capeni Plus	115) \$8 752 11	1151 56 718	Netio-Placements	58839 67	
ryes Requelert	97 10 949		inmatice	1183	1180 322	Unibed	419	448	Congeriment	276 79	264 24	Natio-Valent	438 34	
EGFng	135 10	911 133	top G-Lang	3 10		Clebba	125	130	Carped	949 99	906 91	Otilisem	152 12	14
anten. Blanzy	770	106	Industriale Car	587	601	Union Brasneries	654 42 60	564 58	Creditor	358 94	342.86	Pacifique St-Honoré	365 46	
entrust (Ny)	115		interbal (set.)	280 20	282 30	Union Fishit	211 20	216 5D	Com leaste	319 19	304 72	Panites Epergne	11081 30 496 79	47
embeti	64 20		Joseph	55 10	55	Un. hrra. France	225	227	Dittifer	59849 61	59570 50 0	Patricia Ratala	1061 25	
F.F. Femilies F.S	104 608	103	Linform S.A	243 40	243 40	Lin. Incl. Critich	316	324	Drouge-Farrer	254 14 824 38	242 62 596 07	Phonic Placements	210 27	
EIR	ous i		Lambert Frans	22		Viscoy Brasque (184) .	10.55	5 95 0	Drocat-Sication	175 08	18808	Permission	364 55	34
Gillarian	10 70		Laurpes	110 40	110	Virat	56 20 180		Energia	228 28	217 93	Province Investme.	242.96	
.6.V	74	71	La Brosse Dupost	55 20		Waterown S.A	136	135 10	Epercount Sizer	5736 22	5707 68	Randam, St-Honori	11027 61	
herbon (M.)	390	395	Lebon Ca	540	650	Brase, Quest-Afr	18 70		Emerges Associations .	22226 79		Sécur, Mobilier	377 74 11099 56	
hambourcy (M.)	1058	1100	Life Bornises	384	244 60 c 386				Eptergre Cities	1301 28		Siline. Mobil, Dist.	301 26	
(ואו	119.30		JUT	400				Epargen Monte	381,33	364.04	Charies Bades	150 42	

	C.G.Martina	10 70		Lampas	11040	110		-00		Emple	278 28	217 93	Literature residential* * * *	242 00	231 00	1
district to address to answer and	C.G.V		71	La Brosse Dupont	55 20		Waterom S.A	180	****	Epercount Sizer	5736 22	5707 68	Renders, St-Honori		10972.75	ì
chaîne de télévision, le groupe est	Chembon (M.)		396	Lebon Co	540	E50	Brees, de Merce	136	135 10	Emerges Associations		22160 31	Sécur, Mobilière	377 74	350 61 +	1
de définir le type de financement	Chambourcy (M.)		1100	Life-Bornières	262 80	244 60	Brase, Dume Afr	18 70	• • • •	Eptergre-Otties			Silicount ferms	11099 56	1101B 93	Ĺ
permettrait de participer au capi-	Champer (Ny)		118 50	Located invest		386					381.33	364.04	Siller, Mobil, Dist	301.26	287 60	1
nouvelle société et faire face aux	Chira, Gda Parcinea .	62	52	Local Committee		128	É			Etargra kideste			Silection Random	158 12	150 96	1
és financières du démarrage de la	C.L Maritims		301	Localinancian	176 50		Etran	geres		Epergna-ledge	817 57	589 57	SAInt Vil. Frant	172 35	164 53	
THE PROPERTY OF SOMETIMES OF THE				Locate)	319 80	319				Eptogray Otalig	163 (8		S.F.L fr. at fer	406 96	390 42	1
	Ciments Viget	200	200			109	AEG	290 1	271	Engelich	784 62	749 04	Scaninge		421 18	1
KEL-FRANCE L'année 1982	Citraca (R)	125	125 ·	Lorder (Ny)			Alexo		213	Epergon Valor	311 74	297 60	Sienv 5000	180 34	172 1B	1
	Charles		2B3	(Marie		270	Alcen Alen		320	Eperotrig	1007 40	1005 329	Single con	297 89	284 38	1
	CIMA (PL-Bed)	350	360	Lactein S.A	121	119	Algemeine Bank	1249	1308	Entroic	7848 82	7491			27183	Ĺ
	CANAL May Maring		****	Magitime Unions		2005		510		Seto Crosswater	356 38	340 22	Sie	199 57	190 47	i
tant a progressé de 17,1 % à	Cochery		****	Magnet S.A		****	Ara, Patrolina		••••	Fracier Investigat.	553 RS	528 76	Singers			
illions de france. En revanche, à	Coloradal (Ly)	350	345 0	Maritipes Part		145	Arbed	180	****	France-German	250 12	255 02	Seiter	337 48	317 40	ĺ
blocage des prix, de l'alourdisse-	Cog#1 :	7213	195 70 t	Merotaine Cit	2\$ 80		Asturiume Mines	68	68	France Imention		363 70	St-Est	B53 32	814 B3	1
d blocake and him at 1 montation	Correcting		335	Mittende Crist			Berto Central	104 -	104 60	Fr-Obl. (pose)	371 33	354 49	216		683 B4	ŀ
s charges sociales, des difficultés	Compton	164	152 90	Métal Déployé	821	320	Boo Fop Esperal	85	85			198 20	SALL	975 B2	931 57	Ĺ
tes dans la branche « produits	Comp. Lyon-Alens	150	152	KH	60	••••	B. N. Musique	7 25		Formic			Spiriment	401 12	382 93	1
e pour les collectivités . enfin du	Concorde (La)	251	250 50	Mk	251		B. Rigit Intercent	37410	37500	Freezidor		201 97	Suggestative	315 94)	301 62	ı
ticl d'inflation entre la France et	CMP			Mars	409 80	415	Barlow Rand	214	114	Fructitanes	365 68	348 11	Sogera	T76 72	741 50	1
A. (20 % des produits sont	Conto S.A. L.J			Nadels S.A	.23	38 90 d	Self Canada			Fruction		56201 32	Sopietar	996 58	951 39	1
d'outre-Rhin), le bénéfice net de	Crick (C.F.B.)		150.20	Name Words	108 50	107	Shrear	160 80	165 90	Stephen Michiglier		485 01	Soled Invenies.	426 20	406 87	ļ
	Crifd Gin, Ind			Havis, Diec. del	55		Bereigher	31 25		Gage, Handward		430 76	UAP investis	306 84	292 53	
té a baissé de 20,5 %, pour revenir	Crédit Univers	374 60		Nicolas	-	327	Oritists Pototoleura	82 30	64 BO	Gast Sil France	325 38	311 20	Linksacs		211 07	ı
millions de france.	Crédital		100 50	Nodet-Gougis	63 50	62	Br. Lambert	389 70	420 d	Harris Obio	1132 08	1080 76	Undoncier	596 07	589 04	1
	C. Subi. Seine			OPB Parbes	95	92	Caland Holdings	109 20		Hariana	541 97	B17 29	Ungestice	573 63	547 82+	
résident de l'entreprise, M. Van	Dertiny S.A.	101	101	Opeorg	BB 10	87	Caracian Profic	388	378	ULSI			Uni-Japon	943 61	900 82	
gen, se dit préoccupé par la crise.			330	Organ Desyrtage	148 50	146	Conteris Oters	16 80	18	Indo-Sanz Valents	805 74	578 27 e	Unroots	1599 22	1646 63	
tié des fabrications d'Henkel-	On District			Patein Nicoventral	285 80	290	Common	410		trei françaine		11730 56	Univar		2230 35	
s'adresse au grand public. Actuel-	Degramout		169 80				Corumeraberik	660		Inarobia	10031 74	9576 84		358 70	342 52	
la croissance ost égale à zéro	Deliterole S.A		160	Paris-Orleans	108	109			••••	Impedient France	Z32 45	227 85	Valorem			
	Dames Value	516	520	Part Fr. Gest. Inc.	213	221 50	CoortsAds	14 30					Valorg		0228 12	
	Dist. Rig. P.L.C (13).			Pethi-Cinima	162	153	Derz and Knet	557	859	lucerators indest	352 64	336 65	Vaired			
	Chidat Botton		288	Pethi-Marconi	98 30		De Beers (port.)	85 80		Invest Obligation			Warms Investiga.	169 III	858 21	
été constaté en juin, mais il ne	Dist. Indoctrine		324	Files Wander	85 20	52 50	Dow Chemical	341	338	Invest. St-Honore	635 35	106 54				
angurer de l'avenir.	Oreg. Tank. Pub	195 10	175 c	Piper Heidnisch	272	278 20	Dreacher Beek	580	700	Leftete Cit lette	KR8828 39(1	CHE38 35	• : prix précé	umit .	ı	

den	upte tenu de la a not delfière plesi cours. De	e édition	M, noue	pourrions	Stre Core	treints p	perfois à me pe	es donne	r les		1	Vla	rché	à	te	ern	ne		été	esseptio	nnellenne	nt l'obje	n de tran	BACTIONS	eprès le ciónur entre 14 h. ctitude des d	16 et	14 h.	30. Pour	cette
Compession	VALEURS	Cours peloid.	Premier coass	Demier comm	Corept. Presties sours	Coropen- setion	VALEURS	Cours priosid.	Premier quers	Durnier sours	Compt. Premier chars	Compan- secon	VALEURS	Cours prácád.	Premier cours	Derrite cours	Compt. Premier- cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Dernier mous	Compt. Practies toxes	Compan- salion	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Damier Cours	Compt. Premier cours
193	4.5 % 1973 C.N.E.3 % Agence Heves Agence Heves Ant Leside Als. Seperm. A.L. S.P.I. Alsthom-Ad. Anthop Applic. gez Applic. gez Applic. gez Applic. gez Applic. gez Best S.P.I. Best Seperm. Best Best Seperm. Best Best Seperm. Best Best Seperm. Best Seprem. Best Seprem	2112 3061 578 281 578 281 157 725 330 454 204 442 204 444 204 445 204 445 303 303 303 808 1469 1200 303 808 475 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 120	113 10 195 302 524 245 1000 1490 563 1835 1821 1201 303 836 33 10 195 448 62 40 6 25	113 10 156 300 524 248 1000 1476 549 1830 1821 1210 303 808 476 33 10 196 441 20c 63 80 8 23 215 80 14 50	2100 3081 672 396 290 87 712 328 242 900 450 450 204 449 208 90 149 208 50 149 208 50 149 208 50 149 208 50 149 208 50 149 208 50 149 208 50 149 208 50 149 208 50 149 208 50 149 208 50 149 208 50 149 208 50 149 208 50 149 50 149 50 153 50 163 163 163 163 163 163 163 163	740 156 53 870	Europe of 1 Fecon Ficher-beech Ficher-beech Firestal Fives-Lile Forderin (Ser.) Freiseiner	690 610 826 136 50 183 18 82 340 149 50 910 315 227 1078 299 50 670 1185 152 152 152 153 1029 245 493 1029 245 493 1185 1185 1185 1185 1185 1185 1185 118	685 628 637 154 90 345 139 60 615 315 316 227 670 1250 150 164 104 104 104 104 104 104 104 104 104 10		672 620 633 135 151 16 70 82 340 10 136 618 619 80 257 80 1040 253 50 80 80 225 150 160 165 165 166 170 170 180 180 190 190 190 190 190 190 190 190 190 19	118 390 600 195 206 43 124 170 325 135 316 726 100 870 380 726 100 870 385 100 870 276 885 120 285 340 485 285 180 285 180 285 181 285 182 1800 182	Prochabronn . Pennet	125 393 644 167 50 206 125 50 177 50 306 121 50 254 105 30 105 30	206 50 43 60 126 176 20 328 133 80 80 10 306 122 50 285 1165 558 254 50 107 878 380	128 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	125 20 388 619 164 60 205 125 50 173 80 122 50 173 80 120 10 280 10 280 10 280 10 280 10 280 10 285 10 102 285 10 102 285 80 6 10 124 285 80 6 362 485 16 70 29 87 86 17 80 17 80 18 70 18 70 18 70 18 70 18 70 18 70 18 70 18 80 18 70 18 70	580 190 540 335 550 470 244 315 1110 706 61 280	Visitourse V. Cicquot-P. V. Visitourse V. Cicquot-P. V. Visitourse P. Cicquot-P. V. Visitourse G. Gabon Amas Ice. Am	1182 518 531 531 532 534 45 10 503 276 87 1259 173 346 459 50 703 161 30 524 528 451 40 244 72 320 50 540 540 540 540 540 540 540 540 540 5	1170 811 515 525 525 636 44 513 279 87 80 1280 335 472 472 472 472 878 192 628 328 565 545 489 249 326 5700 84 84 85 86 87 80 87 80 87 80 87 80 87 80 87 80 87 80 87 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	76 1348 5 1348 5 1348 5 1348 5 1348 5 13 1348 5 13 1348 3 1 1770 5 13 1 1770 6 13 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	77 10 1345 6 765 7 950 253 70 684 606 215 70 1170 883 580 634 636 43 15 503 277 87 20 1280 1280 1280 1280 20 522 525 525 455 545 545 545 545 545 545	515 85 1330 143 250 715 720 1190 585 515 485 3 08	tago, Chemical Inco. Livited ISM Inco. Livited ISM Inco Livited ISM Inco Yokado ITT Inco Yokado Inco Yokado Itt Inco Yokado Itt Inco Yokado Itt Inco Yokado Itt Itt Inco Yokado Itt Itt Itt Itt Itt Itt Itt Itt Itt It	52 20 387 30 66 870 906 18420 557 1082 578 173 461 616 1240 1320 437 90 82 10 430 500 85 30 1325 281 50 704 465 31 50 704 705 705 706 706 707 707 707 707 707 707 707 707	52 70 339 85 55 826 821 18590 568 1059 562 173 467 523 1290 1340 441 82 80 437 507 86 50 1320 1355 236 50 706 712 1158 557 460	141 80 1180 52 70 398 50 68 895 892 1305 18690 570 1774 467 1262 1370 441 50 82 40 442 812 86 60 1330 712 86 50 712 718 86 50 712 86 50 712 86 712 86 712 86 712 86 712 86 712 86 712 86 712 86 712 86 712 86 712 86 712 86 712 86 712 712 712 712 712 712 712 712 712 712	77 80 139 1165 52 400 55 85 886 806 300 10 18590 560 7042 565 170 10 457 70 523 1780 437 90 31 50 430 135 437 90 136 505 85 40 1330 135 515 710 703 710 713 7185 589 512 461 3 03
695 95 165	Club Méditer Codetel	701 83 90 171	706 93 90 172	706 93 30 172	702 94 10 170	710 716	Macro Michain — (otsl.)	1090 730 624 80			1100 740 820 10	300 220 670	Seb Seferes S.F.L.M.	314 90 225 672	316 233 870	316 233 670	310 230 657	CO	TE DES	CHA	NGE	S®	urs des 6 Aux Guich		MARC	CHÉ L	IBRE	DEL	'OR
210 108	Coles	211 709 286	211 107 10 262 50		210 108 247 c	124 37	Mine Kat (Std) Mine Kat (Std) . Mini Perantys	661 123 40 50	955 117 50 39	39	115 30 39	120 650 420	S.S.ES.B. Sign. Ent. El	130 640 446	124 90 835 420	124 90c 635 430	124 60 ° 645 412	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	30/0		chat Y	fente	MONNAIES	ET DEVIS		DURS Irác.	cours 30/6
418 195 335 37 127 250 930 500 470 48 700 335 132 145 1310 306 418	Créd. Foncier Créd. F. Imm. Créd. F. Imm. Creant-Loin Creant-Loin Creant-Loin Creant-Loin Creant-Loin Creant-Loin Creant-Loin Creant-Loin Creant-Creant Devict Creant Devict Devict Creant Devict Devi	410 204 319 37 127 254 634 481 52 580 382 160 154 50	410	2011 340 357 123 261 939 629 482 51 10 705 50 155 50 155 50 1480 8413 650	410 200 334 38 125 20 249 935 51 10 700 163 50 163 50 165 50 1451 300 418 653	1190 1440 520 89 370 176 9 52 330 88 55 57 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	Molit-Hennessy Act. Levry-S. Moulinar. Mortur-S. Moulinar. Murya Mindas. Mortur-Baral Mortur-Bar	1227 1495 513 88 50 375 177 8 80 52 50 325 67 584 180 650 130 1551 52 136 490	1225 1495 510 \$6 90 384 90 175 9	1205 1495 613 : 88 80 324 90 175 : 8 53 50 325 67 5589 40 6 134 40 6 1354 6 1354 6 1354 6 1354 6	1201 1495 610 87 80 380 171 50 830 225 830 225 830 225 180 30 759 180 30 759 182 30 182 30 182 80 182 80 182 80 183 80 18	300 990 154 175 225 1480 159 420 142 1 23	Stenor Sign Resignor Sign Resignor Sograp Source Falib Source Falib Source Falib Falic Falic Falic Falic Falic Falib Fal	253 116 890 355 341 327 50 153 40 179 90 228 50 1575 161 432 137 10 1 95 179 230	163 432 138 90 1 20	253 115 358 358 358 352 332 332 358 152 155 164 163 432 432 432 432 432 432 432 432 432 43	248 115 289 349 329 328 322 320 162 50 162 50 164 50 10 13 13 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Alternight Belgique Payr Bas Dateman Norvige Stande-5 Grèca (10 Italie (1) Saldee (1) Autriche Espagne Portugel Casmole (6)	is \$5 1)	7 622 200 400 15 011 267 697 83 500 104 722 9 035 5 052 383 027 383 027 42 636 6 546 6 237 3 190	300 300 300 300 300 300 300 300 300 300	400 25 640 1 680 10 680 10 680 35 050 35 050 8 650 4 282 480 224	14 500 2 16 10 13 11 350 8 260 4 947 16 3	16 800 16 800 276 88 110 12 190 10 250	Or fin field set but Or fin (an lingus) Place française () Place settes (2) Place settes (20 f Sourceain Place de 20 delle Place de 6 deller Place de 6 deller Place de 10 ficili	20 fs)	3	102500 102405 670 424 871 636 825 915 930 925 925 970	10300(102900 573 410 671 538 824 4000 1950 1255 4280 671

144

r gurdiff. gage a side ·** \$ 4* } Carlotte . ### 7⁹⁹⁷ Bres . Mel.

faut aujourd'bui convrir la bruyante tranebée, au prix de 400 000 francs

Mais les habitants du quartier ont

réagi. En 1977 se crée l' • associa-

tion de sauvegarde de l'environne-ment Maillot-Champerret . On

dépouille le Journal officiel pour

teoter de trouver une parade aux projets de l'administration. Les res-

ponsables de l'association constatent

alors que l' - ex-ceinture verte -

était protégée par plusieurs lois. Mais personne, de puis uo demi-

siècle, n'avait osé les invoquer. Puis

ils portent l'affaire devant les tribu-

naux. En deux ans, le Conseil d'État

et le tribunal administratif viennent

d'annuler cinq permis de construire et l'ensemble du plan d'aménage-

ment. Neuf entres permis sont

Pour les pouvoirs publics, c'est un

Trafelger juridique . Cette

affaire ne révèle pas seulement la

l'égard des textes votés par le Parle-ment. Elle ouvre le dossier de la

ceinture verte. L'état des lieux

dressé par l'essocietion - et

confirmé par les services de la Ville

tares d'autrefois, les voies publiques

en occupent 275, les écoles une cin-

quantaine, les habitations autant, les

installations militaires 160, Bref. il

ne reste plus que 242 hectares de

stades (soovent réservés à des

ayants droit) et de jardins publics.

70 % de la superficie de la zone ont

été bétonnés, privatisés, occupés par de multiples organismes, en tont cas

soustraits aux Parisiens et aux ban-

lieusards, qui avaient pourtant un

immense besoin d'espace. Le gaspil-

lage de la ceinture verte est proba-

blemeot l'une des plus grandes

bêtises du siècle en matière d'urba-

nisme, disent les militants de l'asso-

ciation. Et le plus fort, ajoutent à

présent les juges administratifs, c'est qu'elle e été commise, souvent

voies ferrées, les cimetières et les

- est consternant. Sur les 778 hec-

désinvolture des administrations à

menacés du même sort.

le mètre linéaire

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

্ব

2. LE PAPE EN POLOGNE : « Le roi nu », per Charles Antoine; ∢ A notre frère Jean-Paul îl », per Jean Cardonnel; « Messe sur un rempert », par Jacques Madaule ; « A chacun ses rhumatismes », par André Fontaine.

ÉTRANGER

3. EUROPE ESPAGNE : les rénovateurs l'empor-

tent au comité central du P.C.E. 3. ASIE

4. AMÉRIQUES

4. DIPLOMATIE Le report da la ciôture de la VIº CNU-

5-6. PROCHE-ORIENT Réunion à Tunis de l'executif de

 —
 « La Syrie ou la miroir aux alouettes »
 (IV), par Eric Rouleau.

6. AFRIQUE KENYA : M. Njonjo quitte le Parle-

POLITIQUE

8. Les suites du contentieux électoral agrès les municipale 9. La fin de la session ordinaire du Parle-

SOCIÉTÉ

10. Les étrangers en France et les risques

; un entretien avec M. François de Closets sur la carrière

11. La loi sur l'égalité professionnelle entra les femmes et les hommes, : SCIENCES : l'avenir spatial de la

LOISIRS ET TOURISME

13. EN ÉTÉ : une expérience au Club ;

Aqualand au Cap-d'Agde.

14. Retrouver la Thailande buissonni 15-16. HIPPISME : PLAISIRS DE LA TA-BLE ; PHILATÉLIE : JEUX:

CULTURE

17. MUSIQUE : Ariane à Naxos, à Opera-Comique.

DANSE : le concours de l'Opéra. 20. COMMUNICATION.

20. SPORTS. - Tennis : le tournoi de

ÉCONOMIE 22. SOCIAL: un avertissement de M. De-

lors au patronat. 23. AFFAIRES : en respectant le plan de la C.E.E., la sidérurgie européenne perdra 150 000 emplois en cinq ans.

RADIO-TÉLÉVISION (20) INFORMATIONS • SERVICES » (12):

Loto : Météorologie : • Journal official .. Aononces classées (21):

Carnet (12); Mote croisés (16); Programmes des specta-cles (18-19); Bourse (25).

Le numéro du . Monde » daté 1" juillet 1983 a été tiré à 481 682 exemplaires



CAPELOU

ATREIUU

soldes d'été BUALITES IRREPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS

62 rue St André-des-Arts 6°

Tel: 329.44.10

SERING ATTENANT A NOS MAGASINS ABCDEFG UNE « ERREUR HISTORIQUE » D'URBANISME

Les immeubles construits sur la « ceinture verte de Paris » sont entachés d'illegalité

Les eoixante immenbles d'habitation, les trente établissements scolaires, les vingt bâtiments administratifs, mais aussi les hôpitaux, les parkings et les stations-service qui ont été construits depuis treute ans sar la • ceinture verte • da Paris l'ont été en violation des lois. Cinquante mille mêtres carrés de surface bâtie seraient entachés d'illégalité.

Telle est, en tout cas, la conséquence d'un jugement rendu récem-ment par le tribunal edministratif de Celui-ci a annulé le plan d'eménagement d'un nouvean quar-tier - la ZAC Champerret - qui est en cours de construction sur l'ancienne zone des fortifications de la capitale. Motif : ce plan, qui pré-voit l'édification de deux mille trois cents logements et d'une quinzaine de bâtimeots publics, n'a prévu aucune compensation en espaces verts alors que la législation rend cette disposition obligatoire.

Les juges n'ont pas osé arrêter les chantiers actuellement en pleine activité, mais, devant le Conseil d'Etat qui e été saisi ensuite de l'affaire, le commissaire du gouvernement s'est pronoccé pour l'inter-ruption immédiate des travaux. Le jugement do tribunal administratif, unique dans les annales, est un véritable « pavé dans la mare ». Car tout ce qui e été construit sur la • ceinture verte » depuis 1953 se trouve grevé de la même irrégula-

Pour compreedre cette affaire, il

feut remonter à 1919. A cette époque, les fortifications ceinturant Paris furent déclassées et vendues par l'État à la Ville de Paris pour 100 millions de francs. Celle-ci devait y-construire des habitations à bon marché, ce qui fut fait. Mais en avant des « fortifs » s'étendait un glacis large de 250 mètres, souvent possédé par des particuliers mais sur lequel il était interdit de construire. La Ville s'engagea à acheter ces 778 hectares, à en déloger les 2000 ards : qui s'y étaient établis et. dans l'intérêt de l'hygiène et de la salubrité publique », à aménager l'espace en « parcs publics et ter-rains de jeux ». Une loi précisa ces engagements, eréaot aiosi uoe

ceinture verte ». Ces dispositions

furent confirmées par une seconde

loi eo 1930. Paris evait ainsi la

chance - probablement unique an

La cour d'assises de Paris e condamné, le jeudi 30 juin, à douze aus de réclusion criminelle, Chab-

rouz Rastegar-Namdar, un Iranien

âgé de treote-cioq ans, accusé

d'evoir battu à mort, le 3 septembre

1980, sa domestique Fatemob Gour-

dazi, dite - Zira -, quatorze ans.

puis d'avoir découpé son cadavre

avant de le jeter dans la Scine (le Monde du 1= juillet). Roza Raste-

gar, vingt-buit ans, son épouse, a été

condamnée à quatre ans de prison avec sursis. M. Charles Michon,

avocat général, avait requis contre Rastegar dix années de réclusion cri-

minelle et contre Roza de quatre à

La Suisse demande le rappel

d'un diplomate soviétique. - La

Suisse a donné dix jours à un diplo-

mate soviétique en poste à Genève

et accusé d'espionnage pour quitter le pays, a-t-on annoncé officielle-

cinq ans de prison.

NOUVELLES BRÈVES

(Publicité)

Et comme vin sur la table?

Champlure.

pour un vrai déjeuner de vacances.

COSTUMES, VESTES, PANTALONS **IMPERMÉABLES**

VÉTEMENTS DE LOISIRS, PULLS

CHEMISES, ACCESOIRES

SOLDES

2, rue de Castiglione, Paris 1st (260-38-08)

angle rue de Rivolie - Parking Vendôme

(A.F.P.).

monde - de pouvoir otirir à ses habitants et à ceux de la banlieue un anneau de verdure de 36 kilomètres

de circonférence. Certes, on avait prévu quelques exceptions pour que les routes et les voies ferrées puisseot traverser la zone, comme on avait réservé de la place pour le parc des expositions, un cimetière et certaines installations militaires. Mais pour l'essentiel les anciens glacis étaient dégagés. lls le restèrent jusqu'en 1953, mais, comme la Ville ne s'était pas hâtée d'y aménager les parcs et terrains de jeux prévus, ils ressemblaient plutôt à des terrains vagues.

▼ Trafalgar juridique >

C'est alors que, devant la pénurie de terrains à bâtir, un parlemen-taire, le docteur Bernard Lafay, fit voter (à la saovette, comme additif à une loi de finances) la dérogation qui devait ruiner le bean projet de 1919. Trente lignes en Journal offi-ciel suffirent. Elles stipulaient que l'on pourrait désormais constraire des logements et des bâtimeots poblics sur la ceinture verte. Des conditions sévères limitaient cette possibilité. Ces constructions devaient faire l'objet d'un plan d'ensemble, être exécutées par des sociétés accréditées par la Ville, ne pas porter atteinte à l'hygiène et à la salubrité publique, ne pas couvrir plus de 20 % de l'espace et faire l'objet de compensations en espaces

verts, ailleurs dans Paris. La Ville, le préfecture, l'Etat luimême s'empressèrent d'oublier ces conditions-là, et notamment les deux dernières. Il est vrai que la malheureuse ceinture verte fut d'abord massacrée par le ruban de béton do périphérique, qui en dévora près de 130 hectares et eo stérilisa bien d'antres à cause du bruit et des gaz d'échappement. On se mit donc, au coup par coup, an gré des besoins, sans aucun plan cohérent, à parsemer ce qui restait de la zooe d'écoles, de logements sociaux, de bâtisses administratives... et de quel-

ques stades et jardins. Le coup de grace fut porté par la ZAC Champerret », qui, sur 25 hectares, doit emasser six mille babitants et de nombreux équipements publics. Les riverains la bap tisereot aussitot . Périphérique Ville > - puisque, au mépris du boo sens, elle est construite des deux côtés de l'autoroute. Bien entendu, il

ment ce jeudi 30 juin à Berne. Cette « demande de rappel » survient

deux mois après que les autorités

helvétiques eurent fermé le bureau

Berne et expulsé son correspondant. Selon des sources sûres, le diplomate

s'appelle Vladislav Istomin. -

· Des gérants de stations-service

ont bloqué les deux principaux dé-pots pétrollers du Finistère le jeudi 30 juin dès 4 heures du matin, afin

de protester contre la - guerre de ra-bais - sur les prix de l'essence, me-

née par les grandes surfaces, et

qu'ils estiment leur porter préjudice. Les manifestants bloquent les en-

trées du groupement pétrolier bres-

tois et d'un dépôt Esso, situés tous deux à Brest, empêchant ainsi tout

approvisionnement. Ils entendent se

relayer • jour et nuit • jusqu'au res-pect de la loi limitant les rabais à le

MARC AMBROISE-RENDU.

en violation de la loi...

CANCÉRISATION ET CICATRISATION

Des équipes américaines et britanniques identifient une substance responsable de la prolifération maligne

La substance essentiellement responsable de la prolifération incontrôlée des cellules malignes et que cherchaient à identifier tous les labo-ratoires mondiaux de cancérologie semble avoir été découverte.

Le docteur Russell Doolittle, chef du département de chimie de l'université de Californie à San-Diego, a constaté, en effet, que la proteine que fabrique un virus cancérogène du singe (Semliki forest virus) a une structure analogue à celle du facteur de croissance que produisent les plaquettes sanguines (1) en cas de blessure.

Ca factaur (platelet darived growth fector ou P.D.G.F.) eat atocké dans dea granules qua contiennent les plaquettes, et il est libéré dans le sérum en cas de nécessité. Il agit en facilitant la coagulation et représente le plus puissant facteur de cicatrisation du sérum humain, en provonient une activetion intense de la multiplication cellulaire.

Une équipe de chercheurs de l'université Harvard à Boston (M. Antoniades) et du California Institute of Technology à Pasadena, (M. Hunka-piller) avait réussi tout récemment à dentifier le structure d'une part importante de ce facteur de croissance. La publication da cetta découverte dens la revue Science du 27 mai demier éveille chez le docteur Doolittle un réflexe de chimiste de haut vol.

Il indiqua au terminal d'ordinateur qu'il possède è son domicile le structure chimique en question et le relia à celui de son département universiteire dans lequel étaient stockés depuis cinq ans d'innombrables séquences chimiques identifiées par virus cancérogènes, leurs gènes et

Une production excessive

Au bout de vingt minutes, l'ordinateur donnait sa réponse : la facteur de cicatrisation identifié à Harvard était, disait-il « le produit d'un oncogene », c'est-à-dire de l'une de ces séquences observées tant dans le patrimoine héréditaire des cellu normales que dans les virus cancérogènes et qui sont cepables, lorson'ellas deviannant ectives, d'induire le caractère cancèreux.

La découverte des « oncogènes », que le Monde a longuement commantéa (10 septembre 1982, 19 janvier 1983), avait représenté, depuis ces toutes demières années. le moment le plus important de l'histoire de le cancérologie, voire de la

Dix-sept de ces ∢ gènes du cancer » présents - mais dormants dens toutes les cellules vivantes ont été identifiés à ce jour comme semblables à caux qui, dans les virus cancerogènes, déclenchent le processus malin. Cette identité entre le gêne d'un virus pirate et un autre, présent dans toutes les cellules à l'état permanent, avait conduit les chercheurs à la conclusion que le processus malin résultait non pas de production d'une substance nouvelle, mais de la production excessive, irrépressible, d'une substance normalement présente dans les cel-

La découverte américaine, dont feront état simultanément de procheines publications des revues Science et Nature, est déjà confirmée per un chercheur britanniqua, M. Michael Waterfield, de l'Imperial Cancer Research Fund de Londres, qui revendique une simultanéité de

Elle fait un bruit considérable dans la communauté scientifique, car elle semble enfin apporter une clé décisive conduisant à la connaissance diéte du processus cancéreux.

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) Éléments circulant dans le sang et qui jouent no rôle important dans le congulation.

Les ententes pétrolières : trente condamnations à des amendes

Neuf relaxes

Marseille. - La sixième chambre du tribunal de Marseille présidée par M. Pierre Carrias a rendu le le juillet son jugement dans l'affaire des « ententes pétrolières » qui avait amené devant elles dn 2 mai au 3 juin trente-neuf prévenus inculpés de coalition illicite et d'entraves à la de l'egence soviétique Novosti à liberté des enchères.

Au terme d'attendus d'une quarantaine de pages le tribunal a prononcé neuf relaxes et treote condamnations à des peines d'amende de 500 000 à 3 000 F qui sont amnistiables par application de la loi du 16 juillet 1974. Le jugement estime co effet que les faits ne sont pas suf-fisamment établis en ce qui concerne MM. André Bouillot, Julien Monsacré, respectivement vice-P.-D.G. et directeur régional de Elf André Dubois P.-D.G. de Esso R.E.P., Pierre Willing sousdirecteur de Fina France. Henri Long attaché commercial de Mobil. Fleury Percié du Sert et Bernard Reverchon cadres à la Shell, Bernard Boulaya agent commercial de Total et René Letouzey directeur d'agence de la S.C.A.C. En revanche, il déclare coupable des délits reprochés les trente autres prévenus parmi lesquels tous les P.-D.G. des grandes compagnies en cause à l'époque des faits, notamment MM. Guy Laroche (Antar), Jean Chenevier (B.P.) René Granier de Liliac (C.F.R.) Paul Moch (Elf-Union), Jacques Ballet (Esso-SAF), Jacques Goutier (Fina), Paul Mostini (Mobil), André Benard et Léonard Carous (Shell), Louis Deny (Total) ainsi que les denx secréteires généreux de l'Union des chambres syndicales des industries pétrolières (U.C.S.P.) MM. René Crossa et Peul Joly.

Le jugement répond à leur sujet à l'argument principal qu'ils invo-quaient en soutenant que les ententes étaient la conséquence obligée de la politique pétrolière française de l'époque qui voulait favoriser les groupes et les compagnies nationaux. Pour le tribunal l'argument « apparait dans plusieurs cas comraire à la réalité des faits ». Tout s'et en définitive passé. dit-il, comme di, profitant des facilités que leur concédait l'administration en contrepartie des charges qu'elle leur Imposait, les dirigeants et les agents des principales compagnies imoportatrices d capitaux interna-tionaux avaient cherché à compenser par leur action sur les prix des

De notre correspondant

inconvenients que leur causait un recul forcé sur le marché. » Le jugement estime que - le dossier montre que, plutôt que de résister, ce qui aurait probablement conduit l'administration d'une application moins équivoque de la loi de 1928 », les dirigeants des colmpa-gnics « ont préféré négocier au plus haut niveau, prenant part à l'élaboratioin des décisions sur lesquelles ils émettent aujourd'hui des critu-

Pour ce qui concerne M. Roger Bodourian, revendeur qui fut à l'ori-gine de l'affaire, le tribunal juge qu'il n'est pas démontre que la disparition de sa société, la SAGIP solt la conséquence directe de la coalition .. Il obtient cependant 300 000 francs de dommages et intérêts. Relaxé des délits d'abus de biens sociaux et de banqueroute il est en revanche condamné pour diverses infractions an code de commerce à un an de prison avec sursis.

Enfio, les municipelités qui s'étaient constituées parties civiles contre les pétroliers obtiennent des dommages et intérêts : 110 000 francs pour Marseille, 20 000 francs pour Amiens, 6 000 francs pour Arles, 5 000 francs pour Martigues et 3 000 francs pour Berre-L'Etang. JEAN CONTRUCCI.

REPLI DU DOLLAR: 7,61 F

Ce vendredi 1º juillet, sur les mar-chés des changes, le dollar est revenu, à Francfort, de 2,55 DM à 2,5350 DN et, à Paris, de 7,64 F à un peu plus de

A la veille du week-end, le plus grand cakne régnait sur les places fin

. M. Michel Pinton, secrétaire général de l'U.D.F., continue dans le Quotidien de Paris du la juillet la polémique qu'il a engagée le 16 juin dans le Monde avec M. Pierre Mauroy sur la dissuasion oucléaire. M. Pinton &crit : - Oui, Pierre Mauroy, je mets en doute les capacités de défense de la France telles qu'elles sont exprimées par vous. » En fait, ajoute-t-il, vous hésitez entre un foux gaullisme et une pseudo-intégration dans le système de l'OTAN. Choisissez !•

• M. Henri Wolf, U.D.F.-P.S.D., a été élu le 30 juin maire de Meudoo (Heots-de-Seioe), par 33 voix contre 7 au candidat du P.S. et 3 bulletins blancs. Il succède à Gilbert Gauer, U.D.F.-P.R., décédé

[Né le 29 mai 1927 à Alger, M. Wolf était adjoint au maire de Meudon de-puis 1971. Vice-président du conseil gé-néral des Hauts-de-Seine, M. Wolf est membre du bureau politique de l'U.D.F. et délégué général du parti social-

 Un attentat par explosif a dé-truit dans la ouit du 29 au 30 juin un chalet d'informations touristiques à l'entrée nord de Bayonne. On a relevé sur le bâtiment des inscriptions du mouvement autonomiste basque

" mons

PRÉPARATIONS PHARMACIE



